

MÉDÉRIC DUFOUR

7

5

7

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
DES
SYNONYMES
✦ GRECS ✦

LIBRAIRIE ARMAND COLIN • PARIS

RUTGERS
UNIVERSITY
LIBRARIES

17 *2* 66

Dr. H. Lechevalier

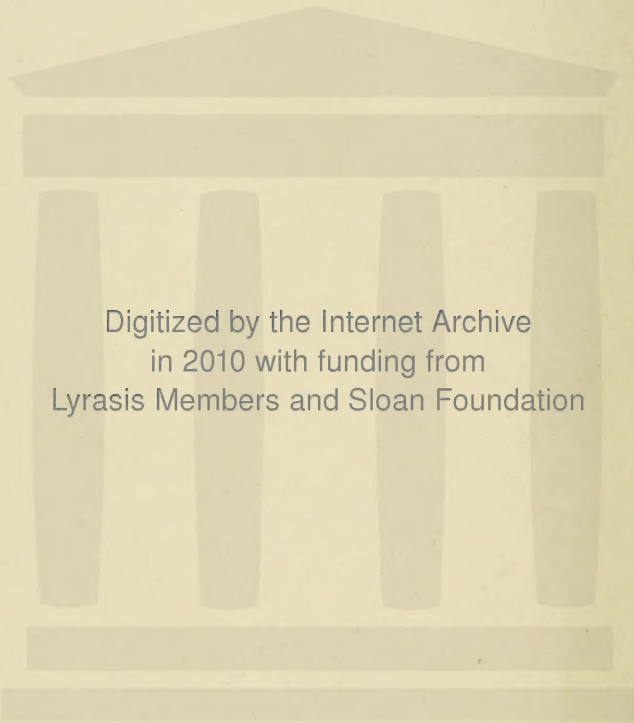
Librairie Armand Colin — Paris

Majoration temporaire

40 %

— **du prix marqué** —

(Décision du Syndicat des Éditeurs, 26 Avril 1920)



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Lyrasis Members and Sloan Foundation

MÉDÉRIC DUFOUR

Professeur de langue et littérature grecques à l'Université de Lille.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE

DES

SYNONYMES GRECS



PARIS

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

5, RUE DE MÉZIÈRES, 5

—
1910

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays

A

M. MICHEL BRÉAL

PRÉFACE

Dans le *Protagoras* de Platon¹, quand le sophiste abdéritain, plus exercé aux longs discours qu'à la discussion dialectique et humilié d'être si vivement pressé par Socrate, veut abandonner la partie, Prodicus de Céos, jusque-là silencieux, intervient pour le décider à demeurer et poursuivre l'entretien. Il précise alors, en insistant sur le sens des mots qu'il emploie, ce qu'il attend des interlocuteurs et de l'assistance. Il faut que les auditeurs se rendent *communs* (κοινοί), mais non *égaux* (ἴσοι) à ceux qui disputent. Ils doivent, en effet, prêter à l'un et à l'autre une attention *commune* et peser avec même exactitude leurs arguments, mais non point leur donner un *égal* assentiment : il convient d'accorder davantage à qui aura raison, moins à qui aura tort. De leur côté, Protagoras et Socrate *discuteront* (ἀμφισβητεῖν), mais ne *se querelleront* pas (ἐρίζειν) : car on *discute* entre amis et pour résoudre une question d'importance ; on *se querelle* entre ennemis et pour avoir le dessus. Ainsi tous deux mériteront, non la *louange* (ἐπαινεῖσθαι), mais l'*estime* (εὐδοκιμεῖν), puisque nous *louons* parfois qui nous trompe, mais nous *estimons* qui nous découvre la vérité. Et, à suivre ce débat méthodique, courtois et désintéressé, les hôtes du riche Callias goûteront un vif plaisir, non des *sens* (ἡδεσθαι), mais de l'*esprit* (εὐφραίνεσθαι). Le *plaisir des sens*, c'est de manger, de boire, de satisfaire un besoin physique ; le *plaisir de l'esprit*, c'est de s'instruire, de participer à la vérité.

1. Page 337 A-C.

S'il y a dans ce couplet de Prodicus de la pédanterie, dans ces définitions de mots quelque subtilité, dans ces antithèses trop d'affectation, ces distinctions ne laissent pas, pourtant, de nous plaire par leur précision et leur efficacité. L'ironie de Platon, quand il nous présente Prodicus, devient plus légère. A l'égard de Protagoras, elle n'était pas sans amertume; elle ne fait qu'effleurer le sophiste de Céos. C'est qu'il y aurait eu injustice à méconnaître l'utilité de ses recherches sur le vocabulaire, *sur la justesse des mots*¹, dans le temps surtout où la prose attique se formait, où l'éloquence judiciaire et politique s'efforçait à devenir un genre littéraire. Il importait d'apprendre aux jeunes Athéniens, ambitieux, comme Hippocrate, de se faire écouter dans l'assemblée et d'acquérir par là un nom dans la cité, que, pour persuader, il convient avant tout d'être clair et précis; qu'il faut se garder de toute ambiguïté; que les mots ne sauraient être employés l'un pour l'autre selon le caprice de chacun; que, dans une langue bien faite, il n'y a point de synonymes; que les mots, qui font double emploi avec d'autres, tombent bien vite en désuétude; que les termes, qui semblent s'équivaloir, signifient à qui les entend bien les nuances d'une sensation, les degrés d'un sentiment, les aspects d'une idée, les valeurs d'une action.

Dans *les Penseurs de la Grèce*, M. Th. Gomperz n'a pas manqué de montrer la nouveauté et l'intérêt de ce primitif essai de synonymique :

« Le premier, Prodicus a jugé bon de soumettre le trésor même de la langue à un examen scientifique. Que, par là, il ait plus ou moins contribué au perfectionnement du style, cela regarde la critique littéraire: ce qui nous importe à nous, c'est que sa tentative dut avoir pour effet de perfectionner l'instrument de la

1. Le traité de Prodicus, auquel Platon fait allusion, avait pour titre *περὶ ὁρθότητος ὀνομάτων*.

pensée. Il est même très regrettable que son exemple n'ait pas été suivi avec plus de zèle. Nous avons déjà vu, en étudiant les doctrines éléates, quelle abondante source d'erreur se trouvait dans l'ambiguïté des mots et dans l'absence d'une claire définition des idées exprimées par eux. Si la voie dans laquelle Prodicus s'était engagé avait été suivie avec plus d'empressement, bon nombre de ces méprises, dont les ouvrages de Platon lui-même ne sont nullement exempts, auraient pu être évitées, et nous n'aurions pas à relever tant de pseudo-démonstrations *a priori* et de sophismes éristiques ¹ ».

Sans doute, dans une discussion philosophique, l'on ne saurait définir les mots avec trop d'exactitude. En préciser le sens, c'est aussi analyser, distinguer les idées qu'ils signifient. Nous devons donc accorder à M. Th. Gomperz que, si, dans les dialogues platoniciens, Socrate avait toujours pris cette précaution, plus d'une argutie nous eût été épargnée, maint sophisme même eût été évité. Il n'en est pas moins vrai que l'œuvre de Platon abonde en définitions de mots. On en trouvera la preuve à chaque page de notre *Traité*. Nous lui avons, en effet, emprunté la majeure part de nos exemples. Sur dix que nous citons, six, au moins, sont tirés des *Dialogues*. Aussi bien, quand il ne définit pas, emploie-t-il les mots avec une telle propriété, qu'il est presque toujours possible d'extraire de sa phrase une définition. Les traités d'Aristote ne nous ont pas été moins utiles. *L'Éthique à Nicomaque*, entre autres, et aussi le second livre de la *Rhétorique* (un trésor d'observations morales!) sont de véritables répertoires pour qui veut étudier quelles différences les prosateurs attiques observaient entre les mots donnés comme synonymes par nos dictionnaires. Les historiens, eux aussi, en

1. Th. Gomperz, *Les Penseurs de la Grèce*, trad. de A. Reymond t. I, 2^e édit., p. 451 (Paris, Alcan, 1908).

particulier Thucydide et Xénophon, et les orateurs, d'Antiphon à Démosthène, Eschine et Hypéride, ne sont pas moins soucieux de la propriété. Leur prose est délicatement nuancée. Aussi, pour la bien entendre, convient-il d'étudier le vocabulaire attique avec plus d'exactitude et de méthode qu'on ne le fait d'ordinaire.

Or les instruments de travail nous font défaut. C'est toujours aux dictionnaires grecs-français que l'on s'adresse, et les meilleurs sont, sur ce point, d'une incertitude décourageante. Ouvrons, par exemple, celui de Bailly¹ aux mots qui signifient la crainte. Nous lisons :

« Δεῖμα : crainte, frayeur... »

« Δέος : crainte, frayeur, d'ordinaire en parlant d'une crainte raisonnée... »

« Φόβος : crainte, particulièrement crainte soudaine, frayeur, effroi... »

Ainsi ces trois mots grecs (nous les avons, à dessein, choisis parmi les plus usuels) sont traduits par les mêmes mots français, *crainte* et *frayeur*. Ils n'ont pourtant pas le même sens. De plus, les mots français *crainte* et *frayeur*, proposés comme équivalents, ne sont pas synonymes. Ils ne sauraient donc répondre à un seul et même mot grec. Notre dictionnaire, — il n'est pas téméraire de généraliser et de dire nos dictionnaires confondent les signes et, par suite, les idées, qu'ils devraient nous aider à distinguer.

Qu'on veuille bien maintenant se reporter aux § 168, 170 et 172 de notre *Traité*, on y apprendra, de Platon et d'Aristote, que δεῖμα signifie une *crainte durable*, comme celle que peut inspirer la mort; δέος, la *crainte d'un danger à venir*; φόβος : la *crainte d'un danger imminent*,

1. Nous n'avons pas la pensée de prévenir nos lecteurs contre cet ouvrage, dont nous-même nous servons chaque jour. C'est un répertoire complet et bien ordonné. Mais il est inexact, ni plus ni moins que les autres dictionnaires. Avec n'importe quel autre, l'expérience que nous proposons ne serait pas moins probante.

autrement dit la *pour*. Ce sont encore d'autres degrés ou d'autres manifestations de la crainte, que signifient ἔκπληξις, κατάπληξις, ὄρρωδία, φρίκη, πτοίησις. (Voy. § 175, 176, 177, 178, 182.)

Même les grammaires élémentaires (par exemple celles de Brelet, de Riemann et Goelzer, de Croiset et Petitjean) offrent aux élèves des lycées et aux étudiants des facultés des résumés suffisamment complets de la morphologie et de la syntaxe grecques. Déjà un bon élève de première sait démêler les intentions diverses sous les tours différents, pourquoi, par exemple, l'auteur a fait ici la subordination modale et l'a négligée là : quelle nuance distingue εἰ avec le futur et ἔάν avec le subjonctif. Dès la troisième, on sait la différence entre un potentiel et un irréel. Mais quel livre apprend à distinguer δοκεῖν, φαίνεσθαι, νομίζειν, οἶεσθαι, ἠγεῖσθαι, ou bien encore δεῖ, χρῆ, ἀνάγκη? Comment donc atteindre, dans les exercices du thème et de la version, à un degré suffisant d'exactitude? Il va de soi, pourtant, que ces exercices traditionnels n'ont d'intérêt et d'efficacité pédagogique que s'ils développent chez les élèves le goût de la précision. A quoi bon leur faire lire et traduire des textes, s'ils n'ont pas les moyens de les entendre plus qu'à moitié?

Aussi, avertis par une longue pratique de l'enseignement, avons-nous cru nécessaire de rédiger pour les classes supérieures des lycées et les facultés ce *Traité élémentaire des Synonymes grecs*. Il répond, sans doute, à un besoin et il ne laissera pas d'être de quelque utilité à ceux qui étudient encore le grec. — jusqu'à ce qu'un autre, encouragé par notre exemple, en ait composé un meilleur.

Les Allemands peuvent consulter deux importants ouvrages de J. H. Heinrich Schmidt, la *Synonymik der griechischen Sprache*, en quatre fascicules (Leipzig, Teubner, 1876-1886) et le *Handbuch der lateinischen und griechischen Synonymik* (Leipzig, Teubner, 1889).

Mais ces volumineux traités sont peu maniables; ils ne sont pas traduits; les définitions sont quelquefois embarrassées; surtout les exemples, destinés à autoriser les définitions, ne sont pas traduits. Certes, nous rendons justice à ces ouvrages; nous tenons à reconnaître que nous leur devons beaucoup; nous leur avons emprunté un bon nombre d'exemples; mais il nous a semblé que, sans prétendre à faire mieux, on pouvait être plus bref, plus précis, et surtout plus pratique.

Tout d'abord, nous nous sommes enfermé dans la période attique. Quand nous avons dépassé Aristote et Théophraste, c'était pour nous adresser à des écrivains qui, comme Lucien, ont imité les prosateurs de l'âge d'or. Nous nous sommes limité à la prose. Le volume de ce *Traité*, qui devait rester *élémentaire*, aurait été doublé, si nous y avions fait entrer le vocabulaire poétique. Nos définitions, d'ailleurs, ont été établies suivant une méthode fort simple, qu'il est facile à chacun d'appliquer à la langue des poètes.

A défaut de définitions formulées par les auteurs eux-mêmes (on verra que Platon et Aristote nous en ont fourni une très grande quantité), nous avons recherché à l'aide de lexiques spéciaux¹, plusieurs textes d'un même auteur ou d'auteurs différents où fût employé le mot à définir; puis, par la comparaison de ces témoignages, nous en avons déterminé la nuance propre. Nous retenions comme exemples et traduisions les plus probants de ces textes. Nous avons parfois rencontré des ἑρμῆαια : des textes où plusieurs mots, donnés par nos dictionnaires comme synonymes, sont employés

1. Nous nous sommes surtout servi du vieux *Lexicon Platonicum* d'Ast, dans lequel il pourrait, sans doute, y avoir plus d'ordre, mais dont les listes sont à peu près complètes. — et de l'admirable *Index Aristotelicus* de Bonitz (t. V de l'*Aristote* de Berlin), où les exemples sont classés avec tant de méthode et certains mots définis avec une sobriété si lumineuse.

dans une même phrase et se définissent d'eux-mêmes, grâce à ce rapprochement. [Voy., entre autres, le § 260.]

Nous ne nous sommes pas astreint à définir tous les mots grecs, mais seulement les plus usuels, ceux qui signifient les notions les plus générales, les idées les plus importantes, les sentiments les plus communs. Nous avons laissé de côté les termes juridiques, dont le sens est suffisamment précisé dans les manuels d'institutions, et aussi les mots techniques. Nous n'avons fait d'exceptions que pour les termes philosophiques les plus usités dans l'exposé des doctrines platonicienne et péripatéticienne. Sans pousser plus avant qu'il ne convenait dans un *Traité élémentaire*, nous ne pouvions manquer à distinguer, par exemple, εἶδος et ἰδέα (Voy. §§ 391, 392), βούλησις et προαίρεσις (Voy. §§ 209, 210), même des formules comme ἀπὸ τύχης et ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου (Voy. § 462). C'est encore pour faciliter la lecture de Platon et d'Aristote que nous avons compris dans notre liste les principaux termes de musique¹. Plusieurs se lisent, en effet, au cours des discussions relatives à l'efficacité des modes dans l'éducation des enfants.

Les mots de sens voisin sont groupés sous des titres, qui, par nécessité, sont assez vagues, par exemple, COURAGE : CRAINTE : DÉDAIN et MÉPRIS : CROIRE et PENSER. Groupements et dénominations pourront paraître arbitraires. Mais toute disposition, toute rubrique serait peut-être discutable. De ces titres, nous avons dressé une table. Ainsi le lecteur trouvera sans peine la suite des mots qui répondent à chaque idée générale de quelque importance. Nous avons voulu par là rendre plus facile l'exercice du thème grec. Mais, comme nous avons surtout en vue la lecture et l'explication des textes, comme notre dessein était de composer non un livre qui se pût lire de suite, mais un

1. Pour ces mots-là, nous avons mis à profit les notes de MM. H. Weil et T. Reinach dans leur édition du *περὶ Μουσικῆς*. (Paris, Leroux, 1900.)

répertoire de définitions et d'exemples, nous avons dressé un *Index des mots grecs*, dans lequel est mentionné, sous son numéro d'ordre, le paragraphe où chaque mot est défini. Comme ce mot fait partie d'un groupe, il suffit de lire tout le chapitre dans lequel il se trouve classé, pour voir par quelle nuance il se distingue des prétendus synonymes.

Les définitions des mots les plus importants sont illustrées d'un, au besoin de plusieurs exemples. Nous les avons traduits. Ainsi, nous avons rendu notre *Traité* plus *classique*. Nous souhaitons, en effet, le voir pénétrer dans les établissements d'enseignement secondaire. Des textes non traduits rebuteraient vite de jeunes lecteurs, encore inexpérimentés. — Nos traductions sont le plus souvent littérales. Certaines paraîtront plus libres. Parfois, en effet, nous avons cru devoir interpréter le texte, pour en mieux faire ressortir le véritable sens.

Nous ne considérons ce *Traité* que comme une ébauche. En le rédigeant, nous avons senti toute la difficulté de notre tâche, et nous n'avons pas la prétention d'avoir donné aux apprentis hellénistes un instrument parfait. Aussi accueillerons-nous avec empressement et reconnaissance les conseils et les corrections de nos collègues de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur. Qu'ils veuillent bien nous aider à atteindre le but que nous nous sommes proposé : rendre plus aisément intelligibles à ceux qui en abordent l'étude les chefs-d'œuvre de l'esprit grec.

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE
DES SYNONYMES GRECS

I. ACCORD [EN MUSIQUE].

1. — Συμφωνία : *accord*, au sens musical du mot. Συμφωνεῖν : *sonner d'accord*. Les contraires sont διαφωνία et διαφωνεῖν, qui signifient le *désaccord*. Ὁμοφωνία et ὁμοφωνεῖν se disent de l'*unisson*. Ἀντίφωνον : *accord d'octave*.
2. — Ἐμμελής s'applique à des *airs qui sonnent d'accord*; ἐκμελής, à des *airs discordants*.
3. — Συνάδειν, συμφῶς se disent de l'*accord des voix*.
4. — Συναρμόττειν se dit d'*instruments qui jouent d'accord*. Ἀρμόττεσθαι : *accorder un instrument*. (Ἐπιτείνειν : *tendre une corde, c'est-à-dire la hausser*; μαλάττειν : *détendre une corde, c'est-à-dire la baisser*.)

II. ACCORDER, AVOUER.

5. — Συμφάναι : *dire oui, affirmer avec quelqu'un, convenir*. [Voy. § 16.]
Ὁμολογεῖν : *dire comme quelqu'un; par suite, reconnaître, avouer, en se rendant aux raisons de quelqu'un*. [Voy. § 697.]

Ce qui fait qu'on est lâche, tu reconnais avec moi que c'est la lâcheté? — *Oui, dit-il, δι' ὃ δὲ δεισοί εἰσι, δευρία ὁμολογεῖται παρὰ σοῦ; Συνέφη.* Plat., *Protagoras* 360 C. — ... à moins, toutefois, qu'ils n'appellent éloquent celui qui dit la vérité: si c'est la ce qu'ils veulent dire, je ne fais pas difficulté de m'*avouer* orateur, mais non comme ils l'entendent... εἰ μὴ ἔρα δεινὸν καλοῦσιν οὗτοι λέγειν τὸν ἀλήθῃ λεγόντα· εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγουσιν, ὁμολογοίην ἂν ἔγωγε οὐ κατὰ τοῦτους εἶναι ῥήτωρ. (Plat., *Apologie*, 17 B.)

6. — Ἐξομολογεῖσθαι : *convenir d'un tort, confesser une faute* (chez les écrivains ecclésiastiques, ce verbe signifiera la *confession*).

... ils sont confus d'avoir, à leur âge, à *confesser* qu'ils ne comprenaient pas la puérilité de ce qu'ils faisaient, ... αἰδούμενοι εἰ δεήσει τηλικούτους αὐτούς ὄντας ἐξομολογήσασθαι ὅτι πράγματα παιδῶν ἔχοντες οὐ συνίεσαν. (Luc., *Hermotime*, 75.)

7. — Συμφέρεσθαι se dit, non plus de l'accord des paroles, mais de l'accord des sentiments ou de la conduite.

En cela, ma manière de faire *n'est pas d'accord* avec la leur ; j'estime, en effet, qu'ils n'ont nullement atteint leur but, ἐγὼ δὲ τοῦτοις ἅπασι κατὰ τοῦτο εἶναι οὐ συμφέρομαι ἡγοῦμαι γὰρ αὐτούς οὐ τι διαπράξασθαι ὃ ἐβουλήθησαν. Plat., *Protagoras*, 316 E.)

8. — Συγχωρεῖν : proprement, *en venir au même point que quelqu'un, d'où concéder, accorder*.

La chose ne me paraît pas assez simple pour que je te *concède* que la justice est morale et la moralité juste, οὐ πάνυ μοι δοκεῖ... οὕτως ἀπλοῦν εἶναι, ὥστε συγχωρῆσαι τὴν τε δικαιοσύνην ὅσιν εἶναι καὶ τὴν ὁσιότητα δίκαιον. (Plat., *Protagoras*, 331 B.)

III. ACCUSER.

9. — Αἰτιᾶσθαι : *imputer, dire que* quelqu'un *est responsable* (αἷτιος, αἷτια) de quelque chose ; *s'en prendre à* quelqu'un de quelque chose.

Κατηγορεῖν, κατηγορία, κατήγορος se disent d'une *accusation en forme*.

Aucun de ceux qui ont pris la fuite dans les dangers de la guerre ne *s'accuse* soi-même, mais plutôt le stratège, ses voisins, tout le monde... Celui qui *accuse* les autres n'avait qu'à rester à son poste... De même, dans le cas présent, un orateur ne propose-t-il pas le meilleur parti, qu'un autre se lève et prenne la parole, au lieu de *s'en prendre à l'autre*, οὐδὲ... ἐν τοῖς τοῦ πολέμου κινδύνοις τῶν φυγόντων οὐδεὶς ἑαυτοῦ κατηγορεῖ, ἀλλὰ τοῦ στρατηγοῦ καὶ τῶν πλησίον καὶ πάντων μᾶλλον... Μένειν γὰρ ἐξῆν τῷ

κατηγοροῦντι τῶν ἄλλων... Καὶ νῦν σὺ λέγεις τις τὰ βέλτιστα : ἀναστὰς ἄλλος εἰπάτω, μὴ τοῦτον ἀτιμιάσθω. (Démosth., III, 17.)

10. — Ἐγκαλεῖν : avoir, articuler un grief ἔγκλημα contre quelqu'un.

Quel grief as-tu contre nous et la cité, pour vouloir notre perte? τί ἐγκαλῶν ἡμῖν καὶ τῇ πόλει ἐπιχειρεῖς ἡμᾶς ἀπολλύουσι: (Plat., Criton, 50 D.)

11. — Ἐπικαλεῖν se dit de celui qui accuse quelqu'un de lui avoir fait tort (ἐπίκλημα).

Il faut que ceux qui s'accusent de torts réciproques aillent d'abord devant leurs voisins, leurs amis et ceux qui connaissent aussi exactement que possible les actes sur lesquels on conteste. πρῶτον μὲν εἰς γείτονας ἵεναὶ χρὴ τοὺς ἐπικαλοῦντας ἀλλήλους καὶ τοὺς φίλους τε καὶ ξυνειδότες ὅτι μάλιστα τὰς ἀμφισβητούμενας πράξεις. (Plat., Lois, 766 E.)

12. — Ἐλέγχειν : accuser en faisant la preuve ἔλεγχος, convaincre.

Réfléchissons à ce que devrait faire un homme, qui, n'étant pas bon joueur de flûte, voudrait se faire passer pour tel... Assurément, il ne devrait jamais entreprendre de jouer, sous peine d'être tout aussitôt convaincu de ridicule. ἐνθυμώμεθα... εἰ τις μὴ ὢν ἀγαθὸς ἀλύττης δοκεῖν βούλοιστο, τί ἂν αὐτῷ ποιητέον εἴη... Ἀλλὰ μὴν ἔργον γε σὺδαμοῦ ἰκηπέτον. ἢ εὐθύς ἐλεγχθήσεται γελοῖος ὢν. (Xén., Mémoires, I, 7, 2.)

13. — Διώκειν : poursuivre devant un tribunal. Ὁ διώκων : le demandeur. Le passif est φεύγειν : être poursuivi. Ὁ φεύγων : le défendeur.

Quel procès as-tu? . Es-tu poursuivi ou poursuis-tu? ἔστιν... δὴ σοι... τίς ἡ δίκη; φεύγεις αὐτήν ἢ διώκεις; Plat., Euthyphron, 3 E.)

IV. ADVENIR.

14. — Συμβαίνειν : arriver et, le sens de la préposition subsistant, arriver en même temps. D'où : τὰ συμβαίνοντα : les événements actuels et les circonstances

actuelles; τὰ συμβεβηκότα : les *événements* passés et les *circonstances* passées. Ce verbe s'applique aussi à ce qui *résulte* d'un raisonnement.

Récapitule donc avec moi ce qui *résulte* des propositions dont nous sommes convenus, συλλογίσαι δὴ κοινῇ μετ' ἐμοῦ, τί ἤρην συμβαίνει ἐκ τῶν ὁμολογημένων. (Plat., *Gorgias*, 498 E.)

15. — Ἀποβαίνειν : *advenir, résulter*, se dit des conséquences de faits antérieurs.

Ce qui peut *résulter* pour lui de ta discipline, voilà, dit-il, ce qu'il ne serait pas fâché d'apprendre, ὅ τι οὖν αὐτῷ ἀποβήσεται, ἐάν σοι συνῆ, ἡδέως ἄν φησι πυθέσθαι. (Plat., *Protagoras*, 318 A.)

V. AFFIRMER, DIRE OUI.

16. — Φάναι : *affirmer, dire oui*.

Mais alors, dis-je, le courage est le contraire de la lâcheté? — *Oui, dit-il, ἀλλὰ μήν, ἦν δ' ἐγώ, ἐναντίον ἀνδρεία θειλία.* — Ἔφη. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

17. — Ἐπινεύειν : *faire de la tête un signe d'assentiment*.

Alors Protagoras ne voulut plus *faire de signe d'assentiment*; il gardait le silence, οὐκέτι ἐνταῦθα οὕτ' ἐπινεῦσαι ἡθέλησεν, ἐσίγη τε. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

VI. AGIR, FAIRE.

18. — Δρᾶν : *agir*, implique l'idée de l'activité, du mouvement et signifie *l'action* même. Δρᾶμα : le *mouvement de l'action, l'activité déployée*, d'où le *drame*, parce que ce genre imite au moyen d'acteurs qui *se meuvent* (Aristote).

D'un autre point de vue, Sophocle peut être considéré comme un imitateur du même genre qu'Aristophane, car tous deux imitent des personnages qui agissent et *se meuvent* : c'est de là, prétendent certains, que vient le nom du *drame* : il serait ainsi nommé, parce qu'il imite le *mouvement de l'action*, ὁ αὐτὸς ἄν

εἷη μιμητής... Σοφοκλῆς... τῇ δὲ Ἀριστοφάνει· πράττοντας γὰρ μιμοῦνται καὶ δρῶντας ἄμφω ὅθεν καὶ δράματα καλεῖσθαι τινες αὐτά φασιν, ὅτι μιμοῦνται δρῶντας. (Arist., *Poétique*, 1448 a 25.)
 — Socrate, parlant de sa maïeutique (Plat., *Théétète*, 150 B), dit τοῦ ἐμοῦ δράματος : l'activité que je dépense.

19. — Πράττειν : *agir, faire*, s'applique surtout à l'agent, à son intention. Ainsi s'expliquent les locutions πράττειν ὅπως... : *faire en sorte que* ; εὖ, κακῶς πράττειν : *bien, mal réussir*. Πρᾶξις : *l'action*, considérée selon l'intention de l'agent. Ce mot, ainsi que τὰ πράγματα, τὰ πραττόμενα, τὰ πεπραγμένα, signifie aussi *l'action* d'un drame, parce qu'on nous y intéresse, en nous faisant comprendre les raisons d'agir des personnages.

La tragédie est l'imitation non des hommes, mais d'une *action* et de la vie ; or, la vie consiste dans l'*action*, et la fin en est une *action*, non une manière d'être ; ... c'est en raison de leurs *actions* que les hommes sont heureux ou malheureux... L'*action* et la fable sont donc la fin de la tragédie, ἡ... τραγωδία μίμησις ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ πράξεως καὶ βίου· ὁ δὲ βίος ἐν πράξει ἐστὶν καὶ τὸ τέλος πράξεως τίς ἐστὶν, οὗ ποιότης· εἰσὶν δὲ... κατὰ... τὰς πράξεις εὐδαίμονες ἢ τούναντίον... ὥστε τὰ πράγματα καὶ ὁ μῦθος τέλος τῆς τραγωδίας. (Arist., *Poétique*, 1450 a 15.)

REMARQUE. — Entre les mots qui servent à signifier l'*action* d'un drame, il faut distinguer : μῦθος : la *donnée mythique*, le *sujet* (nous disons de même la *fable* ; πρᾶξις, τὰ πράγματα, τὰ πραττόμενα, τὰ πεπραγμένα : ce que les personnages *font* dans une intention déterminée, l'*action* ; τὰ γινόμενα, τὰ γενόμενα : les *faits*, dans leur succession ; τὰ συμβαίνοντα, τὰ συμβάντα : les *événements*, les *circonstances* de l'*action*.

20. — Ποιεῖν : *faire*, vise surtout le résultat de l'*action*, son effet sur le patient ; d'où : *produire, créer*. Ποιεῖσθαι : *faire pour soi*. Εὖ, κακῶς ποιεῖν τινι : *faire du bien, du mal à quelqu'un, le bien ou mal traiter* ; le passif est εὖ, κακῶς πάσχειν : *être bien, mal traité*.

[Voy. §§ 786 et 813.] **Ποίησις** : *poésie* (impliquant l'idée de *création*). **Ποίημα** : *poème* (ce que le *poète*, *ποιητής*, a *créé*).

Personne ne serait assez bien trempé pour... avoir le courage de s'abstenir des biens d'autrui,... de *faire* tout ce qu'il voudrait, grâce à ce pouvoir qui ferait de lui un dieu parmi les hommes. Or, en *agissant* ainsi, le juste ne *ferait* pas moins d'injustices que l'injuste, οὐδείς ἂν γένοιτο... οὕτως ἀδαμάντινος, ὅς ἂν... τολμήσειεν ἀπέχεσθαι τῶν ἀλλοτρίων... καὶ τᾶλλα πράττειν ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἰσόθεον ὄντα. Οὕτω δὲ δρῶν οὐδὲν ἂν διάφορον τοῦ ἐτέρου ποιεῖν. (Plat., *République*, 360 B.) — Distinguer πόλεμον ποιεῖν : *provoquer* la guerre, et πόλεμον ποιεῖσθαι : *faire* la guerre.

21. — Ἔρδειν, ῥέζειν (poétiques) : *faire, accomplir*, signifient l'action même, et non plus l'intention ni le résultat. C'est ainsi que, même sans complément, ils peuvent signifier : *faire un sacrifice*. Ἔργον : l'*action* que l'on accomplit, l'*acte* en lui-même : au sens péjoratif, *forfait, crime* ; ce mot désigne aussi l'*œuvre d'art*. Ἐργάζεσθαι, qui, en prose, répond à ἔρδειν : *travailler à faire, produire*.

C'est à cela seul que doit s'employer un bon citoyen, ὁ περ μόνον ἔργον ἐστὶν ἀγαθοῦ πολίτου. Plat., *Giorgias*, 517 B. — N'est-ce pas que par cet *acte*, auquel tu es tout prêt, tu te proposes de détruire et nous, les lois, et tout l'État, autant qu'il dépend de toi, ἄλλο τι ἢ τούτῳ τῷ ἔργῳ. ὃ ἐπιχειρεῖς, διανοεῖ τοὺς νόμους ἡμᾶς ἀπολέσαι καὶ ξύμπασαν τὴν πόλιν τὸ σὸν μέρος : (Plat., *Criton*, 50 A.)

REMARQUER que ἔργον oppose l'*action* à la parole (λόγῳ μὲν ... ἔργῳ δέ ...); ἔργῳ signifie *en acte*, d'où : *en fait* (τῷ ὄντι signifie *en réalité*).

VII. ALLER, ARRIVER, VENIR.

22. — Ἐρχεσθαι, ἰέναι signifient l'idée générale d'*aller*, de *venir*. D'où : εισέρχεσθαι, εἰσιέναι : *entrer* ; ἐξέρχεσθαι, ἐξιέναι : *sortir*.

Distinguer : περιέρχασθαι, περιέναι : *aller et venir* ; περιπατεῖν : *se promener* ; περιπάτος : *promenade*).

Voulez-vous encore *aller de l'un à l'autre* demander : y a-t-il du nouveau? βούλεσθε... περιιόντες αὐτῶν πυνθάνεσθαι : λέγεται τι καινόν ; Demosth., IV, 10. — Le trajet te fait peur? Mais ne te *promènes-tu* pas chez toi presque toute la journée? Pour aller là-bas, tu *feras* une *promenade* avant de dîner; une *promenade* avant de souper et de te reposer; ne sais-tu pas qu'en mettant bout à bout ces *promenades*, tu peux facilement aller d'Athènes à Olympie? Τί... φοβεῖ τὴν πορείαν; οὐ καὶ οἴκοι σχεδὸν ὅλην τὴν ἡμέραν περιπατεῖς καὶ ἐκείτε πορευόμενος περιπατήσας ἀριστήσας, περιπατήσας δειπήσεις καὶ ἀναπαύσαι; οὐκ οἶσθα ὅτι, εἰ ἐκτείναις τοὺς περιπάτους, ῥαδίως ἂν Ἀθήνηθεν εἰς Ὀλυμπίαν ἀρίξοιο; (Xen., *Mémorables*, III, 13, 5.)

23. — Χωρεῖν insiste sur l'idée de mouvement : *se déplacer, avancer, pénétrer*. Au figuré : εὖ, κακῶς χωρεῖν : *bien, mal marcher* (en parlant d'une entreprise). Remarquer le sens des composés : ἀποχωρεῖν : *s'éloigner*; ἀναχωρεῖν : *faire retraite, reculer*; ὑποχωρεῖν : *céder la place*; ἐπιχωρεῖν : *avancer vers*; προχωρεῖν : *aller de l'avant*.

Les traits *pénétraient* à travers les boucliers et les cuirasses, τὰ τοῦσφρατα ἐχώρει διὰ τῶν ἀσπίδων καὶ διὰ τῶν θωράκων. Xen., *Anabase*, IV, 2, 28. — Voyant que son père était trop âgé pour pouvoir *s'éloigner*..., ὄρωντα τὸν πατέρα πρεσβύτερον ὄντα καὶ οὐχὶ δυνάμενον ἀποχωρεῖν... (Lycourg., *Contre Léocrate*, 95.)

24. — Πορεύεσθαι : *passer d'un lieu dans un autre, faire un voyage, accomplir un trajet* (πορεία : *voyage, trajet*).

Xénophon met Socrate au courant de son projet de voyage; Ξενοφῶν... ἀνακαινοῦται Σωκράτης : .. περὶ τῆς πορείας. Xen., *Anabase*, III, 1, 5.)

25. — Ἐπιδημεῖν : *aller dans un pays et y séjourner*.
Ἀποδημεῖν : *s'absenter d'un pays*.

Ce jeune homme, qui *est venu* depuis peu à Athènes... τοῦτου

τοῦ νεανίσκου τοῦ γῶν νεωστὶ ἐπιδημοῦντος... (Plat., *Protagoras*, 318 B.)

Tu l'es moins absenté d'Athènes que les boiteux, les aveugles et autres estropiés, ἐλάττω ἐξ αὐτῆς ἀπεδημήσας ἢ οἱ χωλοὶ τε καὶ τυφλοὶ καὶ οἱ ἄλλοι ἀνάπηροι. (Plat., *Criton*, 53 A.)

26. — Φοιτᾶν : *aller fréquemment dans un lieu, fréquenter.*

Le portier, semble-t-il, en a assez des gens qui *fréquentent* dans la maison, attirés par cette affluence de sophistes, ὁ θυρορῶς... κινδυνεύει... διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν ἄχθεσθαι τοῖς φοιτῶσιν εἰς τὴν οἰκίαν. (Plat., *Protagoras*, 314 C.)

27. — Ἀπέρχασθαι, ἀπιέναι : *s'en aller*, insiste sur le mouvement initial (comme nous disons : *se lever pour partir*).

Οἷχασθαι : *partir*, même au sens figuré de *mourir*.

[Voy. § 542.]

Pour moi, je *partis* et *m'en allai* chez moi, ἐγὼ δὲ ὤχόμεν ἀπιὼν οἷχαδε. Plat., *Apologie*, 32 D.) — Quand le froid, dit-il, gagnera le cœur, il *partira*, εἶπεν ὅτι, ἐπειδὴν πρὸς τῆ καρδία γένηται αὐτῷ, τότε οἷχέσεται. (Plat., *Phédon*, 118 A.)

28. — Βαίνειν : *marcher*. Βάσις : *marche*. La formule βῆ δ' ἔμην, si fréquente dans les poèmes homériques, signifie proprement : il se mit à *marcher* (inchoatif pour aller (infinitif final). Les dérivés et composés insistent également sur le mouvement de marche : βαδίξεν : *aller pas à pas, à pied, par voie de terre*, ἀναβαίνειν : *monter* (un escalier, de la mer vers l'intérieur des terres) ; καταβαίνειν : *descendre* (un escalier, de l'intérieur des terres vers la mer) ; ἐμβαίνειν ; *s'embarquer* ; ἐμβιβάζειν : *embarquer* (actif) ; ἐκβαίνειν : *débarquer* (intransitif) ; ἐκβιβάζειν : *débarquer* (transitif).

29. — Ἀφικνεῖσθαι : *arriver*.

Pourquoi *arrives-tu* à cette heure ? τί τῆρξάδε ἀφίξαι ; (Plat., *Criton*, 43 A.)

30. — Ἦκειν : être arrivé (être venu dans un lieu et y être).

Protagoras est ici, Πρωταγόρας... ἦκει. (Plat., *Protagoras*, 310 B.)

31. — Μέλλειν : aller, au sens d'être sur le point de, se disposer à.

Notre souper achevé, nous nous disposons à nous aller reposer, quand... ἐπειδὴ... δεδειπνηκότας ἡμεν καὶ ἐμέλλομεν ἀναπαύεσθαι... (Plat., *Protagoras*, 310 C.)

32. — Ἐχειν : aller bien ou mal, être dans une bonne ou mauvaise situation (εὖ, κακῶς).

La situation présente, si mauvaise qu'elle vous paraisse, ne doit pas vous décourager, οὐκ ἀθυμητέον... τοῖς παροῦσι πράγμασιν, οὐδ' εἰ πάντῃ φασίως ἔχειν δοκεῖ. (Démosth., IV, 2.) — Τὰ πράγματα εὖ, κακῶς ἔχει : les affaires vont bien, vont mal.

VIII. AME

33. — Ψυχή : le souffle ; en particulier, le souffle vital ; par suite, l'âme, principe de la vie, et la vie (perdre la vie) ; enfin, l'âme, opposée au corps, comme principe spirituel. Ἐμψυχος : animé ; ἄψυχος : inanimé. Voy. § 864.]

L'âme est le premier principe de la vie, de la sensibilité, de la pensée, ἡ... ψυχὴ... τούτο ᾧ ζῶμεν καὶ αἰσθάνομεθα καὶ διανοούμεθα πρότως. (Arist., *De l'Âme*, 414 a 12.) — Toute âme est immortelle ; car ce qui est toujours en mouvement est immortel. ψυχὴ πάντα ἀθάνατος : τὸ γὰρ ἀεικίνητον ἀθάνατον. (Plat., *Phédon*, 245 C.)

34. — Θυμός : l'âme, considérée comme siège des passions ; ce mot correspond à ce que nous appelons le cœur. [Voy. §§ 428 et 459.]

Il se peut que ce qu'on appelle θυμός tire son nom de l'impétuosité et de l'ébullition de l'âme, θυμός... ἀπὸ τῆς θυσιῶς καὶ ζέσεως τῆς ψυχῆς ἔχει ἂν τοῦτο τὸ ὄνομα. (Plat., *Cratyle*, 419 E.)

35. — **Νοῦς** : la *pensée*.

La *pensée* est un flambeau allumé dans l'âme par la divinité, τὸν νοῦν ὁ θεὸς φῶς ἀνῆψεν ἐν τῇ ψυχῇ. (Arist., *Rhétorique*, 1411 b 12.) — J'entends par *pensée* ce par quoi l'âme réfléchit et conçoit, λέγω... νοῦν ᾧ διανοεῖται καὶ ὑπολαμβάνει ἡ ψυχὴ. (Arist., *De l'Âme*, 429 a 23.)

36. — **Λόγος** : la *raison*. **Εὔλογος** : sens subjectif : *doué de raison*; sens objectif : *fondé en raison*; **ἄλογος** : sens subjectif : *dépourvu de raison*; sens objectif : *absurde*. [Voy. § 802.]

Si l'on interroge les hommes selon la bonne méthode, ils disent d'eux-mêmes quelle est la nature des choses; or, s'il n'y avait en eux savoir et droite *raison*, ils seraient incapables de le faire, ἐρωτώμενοι οἱ ἄνθρωποι, ἐάν τις καλῶς ἐρωτᾷ, αὐτοὶ λέγουσιν πάντα ἣ ἔχει· καίτοι εἰ μὴ ἐτύγγανεν αὐτοῖς ἐπιστήμη ἐνοῦσα καὶ ὀρθὸς λόγος, οὐκ ἂν οἴοι τ' ἦσαν τοῦτο ποιεῖν. (Plat., *Phédon*, 73 A.)

37. — **Αἴσθησις** : la *sensibilité*. Ce mot se dit également de la *sensation* (il sert même à désigner chaque *sens*) et du *sentiment*. **Αισθάνεσθαι** : *percevoir par les sens, sentir*. **Αισθητός** : *sensible*, se dit seulement de l'objet; **ἀναίσθητος** : *insensible*, se dit surtout du sujet. [Voy. § 800.] **Αισθητήριον** : *organe des sens*.

Quand l'âme recourt au corps pour observer un objet par l'intermédiaire soit de la vue, soit de l'ouïe, soit d'un autre *sens*... elle est tirée par lui vers ce qui n'a aucune fixité, ὅταν... τῷ σώματι προσχρῆται εἰς τὸ σκοπεῖν τι ἢ διὰ τοῦ ὄραν ἢ διὰ τοῦ ἀκούειν ἢ δι' ἄλλης τινὸς αἰσθήσεως, ... τότε... ἔλκεται ὑπὸ τοῦ σώματος εἰς τὰ οὐδέποτε κατὰ ταῦτ' ἔχοντα. (Plat., *Phédon*, 79 C.)

IX. AMITIÉ, AMOUR.

38. — **Ἔραν** : *s'éprendre, aimer* (d'amour). **Ἔρωσ** : *amour*.

À toutes les mortelles, de la seule beauté desquelles il *s'était épris*, Zeus, après les avoir possédées, laissait leur condition mortelle: mais à ceux dont il admirait l'âme, il donnait l'immortalité, Ζεὺς... ὅσων μὲν θνητῶν οὐσῶν μορφῆς ἠράσθη, συ-

γενόμενος εἶα αὐτὰς θνητὰς εἶναι· ὅσων δὲ ψυχαίς ἀγασθεῖς, ἀθανάτους τούτους ἐποίει. (Xén., *Banquet*, VIII, 29.)

39. — Φιλεῖν signifie l'*affection* et se dit aussi bien de l'*amitié* que de l'*amour*. Ce verbe a donc un sens plus étendu que ἐρᾶν. Comme il signifie aussi *témoigner son affection*, il prend, par dérivation, le sens de *baiser*. Φίλημα : *baiser*.

Avoir de l'affection, c'est vouloir à quelqu'un ce qu'on estime être un bien, pour lui et non pour soi, et être disposé à le faire dans la mesure de son pouvoir, ἔστω... τὸ φιλεῖν τὸ βούλεσθαι τινα ἃ οἴεται ἀγαθὰ, ἐκείνου ἕνεκα, ἀλλὰ μὴ αὐτοῦ, καὶ τὸ κατὰ δύναμιν πρακτικὸν εἶναι τούτων. (Arist., *Rhétorique*, 1380 b 35.)

Φίλος : *cher*, et, par suite, *ami*, à les deux sens actif et passif (*ami* se dit de celui qui aime et est aimé, φίλος... ἐστὶν ὁ φιλῶν καὶ ἀντιφιλούμενος, Arist., *Rhétorique*, 1381 a 1.) — Φίλος ne doit pas être confondu avec ἑταῖρος, qui signifie *camarade*. Φιλία : *amitié*.

Garde-toi de hasarder sur un coup de dés tout ce que tu as de plus *cher*, μὴ περὶ τοῖς φιλτάτοις κυθεύης τε καὶ κινδυνεύης. (Plat., *Protagoras*, 314 A. — Personne ne voudrait vivre sans amis, eût-il tous les autres biens, ἄνευ... φίλων οὐδεὶς ἔλοιπ' ἂν ζῆν, ἔχων τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ πάντα. (Arist., *Éthique*, 1155 a 3. — L'*affection* entre frères ressemble à l'*affection* entre camarades : ils sont égaux et de même âge, double raison pour qu'ils aient aussi mêmes passions et même caractère, ἡ δὲ τῶν ἀδελφῶν φιλία, τῆς ἐταιρικῆς ἔοικεν· ἔσοι γὰρ καὶ ἡλικιωταί, οἱ τοιοῦτοι δὲ ὁμοπαθεῖς καὶ ὁμοσῆεις ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ. (Arist., *Éthique*, 1161 a 25.)

40. — Στέργειν signifie plutôt la *tendresse* que l'*amour* : c'est proprement *chérir* ; par suite *se résigner à* (quand l'on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce qu'on a).

Maintenant, la colonie est comme un enfant, qui, dût-il être un jour en désaccord avec ceux qui l'ont engendré, comme il sont indispensables à son éducation, les *chérir* et en est *chéri*.

νῦν... ἐν τῷ παρόντι καθάπερ παῖς, εἰ καὶ ποτε μέλλει διάφορος εἶναι τοῖς γενήσασιν, ἐν γε τῇ παρούσῃ ἀπορία στέργει τε καὶ στέργεται ὑπὸ τῶν γενησάντων. (Plat., *Lois*, 754 B.)— Mes épreuves et le long temps que j'ai vécu m'ont appris la *résignation*. στέργειν... αἰ πάθει με χῶ χρόνος ξυῶν μακρὸς | διδάσκει. (Soph., *OEdipe à Colone*, 7.)

41. — Ἄγαπᾶν se dit d'un *attachement réfléchi*, non d'une inclination spontanée; c'est le verbe qui signifie *avoir du goût pour une chose, aimer une chose*.

Tel est le cas des artistes. Ils ont plus d'*attachement* pour leur œuvre, que celle-ci n'en aurait pour eux, si elle venait à s'animer. Peut-être sont-ce les poètes qui éprouvent surtout ce sentiment : ils *aiment à l'excès* leurs propres poèmes, les chérissent comme leurs enfants, ὁ περ καὶ ἐπὶ τῶν τεχνιτῶν συμβέβηκεν· πᾶς γὰρ τὸ οἰκεῖον ἔργον ἀγαπᾷ μᾶλλον ἢ ἀγαπηθείη ἂν ὑπὸ τοῦ ἔργου ἐμψύχου γενομένου. Μάλιστα δ' ἴσως τοῦτο περὶ τοὺς ποιητὰς συμβαίνει· ὑπεραγαπῶσι γὰρ οὔτοι τὰ οἰκεῖα ποιήματα, στέργοντες ὥσπερ τέκνα. (Arist., *Éthique*, 1167 b 33.)

X. ANCIEN.

42. — Παλαιός : *ancien*, se dit aussi bien de ce qui existe encore que de ce qui a cessé d'exister. Παλαιότης : *ancienneté*.

... pour rester fidèles à l'*ancien* proverbe, διασφύζοντες τὴν παλαιὴν παροιμίαν. (Plat., *République*, 329 A.) — Les *anciens* qui donnaient les noms aux choses... τῶν παλαιῶν οἱ τὰ ὀνόματα τιθέμενοι... (Plat., *Phèdre*; 244 B.)

43. — Ἄρχαιος : *primitif, antique*. Ἀρχαιότης : *antiquité*.

Les (poètes tragiques) *primitifs* faisaient parler leurs personnages en citoyens : les modernes les font parler en rhéteurs, οἱ μὲν... ἀρχαῖοι πολιτικῶς ἐποιοῦν λέγοντας, οἱ δὲ νῦν ῥητορικῶς. (Arist., *Poétique*, 1450 b 7.)

44. — Πρότερος : *précédent, antérieur*. Οἱ πρότεροι : les *prédécesseurs*.

J'ai accoutumé de louer les anciens et nos *prédécesseurs* avant plus que nos contemporains, εἴθετα μέντοι ἔγωγε τοὺς παλαιούς τε καὶ προτέρους ἡμῶν προτέρους τε καὶ μᾶλλον ἐγκωμιάζειν ἢ τοὺς νῦν. (Plat., *Grand Hippias*, 282 A.)

45. — Ἔνος : qui appartient à *la période précédente*, qui est à *expiration*. C'est ainsi que l'on dit ἔναι ἄρχη des magistratures arrivées à *expiration*; ἡ ἔνη ἡμέρα : le *dernier jour de la lune, du mois*.

46. — Πρέσβυς : *âgé*. Οἱ πρεσβύτεροι : les gens *âgés*, par opposition à οἱ νεώτεροι : les *jeunes gens*.

Vous exposerai-je mes idées au moyen d'un mythe, comme un homme *âgé* peut le faire à des *jeunes gens*? πότερον ὑμῖν, ὡς πρεσβύτερος νεωτέροις, μῦθον λέγων ἐπιδείξω; Plat., *Protagoras*, 320 C.)

47. — Γέρων : *vieillard*. Γηραιός ou γεραιός : qui est *d'un âge avancé* (surtout attributif).

La *vieillesse* peut être considérée comme une seconde enfance, ὁ γέρων δις παῖς γέροισ' ἔν. Plat., *Lois*, 646 A. — Mourant à un *âge avancé*... γηρακιῶ τελευτώντας... Plat., *République*, 372 D.)

48. — Ἔωλος : *vieux*, au sens de *passé, éventé, défraîchi*. [Voy. § 569.]

XI. APPRENDRE, ENSEIGNER.

49. — Μανθάνειν : *apprendre en étudiant*. Ce verbe supplée souvent le passif de διδάσκειν : *enseigner*. Sens dérivé : *comprendre ce qu'on dit, ce qu'on explique*. Μάθησις : *étude*. Μάθημα : *ce qu'on apprend, science*. Μαθητής : *disciple*.

Apprendre, n'est-ce pas acquérir la connaissance exacte de ce que l'on *étudie*? τὸ μανθάνειν οὐκ ἐπιστήμη ἐστὶ λαμβάνειν τοῦτου. οὐδ' ἔν τις μανθάνη; (Plat., *Euthydème*, 277 B. — Ne *comprends-tu* pas ce que je veux dire? — Je le *comprends*, ἔ, οὐ μανθάνεις ὡς λέγω; — *Μανθάνω*. (Plat., *Giorgias*, 417 D.)

50. — Ἐκμανθάνειν : *apprendre par cœur.*

Je n'en *sais* pas la lettre *par cœur* : mais je puis te résumer presque toute la suite des idées depuis le commencement, τὰ γε ῥήματα οὐκ ἐξέμαθον· τὴν μὲντοι διάνοιαν σχεδὸν ἀπάντων... ἐν κεφαλαίοις ἐφεξῆς δίδειμι, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ πρώτου. (Plat., *Phèdre*, 228 D.)

51. — Συγγίγνεσθαι, συνεῖναι : *suivre l'enseignement, être le disciple d'un philosophe.*

Hippocrate, je crois, désire devenir quelqu'un dans sa cité, et il pense que le plus sûr moyen d'y arriver est de *suivre les leçons*, ἐπιθυμῶν... μοι δοκεῖ ἐλλόγιμος γενέσθαι ἐν τῇ πόλει, τοῦτο δὲ οἶεταί οἱ μάλιστα ἂν γενέσθαι, εἴ σοι συγγένοιτο. (Plat., *Protagoras*, 316 C.)

52. — Διδάσκειν : *enseigner, instruire*; au moyen, διδάσκεισθαι : *faire instruire.* Διδάσκαλος : *maître.* Ἐκδιδάσκειν : *instruire complètement.*

S'il y a quelque chose que tu ne saches pas à ton âge et avec ta sagesse, et si on vient à te *l'enseigner*, tu deviendras plus sage, κἄν σύ, καίπερ τηλικούτος ὢν καὶ οὕτω σοφός, εἴ τίς σε διδάξειεν ὃ μὴ τυγχάνεις ἐπιστάμενος, βελτίων ἂν γένοιτο. (Plat., *Protagoras*, 318 B.) — Si les hommes vertueux *font enseigner* à leurs fils tout hormis la vertu, vois combien doit nous étonner leur conduite, εἰ... οἱ ἀγαθοὶ ἄνδρες, εἰ τὰ μὲν ἄλλα διδάσκονται τοὺς υἱεῖς, τοῦτο δὲ μή, σκέψαι ὡς θαυμάσιοι γίνονται οἱ ἀγαθοί. (Plat., *Protagoras*, 325 B.) — Il n'y a plus qu'une petite difficulté, sur laquelle, évidemment, il sera facile à Protagoras de *m'instruire* encore *complètement*, comme il m'a *instruit complètement* sur toutes les autres, πλὴν σμικρόν τί μοι ἐμποδῶν, ὃ δῆλον ὅτι Πρωταγόρας ῥαδίως ἐπεκδιδάξει, ἐπειδὴ καὶ τὰ πολλὰ ταῦτα ἐξεδίδαξε. (Plat., *Protagoras*, 328 E.)

XII. AUTRE.

53. — Ἄλλος : *autre, s'oppose à ὁ αὐτός : le même.*

La cause et ce qui doit être subordonné à une cause pour passer à l'être sont *deux choses* et non *une seule et même chose*, ἄλλο

ἄρα καὶ οὐ ταύτων αἰτία τ' ἐστὶ καὶ τὸ δουλεῦσθαι εἰς γένεσιν αἰτία.
(Plat., *Philèbe*, 27 A.)

34. — Ἄλλοῖος : *de nature autre.*

La nature humaine n'était pas primitivement ce qu'elle est maintenant : elle était *autre*. ἦ... πάλαι ἡμῶν φύσις οὐχ αὕτη ἦν. ἦπερ νῦν, ἀλλ' ἄλλοία. (Plat., *Banquet*, 189 D.)

35. — Ἔτερος : *distinct, différent.*

La santé, nous en étions convenus, est *distincte* de la maladie, et dissemblable. τὸ... ὑγιὲς τοῦ σώματος καὶ τὸ νοσοῦν ὁμολογουμένως ἕτερόν τε καὶ ἀνόμοιον ἐστίν. (Plat., *Banquet*, 186 B.)

36. — Ἐτεροῖος : *de nature, de qualité différente.*

Les autres choses, étant distinctes de l'un, sont aussi *de nature différente*. τὰ... ἄλλα τοῦ ἐνὸς ἕτερα ὄντα ἕτεροία καὶ εἴη ἄν (Plat., *Parménide*, 161 A.)

XIII. AVOIR, BIENS.

37. — Οὐσία : *l'avoir.*

N'est-ce pas par sollicitude pour moi et tes autres amis que tu refuses, dans la crainte que, si tu t'évades,... nous ne soyons réduits à perdre ou tout notre *avoir* ou beaucoup d'argent. ἄρα γε μὴ ἐμοῦ προμηθεῖ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, μή. ἐάν σὺ ἐνθένδε ἐξέλθῃς... ἀναγκασθῶμεν ἦ καὶ πᾶσαν τὴν οὐσίαν ἀποβαλεῖν ἢ συχρᾶ χρήματα ; (Plat., *Criton*, 44 E.)

38. — Κτήματα : ce qui a été acquis, *propriété, biens*, avec cette idée accessoire que ce que l'on possède est bon pour le propriétaire. Κτήσις : *acquisition* (abstrait et concret), *propriété*.

La maison d'un homme, c'est, nous semblait-il, la même chose que sa propriété. — Oui,... du moins ce qu'il possède de bon. Car... je n'appelle pas *biens* ce qu'il possède de mauvais. ἡμῶν ἐδόκει οἶκος ἀνδρός εἶναι ὅπερ κτήσις. — Νῆ Δία... ὅ τι γέ τις ἀγαθὸν κέκτηται... οὐκ. εἴ τι κακόν, τοῦτο κτήμα ἐγὼ καλοῦ. (Xén., *Économique*, 1, 7.)

59. — **Χρήματα** : *biens*, avec cette idée accessoire que l'on peut s'en servir : en particulier, *biens mobiliers*, *argent*.

Tu me parais vouloir dire que l'argent même n'est pas un *bien*, si l'on ne sait pas s'en servir. — Et toi aussi, tu me parais accorder que les *biens*, c'est ce dont l'on peut tirer profit. λέγειν ἔοικας... ὅτι οὐδὲ τὸ ἀργύριον ἐστὶ **χρήματα**, εἰ μὴ τις ἐπίσταταιτο χρῆσθαι αὐτῷ. — Καὶ σὺ δέ μοι δοκεῖς συνομολογεῖν, ἀφ' ὧν τις ὠφελεῖσθαι δύνάται **χρήματα** εἶναι. (Xén., *Économique*, I, 12.) — Nous sommes tout prêts à verser de l'argent à Protagoras, pour payer les leçons qu'il te donnera, si notre *argent* suffit à l'en persuader, et, si ce n'est pas assez, à dépenser en outre celui de nos amis, ἐγὼ τε καὶ σὺ ἀργύριον ἐκείνῳ μισθον ἔτοιμοι ἐσόμεθα τελεῖν ὑπὲρ σοῦ, ἂν μὲν ἐξικνηῖται τὰ ἡμέτερα **χρήματα** καὶ τούτοις πείθωμεν αὐτόν, εἰ δὲ μὴ, καὶ τὰ τῶν φίλων προσαναλίσκοντες. (Plat., *Protagoras*, 311 D.)

XIV. BEAU.

60. — **Καλός** : *beau*. **Κάλλος** : *beauté*.
Εὐειδής : qui est *d'agréable apparence* (et qui fait une impression agréable).

Je croyais voir une femme *belle, d'agréable apparence*, vêtue de blanc, venir à moi, m'appeler et me dire... ἐδόκει τις μοι γυνή προσελθοῦσα **καλή** καὶ **εὐειδής**, λευκὰ ἱμάτια ἔχουσα, καλέσαι με καὶ εἰπεῖν... (Plat., *Criton*, 44 A).

61. — **Εὐμορφος**, **εὐμορφία** signifient la *beauté des formes*.
Les contraires sont **ἄμορφος**, **ἄμορφία**.

Εὐσχήμων, **εὐσχημοσύνη** se disent d'une *belle taille*, de *belles attitudes*. Les contraires sont **ἀσχήμων**, **ἀσχημοσύνη**.

Εὐπρεπής, **εὐπρέπεια** signifient un *extérieur, un maintien convenable et décent*. Les contraires sont **ἄπρεπής**, **ἄπρέπεια**.

XV. BLAMER.

62. — Ψέγειν : *blâmer*. Ψόγος : *blâme*.

Ce sont les faibles et la foule qui font les lois. Aussi est-ce pour eux et dans leur intérêt qu'ils les font et qu'ils dispensent l'éloge et le *blâme*, οἱ τιθέμενοι τοὺς νόμους οἱ ἀσθενεῖς ἄνθρωποι εἰσιν καὶ οἱ πολλοί· πρὸς αὐτοὺς οὖν καὶ τὸ αὐτοῖς συμφέρον τοὺς τε νόμους τίθενται καὶ τοὺς ἐπαίνους ἐπαίνουσιν καὶ τοὺς ψόγους ψέγουσιν. (Plat., *Gorgias*, 483 B.)

63. — Μέμφεσθαι : *trouver à redire à, critiquer, censurer*.

Voyons, dis-nous si tu *trouves à redire à* celles d'entre nous qui régissent le mariage? φράσον οὖν, τοῦτοις ἡμῶν τοῖς νόμοις τοῖς περὶ τοὺς γάμους, μέμφει τι ὧς οὐ καλῶς ἔχουσιν; Plat., *Criton*, 50 D.)

64. — Ὀνειδίζειν : *reprocher*. Ὀνειδος : *reproche*.

Je ne cesse, tout le jour, en tout lieu, de me poser sur chacun de vous (comme un taon), pour vous réveiller, vous persuader, vous *faire des reproches*.... ὅς ὑμᾶς ἐγείρων καὶ πείθων καὶ ὀνειδίζων ἕνα ἕκαστον οὐδὲν παύομαι τὴν ἡμέραν ὅτιν πανταχοῦ προσκαθίζων. (Plat., *Apologie*, 30 E.)

XVI. BLANC.

65. — Il faut distinguer λευκός : *blanc* (le contraire de μέλας : *noir*) et ἀργός : *brillant*, qui désigne aussi le *blanc* des corps en mouvement (une roue qui tourne, les pattes d'un chien qui court).

XVII. BRILLER.

66. — Λάμπειν : *briller, resplendir*.

67. — Στίλβειν : *être brillant*.

68. — Μαρμαίρειν : *rayonner, étinceler*.

69. — Ἀστράπτειν : *lancer des éclairs*.

70. — L'idée de *brillant* est exprimée par les adjectifs : **φανός** : *qui frappe les regards*; — **λαμπρός** : *brillant*; — **φαιδρός** : *brillant de joie, de jeunesse, etc.*, qui s'applique à l'expression d'une personne.

XVIII. BRUITS.

71. — **Ψόφος** : *bruit*, au sens le plus général. **Ψοφεῖν** : *faire du bruit*.

On entendit heurter à grand *bruit* à la porte du vestibule, comme font les jeunes gens en partie de plaisir, et une femme jouer de la flûte, τὴν αὐλειον θύραν κρουσμένην πολλὸν ψόφον παρασχεῖν ὡς κωμαστῶν καὶ αὐλητρίδος φωνὴν ἀκούειν. (Plat. *Banquet*, 212 C.)

72. — **Ἦχος** : *son*. **Ἦχεῖν** : *résonner*. **Ἦχώ** : *écho*.

Comme des plaques d'airain, quand on les frappe, rendent un *son* qui se prolonge, si on ne l'arrête pas en les touchant, ... ὥσπερ τὰ χαλκεῖα πληγέντα μακρὸν ἦχεῖ καὶ ἀποτείνει, ἐὰν μὴ ἐπιλάθῃται τις. (Plat., *Protagoras*, 329 A.)

73. — **Βόμβος, βομβεῖν** s'appliquent à la *résonance*.

De dehors, je ne pouvais rien saisir de leur entretien, ... sa voix grave produisant dans la chambre une *résonance*, qui empêchait de percevoir distinctement ses paroles, περὶ... ὧν διελέγοντο οὐκ ἐδυνάμην ἔγωγε μαθεῖν ἔξωθεν, ... ἀλλὰ διὰ τὴν βαρύτητα τῆς φωνῆς βόμβος τις ἐν τῷ οἰκῆματι γιγνόμενος ἀσαφῆ ἐποίησε τὰ λεγόμενα. (Plat., *Protagoras*, 315 E.)

74. — **Κτύπος, κτυπεῖν** se disent d'un *bruit fort et sourd*.

... le hennissement des chevaux, le mugissement des taureaux, le clapotage des fleuves, le *grand bruit* de la mer, les grondements du tonnerre... ἵππους χρεμετίζοντας καὶ ταύρους μυκωμένους καὶ ποταμούς ψοφοῦντας καὶ θάλατταν κτυποῦσαν καὶ βροντάς... (Plat., *République*, 396 B.)

75. — **Κρότος, κροτεῖν** s'appliquent au *bruit* que l'on fait *en frappant deux corps* l'un contre l'autre; en particulier, à l'*applaudissement*.

On riait et l'on *applaudissait* dans le vaisseau de transport, en voyant son attitude, ἤν... γέλωες καὶ κρότος ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς ὀγκάδος ἐπι... τῷ σχήματι αὐτοῦ. Plat., *Lachès*, 184 A.)

76. — Πάταγος, παταγεῖν se disent du *bruit* produit par deux corps qui s'entre-choquent.
77. — Κορκορυγή est le *bruit confus et lointain* d'une bataille.
78. — Ῥοχθεῖν se dit de la *mer* qui se brise sur le rivage.
79. — Παφλάζειν se dit des *vagues* qui s'entre-choquent.
80. — Καχλάζειν est le *bruit* du bouillonnement.
81. — Κελαρῦζειν est le *bruit* de l'eau qui s'écoule.
82. — Ῥοῦθδος, Ῥοῦζος, Ῥοῦζειν se disent du *sifflement* (par exemple du vent, d'un trait, etc.).

Les bruits produits par la voix humaine sont distingués au moyen des mots qui suivent :

83. — Θόρυβος se dit des *clameurs*, de la *rumeur* d'une assemblée. Θορυβεῖν s'applique à une assemblée qui murmure en signe de mécontentement. [Voy. § 841.]

Toute la cité était en *rumeur*. θορύβου πλήρης ἦν ἡ πόλις. (Démosth., XVIII, 169. — Je le répète, vous, le tribunal, ne murmurez pas, καὶ ὁ περ λέγω, μὴ θορυβεῖτε, ὦ ἄνδρες. (Plat., *Apologie*, 21 A.)

84. — Ῥόθος, Ῥοθεῖν s'appliquent au *bruit confus* produit par plusieurs voix.

C'était un *bruit confus* de paroles mauvaises, d'accusations que se jetaient les gardiens, λόγαι... ἐν ἀλλήλοισιν ἐρρόθουν κακοί, | φύλαξ ἐλέγχων φύλακα. (Soph., *Antigone*, 59.)

85. — Ψιθυρίζειν, ψιθυρισμός se disent du *chuchotement*.

Cet homme ne peut que rester enfermé toute sa vie et *chuchoter* dans un coin avec trois ou quatre jeunes gens. ὑπάρχει τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ... καταδεδυκότι... τὸν λοιπὸν βίον βιώναι μετὰ μειρακίων ἐν γωνίᾳ τριῶν ἢ τετραῶν ψιθυρίζοντα. (Plat., *Gorgias*, 485 D.)

86. — Γρύζειν : souffler mot.

Les enfants ne devaient pas souffler mot. ἔδει παιδὸς φωνὴν γρύξαντος μηδὲν ἀκοῦσαι. (Aristoph., *Nuées*, 963.)

XIX. BRULER.

87. — Ἄπτειν : allumer.

Enfant, allume la lampe, ἄπτε, παῖ, λύχρον. (Aristoph., *Nuées*, 18.)

88. — Πιμπράναι, surtout ἐπιπιμπράναι, plus usité en prose : mettre le feu à, incendier.

Quand les deux factions rasant les champs et incendient les maisons l'une de l'autre... ἐὰν ἐκάτεροι ἐκατέρων τέμνωσιν ἀγρούς καὶ οἰκίας ἐπιπιπρῶσιν... [Plat., *République*, 470 D.]

89. — Κάειν : brûler (actif), détruire par le feu ; en médecine, cautériser.

... coupant les arbres et brûlant les moissons du pays... τέμνοντες καὶ κάοντες τὴν χώραν... (Xén., *Helléniques*, IV, 2, 15.) — C'est pour le bien du patient que les médecins tranchent et cautérisent, οἱ ἰατροὶ καίουσι καὶ τέμνουσιν ἐπ' ἀγαθῶ. (Xén., *Anabase*, V, 8, 18.)

90. — Αἴθειν : enflammer, est surtout usité au passif, être en feu.

Tout le pays semblait en feu, πᾶσα ἡ χώρα αἴθεσθαι ἐδόκει. (Xén., *Anabase*, VI, 3, 19.)

XX. CALCULER, RAISONNER.

91. — Λογίζεσθαι : raisonner et compter, calculer. Λογισμός : raisonnement et calcul. Λογιστικός : capable de raisonner et de calculer.

J'indisposai par là cet homme et plusieurs des assistants, et, en m'en allant, je faisais à part moi ce raisonnement : oui, je suis plus sage que cet homme ! ἐντεῦθεν οὖν τούτῳ τε ἀπρηχθό-

μην καὶ πολλοῖς τῶν παρόντων, πρὸς ἑμαυτὸν δ' ὄν ἀπίων ἐλογιζόμεν ὅτι τούτου μὲν τοῦ ἀνθρώπου ἐγὼ σοφώτερός εἰμι. (Plat., *Apologie*, 21 D.) — De mesurer, de compter, de peser, ne sont-ce pas les moyens les mieux inventés pour prévenir ces erreurs, pour que ce qui commande en nous ce soit, non pas ce qui paraît plus grand, plus petit, plus nombreux, plus lourd que la réalité, mais ce qui a *calculé*, mesuré et pesé, ἄρ' ὄν οὐ τὸ μετρεῖν καὶ ἀριθμεῖν καὶ ἰστάναι βοήθεια; χαριέσταται πρὸς αὐτὰ ἐράνησαν, ὥστε μὴ ἄρχειν ἐν ἡμῖν τὸ φαινόμενον μαῖζον ἢ ἔλαττον ἢ πλεόν ἢ βαρύτερον, ἀλλὰ τὸ λογισάμενον καὶ μετρήσαν ἢ καὶ στήσαν; (Plat., *République*, 602 D.)

REMARQUE. — Platon et ses scoliastes distinguent entre ἡ *λογιστική* : le *calcul* [pratique], qui porte sur des valeurs concrètes, et ἡ *ἀριθμητική* : la *science des nombres* [théorie], qui porte sur des valeurs abstraites.

92. — Ἀναλογίζεσθαι : *raisonner par analogie, par induction*. Ἀναλογία : *proportion*. Τὸ ἀνάλογον a le même sens : *égalité de deux rapports*.

Il faut conclure des contraires les formes de l'oligarchie *raisonnant par analogie* d'après la forme opposée de la démocratie, ἐκ τῶν ἐναντίων... δεῖ συνάγειν ἐκάστην ὀλιγαρχίαν, πρὸς τὴν ἐναντίαν δημοκρατίαν ἀναλογιζόμενον. (Arist., *Politique*, 1320 b 16.) — Je définis la *proportion*, l'égalité des rapports du second au premier et du quatrième au troisième, τὸ... ἀνάλογον λέγω, ὅταν ὁμοίως ἔχη τὸ δεύτερον πρὸς τὸ πρῶτον καὶ τὸ τέταρτον πρὸς τὸ τρίτον. (Arist., *Poétique*, 1457 b 16.)

93. — Συλλογίζεσθαι : *trouver par le raisonnement, déduire*. Συλλογισμός : *raisonnement déductif, syllogisme*.

On a plaisir à voir des images, parce qu'il arrive qu'en les regardant on s'instruit et *trouve par le raisonnement* ce que chaque chose représente, par exemple que ceci est un tel, διὰ... τοῦτο χαίρουσι τὰς εἰκόνας ὁρῶντες, ὅτι συμβαίνει θεωροῦντας μαθάνειν καὶ συλλογίζεσθαι τί ἕκαστον, εἶθ' ὅτι οὗτος ἐκεῖνος. (Arist., *Poétique*, 1448 b 14.) — Le *syllogisme* est le raisonnement par lequel, des prémisses étant posées, une nouvelle proposition en résulte nécessairement, par cela seul que les premières sont telles, συλλογισμός... ἐστὶ λόγος ἐν ᾧ τεθέντων τινῶν ἕτερό

τι τῶν κειμένων ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει τῷ ταῦτα εἶναι. (Arist., *Analytiques premiers*, 24 b 18.)

94. — Παραλογίζεσθαι : *faire un faux raisonnement ou un faux calcul*. Παραλογισμός : *raisonnement faux*.

Il est évident que Mélissos *fait un raisonnement faux* : de ce que tout ce qui a commencé d'exister a un principe, il se croit fondé à inférer que ce qui n'a pas commencé d'exister n'en a point, ὅτι... παραλογίζεται Μελισσος δῆλον· οἶεται γὰρ εἰληφέναι, εἰ τὸ γενόμενον ἔχει ἀρχὴν ἅπαν. ὅτι καὶ τὸ μὴ γενόμενον οὐκ ἔχει. (Arist., *Physique*, 186 a 10.)

95. — Ὑπολογίζεσθαι : *faire entrer en ligne de compte*.

Tu te trompes,... si tu penses qu'un homme, jouant un rôle utile, si petit qu'il soit, doive, avant d'agir, *faire entrer en ligne de compte* le risque de vivre ou de mourir, au lieu d'examiner uniquement si ce qu'il fait est juste ou injuste, οὐ καλῶς ληγεις... εἰ οἶε δεῖν κίνδυνον ὑπολογίζεσθαι τοῦ ζῆν ἢ τεθνάναι ἄνδρα, ὅτου τι καὶ σμικρὸν ὄφελός ἐστιν. ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνο μόνον σκοπεῖν, ὅταν πράττει. πότερα δίκαια ἢ ἀδίκαια πράττει. (Plat., *Apologie*, 28 B.)

XXI. CARACTÈRE.

96. — Ὅργη : *naturel*. [Voy. § 127.]

Le juge, appliquant la loi, mettra pour cinq ans au moins dans la maison de correction ceux qui penseront ainsi, faute de discernement et non par *naturel* et caractère mauvais, τοὺς... ὑπ' ἀνοίας ἢ κακῆς ὀργῆς τε καὶ ἕθους γεγεννημένους εἰς τὸ σωφρονιστήριον ὁ δικαστὴς τιθέμενος νόμῳ τιθέσθω μηδὲν ἕλαττον ἐτῶν πέντε. (Plat., *Lois*, 908 E.)

97. — Ἔθος : *caractère*. Τὰ ἦθη : *le caractère*.

J'appelle *caractère* ce qui fait que les personnages du drame sont tels ou tels, λέγω... τὰ ἦθη, καθ' ὃ ποιούς τινας εἶναι φάμεν τοὺς πράττοντας. (Arist., *Poétique*, 1450 a 5.)

98. — Τρόπος : *façon de se comporter* suivant les circonstances.

Il paraissait heureux à en juger par sa *façon de se comporter* et ses discours, εὐδαίμων... μοι ὁ ἀνὴρ ἐφαινόετο... καὶ τοῦ τρόπου καὶ τῶν λόγων. (Plat., *Phédon*, 58 E.)

XXII. CESSER.

99. — Παύειν : *faire cesser*.

Παύεσθαι : *se faire cesser, cesser de faire*. Ce verbe implique le plus souvent l'idée d'un propos délibéré. Ἀποπαύεσθαι a le même sens, mais insiste davantage (" c'est tout ! ").

Eh bien! je *ferai cesser* cet état de choses, ἀλλ' ἐγὼ... παύσω τοῦτο γιγνόμενον. (Plat., *Gorgias*, 523 C.) — Tu ne *cesses* de parler de cordonniers, de foulons, de cuisiniers et de médecins, ἀτεχνῶς γὰρ αἰεὶ σκοπέας τε καὶ κναρέας καὶ μαγειροὺς λέγων καὶ ἱατροὺς οἷδ' ἐν παύει. (Plat., *Gorgias*, 491 A.) — Après cette longue et belle conférence, Protagoras *cessa* de parler. Πρωταγόρας... τοσαῦτα καὶ τοσαῦτα ἐπιδειξάμενος ἀπεπαύσατο τοῦ λόγου. (Plat., *Protagoras*, 328 D.)

100. — Ἀήγειν : *cesser, passer*, se dit surtout de ce qui arrive au terme de son évolution.

Ainsi, celui qui était épris de ta beauté se retire de toi, quand la fleur en *est passée*? οὐλοῦν ὁ μὲν τοῦ σώματος σου ἐρώων, ἐπειδὴ λήγει ἀλοῦν, ἀπὸν οἴχεται; (Plat., *Premier Alcibiade*, 131 C.)

101. — Λωφᾶν : *cesser, au sens de se relâcher, se détendre*.

Si, grâce à ces pratiques, il se produit une *détente* dans ton mal, tant mieux! sinon, considère que la mort vaut mieux et quitte la vie. ἐὰν μὲν σοι δρῶντι ταῦτα λωφᾶ τι τὸ νόσημα..., εἰ δὲ μή, καλλίω τὸν θάνατον σκεψάμενος ἀπαλλάττου τοῦ βίου. (Plat., *Lois*, 851 C.)

XXIII. CHALEUR.

102. — Θερμός : *chaud*. Θερμότης : *chaleur spécifique*. Θερμασία : *échauffement*. Θέρμη : *chaleur due à la fièvre*.

103. — Θέρος : *été*.
 104. — Θάλπος : *chaleur de l'atmosphère*.
 105. — Θαλπωρή : *chaleur du corps due à une émotion*.
 106. — Ἄλέα : *chaleur rayonnante*.
 107. — Εἶλη : *chaleur tempérée du soleil*.
 108. — Καῦμα : *chaleur brûlante du soleil*.
 109. — Πυρετός : *fièvre*.
 110. — Distinguer διάπυρος : *très chauffé* ; καυματώδης : *brûlant* ; χλιαρός : *tiède*.

XXIV. CHANT, MÉLODIE.

111. — ἄιδειν : *chanter*, au sens le plus général du mot, se dit à la fois de l'homme et de l'oiseau.

Voilà les paroles et les *chants* qu'il nous force, nous aussi, à entendre, καὶ ἐστὶν ἂ οὗτος λέγων τε καὶ ᾄδων ἀναγκάζει καὶ ἡμᾶς ἀκροᾶσθαι. Plat., *Lysis*, 205 D. — Quand ils sentent qu'il leur faut mourir, les cygnes *chantent* plus et mieux que jamais, tout joyeux d'aller bientôt près du dieu, dont ils sont les serviteurs. οἱ ἐπειδὴν αἴσθωνται ὅτι δεῖ αὐτοὺς ἀποθανεῖν, ᾄδοντες καὶ ἐν τῷ πρόσθεν χρόνῳ, τότε δὴ πλείιστα καὶ κάλλιστα ᾄδουσι γεγηθότες ὅτι μέλλουσι παρὰ τὸν θεὸν ἀπιέναι. οὐπὲρ εἰσι θεράποντες. [Plat., *Phédon*, 84 E.]

112. — Ὠιδή : *chanson, ode*. Tandis que ποίημα signifie un *poème non chanté*, ᾠδή désigne tout *poème lyrique destiné à être chanté avec accompagnement de la cithare ou de la flûte*.

Ne faut-il pas que le *chanteur* accompagne sa *chanson* de la cithare et de la danse ? ἀλλὰ μὲν καὶ τὸν ᾄδοντα δεῖ κιθαρίζειν ποτὲ πρὸς τὴν ᾠδὴν καὶ βαίνειν; Plat., *Premier Alcibiade*, 108 A.)

REMARQUE I. — En métrique. ᾠδή et ἀνωδή, *ode* et *antode*, désignent les parties antistrophiques d'un chœur. Προῶδός : *proode*, strophe servant d'introduction à une suite antistrophique; μεσωδός : *mésode*, strophe isolée placée entre deux éléments antistrophiques.

REMARQUE II. — Il semble que les métriciens appliquent de préférence à la *comédie* les mots ᾠδή et ἀντιᾠδή; à la *tragédie*, les mots στροφή et ἀντίστροφος.

113. — ᾠσισμα : *les paroles* d'un poème destiné à être chanté.

Pindare me semble signifier ce que je viens de dire dans le *poème* où il dit que la loi est la reine de tous les êtres, mortels et immortels, δοκεῖ... μοι καὶ Πίνδαρος ἄπερ ἐγὼ λέγω ἐνδείκνυσθαι ἐν τῷ ᾠσισματι ἐν ᾧ λέγει· ὅτι νόμος ὁ πάντων βασιλεύς | θνατῶν τε καὶ ἀθανάτων. (Plat., *Gorgias*, 484 B.)

114. — Μέλπειν et μέλπεσθαι, μολπή. μολπάζειν se disent du *chant accompagné de la cithare et de la danse*.

Alors, j'honorais la fille de Zeus de mes *chants* et de mes danses. ἐγὼ... Διὸς κόραν ἐμελπόμην χοροῖσι. Eurip., *Troïennes*, 551.)

115. — Μελωδεῖν : *chanter des paroles sur un air*. Μελωδία : *chanson*.

Quand les mères veulent faire dormir des enfants qui s'endorment difficilement, ce n'est pas le silence qu'elles leur apportent, mais quelque *chanson*, ἤριξα... ἔν που βρολιθῶσι κατακουμίζειν τὰ δυσυπνοῦντα τῶν παιδιῶν αἱ μητέρες, οὐκ... αὐτοῖς προσφέρουσι... σιγῆν, ἀλλὰ τινα μελωδίαν. [Plat., *Lois*, 790 D.]

116. — Μελοποιεῖν : *mettre un poème en musique*. Μελοποιία : *mélopée*.

117. — Τερετιζειν : *fredonner* ou ce que nous appelons *vocaliser*.

Pourquoi, la voix humaine étant plus agréable que les instruments, perd-elle de son avantage, quand on chante sans paroles, par exemple, quand on *vocalise*, et pourquoi, alors, la flûte ou la lyre plaisent-elles davantage? διὰ τί, εἰ ἡδίων ἢ ἀνθρώπου φωνή, ἢ ἄνευ λόγου ἕδοντος οὐχ ἡδίων ἐστίν. οἷον τερετιζόντων, ἀλλ' αὐτὸς ἢ λύρα; (Arist., *Problèmes*, 918 a 29.)

118. — **Μέλος** : *air* [suite de notes] sans paroles. Le mot correspond à ce que nous appelons *mélodie*, *phrase musicale*, *thème*. Ce mot s'applique indistinctement à un air chanté, mais sans paroles, et à un air exécuté sur un instrument. **Μέλισμα** signifie un *air exécuté sur un instrument*. **Μελίζειν** : *jouer un air sur un instrument*.

La *musique* m'est douce, soit que je *joue* de la syrinx... ἀδὲ δέ μοι τὸ μέλισμα, καὶ ἦν σύριγγι μελίσσω... [(Théocrit.), XX, 28.]

REMARQUE I. — A la *mélodie* s'appliquent quelques termes techniques, entre lesquels il convient de distinguer : **φωνή** : *son* ; **φθόγγος** : *note* ; **τόνος** : *tonalité* ; **μεταφέρειν** : *moduler* ; **μεταβολή** : *modulation*.

REMARQUE II. — Pour la cithare et la flûte, il convient de distinguer entre les groupes suivants : **κιθαρίζειν** et **κιθάρισις** [quelquefois avec **ψαλγῆ**], **αὐλεῖν** et **αὐλησις** [quelquefois avec **ψαλγῆ**] s'appliquent au *jeu purement instrumental de la cithare* et *de la flûte* : — **κιθαρῳδία** et **αὐλωδία** se disent du *chant accompagné du jeu de la cithare* et *de la flûte*. Les mots **κιθαριστικῆ** et **αὐλητικῆ** ont un sens moins défini et se disent aussi bien du *chant accompagné de l'instrument* que du *jeu purement instrumental*.

REMARQUE III. — Au mot *jouer* correspond, pour les *instruments à cordes*, le verbe **κρούειν**, parce qu'on *frappait* les cordes avec le *plectre*. **πλήκτρον**. D'où : **κροῦσις** : *accompagnement d'un instrument à cordes* (**παρὰ κροῦσιν ᾄδειν** : *chanter avec accompagnement d'un instrument à cordes*).

XXV. CHANT DES OISEAUX.

119. — Quelques termes généraux s'appliquent au chant des oiseaux : **ᾄδειν** : *chanter* [Voy. § 111] ; **κλάζειν**, qui se dit du cri des *grands oiseaux* et, en particulier, des *oiseaux de proie* ; **τερετίζειν** : *gazouiller* ; **πιπίζειν** : *répier*.
120. — Pour le chant propre à chaque espèce, les textes

offrent les termes suivans : γογγύζειν, qui se dit du pigeon ; κακκάζειν, de la pintade ; κικκαβίζειν, de la chouette ; κιχλάζειν, de la grive ; κλαγγάζειν, de la grue ; κοκκύζειν, du coq et du coucou ; ρύζειν, de l'autour ; σπίζειν, du pinson ; τιτυβίζειν, de la perdrix ; τρίζειν, de la chauve-souris ; τρούζειν, de la tourterelle.

XXVI. CHERCHER, INTERROGER.

121. — Ζητεῖν : *chercher*, au sens de vouloir trouver une personne, un objet, ou, au sens abstrait, la réponse à une question, la vérité.

Tu auras beau *chercher*, tu ne trouveras personne qui se comporte plus honnêtement que moi. οὐ γὰρ εὐρήσεις ἐμοῦ ζητῶν ἔτ' ἄνδρα τοὺς τρόπους βελτίονα. (Aristoph., *Plutus*, 104.) — Nous rejetons cette manière de répondre par ce qui *est encore à trouver* et sur quoi l'on n'est pas encore tombé d'accord. ἀπεβάλλομέν που τὴν τοιαύτην ἀπόκρισιν τὴν διὰ τῶν ἔτι ζήτουμένων καὶ μήπω ὠμοσγημένων ἐπιχειροῦσαν ἀποκρίνεσθαι. (Plat., *Ménon*, 79 D.)

122. — Ἐρωτᾶν (au présent), ἐρέσθαι (aux autres temps) : *se faire dire, interroger, questionner*.

Si tu veux vraiment savoir en quoi consiste le juste, ne te contente pas d'*interroger* et ne mets pas ton point d'honneur à réfuter ceux qui te répondent; reconnais qu'il est plus facile d'*interroger* que de répondre, et réponds toi aussi. εἴπερ ὡς ἀληθῶς βούλει εἰδέναι τὸ δίκαιον ὅτι ἐστὶ, μὴ μόνον ἐρώτα μηδὲ φιλοτιμοῦ ἐλέγχων, ἐπειδὴν τίς τι ἀποκρίνηται, ἐγνωκῶς τοῦτο, ὅτι ῥᾶον ἐρωτᾶν ἢ ἀποκρίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἀπόκριναί. (Plat., *République*, 336 C.)

123. — Ἐρευνᾶν : *rechercher* en faisant une *enquête*, une *perquisition*.

Maintenant encore, pour obéir au dieu, je poursuis en tout sens ma recherche et mon *enquête*, pour découvrir enfin un Athénien ou un étranger, qui, à mon sentiment, soit vraiment sage. ἐγὼ μὲν ἔτι καὶ νῦν περιῶν ζητῶ καὶ ἐρευνῶ κατὰ τὸν θεόν,

καὶ τῶν ἀσπῶν καὶ ξένων ἂν τινα οἴωμαι σοφὸν εἶναι. (Plat., *Apologie*, 23 B.)

124. — Πυνθάνεσθαι : *chercher à savoir, s'informer, se renseigner.*

Sur le taxiarque Chrysantas, qui était tout près de moi, nul besoin de *me renseigner* : je sais par moi-même comment il se conduisit. τὸν δ' ἐμοῦ ἐγγύτατα ταξίαρχον Χρυσάνταν οὐδὲν ἄλλων δέωμαι πυνθάνεσθαι, ἀλλ' αὐτὸς οἶδα οἷος ἦν. (Xén., *Cyropédie*, IV, 1, 3.)

125. — Ἱστορεῖν : *interroger méthodiquement et sur la vraie nature d'un objet. Ce sens explique pourquoi ce verbe a été appliqué à la méthode historique.* [Voy. § 465.]

Sur ces questions, impossible de rien tirer d'aucun Égyptien, en les *interrogeant* sur le régime de ce Nil, qui se comporte à l'inverse des autres fleuves. τούτων ὧν περὶ οὐδενὸς οὐδὲν οἶός τε ἐγενόμην παραλαβεῖν τῶν Αἰγυπτίων, ἱστορέων αὐτούς ἦντινα δύνανται ἔχει ὁ Νεῖλος τὰ ἔμπροσθεν πεφυκέναι τῶν ἄλλων ποταμῶν. (Hérod., II, 19.)

126. — Ἀνακρίνειν : *interroger un prévenu, un témoin ; instruire une affaire.* Ἀνακρίνεσθαι se dit du demandeur, qui *fait instruire* une affaire.

Cependant les Lacédémoniens faisaient venir Pausanias pour l'*interroger* sur ce qu'ils cherchaient à savoir, ἐν τούτῳ δὲ οἱ Λακεδαιμόνιοι μετεπέμποντο Πασανίαν ἀνακρινουῦντες ὧν περὶ ἐπυνθάνοντο. (Thucyd., I, 95, 3.) — Ce maître sycophante n'a pas *fait instruire* cette accusation. οὐτ' ἀνακρίνατο ταύτην (τὴν γραφὴν) ὁ συκοφάντης ἐκεῖνος. (Démosth., XXI, 103.)

XXVII. COLÈRE.

127. — Ὅργη : *colère, ayant une cause extérieure, une injustice.* [Voy. § 96.] Ὅργιζειν : *mettre en colère, irriter.* Ὅργιζεσθαι : *être irrité.* Ὅργιλος : *irritable.*

La *colère* a pour cause une injustice qui nous est faite devant

témoins, ἐπὶ φαινομένῃ... ἀδικία ἢ ὀργή ἐστίν. (Arist., *Éthique*, 1135 b 28.)

128. — **Θυμός** signifie une autre nuance de la *colère*, celle qui a une cause intérieure, qui résulte, par exemple, d'un sentiment froissé, le *chagrin*. [Voy. § 34.] **Θυμοῦσθαι** : se mettre en colère et, comme nous disons familièrement, se monter. **Θυμοειδής** et aussi **θυμώδης** : qui se monte facilement, *chagrin*.

Le *chagrin* se produit à l'égard des familiers et des amis, plutôt qu'à l'égard des inconnus, quand nous croyons en être dédaignés (1). πρὸς... τοὺς συνήθεις καὶ φίλους ὁ θυμός ἀρεταί μᾶλλον ἢ πρὸς τοὺς ἀγνωστας ὀλιγωρεῖσθαι νομίσας. (Arist., *Politique*, 1328 a 1.)

129. — **Χόλος**, **χολοῦσθαι**, qui signifient l'*emportement*, sont poétiques. Mais **ἀκράχολος** : *emporté*, et **ἀκραχολεῖν** : *s'emporter*, sont usités en prose.

130. — **Πικραίνεσθαι** : être aigri.

Si, d'une manière générale, l'homme injuste et vicieux est digne de pitié, c'est pour celui dont les vices peuvent être corrigés que la pitié est de mise; il faut alors refouler et calmer son propre *chagrin*, et ne se point toujours *emporter*, en se laissant aigrir comme une femme; mais les défauts et les vices sont-ils entiers et incorrigibles, il faut donner libre cours à sa *colère*: voilà pourquoi, disons-nous, il faut que l'honnête homme puisse, selon les circonstances, se montrer *chagrin* et doux, ἐλεεινός μὲν πάντως ὅ γε ἄδικος καὶ ὁ τὰ κακὰ ἔχων. ἐλεεῖν δὲ τὸν μὲν ἰάσιμα ἔχοντα ἐγχωρεῖ καὶ ἀνείργοντα τὸν θυμὸν πραΰνειν καὶ μὴ ἀκραχολοῦντα. γυναικείως πικραίνόμενον, διατελεῖν, τῷ δ' ἀκράτως καὶ ἀπαρκαυθήτως πλημμελεῖ καὶ κακῶ ἐφιέναι· δεῖ τὴν ὀργὴν διὰ δὴ θυμοειδῆ πρόπειν καὶ πρῶτον φαιεῖν ἐκάστοτε εἶναι δεῖν τὸν ἀγαθόν. (Plat., *Lois*, 731 D.)

131. — **Ἄγανακτεῖν** : *supporter impatiemment*, *s'indigner*.
Ἄγανάκτησις : *indignation*.

(1) C'est le cas d'Alceste: « Dans vos brusques *chagrins* je ne puis vous comprendre. »

Mon père et mes autres parents *s'indignent* de ce que je poursuis un père pour le meurtre d'un meurtrier, ἀγανακτεῖ ὁ τε πατήρ καὶ οἱ ἄλλοι οἰκεῖοι. ὅτι ἐγὼ ὑπὲρ τοῦ ἀνδροφόνου τῷ πατρὶ φόνου ἐπεξέρχομαι. (Plat., *Euthyphron*, 4 D.)

132. — Χαλεπαίνειν : être *fâché* contre quelqu'un ou de quelque chose. Χαλεπότης : *caractère difficile*.

Je ne *suis* nullement *fâché* contre ceux qui m'ont condamné ni contre mes accusateurs. ἔγωγε τοῖς καταψηφισαμένοις μου καὶ τοῖς κατηγοροῖς οὐ πᾶν χαλεπαίνω. (Plat., *Apologie*, 41 D.)

XXVIII. COMMENCER.

133. — Ἄρχεῖν : *prendre l'initiative*, être le premier à faire.

Ἄρχεσθαι : *commencer à faire et faire en commençant*. Il faut distinguer entre ἄρχεῖν πολέμου : *prendre l'initiative* de la guerre, et ἄρχεσθαι πολέμου : *commencer* les opérations.

Il faut distinguer encore entre ἄρχομαι λέγειν : *je me mets à parler*, et ἄρχομαι λέγων : *je commence par dire*, *je dis en commençant*. [Voy. § 366.]

XXIX. COMMERCE.

134. — Ἐμπορία : *commerce d'importation*. Ἐμπορος : *importateur*.

135. — Καπηλεία : *commerce sur place, vente au détail*. Κάπηλος : *marchand*. Ces deux mots sont souvent employés dans une acception péjorative parce que les *marchands* achètent à un prix inférieur et vendent à un prix supérieur à la valeur réelle, τοὺς ἐν τῇ ἀγορᾷ μεταβαλλομένους καὶ φροντίζοντας ὅ τι ἐλάττωνος πριάμενοι πλείονος ἀποδῶνται. (Xén., *Mémorables*, III, 7, 6.)

Nous appelons *marchands* ceux qui, installés sur le marché,

font office d'acheteurs et de vendeurs: *importateurs*, ceux qui vont de ville en ville, **καπήλους** καλοῦμεν τοὺς πρὸς ὄνην τε καὶ πρᾶσιν διακονοῦντας ἰδρυμένους ἐν ἀγορᾷ, τοὺς δὲ πλανήτας ἐπὶ τὰς πόλεις **ἐμπόρους**. (Plat., *République*, 371 D.)

XXX. COMMUN.

136. — A l'égard de deux plaideurs ou de deux interlocuteurs,

κοινός : *commun* se dit de celui qui prête autant d'attention à l'un qu'à l'autre ;

ἴσος : *égal*, de celui qui leur accorde un égal assentiment.

Quand on assiste à de telles controverses, il faut se rendre pour les interlocuteurs un auditeur *commun*, mais non *égal*. Ce n'est pas la même chose. Il faut les entendre *avec la même attention*, ne pas *accorder autant à chacun*, mais plus au plus savant, moins au plus ignorant, *χρῆ... τοὺς ἐν τοιοῖσδε λόγοις παραγινομένους κοινούς μὲν εἶναι ἀμφοῖν τοῖν διαλεγόμενον ἀκροατάς, ἴσους δὲ μὴ ἔστι γὰρ οὐ ταύτόν κοινῆ μὲν γὰρ ἀκοῦσαι δεῖ ἀμφοτέρων, μὴ ἴσον δὲ ναῖμαι ἑκατέρω. ἀλλὰ τῷ μὲν σοφωτέρῳ πλέον, τῷ δὲ ἀμαθεστέρῳ ἕλαττον.* (Plat., *Protagoras*, 337 A.)

XXXI. CONNAITRE.

137. — **Γιγνώσκειν** : *apprendre à connaître* (surtout au présent), *connaître* (surtout à l'aoriste). Sens dérivé : *décider*, mais *en connaissance de cause*. "Ἐγνων n'aura donc pas le même sens que ἔδοξέ μοι. Le contraire de γινῶναι : *connaître*, est ἀγνοεῖν : *ignorer*. "Ἄγνοια : *ignorance*.

Comme l'ont dit certains sages, il est très difficile, et aussi très agréable de se *connaître*, *χαλεπώτατον, ὡσπερ καὶ τῶν σοφῶν πινες εἰρήχασιν, τὸ γινῶναι αὐτόν, καὶ ἤδιστον.* (Arist., *Grande Ethique*, 1213 a 13.) — Comme nous n'étions pas d'accord, les enquêteurs eux-mêmes dirent qu'il n'y avait pas lieu de donner la question et *décidèrent* que Pasion me livrerait l'esclave, *δια-*

φερομένων δ' ἡμῶν οἱ βασιανισταὶ αὐτοὶ μὲν οὐκ ἔρασαν βασιανεῖν, ἔγνωσαν δὲ Πασίων' ἐμοὶ παραδοῦναι τὸν παῖδα. (Isocr., XVII. 16.)

138. — **Γνώμη** répond aux diverses acceptions du mot français *sentiment* (faculté de connaître, manière de voir, disposition, ce que l'on appelle le *sens*). Sens dérivé : *décision*.

Quand tu as traité tes amis pour ton anniversaire, j'ai bien compris que Sacas vous avait versé du poison. — Et qu'est-ce qui te l'a fait remarquer? — Je voyais bien que vos *sens* étaient troubles et vos corps chancelants, ὅτε εἰστίασας σὺ τοὺς φίλους ἐν τοῖς γενεθλίοις, σαφῶς κατέμαθον φάρμακα ὑμῖν αὐτὸν ἐγγέαντα. — Καὶ πῶς δὴ σὺ τοῦτο... κατέγνως; — "Ὅτι... ὑμᾶς ἐώρων καὶ ταῖς γνώμαις καὶ τοῖς σώμασι σφαλλομένους. [Xén., *Cyropédie*, I, 3, 10.] — Il faut que chacun déclare son *sentiment*. γρή... ἕκαστον τὴν ἑαυτοῦ γνώμην ἀποφαίνεσθαι. (Plat., *Protagoras*, 336 D.) — Ce qui les détermina surtout à se retirer, c'est qu'ils savaient qu'à leur départ les Lacédémoniens *étaient* plus disposés à la paix, μάλιστα δὲ ἀπήλθον εἰδότες τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅτε ἐξῆσαν, πρὸς τὴν εἰρήνην μᾶλλον τὴν γνώμην ἔχοντας. Thucyd., V. 13. 2. — Autre circonstance: le héraut athénien, *de sa propre initiative*, invita les Mégariens de bonne volonté à se joindre en armes aux Athéniens. ξυνέπεσε γὰρ καὶ τὸν τῶν Ἀθηναίων κήρυκα ἀπ' ἑαυτοῦ γνώμης κηρύξαι τὸν βουλούμενον ἵέναι Μεγαρέων μετὰ Ἀθηναίων θησόμενον τὰ ὄπλα. (Thucyd., IV, 68, 3.)

139. — **Γνώσις** : *connaissance*.

Tous les êtres vivants ont à quelque degré part à la *connaissance*, les uns plus, les autres moins, certains très peu; car ils ont la sensation, et la sensation est une forme de la *connaissance*, γνώσεώς τινος πάντα μετέχουσι, τὰ μὲν πλείονος, τὰ δ' ἐλάττονος, τὰ δὲ πάμπαν μικρᾶς ἄσθησιν γὰρ ἔχουσιν, ἢ δ' αἰσθησις γνώσις τις. (Arist., *Génération des Animaux*, 731 a 31.)

140. — **Γνωρίζειν** : *acquérir la connaissance* d'une chose. Ce verbe ne se distingue de γινώσκειν [Voy. § 137], que parce qu'il a surtout le sens inchoatif; *faire connaissance avec*, et, aussi, *reconnaître* (une chose déjà connue, une personne déjà vue).

C'est par le sens de la vue que nous *acquérons* le plus de connaissances, *μάλιστα ποιεῖ γνωρίζειν ἡμᾶς αὐτῆ τῶν αἰσθησι-
σεων.* (Arist., *Métaphysique*, 980 a 26.) — Fréquente-nous, pour faire connaissance avec nous et ces jeunes gens, *σύνισθί τε καὶ γνώριξε καὶ ἡμᾶς καὶ τούσδε τοὺς νεωτέρους.* (Plat., *Lachès*, 181 C.) — Depuis ma ruine, ils ne me *reconnaissent* plus, ces gens qui autrefois se faisaient tout petits, se prosternaient devant moi, *ἐπειδὴ πένης... ἐγενόμην. οὐκέτι οὐδὲ γνωρίζομαι πρὸς αὐτῶν οὐδὲ προσβλέπουσιν οἱ τέως ὑποπτήσσοντες καὶ προσκυνοῦντες.* (Luc., *Timon*, 5.)

141. — **Διαγιγνώσκειν** : *discerner, distinguer* (connaître par différence.) Sens dérivé : *décider* entre deux alternatives.

Il n'est pas facile de *distinguer* le mâle et la femelle (du pigeon), *διαγιγνώβαι... οὐ ῥάδιον τὴν θήλειαν καὶ τὸν ἄρρενα.* (Arist., *Hist. naturelle*, 613 a 16.) — Te voilà prêt à dépenser ton argent et celui de tes amis; tu *as* déjà *décidé* qu'il te fallait à tout prix suivre les leçons de Protagoras, *ἔτοιμος... εἰ ἀναλί-
σκειν τὰ τε σαυτοῦ καὶ τὰ τῶν φίλων χρήματα, ὡς ἤδη διεγνώκως, ὅτι πάντως συνεστὸν Πρωταγόρα.* (Plat., *Protagoras*, 313 B.)

142. — **Καταγιγνώσκειν** : *remarquer, observer, et connaître par l'observation, juger.* Sens dérivé : *condamner* (cf. le sens dérivé de *γιγνώσκειν* : *décider*).

Lui, qui avait *observé* les façons de faire du vieux... *οὗτος καταγνώστος τοῦ γέροντος τοὺς τρόπους.* (Aristoph., *Cavaliers*, 46.) — Le tribunal même de l'Aréopage... interdit expressément de *condamner* pour meurtre celui qui, surprenant un homme avec sa femme, le tue, *αὐτῷ τῷ δικαστηρίῳ τῷ ἐξ Ἀρείου πάγου... διαρρήδην εἴρηται τοῦτου μὴ καταγιγνώσκειν φόνον, ὃς ἂν ἐπὶ δάμαρτι τῇ ἑαυτοῦ μοιχὸν λαβὼν ταύτην τὴν τιμωρίαν ποιήσῃται.* (Lysias, I, 30.)

143. — **Ἀναγιγνώσκειν** : *lire* (proprement : prendre connaissance d'un bout à l'autre).

Quand les enfants savent leurs lettres et sont assez avancés pour comprendre le texte, les maîtres... leur donnent à *lire* et les obligent à apprendre par cœur de bons poèmes, *ἐπειδὴν... γράμματα μάθωσι καὶ μέλλωσι συνήσειν τὰ γεγραμμένα...* παρατι-

θέασιν αὐτοῖς... ἀναγιγνώσκειν ποιητῶν ἀγαθῶν ποιήματα καὶ ἐκμανθάνειν ἀναγκάζουσιν. (Plat., *Protagoras*. 325 E.)

144. — Συγγιγνώσκειν : reconnaître en entrant dans les raisons de quelqu'un : par suite, excuser, pardonner. Συγγνώμη : pardon.

Il faut céder à la colère des parents... reconnaître que, si vive qu'elle soit, la colère d'un père est bien naturelle, quand il peut croire son fils coupable envers lui, θυμουμένοις... ὑπείκειν δεῖ... ξυγγιγνώσκοντα. ὡς εἰκότως μάλιστα πατὴρ εἰ δολοῦν ἀδικεῖσθαι θυμοῖτ' ἂν διαφερόντως. (Plat., *Lois*. 717 D. — Tu vois que tu es le premier... à rendre responsable de son acte celui qui vole et pille, qu'au lieu de lui pardonner, tu le châties. ὁρᾷς ὅτι σὺ πρῶτος... αἰτιᾷ τὸν κλέπτοντα καὶ ἀρπάζοντα, καὶ οὐ συγγιγνώσκεις, ἀλλὰ κολάζεις. (Xén., *Cyropédie*, V, 1, 13.

XXXII. CONSEIL, CONSULTATION.

145. — Συμβουλεύειν : conseiller. Συμβουλή : conseil.

Admettons que je corrompe certains jeunes gens, que j'en aie corrompu d'autres : ceux qui, devenus vieux, ont reconnu que je leur avais donné de mauvais conseils, quand ils étaient jeunes, devraient aujourd'hui venir ici m'accuser et requérir un châtement, εἰ... δὴ ἔγωγε τῶν νέων τοὺς μὲν διαφθείρω, τοὺς δὲ διέσθαρκα, χρῆν δήπου, εἴτε τινὲς αὐτῶν πρεσβύτεροι γενόμενοι ἔγνωσαν, ὅτι νέοις οὖσιν αὐτοῖς ἐγὼ κακὸν πώποτε τι ξυνεβούλευσα, νυνὶ αὐτοὺς ἀναβαίνοντας ἐμοῦ κατηγορεῖν καὶ τιμωρεῖσθαι. (Plat., *Apologie*, 33 C.

146. — Παραινεῖν : recommander comme un bon parti.

Donc, ne parlant jamais pour plaire, mais en vue du meilleur, non du plus agréable, me refusant à faire de ces beaux discours, comme tu le recommandes, je ne saurai que dire devant le tribunal. ἄτε οὖν οὐ πρὸς χάριν λέγων τοὺς λόγους οὐδὲ λέγω ἐνάστοτε, ἀλλὰ πρὸς τὸ βέλτιστον, οὐ πρὸς τὸ ἡδιστον, καὶ οὐκ ἐθέλων ποιεῖν ἅ σὺ παραινεῖς, τὰ κομψὰ ταῦτα, οὐχ ἔξω ὅ τι λέγω ἐν τῷ δικαστηρίῳ. (Plat., *Gorgias*. 521 D.)

147. — Προξενεῖν : *recommander* quelqu'un à une autre personne.

Il m'a naguère, à moi aussi, *recommandé* comme maître de musique pour mon fils, un disciple d'Agathoclès. Damon... καὶ... αὐτῷ μοι ἐναγγος ἄνδρα προὔξενησε τῷ ὑεὶ διδάσκαλον μουσικῆς Ἀγαθοκλέους μαθητὴν Δάμωνα. (Plat., *Lachès*, 180 C.)

148. — Συμβουλευέσθαι : *demandeur conseil, consulter.*
Συμβουλή : *consultation.*

Quand on achète aliments et boissons au marchand et à l'importateur, on peut les emporter dans des vases, et, avant de les recevoir dans le corps, en mangeant et en buvant, les mettre de côté chez soi et *consulter* un connaisseur, que l'on invite à dire ce qui est bon et ce qui est mauvais à manger ou à boire. σιτία... καὶ ποτὰ πριάμενον παρὰ τοῦ καπήλου καὶ ἐμπόρου ἔξεσται ἐν ἄλλοις ἀγγείοις ἀποφέρειν, καὶ πρὶν δεῖξασθαι αὐτὰ εἰς τὸ σῶμα πίνοντα ἢ φαγόντα καταθέμενον οἴκαδε ἔξεσται συμβουλευέσασθαι. παρακλήσαντα τὸν ἐπαίοντα. ὅ τι τε ἐδιστόν ἢ ποτόν καὶ ὅ τι μὴ. (Plat., *Protagoras*, 314 A.)

149. — Ἀνακοινοῦσθαι, ἐπικοινωνοῦσθαι : *faire part d'un projet* à quelqu'un, pour lui demander ce que l'on doit faire, *consulter sur ce qu'il faut faire.*

Xénophon, après avoir lu la lettre, *fait part de ce projet* de voyage à Socrate. ὁ... Ξενοφῶν ἀναγνοὺς τὴν ἐπιστολὴν ἀνακοινοῦσθαι Σωκράτει... περὶ τῆς πορείας. (Xén., *Anabase*, III, 1, 5. — Et, quand il s'agit de ton âme, *tu ne fais part de ton projet* ni à ton père, ni à ton frère, ni à aucun de nous, pour savoir s'il faut ou non la confier à cet étranger qui vient d'arriver, περὶ δὲ τούτου οὔτε τῷ πατρὶ οὔτε τῷ ἀδελφῷ ἐπικοινωνῶσθε οὔτε ἡμῶν τῶν ἐταίρων οὔδενί, εἴτ' ἐπιτρεπτόν εἴτε καὶ οὐ τῷ ἀριζομένῳ τούτῳ ξένῳ τὴν σὴν ψυχὴν. (Plat., *Protagoras*, 313 B.)

XXXIII. CONVERSATION.

150. — Διαλέγεσθαι : *converser avec* quelqu'un. [Voy. § 188.]
Διάλογος : *conversation, dialogue.*

Je ne saurais passer sous silence la *conversation* que Socrate

eut avec le sophiste Antiphon. ἕξιον... αὐτοῦ καὶ ἅ πρὸς Ἀντιφῶντα τὸν σοφιστὴν **διαλέχθη** μὴ παραλιπεῖν. (Xén., *Mémoires*, I, 6, 1.)

REMARQUE. — Chez les Socratiques, **διαλέγεσθαι** s'applique le plus souvent à un *dialogue conduit avec méthode* et ayant pour but la démonstration de quelque vérité. Ἡ **διαλεκτικὴ μέθοδος** : la méthode *dialectique*, qui conduit du particulier au général.

Je vois bien, d'après ce qu'a dit Polus, qu'il est plus exercé à ce qu'on appelle rhétorique qu'à la *dialectique*, δὴλός... μοι Πῶλος καὶ ἐξ ὧν εἶρηκεν. ὅτι τὴν καλουμένην ῥητορικὴν μᾶλλον μεμελέτηκεν ἢ **δικλέγεσθαι**. (Plat., *Gorgias*, 448 D.)

151. — Ἀντιλέγειν : *contredire*. Ἀντιλογία : *contradiction*.

152. — Ἀμφισβητεῖν : *discuter, controverser* avec quelqu'un. Ἀμφισβήτησις : *discussion, controverse*.

153. — Ἐρίζειν : *avoir dispute, querelle* (ἔρις) avec quelqu'un. Ἡ ἐριστικὴ : *l'éristique* (diffère de la dialectique, en ce qu'elle est la *discussion pour la discussion*, pour avoir quand même raison). Ἐριστικός : *ergoteur*.

Moi aussi, je vous demande de vous faire des concessions mutuelles et de *discuter* ces questions sans vous *quereller* : on *discute* entre amis et par bienveillance ; on se *querelle* entre ennemis et pour un différend, ἐγὼ... καὶ αὐτὸς... ἀξιῶ ὑμᾶς συγχωρεῖν καὶ ἀλλήλοις περὶ τῶν λόγων ἀμφισβητεῖν μὲν, ἐρίζειν δὲ μὴ ἀμφισβητοῦσι μὲν γὰρ καὶ δι' εὐνοίαν οἱ φίλοι τοῖς φίλοις, ἐρίζουσι δὲ οἱ διάφοροί τε καὶ ἐχθροὶ ἀλλήλοις. (Plat., *Protagoras*, 337 A). —

Dans la *contradiction*, l'*éristique* est un combat déloyal, ἐν ἀντιλογίᾳ ἀδικομαχία ἢ ἐριστικὴ ἐστίν. (Arist., *Réfutation des Sophismes*, 171 b 23.) — L'*ergoteur* est au dialecticien ce qu'un mauvais dessinateur est au géomètre, ὁ ἐριστικός οὕτως ἔχει πρὸς τὸν διαλεκτικὸν ὡς ὁ ψευδογράφος πρὸς τὸν γεωμετρικόν. (Arist., *Réfutation des Sophismes*, 171 b 35.)

154. — Διατρίβειν : *traiter un sujet dans une conversation sérieuse* (διατριβή), mais sans suivre la méthode dialectique.

Moi aussi, j'aurais là un admirable *sujet de conversation* quand je me rencontrerais avec Palamede, Ajax, fils de Télémon, et ceux que, dans l'antiquité, une sentence injuste a fait mettre à mort, ἐπεὶ ἔμοιγε καὶ αὐτῶ θαυμαστὴ ἂν εἴη ἡ διατριβὴ αὐτόθι, ὅποτε ἐντόχοιμι Παλαμήδαι καὶ Αἴαντι τῶ Τελαμώνος καὶ εἰ τις ἄλλος τῶν παλαιῶν διὰ κρίσιν ἄδικον τέθνηκεν. (Plat., *Apologie*, 41 A.)

155. — **Λεσχάζειν** : *converser sans plan ni méthode, causer. Λέσχη* : *causerie.*

La vie a bien des plaisirs, les longues *causeries* et le loisir εἰσὶ δ' ἡδοναὶ πολλαὶ βίου. | μακρὰί τε λέσχαι καὶ σχολή. (Eurip., *Hippolyte*, 383.)

XXXIV. COURAGE.

156. — **Ἀνδρεία** : *courage viril* (soutenu par la réflexion : selon les Grecs, la vertu est quelque chose de réfléchi : c'est ce qui ressort du *Lachès* de Platon), *possession de soi en face du danger. Ἀνδρεῖος* : *courageux et viril.* Les contraires sont *ἀνανδρία* et *ἀνανδρος.*

Courage : qualité de l'âme, qui reste maîtresse d'elle-même, en présence des dangers immédiats et éloignés, ἀνδρεία· ἐγκράτεια ψυχῆς πρὸς τὰ φοβερὰ καὶ δεινὰ. [Plat.]. *Définitions.* 412 A.)

157. — **Εὐψυχία** et **εὐψυχος** signifient la *bonne trempe de l'âme.*

Nous nous exercerons, nous aussi, à devenir des marins experts, et, à science égale, la *bonne trempe de nos âmes* nous assurera, sans doute, l'avantage, μελετήσομεν καὶ ἡμεῖς... τὰ ναυτικά, καὶ ὅταν τὴν ἐπιστήμην ἐς τὸ ἴσον καταστήσωμεν, τῇ γε εὐψυχίᾳ δὴπου περιεσόμεθα. (Thueyd., I, 121, 4.)

158. — **Ἀρετή** : *valeur, vaillance.*

Dans le danger, auquel tu fus exposé avec moi, tu as donné de ta *valeur* la preuve qu'on est en droit d'exiger de tout homme, μετ' ἐμοῦ συνδικοινδύνευσας καὶ ἔδωκας σαυτοῦ πείραν ἀρετῆς, ἣν ἴσῃ διδόναι τὸν μέλλοντα δικαίως δώσεις. (Plat., *Lachès*, 189 B.)

159. — **Θυμός** : le *cœur* (avoir du *cœur*). **Θυμοειδής** et **θυμώδης** : *qui a du cœur*.

Si, affermissant nos courages, nous allons aux ennemis avec vigueur et avec *cœur*, vous les verrez tout aussitôt, les uns demander merci, les autres fuir. ἤν... τὸ καρτερόν ἐμβαλόμενοι ἴωμεν βρώμη καὶ θυμῷ ἐπὶ τοὺς πολεμίους, αὐτίκα μάλ' ὄψεσθε... τοὺς μὲν ἰκετεύοντας αὐτῶν, τοὺς δὲ φεύγοντας. (Xén., *Cyropédie*, IV, 2, 21.)

160. — **Καρτερία**, **καρτερεῖν**, **καρτερός**, **καρτερικός** signifient la *fermeté* de celui qui *tient bon* contre le danger ou de celui qui *endure un mal pour un bien*. Les contraires, **μαλακία** et **μαλακός**, signifient la *mollesse*.

A l'homme *mou* s'oppose l'homme *ferme*: être ferme, c'est tenir bon. ἀντίκειται... τῷ... μαλακῷ ὁ καρτερικός· τὸ γὰρ καρτερεῖν ἐστὶν ἐν τῷ ἀντέχειν. Arist., *Éthique*, 1150 a 32. — *Fermeté*: constance à souffrir une peine en vue de ce qui est beau, **καρτερία**· ὑπομονή, λύπη, ἕνεκα τοῦ καλοῦ. ([Plat.], *Définitions*, 412 C.)

161. — **Ὑπομονή**, **ὑπομένειν** se disent de la *constance* dans le danger, et, par suite, de la *résignation*. [Voy. § 817.]

Ἐπιμονή, **ἐπιμένειν** signifient la *persévérance*.

On est loué, quand on *souffre avec constance* quelque chose de honteux ou de pénible pour quelque chose de grand et de beau: si c'est pour les contraires, on est blâmé: car il est d'un caractère bas de *souffrir avec constance* quelque chose de très honteux, sans avoir en vue rien de beau ou de mesuré, ἐπαινοῦνται, ὅταν αἰσχρόν τι ἢ λυπηρόν ὑπομένωσι ἀντὶ μεγάλων καὶ καλῶν· ἂν δὲ ἀνάπαλιν, ψέγονται· τὰ γὰρ αἰσχισθ' ὑπομεῖναι ἐπὶ μηδενὶ καλῷ ἢ μετρίῳ φάσκει. (Arist., *Éthique*, 1110 a 19.)

Persévérons, nous aussi, dans notre recherche, pour que le Courage en personne ne se moque pas de nous, voyant que nous ne le cherchons pas avec courage, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τῇ ζητήσει ἐπιμένωμεν... ἵνα καὶ μὴ ἡμῶν αὐτῇ ἡ ἀνδρεία καταγελάσῃ, ὅτι οὐκ ἀνδρείως αὐτὴν ζήτοῦμεν. (Plat., *Lachès*, 194 A.)

162. — **Θάρρος, θαρρεῖν** s'appliquent à l'assurance de celui que ne menace pas le danger. **Θαρραλέος** : *rassurant* (sens actif), *qui a de l'assurance* (sens passif). Les contraires sont **φόβος** et **φοβερός** [Voy. § 172.] **Θαρρύνειν** : *rassurer* (sens actif), *avoir de l'assurance* (sens passif).

L'assurance est le contraire de la peur, et ce qui est *rassurant* le contraire de ce qui fait peur; elle consiste donc dans l'idée et l'espoir que ce qui est salutaire est proche, que ce qui fait peur ou n'existe pas ou est éloigné, τὸ... **θάρσος τὸ ἐναντίον** < τῷ φόβῳ καὶ τὸ **θαρραλέον** τῷ > φοβερῷ, ὥστε μετὰ φαντασίας ἢ ἐλπίς τῶν σωτηρίων ὡς ἐγγὺς ὄντων, τῶν δὲ φοβερῶν ἢ μὴ ὄντων ἢ πόρρω ὄντων. [Arist., *Rhétorique*, 1383 a 16.] — C'est aux soldats du premier rang de *rassurer* ceux qui sont derrière par leurs paroles et leurs actes, ἔργον... ἐστὶ τοῖς μὲν πρωτοστάταις **θαρρύνειν** τοὺς ἐπομένους καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ. [Xén., *Cyropédie*, VI, 3, 27.)

163. — **Θρασύτης, θρασύς** se disent de la *témérité*. Les contraires sont **δειλία** et **δειλός**. [Voy. § 171.]

Par rapport à la peur et à l'assurance, c'est le courage qui est le juste milieu. Quant aux excès... celui qui a trop d'assurance est *téméraire* : celui qui craint trop et n'a pas assez d'assurance est lâche, περὶ μὲν οὖν φόβους καὶ θάρρη ἀνδρεία μεσότης τῶν δ' ὑπερβαλλόντων... ὁ ἐν τῷ θαρρεῖν ὑπερβάλλον **θρασύς**, ὁ δὲ τῷ μὲν φοβῆσθαι ὑπερβάλλον, τῷ δὲ θαρρεῖν ἐλλείπων **δειλός**. [Arist., *Éthique*, 1107 a 33.]

164. — **Τόλμα** : *audace*. **Τολμᾶν** : *oser*. **Τολμηρός** : *audacieux* (en mauvaise part). **Εὐτολμία, εὐτολμος** se disent, en bonne part, de l'*audacieux*.

Peut-être trouverez-vous étrange que j'aille partout donner ces conseils en particulier et que je n'ose le faire en public, montant à la tribune pour parler au peuple et conseiller la cité, ἴσως ἂν... δόξειεν ἄτοπον εἶναι, ὅτι δὴ ἐγὼ ἰδίᾳ μὲν ταῦτα συμβουλεύω περιμῶν... δημοσίᾳ δὲ οὐ **τολμῶ** ἀναβαίνων εἰς τὸ πλῆθος τὸ ὑμέτερον συμβουλεύειν τῇ πόλει. [Plat., *Apologie*, 31 C.]

XXXV. COURBE.

165. — Καμπύλος : *courbe, courbé. Κάμπτειν* : *ployer.*
 166. — Ἀγκύλος : *courbe* (pour celui qui est à l'intérieur de la courbe), *concave.*
 167. — Κυρτός : *courbe* (pour celui qui est à l'extérieur de la courbe), *convexe, bombé.*

XXXVI. CRAINTE.

168. — Δέος : *crainte d'un danger à venir.* Le contraire est ἄδεια (ἀδεής.) Δεδοικέναι : *craindre un danger à venir. Δεινός* : *qui est à craindre, redoutable, en particulier, par ce qu'il a d'extraordinaire, par exemple, l'habileté, d'où habile.* [Voy. § 356.]

Nous tenons pour *redoutable* ce qui inspire de la *crainte*..., et ce qui inspire de la *crainte*, ce ne sont pas les maux passés ni présents, mais les maux attendus : car la *crainte* est l'attente d'un mal à venir. ἡγοούμεθα... ἡμεῖς δεινά... εἶναι ἃ καὶ δέος παρέχει..., δέος δὲ παρέχει οὐ τὰ γεγονότα οὐδὲ τὰ παρόντα τῶν κακῶν, ἀλλὰ τὰ προσδοκώμενα· δέος γὰρ εἶναι προσδοκίαν μέλλοντος κακοῦ. (Plat., *Lachès*, 198 B.)

169. — Περιδεής : *crainitif, soit par caractère, soit par situation.*

Les richesses amollissent leurs corps, le régime monarchique abaisse leurs âmes et les rend *craintives*. τὰ μὲν σώματα διὰ τοὺς πλοῦτους τρυφῶντες, τὰς δὲ ψυχὰς διὰ τὰς μοναρχίας ταπεινὰς καὶ περιδεεῖς ἔχοντες. (Isocr., IV, 151.)

170. — Δεῖμα et δειμαίνειν se disent de la *crainte permanente* (par exemple, de la mort).

Ce qu'il faut leur dire, n'est-ce pas ce qui est le moins propre à leur faire craindre la mort, ou crois-tu que l'on puisse devenir courageux, cette *crainte toujours* au cœur? ἄρ' οὐ ταῦτά τε λεκτέον καὶ οἷα αὐτοὺς ποιῆσαι ἤκιστα τὸν θάνατον δεδιέναι; ἢ ἡγαῖ τινὰ ποτ' ἂν γενέσθαι ἀνδρεῖον, ἔχοντα ἐν αὐτῷ τοῦτο τὸ δεῖμα : (Plat., *République*, 386 A.)

171. — Δειλία : lâcheté. Δειλός : lâche. Ἀποδειλιᾶν : se conduire en lâche, ou renoncer par lâcheté.

Celui qui évite tout, qui a peur de tout, qui ne souffre rien avec constance, devient lâche, ὁ... πάντα φεύγων καὶ φοβούμενος καὶ μηδὲν ὑπομένων δειλός γίνεται. (Arist., *Éthique*, 1104 a 20.) — On envoie les enfants chez le pédotribe pour que leurs corps deviennent plus vigoureux... et que leur faiblesse ne les contraigne point à se conduire lâchement à la guerre ou dans toute autre action... εἰς παιδοτρίβου πέμπουσιν, ἵνα τὰ σώματα βελτίω ἔχοντες... μὴ ἀναγκάζονται ἀποδειλιᾶν διὰ τὴν πονηρίαν τῶν σωμάτων καὶ ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσι. (Plat., *Protagoras*, 326 B.)

172. — Φόβος et φοβεῖσθαι se disent de la crainte d'un danger imminent, c'est-à-dire de la peur. Φοβερός : qui fait peur (actif) et qui a peur (passif).

Définissons la peur une peine ou un trouble produits par l'idée d'un mal imminent, qui peut causer mort ou affliction : car l'on n'a pas peur de tous les maux, mais seulement de ceux qui peuvent déterminer de grandes afflictions ou de grandes ruines, et cela, quand ils ne paraissent pas éloignés, mais tout proches et imminents, ἔστω δὲ φόβος λύπη τις ἢ ταραχὴ ἐκ φαντασίας μέλλοντος κακοῦ φθαρτικοῦ ἢ λυπηροῦ· οὐ γὰρ πάντα τὰ κακὰ φοβοῦνται. .. ἀλλ' ὅσα λύπης μεγάλης ἢ φθορᾶς δύνανται, καὶ ταῦτα ἐὰν μὴ πόρρω, ἀλλὰ σύγγενος εἴνηται ὥστε μέλλειν. (Arist., *Rhétique*, 1382 a 21.)

173. — Περιφοβός : qui a grand peur.

Cette philosophie divine, l'amant est fatalement amené à en éloigner l'objet aimé, par peur d'être méprisé de lui, ἡ θεία φιλοσοφία... ἧς ἐραστὴν παιδικὰ ἀνάγκη πόρρωθεν εἶργειν, περιφοβὸν ὄντα τοῦ καταρρονηθῆναι. (Plat., *Phèdre*, 239 B.)

174. — Ἄφοβος et ἀφοβία se disent de celui qui n'a pas peur, parce qu'il n'a pas la notion du danger.

Penses-tu que j'appelle courageux tous les enfants, qui, n'ayant aucune idée du danger, ne craignent rien? A mon sentiment, n'avoir peur de rien n'est pas la même chose qu'être courageux, ἢ καὶ τὰ παιδία πάντα οἶσι με ἀνδρεῖα καλεῖν. ἃ δ' :

ἄνοιαν οὐδέν δέδοικεν: ἀλλ' οἶμαι τὸ ἄφοβον καὶ τὸ ἀνδρείον οὐ τὰύτόν ἐστιν. (Plat., *Lachès*, 197 A.)

175. — Ἐκπληξίς, ἐκπλήττεσθαι signifie l'éprouvante, qui fait perdre tout autre sentiment.

Ceux qui a saisis l'éprouvante ne peuvent éprouver de pitié, car ils ne pensent qu'à leur propre malheur. οὐκ... ἐλεοῦσιν οἱ ἐκπεπλεγμένοι διὰ τὸ εἶναι πρὸς τῷ οἰκείῳ πάθει. (Arist., *Rhétorique*, 1385 b 33.)

176. — Κατάπληξις, καταπλήττεσθαι signifie la crainte qui déconcerte. Καταπλήξ: qui se laisse facilement déconcerter.

Que veut-il? Et pourquoi a-t-il pris Élatée? Pour montrer ses forces et faire voir ses armes de près, et ainsi, exalter ses amis, déconcerter ses adversaires, τί οὖν βούλεται καὶ τίνος ἕνεκα τὴν Ἐλάτειαν κατέληξεν: πλησίον δύναμιν δείξας καὶ παραστήσας τὰ ὄπλα, τοὺς μὲν ἑαυτοῦ φίλους ἐπάραι, τοὺς δ' ἐναντιουμένους καταπλήξαι. (Démosth., XVIII, 175.)

177. — Ὀρρωδία, ὀρρωδεῖν, κατορρωδεῖν se disent de l'anxiété, de l'angoisse en présence d'un danger auquel on ne croit pas pouvoir échapper, du découragement.

Quand les généraux perses apprirent le nombre des vaisseaux ioniens, ils furent découragés et désespérèrent de vaincre. οἱ Περσέων στρατηγοὶ πυθόμενοι τὸ πλῆθος τῶν Ἰάδων νεῶν κατάρωδησαν μὴ οὐ δυνατοὶ γένωνται ὑπερβαλέσθαι. Hérod., VI, 9.)

178. — Φρίκη: frisson, soit à la vue, soit à la pensée d'un danger. Φρίττειν: avoir le frisson. Φρικώδης: qui donne le frisson.

La fable doit être composée de telle sorte que, même sans la voir représenter, il suffise d'en entendre exposer la suite pour frissonner et s'apitoyer, δεῖ καὶ ἄνευ τοῦ ὄρᾶν οὕτω συνεστάναι τὸν μῦθον, ὥστε τὸν ἀκούοντα τὰ πράγματα γινόμενα καὶ φρίττειν καὶ ἐλεεῖν ἐκ τῶν συμβαινόντων. (Arist., *Poétique*, 1453 b 3.)

179. — Τρεῖν, τρέμειν : *trembler de peur* en présence d'un danger immédiat. Ὑποτρέμειν, ὑπότρομος expriment la même idée, mais avec moins de force.

Il tendit la coupe à Socrate; celui-ci la prit sans *trembler*, sans changer de couleur ni de visage, ὄρεξε τὴν κύλικα τῷ Σωκράτει· καὶ ὅς λαθὼν... οὐδὲν τρέσας οὐδὲ διασθείρας οὔτε τοῦ χρώματος οὔτε τοῦ προσώπου... (Plat., *Phédon*, 117 B.)

180. — Τάρβος, ταρβεῖν, qui sont poétiques, signifient la *terreur* ou une *crainte religieuse*.

181. — Θάμβος, θαμβεῖν, qui sont surtout usités en poésie, signifient *l'étonnement*, au sens fort du mot.

182. — Πτοίησις, πτοεῖσθαι se disent de la *stupeur*.

183. — Πτήσσειν, ὑποπτήσσειν : *se tapir, se blottir d'effroi*.

184. — Μορμολύττεσθαι : *effrayer par un épouvantail* (μορμών, μορμολουκεῖον).

XXXVII. CRI.

185. — Βοᾶν : *pousser un cri* βοή de joie ou de douleur, d'approbation ou de désapprobation.

Des gens de notre ami Criton emmenaient Xanthippe *criant* et se frappant, καὶ ἐκείνην... ἀπήγόν τινες τῶν τοῦ Κρίτωνος βοῶσάν τε καὶ κοπτομένην. (Plat., *Phédon*, 60 A.)

186. — Κράζειν : *pousser un cri rauque* κραυγή, *coasser, croasser*; par suite, *vociférer, jeter les hauts cris*. Κραυγάζειν : *vociférer sans discontinuer*, à la façon d'un chien qui aboie.

Eh bien! nous *coasserons* à plein gosier toute la journée, ἀλλὰ μὴν κεκραξόμεσθ' ἂν ἢ ὅσον ἢ φάρυγι ἂν ἡμῶν | χειρῶν δι' ἡμέρας. (Aristoph., *Grenouilles*, 258.) — Vous *vociférez* tous à la fois sans vous comprendre, πάντες μὲν... ἄρα ἐκεκράγατε. ἐμεινῶντες δὲ οὐδὲν ἀλλήλων. (Xén., *Cyropédie*, I. 3. 10.) — ... *jetant les hauts cris*, disant que ce que je fais est inadmissible dans une démocratie, κεκραγῶς, ὡς ἐν δημοκρατίᾳ δεῖν ἂν ποιῶ. (Démosth., XVIII, 132.)

XXXVIII. CRIS D'ANIMAUX.

187. — Les textes permettent de distinguer entre les verbes suivants : βληχᾶσθαι : *béler*; — βρυχᾶσθαι : *rugir*; — βρωμᾶσθαι (et ὀγκᾶσθαι) : *braire*; γρυλιζειν : *grogner*; μυκᾶσθαι : *mugir*; χρεμετίζειν : *hennir*; ὠρεύεσθαι : *hurler*.

Pour le chien, le terme général est ὕλακτεῖν : *aboyer*. Mais βαῦζειν se dit du chien qui *gronde avant d'aboyer*; ἄρράζειν, du chien qui *gronde en menaçant*; κνύζεσθαι, du chien qui *jappe*; ῥύζειν, du chien qui *se plaint*.

XXXIX. CROIRE, PENSER.

188. — Νομίζειν : *reconnaître ce qui est établi*. Dans ce verbe persiste l'idée de νόμος : *partage établi, coutume*, puis *loi*. Νόμισμα : *coutume, convention acceptée de tous*; par suite, *monnaie*. Νομίζειν θεούς : *reconnaître qu'il existe des dieux*; νομίζειν τοὺς θεούς : *admettre l'existence des dieux auxquels les autres croient*.

Il déclare Socrate coupable de corrompre les jeunes gens et de ne pas *reconnaître* les dieux de la cité, mais des divinités autres et nouvelles, Σωκράτης φησὶν ἀδικεῖν τοὺς τε νέους διαφθείροντα καὶ θεοὺς οὓς ἡ πόλις νομίζει οὐ νομίζοντα, ἕτερα δὲ δαιμόνια καινά. (Plat., *Apologie*, 24 B.)

189. — Δόξα : *opinion* [Voy. §§ 727, 777]. Δοξάζειν : *avoir une opinion*, par suite, *s'imaginer, supposer*. Δόξασμα : *opinion* (sens concret.)

Eh quoi! Socrate, as-tu sur la rhétorique l'*opinion* que tu dis là? τί δέ, ὦ Σώκρατες : οὕτω καὶ σὺ περὶ τῆς ῥητορικῆς δοξάζεις ὡσπερ νῦν λέγεις; (Plat., *Gorgias*, 461 B.)

190. — Οἶεσθαι se dit du *sentiment personnel*. Ὡς ἐγὼ οἶμαι : *à mon sentiment*. Aussi ce verbe est-il souvent opposé à εἰδέναι. [Voy. § 767.]

Les vieillards n'affirment rien et, en toute chose, beaucoup moins qu'il ne faut. Ils expriment des *sentiments*, ils ne disent jamais qu'ils savent... οὐτε διαβεβαιουῦνται οὐδέν. ἤττον τε ἄγαν ἅπαντα ἢ δεῖ. Καὶ οἴονται. Ἔσασι δ' οὐδέν. [Arist., *Rhétorique*, 1389 b 17.)

191. — Ἠγεῖσθαι : croire après réflexion, avoir été amené à penser, en être venu à croire. Ce verbe s'applique donc à l'idée personnelle qu'on s'est faite d'une chose.

Comment j'ai été amené à croire que la science politique ne s'enseigne pas, il est juste que je te le dise, ὅθεν... αὐτὸ ἡγοῦμαι οὐ διδασκτὸν εἶναι..., δίκαιός εἰμι εἰπεῖν. Plat., *Protagoras*, 319 B.)

192. — Τεκμαίρεσθαι : croire d'après un indice, une preuve (τεκμήριον.)

Ce qui me le fait croire, c'est un songe que j'ai eu, τεκμαίρομαι δὲ ἔκ τινος ἐνυπνίου, ὃ εἶώρακα. [Plat., *Criton*, 44 A.]

193. — Ὑπολαμβάνειν : avoir d'une chose telle ou telle conception (ὑπόληψις), se figurer. Ce verbe est donc, par le sens, tout voisin de ἡγεῖσθαι. [Voy. § 634.]

Ceux-là qui admettent la divination ne se figurent pas que les oiseaux ou les gens qu'on rencontre savent ce qui est avantageux à ceux qui recourent à la divination, mais que les dieux le leur signifient par ce moyen, οὐτοι... ὑπολαμβάνουσιν οὐ τοὺς ὄρνιθας οὐδὲ τοὺς ἀπαντώντας εἰδέναι τα συμπερόνια τοῖς μαντευομένοις, ἀλλὰ τοὺς θεοὺς διὰ τούτων αὐτὰ σημαίνειν. [Xén., *Mémoires*, I, 1, 3.)

194. — Ἀξιόων : proprement évaluer (ἄξιος : sens primitif : qui a tel poids, telle valeur) ; au sens dérivé : juger digne, et, par suite, réclamer comme une chose juste. Ce verbe est souvent employé avec le sens de soutenir, prétendre.

Ce sont là des finesses qui conviennent mieux à un sophiste qu'à un homme que la cité estime assez pour le mettre à sa tête,

καὶ γὰρ πρέπει... σοφιστῆ τὰ τοιαῦτα μᾶλλον κομψέεσθαι ἢ ἀνδρὶ ὄντι ἢ πόλει **ἀξιοῦ** αὐτῆς προιστάσθαι. (Plat., *Lachès*, 197 D.) — Voilà pourquoi je *soutiens* que la rhétorique a pour objet les discours et j'affirme que j'ai raison, διὰ τοῦτο ἐγὼ τὴν ῥητορικὴν τέχνην **ἀξιῶ** εἶναι περὶ λόγους, ὀρθῶς λέγων, ὡς ἐγὼ φημι. (Plat., *Gorgias*, 450 C.)

195. — **Ποιεῖσθαι** où persiste le sens de *faire* : attribuer dans son esprit telle ou telle valeur à une chose. D'où les locutions : περὶ πολλοῦ, πλείονος, πλείστου, παρ' ὀλίγον, οὐδὲν **ποιεῖσθαι** : *faire grand cas, plus de cas, très grand cas, peu de cas, aucun cas* d'une chose.

Si je crois voir qu'il se prétend vertueux sans l'être, je lui reprocherai de *faire très peu de cas* de ce qu'il y a de plus important, d'estimer plus ce qui vaut moins, ἐάν μοι μὴ δοκῆ κακῆσθαι ἀρετῆν, φάναι δέ, ὀνειδιῶ ὅτι τὰ πλείστου ἄξια περὶ ἐλαχίστου **ποιεῖται**, τὰ δὲ φαιλότερα περὶ πλείονος. (Plat., *Apologie*, 29 E.)

196. — **Πείθεσθαι** : croire, au sens d'être persuadé par les raisons de quelqu'un.

Toi, *crois-tu* que cette tradition soit fondée? σὺ τοῦτο τὸ μυθολόγημα **πείθει** ἀληθὲς εἶναι; (Plat., *Phèdre*, 229 C.)

197. — **Πιστεύειν** : ajouter foi, et, par suite, avoir confiance. Ce verbe signifie la conviction. Le contraire est ἀπιστεῖν. Πίστις : foi au sens abstrait, preuve au sens concret.)

Tel est le récit que l'on m'a fait et de la vérité duquel je suis convaincu, ταῦτο ἔστιν... ἃ ἐγὼ ἀκηκοὸς **πιστεύω** ἀληθῆ εἶναι. (Plat., *Gorgias*, 524 A.) — Seules, les preuves font partie intégrante de la rhétorique : le reste n'est qu'accessoire : les auteurs de traités ne disent rien des enthymèmes, qui sont le corps de la preuve. αἱ... **πίστεις** ἐντεχνόν ἐστι μόνον, τὰ δ' ἄλλα προσθήκαι σὶ δὲ περὶ μὲν ἐνθυμημάτων οὐδὲν λέγουσιν, ὅπερ ἐστὶ σῶμα τῆς **πίστεως**. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 13.)

XL. DÉDAIN, MÉPRIS.

198. — Ὑπεροραῖν (ὕπεροψία) : *regarder de haut, tenir pour indigne*. Distinct de περιοραῖν. [Voy § 330.]

Quant à lui, il regardait de haut tout ce qui n'est qu'humain, pour tenir compte seulement des conseils donnés par les dieux, αὐτὸς δὲ πάντα τὰ θρωπῆνα ὑπερεώρα πρὸς τὴν παρὰ τῶν θεῶν συμβουλίαν. (Xén., *Mémoires*, I, 3, 4.)

199. — Ὀλιγορεῖν : *dédaigner ce qui, en réalité, ne vaut rien*. Ὀλιγορία : *dédaign*.

200. — Καταφρονεῖν : *mépriser ce qui, à notre sentiment, ne vaut rien*. Καταφρόνησις : *mépris*.

Ce qui, à notre sentiment, ne vaut rien, on le méprise : ce qui, en réalité, ne vaut rien, on le dédaigne, ὅσα ... εἰσονται μηδενὸς ἄξια, τούτων καταφρονοῦσιν, τῶν δὲ μηδενὸς ἀξίων ὀλιγοροῦσιν. (Arist., *Rhétorique*, 1378, b 15.)

XLI. DÉFENDRE, PROTÉGER.

201. — Ἀλέξειν : *défendre* ; ἀλέξεσθαι : *se défendre par ses propres forces ou ses propres armes*.

202. — Ἀρήγειν : *secourir dans un combat*.

Qu'y a-t-il de plus juste que de se défendre, ou de plus beau que de secourir ses amis ? τί οὖν ἐστὶν ἢ τοῦ ἀλέξασθαι δικαιότερον ἢ τοῦ τοῖς φίλοις ἀρήγειν κάλλιον; (Xén., *Cyropédie*, I, 5, 13.)

203. — Ἀμύνειν : *écarter (un danger), repousser (des ennemis), d'où défendre* ; ἀμύνεσθαι : *repousser loin de soi, se défendre*. Ἐπαμύνειν : *porter secours*.

Les Hellènes ne se firent pas honneur, quand il fallut repousser les Perses, ... je veux dire que, d'abord, de ces trois cités, une seule défendit l'Hellas; les deux autres étaient à ce point dégénérées, que l'une allait jusqu'à empêcher Lacédémone de lui porter secours ... que l'autre ... à qui on faisait appel

pour repousser les barbares, ne voulut rien entendre et n'y aida point, αίσχρως... ἤμύναντο αὐτούς... τότε λέγω τὸ πρῶτον μὲν ἐκείνων τῶν πόλεων τριῶν οὐσῶν μίαν ὑπὲρ τῆς Ἑλλάδος ἀμῦναι, τὼ δὲ δύο κακῶς οὕτως εἶναι διεσθαρμένα, ὥστε ἢ μὲν καὶ Ἀακεδαίμονα διεκώλυεν ἐπαμύνειν αὐτῆς... ἢ δὲ... παρακαλουμένην ἀμύνειν τὸν βάρβαρον οὐθ' ὑπήκουσεν οὐτ' ἤμυνε. (Plat., Lois, 692 D.)

204. — Σκεπάζειν : protéger, au sens de couvrir, abriter.
Σκέπη : couverture.

C'est une belle invention que la cuirasse, qui couvre les parties du corps, qui ont besoin d'être protégées, en laissant les mains libres, καλόν γε... τὸ εὔρημα τὸ τὰ μὲν δεόμενα σκέπης τοῦ ἀνθρώπου σκεπάζειν τὸν θώρακα, ταῖς δὲ χερσὶ μὴ κωλύειν χρῆσθαι. (Xén., Mémoires, III, 10, 9.)

205. — Ἄρκειν : préserver. [Voy. § 826.]

Le héros Idoménée le frappa de sa javeline en pleine poitrine et rompit la tunique d'airain qui l'enveloppait et l'avait jusque-là préservé de la mort. στήθεος μέσον οὕτως δουρὶ ἤρωος Ἰδομενεύς, ῥήξεν δὲ οἱ ἀμφὶ χιτῶνα | χάλκεον, ὅς οἱ πρόσθεν ἀπὸ χροῶς ἤρκει ὄλεθρον. (Iliade, XIII, 438.)

XIII. DÉLIBÉRER, VOULOIR.

206. — Βουλευέσθαι : délibérer avant d'agir. Βουλή : délibération.

Nous délibérons sur ce qui dépend de nous et peut être fait, βουλευόμεθα... περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ πρακτῶν. (Arist., Éthique, 1112 a 30.) — Délibération : examen de ce qu'il importe de faire dans l'avenir, βουλή· σκέψις περὶ τῶν μελλόντων, πῶς συμφέρει. ([Plat.], Définitions, 414 A.)

207. — Ἐπιβουλεύειν : préméditer : par suite aspirer à (aspirer à la tyrannie : τυραννίδι ἐπιβουλεύειν, Plat., Gorgias, 473 C) et former un complot, tendre un piège. Ἐπιβουλή, ἐπιβούλευσις : préméditation (meurtres avec préméditation, φόνοις... δι' ἐπιβουλεύσεως γενομένους. (Plat., Lois, 872 D.)

208. — Προβουλεύειν : *délibérer au préalable, aviser à.*
 Προβουλή : *délibération préalable.* Ce verbe se dit en particulier des délibérations préalables du Conseil des Cinq-Cents sur les propositions qui doivent être présentées à l'Assemblée du peuple : la *décision prise* est le *προβούλευμα*.

Tendait-on un piège à un ennemi, on passait pour intelligent; éventait-on un piège, on était regardé comme plus habile encore. Arisail-on à n'avoir pas besoin de ces expédients, on vous accusait de rompre le dessein de votre parti et de vous laisser intimider par vos ennemis. ἐπιβουλεύσας... τις τυχόν ξυνετός καὶ ὑπονοήσας ἔτι θεινότερος· προβουλεύσας δὲ ὅπως μηδὲν αὐτῶν δεήσει. τῆς τε ἐταιρίας διαλυτῆς καὶ τοὺς ἐναντίους ἐκπεπληγμένους. (Thucyd., III, 82, 5.)

209. — Προαιρεῖσθαι : *préférer, après délibération, une chose possible à une autre.* Προαίρεσις : *préférence, choix* (répond à ce que les philosophes appellent *libre arbitre*).

Ce que l'on a jugé meilleur par suite de la délibération, est ce que l'on préfère... La *préférence* peut donc être définie le désir qui résulte d'une délibération et porte sur un objet dépendant de nous, τὸ... ἐκ τῆς βουλῆς προκριθὲν προαιρετὸν ἔστιν... ἡ προαίρεσις ἂν εἴη βουλευτικὴ ὁραεῖς τῶν ἐφ' ἡμῖν. (Arist., *Éthique*, 1113 a 4.)

210. — Βούλεσθαι (plus général que προαιρεῖσθαι) : *vouloir* avec ou sans raison. Βούλησις signifie un *vouloir* moins réfléchi que προαίρεσις.

La *préférence* n'a pas pour objet quelque chose d'impossible..., mais la *volonté* peut avoir un objet impossible, par exemple l'immortalité. La *volonté* peut aussi porter sur des contingences qui ne dépendent nullement de nous, par exemple, la victoire d'un acteur ou d'un athlète... La *volonté* a plutôt pour objet le but; la *préférence*, les moyens; par exemple, nous *voulons* nous bien porter; nous *préférons* les moyens de nous bien porter, προαίρεσις... οὐκ ἔστιν τῶν ἀδυνατίων... βούλησις δ' ἔστιν τῶν ἀδυνατίων, οἷον ἀχανασίας. Καὶ ἡ μὲν βούλησις ἔστιν καὶ περὶ τὰ

μηδαμῶς δι' αὐτοῦ πραχθέντα ἄν. οἷον ὑποκριτὴν τινα νικᾶν ἢ ἀθλητὴν... ἡ μὲν βούλησις τοῦ τέλους ἐστὶ μᾶλλον, ἡ δὲ προαίρεσις τῶν πρὸς τὸ τέλος, οἷον ὑγιαίνειν βουλόμεθα, προαιρούμεθα δὲ δι' ὧν ὑγιανοῦμεν. (Arist., *Éthique*, 1111 b 20.)

REMARQUER les locutions : εἰ δὲ βούλει : *et, si tu veux*, par suite, *et même*. — Ὁς, ὅστις βούλει : *celui que tu veux*. — Βουλόμενος : *volontairement*, qu'il ne faut pas confondre avec ὁ βουλόμενος : *tout homme qui veut* (ὁ τυχών a un sens tout différent : *le premier venu*). Οὐ βούλομαι : *je ne puis me résoudre à*. [Voy. § 212.]

211. — Ἐκὼν : *qui agit de son plein gré*. Ἐκούσιος : *volontaire*. Les contraires sont ἄκων : *qui agit contre son gré*, ἀκούσιος : *involontaire*.

Puisque l'acte *involontaire* est celui que l'on accomplit par contrainte ou par ignorance, l'acte *volontaire* pourrait être défini celui qui a son principe dans l'agent et un agent qui sait jusque dans le détail en quoi consiste l'action, ὄντος... ἀκουσίου τοῦ βίᾳ καὶ δι' ἄγνοιαν, τὸ ἐκούσιον δόξειεν ἄν εἶναι οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ εἰδότει τὰ καθ' ἕκαστα ἐν οἷς ἡ πράξις. (Arist., *Éthique*, 1111 a 22.)

212. — Ἐθέλειν : *consentir*. Οὐκ ἐθέλειν : *se refuser à*. [Voy. § 560.]

Clytemnestre *consentit* à se laisser emmener par Égisthe dans sa maison, τὴν ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε. (*Odyssée*, III, 272.)

213. — Ἐν νῷ ἔχειν : *avoir l'intention de*.

A ces paroles de Glaucon *j'avais l'intention* de faire quelques objections, ταῦτ' εἰπόντος τοῦ Γλαύκωνος, ἐγὼ... ἐν νῷ εἶχόν τι λέγειν πρὸς ταῦτα. (Plat., *République*, 362 D.)

214. — Ἐπινοεῖν : *former un projet* (ἐπίνοια). Ce verbe a fréquemment un sens péjoratif : *former un projet blâmable*.

Telles sont les responsabilités que tu encourras, nous te l'affirmons, si tu mets à exécution ce *mauvais dessein*, ταῦταις δὲ φαρμεν καὶ σε... ταῖς αἰτίαις ἐνέξεσθαι, εἴπερ ποιήσεις ἃ ἐπινοεῖς. (Plat., *Criton*, 52 A.)

213. — Ἐγχειρεῖν et ἐπιχειρεῖν : se mettre à, avoir le projet de, vouloir.

Je voulais encore venir te trouver sans plus tarder : mais je vis que la nuit était déjà trop avancée. καὶ ἔτι μὲν ἐνεχείρησα εὐθύς παρὰ σὲ ἵέναι. ἔπειτά μοι λίαν πρόρρω ἔδοξε τῶν νυκτῶν εἶναι. (Plat., *Protagoras*, 310 C.) — Dis-moi... *te voilà tout au projet* d'aller trouver Protagoras, de lui prendre des leçons contre salaire : mais l'homme auprès de qui tu veux aller, quel est-il? εἰπέ μοι... παρὰ Πρωταγόραν νῦν ἐπιχειρεῖς ἵέναι ἀργύριον τελῶν ἐκείνῳ μισθὸν ὑπὲρ σεαυτοῦ, ὡς παρὰ τῖνα ἀριζόμενος. (Plat., *Protagoras*, 311 B.)

XLIII. DEMANDER.

216. — Δεῖσθαι : demander comme une chose à laquelle on a droit, que celui que l'on sollicite doit faire. [Voy. § 259.]

Je demande, je sollicite de vous ceci : si je me défends devant vous par les mêmes discours que j'ai l'habitude de tenir sur la place devant les tables des changeurs... ne vous en étonnez pas et n'en murmurez pas. τοῦτο ὑμῶν δεῖμαι καὶ παρίεμαι· ἔάν δια τῶν αὐτῶν λόγων ἀκούσῃτέ μου ἀπολογουμένου, δι' ὧν περ εἴωθα λέγειν καὶ ἐν ἀγορᾷ ἐπὶ τῶν τραπεζῶν... μήτε θαυμάζειν μήτε θορυθεῖν τούτου ἕνεκα. (Plat., *Apologie*, 17 C.)

217. — Χρῆζειν : demander comme une chose dont on a besoin. [Voy. § 258.]

Ensuite arrivent trois vieillards de la place, qui demandent à être introduits dans notre conseil, μετὰ τοῦτο... ἀρκενοῦνται τῶν ἐξ τοῦ χωρίου τρεῖς ἄνδρες τῶν γεραιτέρων πρὸς τὸ κοινὸν τὸ ἡμέτερον χρῆζοντες ἔλθεῖν. (Xén., *Anabase*, V, 7, 17.)

218. — Αἰτεῖν : demander comme une chose que l'on désire. Αἰτεῖσθαι : demander pour soi. Αἴτησις : demande.

Prier, ce serait demander aux dieux? — Parfaitement... — A ce compte, la moralité consisterait à savoir demander et donner aux dieux, σὺλοῦν... ἔστι... τὸ... εὐχεσθαι αἰτεῖν τοὺς θεούς : —

Καὶ μάλα... — Ἐπιστήμη ἄρα αἰτήσεως καὶ δόσεως θεοῖς ὁσιότης ἂν εἴη ἐκ τούτου τοῦ λόγου. (Plat., *Euthyphron*, 14 C.)

219. — **Παραιτεῖσθαι** : *chercher à obtenir, solliciter.*

Vous, rappelez-vous ce que j'ai *solicité* de vous en commençant : ne murmurez pas, si je vous parle de la façon qui m'est habituelle, ὑμεῖς... ὅ περ κατ' ἀρχὰς ὑμᾶς **παρητησάμην**, μέμνησθέ μοι μὴ θορυβεῖν, ἐὰν ἐν τῷ εἰωθότῳ τρόπῳ τοὺς λόγους ποιοῦμαι. (Plat., *Apologie*, 27 B.)

220. — **Προσαιτεῖν** : *mendier.*

Il vit de ce qu'il ramasse, de ce qu'il *mendie*, de ce qu'il emprunte, ἀφ' ὧν ἀγείρει καὶ **προσαιτεῖ** καὶ δανείζεται, ἀπὸ τούτων διάγει. (Démosth., VIII, 26.)

221. — **Ἄπαιτεῖν** : *demander comme une chose due, réclamer.*

Quant à vous, le roi *réclame* vos armes ; il prétend qu'elles sont à lui, puisqu'elles étaient à Cyrus, son esclave, ὑμᾶς δὲ βασιλεὺς τὰ ὄπλα **ἀπαιτεῖ** αὐτοῦ γὰρ εἶναι φησιν, ἐπεὶ περ Κύρου ἦσαν τοῦ ἐκείνου δούλου. (Xén., *Anabase*, II, 5, 38.)

222. — **Πράττειν** et **πράττεσθαι** : *faire payer, réclamer le paiement d'une dette.*

La justice *réclame* à grands cris son *dû*, τοῦ φειλόμενον | **πράσσοι** Δίκη μέγ' ἀυτεῖ. (Eschyle, *Chéophores*, 310.)

223. — **Λιπαρεῖν** : *demander avec instance. Λιπαρῆς* signifie, en effet, *tenace, persévérant.*

Je t'indiquerai des hommes beaucoup plus habiles que moi pour tout ce que *tu me demandes instamment* de t'enseigner, ἐγώ... σοι δεῖξω... ὅσα νῦν **λιπαρεῖς** παρ' ἐμοῦ μανθάνειν πολὺ ἄλλους ἐμοῦ δαινοτέρους περὶ ταῦτα. (Xén., *Économique*, II, 16.)

224. — **Ἀντιποιεῖσθαι** : *revendiquer contre quelqu'un.*

Le roi estime qu'il est vainqueur, puisqu'il a tué Cyrus. Qui est-ce qui *revendique* encore l'empire contre lui? βασιλεὺς νικᾶν ἡγεῖται, ἐπεὶ Κύρον ἀπέκτεινε· τίς γὰρ αὐτῷ ἔτι τῆς ἀρχῆς **ἀντιποιεῖται**; (Xén., *Anabase*, II, 1, 11.)

XLIV. DÉRAISON, FOLIE.

225. — Ἄφροσύνη, ἄφρων se disent de celui qui n'est pas dans son bon sens, qui n'est pas sain d'esprit. [Voy. § 799.]

226. — Μανία : exaltation, folie. Μαίνεσθαι : être exalté, être fou.

Ne crois-tu pas que la cité compte peu de gens sensés, que la plupart sont des *insensés*, de ceux que tu appelles *fous*? οὐκ οἶε τῶν ἐν τῇ πόλει ὀλίγους μὲν εἶναι τοὺς φρονίμους, ἄφρονας δὲ δὴ τοὺς πολλούς, οὓς δὲ σὺ μαινομένους καλεῖς : (Plat., *Second Alcibiade*, 139 D.)

227. — Παράνοια, παρανοεῖν, παράνοος se disent de celui qui a l'esprit faux, qui pense de travers.

Quand ils voient, entendent, pensent, faute de pouvoir sur le champ rapporter chaque objet à son empreinte, ils sont lents et, rapportant à un objet ce qui convient à un autre, ils voient, entendent, pensent souvent de travers, ὅταν... τι ὁρῶσιν ἢ ἀκούωσιν ἢ ἐπινοῶσιν, ἕκαστα ἀπονέμειν ἑκάστοις οὐ δυνάμενοι βραδέως τε εἶσι καὶ ἀλλοστριονομοῦντες παρορῶσί τε καὶ παρακούουσι καὶ παρανοοῦσι πλείστα. (Plat., *Théétète*, 195 A.)

228. — Παραφροσύνη, παράφρων signifient l'aberration.

L'ignorance, quand l'âme se porte vers la vérité et que l'entendement dévie, n'est rien d'autre que l'aberration, τὸ... ἀγνοεῖν ἐστὶν ἐπὶ ἀλήθειαν ὁρῶμένης ψυχῆς, παραφροσύνη συνέσεως γιγνομένης, οὐδὲν ἄλλο πλὴν παραφροσύνης. (Plat., *Sophiste*, 228 D.)

229. — Παραπαίειν : perdre le sens. Cf. notre locution familière *perdre la tête*.]

Quand je pense ainsi sur vous et sur moi, il est évident que je suis fou, que je *perds la tête*, δῆλόν γε δὴ ὅτι οὕτω διανοσόμενος καὶ περὶ ἑμαυτοῦ καὶ περὶ ὑμῶν μαίνομαι καὶ παραπαίω. (Plat., *Banquet*, 173 E.)

230. — Ἐμβρόντητος : qui a reçu comme un coup de foudre. [Nous disons familièrement : il a reçu un coup de marteau, il a le timbre fêlé.]

Ainsi, ils ont une part de déraison : ceux qui l'ont grande, nous les appelons des fous : ceux qui l'ont un peu moindre, nous disons que ce sont des simples et des *cerveaux fêlés*. οὕτως... τὴν ἀφροσύνην διειληφότες εἰσὶ, καὶ τοὺς μὲν πλεῖστον αὐτῆς μέρος ἔχοντας μαινομένους καλοῦμεν, τοὺς δὲ ὀλίγον ἔλαττον ἡλιθίους καὶ ἐμβροντήτους. (Plat., *Second Alcibiade*, 140 C.)

231. — Παραληρεῖν : *délirer*. Παράληρος : *délire*.

Ce que vous dites est extraordinaire... vous *délirez* et n'en avez cure. θαυμάσιά γε λέγετε... ὡς οὐδὲν ὑμῖν μέλει τοῦ παραληρεῖν. (Plat., *Euthydème*, 288 B.)

232. — Οἷστρος : *fureur*, semblable à celle que produit la ripière d'un taon. Οἷστρᾶν : *être furieux*; οἷστρώδης : *furieux*.

Ce qui maintenant te pousse au pillage des temples, ce n'est pas un mal humain ou divin, mais une *fureur*, qu'ont mise en toi des crimes anciens et dont des hommes ne sauraient te débarrasser, démon funeste que l'on porte avec soi, οὐκ ἀνθρώπινόν σε κακὸν οὐδὲ θεῖον κινεῖ τὸ νῦν ἐπὶ τὴν ἱεροσυλίαν προτρέπον ἵναί, οἷστρος δὲ σέ τις ἐμφυόμενος ἐκ παλαιῶν καὶ ἀκαθάρτων τοῖς ἀνθρώποις ἀδικημάτων, περιφερόμενος ἀλιτηριώδης. (Plat., *Lois*, 851 B.)

233. — Μαργότης, μάργος s'appliquent aux *appétits déréglés*, aux *désirs insatiables*.

Ceux qui ont créé le genre humain savaient bien quelle intempérance serait en nous touchant le boire et le manger et que, par *appétit déréglé*, nous prendrions beaucoup plus que la mesure et le nécessaire, τὴν ἐσομένην ἐν ἡμῖν ποτῶν καὶ ἐδεστών ἀκολασίαν ἤδεσαν οἱ ξυνηθέντες ἡμῶν τὸ γένος, καὶ ὅτι τοῦ μετρίου καὶ ἀναγκαίου διὰ μαργότητα πολλῶ χρησοίμεθα πλέονι. (Plat., *Timée*, 72 E.)

234. — Λύττα : *rage* (au propre et au figuré). Λυττᾶν : *être enragé*; λυττώδης : *enragé*.

Je suis, certes, bien heureux d'avoir échappé à l'amour, comme à un maître *enragé* et sauvage, ἀσμεναίτατα μέντοι αὐτὸ ἀπέφυγον, ὥσπερ λυττῶντά τινα καὶ ἄγριον δεσπότην ἀποφυγίων. (Plat., *République*, 329 C.)

XLV. DERNIER.

235. — **Τελευταῖος** : *dernier d'une série.*

Moi, je *fermerai* la marche avec la cavalerie. αὐτὸς... ἐρέψομαι τελευταῖος τοὺς ἵππους ἔχων. (Xén., *Anabase*, VII, 3. 39.)

236. — **Ἐσχατος** : *extrême, qui est le plus éloigné, ou qui atteint au plus haut degré.*

Est circulaire toute ligne dont les points *extrêmes* sont à égale distance du centre. στρογγύλον... ἐστὶ τοῦτο. οὗ ἂν τὰ ἔσχατα πανταχῆ ἀπὸ τοῦ μέσου ἴσον ἀπέχῃ. (Plat., *Parménide*, 137 E.)

237. — **Ἵστατος** : *dernier (après lequel il n'y en a plus d'autres).*

Puisqu'ils devaient mourir, ils faisaient venir dans leur prison, qui une sœur, qui une mère, qui une femme, pour ne pas mourir sans embrasser leurs parents une *dernière* fois, ἐπειδὴ... ἔδει αὐτοὺς ἀποθνήσκειν, μεταπέμπονται εἰς τὸ δεσμωτήριον ὃ μὲν ἀδελφὴν, ὃ δὲ μητέρα, ὃ δὲ γυναῖκα, ... ἵνα τὰ Ἵστατα ἀσπασάμενοι τοὺς αὐτῶν οὕτω τὸν βίον τελευτήσαιαν. (Lysias. XIII, 39.)

XLVI. DÉSIR.

238. — **Ὅρεγεςθαι** : *proprement se tendre tout entier vers un but, faire effort pour y atteindre, avec cette idée accessoire qu'il est possible d'y parvenir. Le mot français le plus proche est aspirer.* **Ὅρεξις** : *aspiration.*

Entre les actions que l'homme accomplit de son propre mouvement et dont il est la cause, les unes sont dues à l'habitude, les autres à l'*aspiration*, et tantôt cette *aspiration* est raisonnée, tantôt elle ne l'est pas : la volonté est une *aspiration* raisonnée vers un bien... ; les *aspirations* non raisonnées sont l'inclination et le désir, ὅσα... δι' αὐτοὺς καὶ ὡς αὐτοὶ αἴτιοι. τὰ μὲν δι' ἔθος, τὰ δὲ δι' ὄρεξιν, τὰ μὲν διὰ λογιστικὴν ὄρεξιν, τὰ δὲ δι' ἄλογον ἔστιν ἢ μὲν βούλησις ἀγαθοῦ ὄρεξις..., ἄλογοι δ' ὄρέξεις ὁρμή καὶ ἐπιθυμῖα. (Arist., *Rhétorique*, 1368 b 37.)

239. — **Ἐφίεσθαι** exprime la même idée que **ὀρέγεσθαι**, mais avec moins de force : *tendre à*. **Ἐφείσις** : *tendance*.

Tout art, toute science, de même toute action, tout choix raisonné *tend*, semble-t-il, à quelque bien. Aussi la formule est-elle bonne, que le bien est ce à quoi *tendent* tous les êtres, *πᾶσα τέχνη καὶ πᾶσα μέθοδος, ὁμοίως δὲ πρᾶξις τε καὶ προαίρεσις ἀγαθοῦ τινος ἐφίεσθαι δοκεῖ· διὸ καλῶς ἀπεφάνησαντο τὰγαθόν· οὗ πάντ' ἐφίεται.* (Arist., *Éthique*, 1091 a 1.)

240. — **Ἐπιθυμεῖν** : *désirer, avoir envie de*. **Ἐπιθυμία** : *désir, envie, appétit*.

Le libre choix n'a rien de commun avec ce qui n'est pas raisonnable, mais le *désir* et l'inclination peuvent avoir ce caractère; l'intempérant agit selon son *désir*, non selon son libre choix; le tempérant, à l'inverse, selon son libre choix, non selon son *désir*, *οὐ... κοινὸν ἢ προαίρεσις καὶ τῶν ἀλόγων, ἐπιθυμία δὲ καὶ θυμὸς. Καὶ ὁ ἀκρατής ἐπιθυμῶν μὲν πράττει, προαιρούμενος δ' οὐ· ὁ ἐγκρατής δ' ἀνάπλην προαιρούμενος μὲν, ἐπιθυμῶν δ' οὐ.* (Arist., *Éthique*, 1111 b 12.)

241. — **Ἰμείρειν, ἕμερος** sont *poétiques* et signifient le *vif désir d'une chose qui plaît, qui charme*. **Ἰμερόεις** : *désirable, aimable, charmant*.

Tel est le conseil qu'on donnait à Mardonius, mais il ne se laissait pas convaincre, un *désir* extraordinaire de prendre une seconde fois Athènes avait comme filtré en lui, *οἱ μὲν ταῦτα συμβούλευον, ὁ δὲ οὐκ ἐπειθέτο, ἀλλὰ οἱ δεινός τις ἐνέστακτο ἕμερος τὰς Ἀθήνας δεύτερα εἰλεῖν.* (Hérod., IX, 3.)

242. — **Γλίχασθαι** : *être fortement attaché à* (sens primitif : *être collé à, adhérer*).

Je crois que tout ce que je gagnerais à boire un peu plus tard, ce serait me rendre ridicule à moi-même par un *attachement* excessif à la vie, *οὐδὲν... οἴμαι κερδαίνειν ὀλίγον ὕστερον πῶν ἄλλο γε ἢ γέλωτα ὀφλήσειν παρ' ἑαυτοῦ, γλιχόμενος τοῦ ζῆν.* (Plat., *Phédon*, 117 A.)

243. — **Ποθεῖν** : *désirer une chose dont on est séparé, privé* :

regretter. Πόθος : *regret*; ποθεινός : *digne de regret.*

La plupart, dans nos réunions, gémissent, *regrettant* les plaisirs de leur jeunesse, οἱ... πλεῖστοι ἡμῶν ὀσσεύονται ξυγιόντες τὰς ἐν τῇ νεότητι ἡδονὰς ποθοῦντες. (Plat., *République*, 329 A.)

XLVII. DEVENIR, ÊTRE.

244. — Γίγνεσθαι : *naitre, devenir.* Γένεσις : *naissance.*

Γένος : *espèce, genre, famille.*

245. — Ἔϊναι : *être, exister.*

Il *était* un temps où les dieux *existaient*, mais où il n'*existait* pas encore d'espèces mortelles. Quand fut venu le temps, où elles devaient *naitre* à leur tour, ... ἦν ποτε χρόνος, ὅτε θεοὶ μὲν ἦσαν, θνητὰ δὲ γένη οὐκ ἦν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τούτοις χρόνος ἦλθεν εἰμαρμένως γενέσεως... (Plat., *Protagoras*, 320 C.)

REMARQUE. — Au français *être* (ce livre *est* sur la table : la maison *est* sur la route : cette ville *est* en Grèce, etc.) correspondent des verbes d'un sens plus précis, par exemple τίθεσθαι : ou κείσθαι, οἰκοδομεῖσθαι, οἰκεῖσθαι, etc. La phrase même justifie l'emploi de ces verbes et précise la nuance. (Voy. § 507, R¹.)

246. — Πεφυκέναι : *être devenu* par suite d'un développement naturel, *être naturellement.* [Voy. § 676.] Φύσις :

nature. Εὐφυής : *qui a des dispositions naturelles pour.*

Ἄφυής : *qui n'a pas de dispositions naturelles pour.*

Ne te semble-t-il pas que la partie divine de notre être *est naturellement* faite pour commander et être maîtresse : la partie mortelle, pour obéir et être esclave? οὐ δοκεῖ σοι τὸ μὲν θεῖον εἶναι ἄρχεῖν τε καὶ ἡγεμονεῦειν πεφυκέναι, τὸ δὲ θνητὸν ἄρχεσθαι τε καὶ δουλεῦειν; (Plat., *Phédon*, 8) A.)

247. — Τυγχάνειν : *être par hasard, se trouver, échoir.*

Τύχη : *hasard.* [Voy. § 462.]

La prytanie *était* alors *échoie* à la tribu Antiochis, ἔτυχεν ἡμῶν ἡ φυλὴ Ἀντιοχίς πρυτανεύουσα. (Plat., *Apologie*, 32 B.)

REMARQUE. — Il ne faut pas confondre τυγχάνειν, qui signifie le *hasard*, l'*éventualité*, avec κινδυνεύειν, qui signifie la *probabilité*.

Il est *bien probable* que tu dis vrai, κινδυνεύεις ἀληθῆ... λέγειν. (Plat., *Banquet*, 205 D.)

248. — Ὑπάρχειν : être à la disposition de, être assuré à.
[Voy. § 677.]

Il faut qu'un salaire *soit assuré* à qui voudra bien exercer le pouvoir ; ou une amende, à qui ne l'exercera pas, μισθὸν δεῖν ὑπάρχειν τοῖς μέλλουσιν ἐθελήσειν ἄρχειν..., ἢ ζημίαν, εἰάν μὴ ἄρχῃ. (Plat., *République*, 347 A.)

XLVIII. DEVIN, ORACLE.

249. — Χρηῖσαι : rendre un oracle. Χρᾶσθαι : se faire rendre un oracle, consulter un oracle.

Quand Alcéméon, fils d'Amphiaraus, errait après le meurtre de sa mère, Apollon, dit-on, *rendit un oracle* lui enjoignant d'habiter ce pays. λέγεται. Ἰ. Ἀλκμέωνι τῷ Ἀμφιάρεω, ὅτε δὲ ἀλᾶσθαι αὐτὸν μετὰ τὸν φόνον τῆς μητρός, τὸν Ἀπόλλω ταύτην τὴν γῆν χρῆσαι οἰκεῖν. (Thucyd., II, 102, 5.) — Cylon *consulta* l'oracle de Delphes, et le dieu lui répondit de s'emparer de l'acropole d'Athènes, pendant la plus grande fête de Zeus, χρωμένω δὲ τῷ Κύλωνι ἐν Δελφοῖς ἀνεῖλεν ὁ θεὸς ἐν τῇ τοῦ Διὸς τῇ μεγίστῃ ἑορτῇ καταλαθεῖν τὴν Ἀθηναίων ἀκρόπολιν. (Thucyd., I, 136, 4.)

250. — Μαντεύεσθαι : faire acte de devin inspiré (μάντις), prédire et aussi consulter un devin, un oracle; μαντεία : prédiction abstrait; μαντεῖον : prédiction (concret.)

Voilà ce qu'avant de quitter ce tribunal, je vous *prédis*, à vous qui m'avez condamné, ταῦτα μὲν οὖν ὑμῖν τοῖς καταψηφισαμένοις μαντευσάμενος ἀπαλλάττομαι. (Plat., *Apologie*, 39 D.) — Vos ancêtres, puis le reste des Amphictyons *consultèrent* le dieu sur le châtement qu'il fallait appliquer à ces hommes, οἱ ὑμέτεροι πρόγονοι, ἔπειτα καὶ οἱ ἄλλοι Ἀμφικτύονες, μαντεῖαν ἐμαντεύσαντο παρὰ τῷ θεῷ, τίνοι χρὴ τιμωρῆα τοῖς ἀνθρώπους τούτους μετελθεῖν. (Eschine, III, 107.)

251. — Ἀναίρειν : répondre (en parlant d'un oracle.)

Chéréphon osa demander à la Pythie s'il y avait un homme plus sage que moi. Elle *répondit* qu'on ne saurait trouver per-

sonne qui fût plus sage. ἐπέδημησε τοῦτο μαντεύσασθαι... ἤρετο γὰρ δὴ, εἴ τις ἐμοῦ εἶη σοφώτερος. Ἄνεξιλεν οὖν ἡ Πυθία μηδένα σοφώτερον εἶναι. (Plat., *Apologie*, 21 A.)

232. — Χρησμοφδεῖν, χρησμοφδία, χρησμοφδός s'appliquent aux *prédications chantées*, aux *oracles rendus en vers*, par extension, aux *prédications faites d'un ton inspiré*.

233. — Θεόμαντις : *devin inspiré par un dieu*.

Et maintenant, je désire vous *faire une prédiction*, à vous qui m'avez condamné. J'en suis au point où il arrive surtout que les hommes *prédissent*, au moment de mourir, τὸ δὲ δὴ μετὰ τοῦτο ἐπιθυμῶ ὑμῶν *χρησμοφδεῖσαι*. ὦ καταψηφισάμενοί μου : καὶ γὰρ εἶμι ἤδη ἐνταῦθα, ἐν ᾧ μάλιστα ἄνθρωποι *χρησμοφδοῦσιν*, ὅταν μέλλωσιν ἀποθανεῖσθαι. (Plat., *Apologie*, 39 B.) — J'eus vite fait de reconnaître que les poètes ne font pas ce qu'ils font par science, mais par un don de nature et par inspiration, comme les *devins en proie au dieu* et ceux qui *font des prédictions*. Ἐγνων οὖν καὶ περὶ τῶν ποιητῶν ἐν ὀλίγῳ τοῦτο, ὅτι οὐ σοφίᾳ ποιοῦσιν ἢ ποιοῦσιν, ἀλλὰ φύσει τινὲ καὶ ἐνθουσιάζοντες, ὡσπερ οἱ Θεομάντιες καὶ οἱ χρησμοφδοί. (Plat., *Apologie*, 22 B.)

234. — Προφητεύειν : *parler au nom d'un dieu, rendre un oracle sous la dictée d'un dieu, prophétiser*. Προφήτης : *prophète*.

Quand les maladies et les épreuves les plus graves, suites d'anciens forfaits, venaient fondre sur certaines familles, c'est l'exaltation *prophétique* qui trouva des remèdes pour ceux qui en avaient besoin, ἀλλὰ μὲν νόσων γε καὶ πόνων των μεγίστων, ἃ δὴ παλαιῶν ἐκ μηνιμάτων ποθὲν ἐν τισι τῶν γενῶν ἦν, μανία ἐγγενομένη καὶ προφητεύσασα οἷς ἔδει ἀπὸ τῆς ἀγῆρας ἤρετο. (Plat., *Phédre*, 244 D.)

XLIX. DEVOIR, FALLOIR.

235. — Ὀφείλειν : *devoir*, au sens d'être *redécabte* (au propre et au figuré). D'οὐ ὀφείλειν δίκην, ζῆριαν : *perdre un procès, être condamné à une amende*. Ὀφείλημα : *chose due, dette*.

Nous *devons* un coq à Esculape, τῷ Ἀσκληπίῳ ὀφείλομεν ἀλεκτρούονα. (Plat., *Phédon*, 118 A.) — Le sentiment de Simonide est qu'on ne *doit* à ses amis que du bien, jamais de mal, τοῖς γὰρ φίλοις οἴεται ὀφείλειν τοὺς φίλους ἀγαθὸν μὲν τι δοῦναι, κακὸν δὲ μηδέν. (Plat., *République*, 332 A.)

REMARQUE. — L'aoriste ὄφελον, seul ou accompagné de εἴθε ou de εἰ γάρ, et construit avec l'infinitif présent ou aoriste, pour exprimer un vœu irréalisable dans le présent ou le passé, signifie : *il devrait bien, il aurait bien dû*.

La foule *devrait bien* être capable de faire le plus grand mal, pour être capable aussi de faire le plus grand bien, εἰ γὰρ ὄφελον... οἷοί τ' εἶναι οἱ πολλοὶ τὰ μέγιστα κακὰ ἐργάζεσθαι, ἵνα οἷοί τ' ἦσαν καὶ ἀγαθὰ τὰ μέγιστα. (Plat., *Criton*, 44 D.)

256. — Ὀφλισκάνειν : être débiteur par suite d'une condamnation; d'où : se condamner, s'exposer à (le ridicule, l'infamie, etc.).

Moi, je vais sortir d'ici *condamné* par vous à la mort : ceux-là, *condamnés* par la vérité au renom d'hommes méchants et injustes, καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ἀπαιμὶ ὑπ' ὑμῶν θανάτου δίκην ὀφλῶν, οἷτοι δ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὀφληκότες μοχθηρίαν καὶ ἀδικίαν. (Plat., *Apologie*, 39 B.)

257. — Ἀνάγκη ἐστὶ : c'est une nécessité de (et aussi c'est une conséquence logique nécessaire);
258. — Χρῆ : c'est un besoin de.
259. — Δεῖ : c'est un devoir de.
260. — Μέλλειν : devoir, au sens d'être sur le point de.

La philosophie est, certes, une occupation de bon goût, pourvu qu'on s'y applique avec discrétion pendant la jeunesse : mais, si on s'y attarde plus qu'on ne *doit*, c'est la perte des hommes. Fût-on très bien doué, si l'on philosophe jusqu'à un âge trop avancé, l'on reste *nécessairement* dans l'ignorance de tout ce que l'on *a besoin* de savoir, si l'on *doit* être homme de bien et de bon renom. L'on n'acquiert aucune expérience des lois de la cité et des discours que l'on *doit* tenir aux autres hommes, dans les transactions privées et publiques, ainsi que des plaisirs et des passions qui leur sont propres, et, en résumé, de leurs caractères, φιλοσοφία γὰρ τοῖ ἐστίν... χαρίεν, ἂν τις αὐτοῦ

μετρίω, ἀφίηται ἐν τῇ ἡλικίᾳ· ἐάν δὲ περαιτέρω τοῦ **δέοντος** ἐνδια-
 τρήσῃ, διαφθορὰ τῶν ἀνθρώπων· ἐάν γὰρ καὶ πάνυ εὐφυῆς ᾖ καὶ
 πόρρω τῆς ἡλικίας φιλοσοφῇ, **ἀνάγκη** πάντων ἄπειρον γεγονέναι
 ἐστίν, ὧν **χρῆ** ἔμπειρον εἶναι τὸν **μέλλοντα** καλὸν κάγαθόν καὶ
 εὐδόκιμον ἔσεσθαι ἄνδρα. Καὶ γὰρ τῶν νόμων ἄπειροι γίνονται τῶν
 κατὰ τὴν πόλιν καὶ τῶν λόγων, οἷς **δεῖ** χρῶμενον ὁμιλεῖν ἐν τοῖς
 συμβολαίοις τοῖς ἀνθρώποις καὶ ἰδίᾳ καὶ δημοσίᾳ καὶ τῶν ἡδονῶν τε
 καὶ ἐπιθυμιῶν τῶν ἀνθρωπείων καὶ συλλήβδην τῶν ἡθῶν. (Plat.,
Gorgias, 484 C.)

261. — Les adjectifs verbaux en **-τέος** expriment les idées
 de *besoin* (**χρῆ**) et d'*obligation* (**δεῖ**).

Il nous *faut* traverser un fleuve, ποταμός τις ἤμῃν ἐστὶ διαβα-
τέος. Xén., *Anabase*, II, 4, 6. — Si la patrie nous envoie à la
 guerre nous faire blesser ou tuer, il *faut* y aller et, comme il
 est juste, ne point lâcher pied, ni reculer, ni désertier son rang ;
 à la guerre, au tribunal, partout, il *faut* faire ce qu'ordonnent la
 cité et la patrie, ἐάν τε εἰς πόλεμον ἄγῃ τρωθησόμενον ἢ ἀποθανού-
 μενον, ποιητέον ταῦτα, καὶ τὸ δίκαιον οὕτως ἔχει, καὶ οὐχὶ ὑπεικ-
 τέον οὐδὲ ἀναχωρητέον οὐδὲ λαιπτέον τὴν τάξιν, ἀλλὰ καὶ ἐν
 πολέμῳ καὶ ἐν δικαστηρίῳ καὶ πανταχοῦ ποιητέον ἃ ἢν κεινὴ ἢ
 πόλις καὶ ἡ πατρίς. (Plat., *Criton*, 51 B.)

262. — Διαφέρει : *il est de l'intérêt de*, *il importe à* ce
 verbe implique l'idée d'une différence : ceci vaut
 mieux que cela. Le contraire est οὐκ, οὐδὲν διαφέρει :
il est indifférent de.

Celui qui soutient avec force que les discours ne sauraient
 éclairer la situation est aveugle ou a un *intérêt personnel*, τοῖς
 τε λόγους ὅστις διαμάχεται μὴ διδασκάλους τῶν πραγμάτων γίνεσ-
 θαι ἢ ἀβύνητός ἐστι· ἢ ἰδίᾳ τι αὐτῷ διαφέρει. Thucyd., III, 42, 2.

263. — Συμφέρι : *il est bon, avantageux, utile*.

Si je décidais de me mettre sur-le-champ à l'agriculture, je
 me ferais l'effet du médecin qui va examiner des malades,
 sans savoir ce qui peut leur *être bon*, εἰ μοι αὐτίκα μὰτὰ δοξῶν
 γιωργεῖν, ὁμοίως ἢ μοι δοκῶ εἶναι τῷ περιόντι ἰατρῷ καὶ ἐπισκο-
 ποῦντι τοῖς κάμνοντας, εἰδοῦσι δὲ οὐδὲν ὃ τι συμφέρι τοῖς κάμνουσιν.
 (Xén., *Économique*, XV, 9.)

264. — **Προσῆκει** : *il convient de*. [Voy. § 678.]

Pour ce que chacun de vous a mérité, quand je m'en serai enquis auprès de qui *il convient*, je m'efforcerais de m'acquitter envers lui, soit en paroles, soit en actes, ὧν... ἕκαστος ἄξιος, ἐπειδὴν παρ' ὧν **προσῆκει** πύθωμαι, τότε τὴν ἀξίαν ἐκίστω καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ πεiráσσομαι ἀποδιδόναι. Xén., *Cyropédie*, IV, 1, 2.) — Plus qu'il ne *convient*, μᾶλλον τοῦ **προσῆκοντος**.

265. — **Πρέπει** : *il sied*. Οὐ **πρέπει** : *il messied*. Τὸ **πρέπον** : *la bienséance*.

Il *messied* à un ami des Muses d'ignorer de telles traditions, οὐ μὲν δὲ **πρέπει** γε φιλόμουσον ἄνδρα τῶν τοιοῦτων ἀνήκουν εἶναι. Plat., *Phèdre*, § 59 B.

L. DIRE, PARLER.

266. — **Μυθεῖσθαι** : *parler* en prononçant une suite de phrases et non pas seulement quelques mots, est homérique. **Μῦθος** signifie, dans les poèmes homériques, une *suite de paroles* (et non pas *une parole*), un *discours*; dans la prose classique, un *récit*, en particulier un *récit fabuleux*, un *conte*, un *mythe*; et, en critique, le *sujet*, l' *argument* d'un poème, la *donnée mythique*, la *fable* d'un drame. **Μυθολογεῖν** : *raconter des fables*. **Μυθώδης** : *fabuleux*.

Ainsi parla Agamemnon: le vieillard, par crainte, obéit à ses *paroles*, ὡς ἔφατ', ἔδεισεν δ' ὁ γέρον καὶ ἐπειθετο **μῦθῳ**. (*Iliade*, I 33. — Écoute donc telle est la formule un très beau récit, que tu tiendras, je crois, pour un *mythe*, mais que je regarde, moi, comme une histoire vraie: car je vais raconter comme une chose arrivée ce que tu vas entendre, ἀκούε δὲ, φασί, μάλα καλοῦ λόγου, ὅν σὺ μὲν ἠγγήσει **μῦθον**, ὡς ἐγὼ οἶμαι, ἐγὼ δὲ λόγον· ὡς ἀληθῆ γὰρ ὄντα σοι λέξω ἢ μῆλλω λέγειν. (Plat., *Gorgias*, 523 A.) — La *fable* est le principe et, pour ainsi dire, l'âme de la tragédie, ἀρχὴ... καὶ οἶον ψυχὴ ὁ **μῦθος** τῆς τραγωδίας. (Arist., *Poétique*, 1450 b 2.)

267. — **Λέγειν** : *dire* et aussi *vouloir dire*, *signifier*; par suite : *définir*. Il convient de distinguer entre les locu-

tions suivantes : εὖ, κακῶς λέγειν τινά : *dire* du bien, *dire* du mal de quelqu'un (le passif est εὖ, κακῶς ἀκούειν : *être* bien, mal *traité* en paroles par quelqu'un). Λέγει τι : *ce qu'il dit* a de l'importance (et non point : *il dit* quelque chose). Οὐδέν λέγει : *ce qu'il dit* n'a aucune importance, ne mérite pas d'être pris en considération (et non pas *il ne dit rien*). Λέγω ὅτι : *je vais dire*. Ὁ νοῦδ' ἔλεγον : *comme je viens de le dire*, *je le répète*. Οὐκ ἔχω λέγειν : *je ne puis dire*. Οὐδέν ἔχω λέγειν : *je n'ai rien à dire*, *je ne sais que dire*. Ὅπως λέγεται, τὸ λεγόμενον, *comme on dit*; *selon le dicton*, *le proverbe*. Τί λέγεις; πῶς λέγεις : *que veux-tu dire?* *qu'entends-tu par là?*

Dis plus clairement ce que tu entends par là. λέγε σαφέστερον ὃ λέγεις. (Plat., *Sophiste*, 242 C.)

268. — Λέξις : *expression de la pensée par le discours*, *élocution*; d'où : *forme du discours*, *style*; enfin, *langage courant*, *prose*.

Je définis l'*élocution* l'*expression de la pensée par des mots* : l'essence en est la même dans les vers et la prose, λέγω... λέξιν εἶναι τὴν διὰ τῆς ὀνομασίας ἐρμηνείαν, ὃ καὶ ἐπὶ τῶν ἐμμέτρων καὶ ἐπὶ τῶν λόγων ἔχει τὴν αὐτὴν δύναμιν. Arist., *Poétique*, 1450 b 13. — Disons que la vertu du *style*, c'est la clarté : il ne faut pas qu'il soit bas ni trop élevé, mais approprié : ὠρίσθω λέξεως ἀρετὴ σαφὴ εἶναι... καὶ μήτε ταπεινὴν μήτε ὑπὲρ τὸ ἀξιωμα, ἀλλὰ πρέπουσαν. (Arist., *Rhétique*, 1404 b 1.) — Comme la poésie lyrique imite autant que possible le *langage courant*, elle doit choisir des mots qui ne seraient pas déplacés en prose, ἐν... τοις ἱαμβοῖσι διὰ τὸ ὅτι μάλιστα λέξιν μαρτυρεῖται ταῦτα ἀρμόττει τῶν ὀνομάτων ὅσοις κἂν ἐν λόγοις τις χρῆσαιτο. (Arist., *Poétique*, 1450 a 12.)

269. — Λόγος : le *langage*, en tant qu'il sert à énoncer un jugement, à affirmer ou à nier; d'où, en grammaire et en logique, *proposition*, *définition*; en critique : *récit*, *fable*, *argument*; dans le langage courant : la

prose (opposée à la poésie : en rhétorique, le *discours oratoire*).

Le *langage* est une suite de sons produits par la voix [entendez les mots] et significatifs par convention, chaque partie [entendez chaque mot] ayant son sens propre désignatif, mais non affirmatif ou négatif. **λόγος**... ἐστὶ φωνὴ σημαντικὴ κατὰ συνθήκην, ἧς τῶν μερῶν τι σημαντικόν ἐστι χωρισμένον, ὡς φάσις, ἀλλ' οὐχ ὡς κατὰφασις ἢ ἀποφασις. (Arist., *De l'Interprétation*, 16 b 26.) — Les *fables* d'Ésope : **λόγοι Αἰσώπειοι**. — La *fable* de l'*Odyssee* a peu d'étendue, τῆς Ὀδυσσεύειας μικρὸς ὁ λόγος. (Arist., *Poétique*, 1455 b 17.) — La diction de la *prose* n'est pas la même que celle de la poésie, ἐτέρω λόγου καὶ ποιήσεως λέξις ἐστίν. (Arist., *Rhétorique*, 1404 a 28.) — Il y a trois genres de *discours oratoires*, le délibératif, le judiciaire et le démonstratif, τρία γένη τῶν λόγων τῶν ῥητορικῶν, συμβουλευτικόν, δικανικόν, ἐπιδεικτικόν. (Arist., *Rhétorique*, 1358 b 7.)

REMARQUE. — Le sens logique et grammatical de **λόγος**, *proposition*, *définition*, a conduit à une autre acception, celle de *notion*, d'*idée générale*, en particulier *notion de la substance* et non de *l'accident*, du *sujet* (et non de *l'attribut*) : d'où encore le sens de *raison*. [Voy. § 36.]

Si ce sont là des biens en soi, il faudra que la *notion générale* de bien paraisse en tous identique, εἰ... καὶ ταῦτ' ἐστὶν τῶν καθ' αὐτά, τὸν πάγαθοῦ λόγον ἐν ἅπασιν αὐτοῖς τὸν αὐτὸν ἐμφαίνεσθαι δεήσει. (Arist., *Éthique*, 1096 b 21.)

270. — **Φάναι** : *dire son sentiment personnel, déclarer, affirmer*. [Voy. § 16.] **Καταφάναι** : *affirmer*; **κατάφασις** (souvent suppléé par **φάσις**) : *affirmation*. **Ἀποφάναι** : *nier*; **ἀπόφασις** : *négation*.

Écoute donc, dit-il, Je *déclare*, moi, que le juste n'est que l'intérêt du plus fort, ἄκουε δὴ, ἧ δ' ὅς· φημι γὰρ ἐγὼ εἶναι τὸ δίκαιον οὐκ ἄλλο τι ἢ τὸ τοῦ κρείττονος συμφέρον. (Plat., *République*, 338 C.) — **Τί φημι** : *que dis-je?* sert à corriger une expression qui ne répond pas exactement à la pensée.

271. — **Φάσκειν** a le même sens que **φάναι**; mais ce verbe implique souvent que ce que l'on *dit* n'est pas la vérité : *prétendre* (à tort.)

Si, en arrivant chez Hadès, enfin débarrassé de ces hommes-ci qui se *prétendent* juges, on trouve les vrais juges, qui, dit-on, rendent la justice là-bas... εἰ γὰρ τις ἀφικόμενος εἰς Ἅιδου, ἀπαλλαγείς τούτων τῶν φασκόντων δικαστῶν εἶναι, εὖρησει τοὺς ἀληθῶς δικαστὰς, ὅπερ καὶ λέγονται ἐκεῖ δικάζειν... Plat., *Apologie*, 40 E.)

272. — **Φήμη** : ce que l'on dit, nouvelle, bruit, rumeur, et aussi : parole divine, réponse d'oracle. [Voy. § 728.]

Ceux qui ont répandu ce *bruit* sont ces redoutables accusateurs dont je parle. οὗτοι... οἱ ταύτην τὴν φήμην κατασκευάσαντες οἱ δεινοὶ εἰσὶν μου κατήγοροι. Plat., *Apologie*, 18 B. — Ils ont des bois sacrés et des temples, qu'habitent réellement les dieux : ils peuvent recueillir leurs *paroles* et leurs oracles, les voir et s'entretenir ainsi avec eux. καὶ θεῶν ἄιση τε καὶ ἱερὰ αὐτοῖς εἶναι, ἐν οἷς τῶ ὄντι σίκητὰς θεοῦς εἶναι, καὶ φήμας τε καὶ μαντείας καὶ αἰσθήσεις τῶν θεῶν καὶ τοιαύτας συνουσίας γίνεσθαι αὐτοῖς πρὸς αὐτούς. (Plat., *Phédon*, 111 B.)

273. — **Φράζειν** : dire, expliquer ce que l'on pense, parler pour se faire comprendre. **Φράσις** : expression.

Parle encore plus clairement... — Tu as raison. Eh bien ! tâche de comprendre mes *explications*. εἰπὲ ἔτι σαφέστερον... — Εἰδὼς λέγεις· ἀλλ' ἐμοῦ φράζοντος πειρῶ μακράναι. Plat., *Lois*, 639 E. — *Expression* au moyen de mots *propres* : κυρία φράσις ; *expression* au moyen de *métaphores* : τροπικὴ φράσις.

274. — **Ἔπος** : parole, mot. En particulier : *Hexamètre dactylique*, et, par extension, au pluriel, *Térompée*, composée dans ce mètre. Les mots εὐέπεια, εὐεπής s'appliquent au nombre, à l'*harmonie* du discours.

Pour la première fois que je converse avec vous, je suis confus de ne pouvoir conduire l'entretien par degrés, en répondant *mot pour mot*, αἰδώς τις μὴ ἔχει τὸ νῦν πρῶτον συγγενομένου ὑμῖν μὴ κατὰ σμικρὸν ἔπος πρὸς ἔπος ποιείσθαι τὴν συνουσίαν. Plat., *Sophiste*, 217 D.) — Si l'on mettait l'*OEdipe* de Sophocle en autant d'*hexamètres* qu'en contient l'*Iliade*..., εἰ τις τὸν Οἰδίπου θεοῖς τὸν Σοφοκλέους ἐν ἔπεσιν ὅσους ἡ Ἰλιάς, ... (Arist., *Poétique*, 1462 b 2.) — Les autres poètes abandonnèrent *Térompée* pour la tragédie, parce que cette forme d'art avait plus d'ampleur et de noblesse, οἱ δὲ ἀντὶ τῶν ἔπων τραγωδοδύσκαλοι (ἱεργοντο) διὰ τὸ

μαίζονα καὶ ἐντιμότερα τὰ σχήματα εἶναι ταῦτα ἐκείνων... (Arist., *Poétique*, 1449 a 5. — Pour rendre le *style harmonieux*, πρὸς ποίησιν εὐεπειίας. (Plat., *Phèdre*, 267 C.)

REMARQUE. — La locution ὡς ἔπος εἰπεῖν (ὡς εἰπεῖν est moins attique) signifie à dire vrai, pour dire le mot juste, et non pas pour ainsi dire qui correspond à οἷον, ὥσπερ, πῶς, etc.)

275. — Ῥῆμα : mot, mot dit par quelqu'un et que l'on rapporte ; en rhétorique : mot composé (par opposition à ὄνομα : mot simple) ; en logique et en grammaire, le verbe (ὄνομα signifiant le substantif).

Chacun allait répétant ce mot de Pittacus vanté par les sages : le bien est chose difficile, τοῦ Πιπτακοῦ ἰδίᾳ περιεφέρετο τοῦτο τὸ ῥῆμα ἐγκωμιαζόμενον ὑπὸ τῶν σοφῶν, τὸ χαλεπὸν ἐσθλὸν ἔμμεναι. (Plat., *Protagoras*, 343 B. — Par exemple Διὶ φίλος : pour faire de ce mot composé un mot simple, nous avons retranché le second iota et donné l'accent circonflexe à la syllabe du milieu, qui avait l'accent aigu, οἷον Διὶ φίλος· τοῦτο ἵνα ἀντὶ ῥήματος ὄνομα ἡμῖν γένηται, τό τε ἕτερον αὐτόθεν ἰώτα ἐξείλομεν καὶ ἀντὶ ὀξείας τῆς μέσης συλλαβῆς βαρεῖαν ἐφθεγξάμεθα. (Plat., *Cratyle*, 399 A. — Le verbe est ce qui indique le temps, ῥημά... ἐστι τὸ προσσημαῖνον χρόνον. (Arist., *De l'Interprétation*, 16 b 6.)

276. — Ῥῆσις : suite de paroles, tirade, discours.

Il ne suffit pas de mettre bout à bout des tirades morales, si bien tournées et pensées qu'elles soient, pour produire l'effet propre à la tragédie. ἐὰν τις ἐφεξῆς θῆ ῥήσεις ἠθικάς καὶ λέξει καὶ διανοίᾳ εὖ πεποιημένας, οὐ ποιήσει ὃ ἦν τῆς τραγωδίας ἔργον. (Arist., *Poétique*, 1450 a 28.)

277. — Ἀγορεύειν : parler en public, dans l'assemblée ou ἀγορά (cf. les mots homériques ἀγορητής : orateur, et ἀγορητύς : éloquence) ; puis, par un affaiblissement du sens, parler ; par suite, ordonner, prescrire.

Le héraut demandait : « Qui veut prendre la parole ? » ἡρώτα... ὁ κῆρυξ· τίς ἀγορεύειν βούλεται; (Démosth., XVIII, 170.) — Les uns pensent que les lois doivent en ordonner ainsi, ... οἳ μὲν οἶονται δεῖν οὕτω τοὺς νόμους ἀγορεύειν. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 21.)

278. — Δημηγορεῖν, δημηγορία, δημηγόρος se disaient proprement des *discours prononcés devant le δῆμος*, dans l'assemblée du peuple; et aussi, chez Platon, des *discours étendus et propres à flatter l'auditeur*, que prononcent les sophistes, par opposition à διαλέγεσθαι, qui s'applique à la méthode dialectique propre à Socrate et à Platon. [Voy. § 150.]

Si tu désires nous entendre, Protagoras et moi, demande-lui donc de répondre brièvement à la question posée, comme il faisait tout d'abord: sinon, quelle tournure prendra l'entretien? Car, à mon sentiment, ce sont deux choses bien distinctes que de dialoguer et *faire un discours*. εἰ... ἐπιθυμεῖς ἔμοῦ καὶ Πρωταγόρου ἀκούειν, τούτου θέου, ὅσπερ τὸ πρῶτόν μοι ἀπεκρίνατο διὰ βραχέων τε καὶ αὐτὰ τὰ ἐρωτώμενα, οὕτω καὶ νῦν ἀποκρίνεσθαι· εἰ δὲ μή, τίς ὁ τρόπος ἔσται τῶν διαλόγων; χωρὶς γὰρ ἔγωγ' ὄμην εἶναι τὸ συνεῖναι τε ἀλλήλοις διαλεγομένους καὶ τὸ δημηγορεῖν. (Plat., *Protagoras*, 336 A.)

279. — Βαλεῖν, λαλία, λάλος se disent du *bavardage*.

Si l'on voulait définir le *bavardage*, on pourrait dire que c'est une intempérance de langue. ἢ... λαλία, εἴ τις αὐτὴν ἐρίζεσθαι βούλοιοτο, εἶναι ἢν δόξειεν ἀκρασία τοῦ λόγου. (Theophr., *Caractères*, 7.)

280. — Ληρεῖν (λήρος) : *dire une absurdité*.

Ce qu'il dit est *absurdité pure*. — Instruisons-le donc au lieu de l'injurier, ταῦτά τοι καὶ ληρεῖ. — Οὐλοῦν διδάσκωμεν αὐτόν, ἀλλὰ μὴ λοιδορῶμεν. (Plat., *Lachès*, 195 A.)

281. — Φλυαρεῖν (φλυαρία, φλύαρος) : *dire des niaiseries, des sornettes*.

Que parles-tu de chaussures? Tu ne fais que *dire des sornettes*, ποῖα ὑποδήματα; φλυαρεῖς ἔχων. (Plat., *Gorgias*, 490 E.)

282. — Ἀδολεσχεῖν, ἀδολεσχία, ἀδολέσχης se disent de celui qui parle trop, sans discrétion (*dicenda tacenda loqui*).

Le *bavard indiscret* est homme à aller s'asseoir près de quelqu'un qu'il ne connaît pas, à lui faire d'abord l'éloge de sa

femme, à lui conter ensuite son rêve de la nuit... ὁ... ἀδολέσχης τοιοῦτός ἐστιν. οἷος ὃν μὴ γιγνώσκει, τούτῳ παρακαθεζόμενος πλησίον. πρῶτον μὲν τῆς αὐτοῦ γυναικὸς εἰπεῖν ἐγκώμιον, εἶτα ὁ τῆς νυκτὸς εἶδεν ἐνύπνιον. τοῦτο διηγήσασθαι... (Théophr., *Caractères*, 3.)

283. — Ὑθλεῖν (ὑθλος) : *radoter*.

C'est ce qu'on appelle le *radotage* des bonnes femmes, ταῦτα γὰρ ἐστὶν ὁ λεγόμενος γραῶν ὑθλος. (Plat., *Théétète*, 176 B.)

LI. DOMINATION.

284. — Ὑπεροχή : *supériorité, prépondérance*. Ὑπερέχειν : *avoir la supériorité, la prépondérance*.

285. — Κράτος : *domination* [κατὰ κράτος : *en imposant sa domination*]. Voy. § 390.] Κρατεῖν : *dominer*.

Comme il y a entre le peuple et les riches des dissensions et des luttes, le parti qui réussit à *dominer* ses adversaires n'établit pas un gouvernement qui confère à tous des droits communs et égaux, mais s'arroe comme prix de la victoire la *prépondérance* dans l'État. διὰ τὸ στάσεις γίνεσθαι καὶ μάχας πρὸς ἀλλήλους τῷ δήμῳ καὶ τοῖς εὐπόροις, ὀποτέροις ἂν μᾶλλον συμβῆ κρατεῖσθαι τῶν ἐναντίων, οὐ καθιστάσι κοινὴν πολιτείαν οὐδ' ἔστιν, ἀλλὰ τῆς νίκης ἄθλον τὴν ὑπεροχὴν τῆς πολιτείας λαμβάνουσιν. (Arist., *Politique*, 1296 a 27.)

286. — Ἐπικράτεια : *suprématie*. Ἐπικρατεῖν : *avoir la suprématie*.

Dès que la divinité eut donné aux Lacédémoniens la *suprématie* maritime, vous fûtes tout à fait dans leur dépendance, ἐπεὶ... ὁ θεὸς ἔδωκε ποτε αὐτοῖς κατὰ θάλατταν ἐπικρατεῖσθαι, εὐθὺς ὑπ' ἐκείνοις παντελῶς ἐγένεσθε. (Xén., *Helléniques*, VII, 1, 6.)

287. — Ἐγκράτεια se dit, *au moral*, de l'empire sur soi. Ἐγκρατεῖν : *être maître de soi*; ἐγκρατής : *qui est maître de soi*, de ses passions, etc. Les contraires sont ἀκράτεια ou ἀκρασία, ἀκρατής.

Celui qui n'a pas d'empire sur soi fait par passion des choses qu'il sait être mauvaises; celui qui a de l'empire sur soi, sachant

les desirs mauvais, se refuse par raison à les suivre, ὁ μὲν ἀκρατῆς εἰδώς ὅτι φαῦλα πράττει διὰ πάθος, ὁ δ' ἐγκρατῆς εἰδώς ὅτι φαῦλαι αἱ ἐπιθυμίαι οὐκ ἀκολουθεῖ διὰ τὸν λόγον. (Arist., *Éthique*, 1145 b 12.)

288. — Ἄρχή : *commandement, magistrature* ; ἄρχειν : *commander, exercer une magistrature* ; ἄρχων : *celui qui commande, magistrat* (en particulier, *archonte*.)

On applique le mot de *commandement* à celui dont le choix réfléchi met en mouvement ce qui est mu, change ce qui est changé ; ainsi, dans les cités, sont appelés *commandements* les *magistratures*, les pouvoirs arbitraires, les royautés et les tyrannies. ἄρχή λέγεται... ἢ... οὗ κατὰ προαίρεσιν κινεῖται τὰ κινούμενα καὶ μεταβάλλει τὰ μεταβάλλοντα, ὡσπερ αἱ τε κατὰ πόλεις ἄρχαι καὶ αἱ δυναστεῖαι καὶ αἱ βασιλείαι καὶ τυραννίδες ἄρχαι γέγονται. (Arist., *Métaphysique*, 1013 a 10.)

289. — Δεσποτεία : *pouvoir du maître* (δεσπότης) *dans la maison* ; par extension, *despotisme* (δεσπόζειν).

C'est assez montrer que si le gouvernement des Perses est mauvais, l'excès de la servitude et du *despotisme* en est cause, τὰ... δὴ περὶ γε Περσῶν, ὡς οὐκ ὀρθῶς τὰ οὖν διοικεῖται διὰ τὴν σφόδρα δουλείαν τε καὶ δεσποτείαν, τέλος ἐχέτω. (Plat., *Lois*, 698 A.) — Les premières et les plus simples parties de la maison sont le *maître* et l'esclave, le mari et la femme, le père et les enfants, πρῶτα... καὶ ἐλάχιστα μέρη οἰκίας δεσπότης καὶ δοῦλος καὶ πόσις καὶ ἄσχος καὶ πατήρ καὶ τέκνα. (Arist., *Politique*, 1253 b 5.)

290. — Δυναστεία, δυνάστης, δυναστεύειν se disent du *pouvoir arbitraire*, de la *dictature*.

Une quatrième forme de l'oligarchie... est celle où ce n'est pas la loi qui commande, mais où ce sont les magistrats... on appelle cette forme de l'oligarchie la *dictature*, τέταρτον δ' εἶδος ὀλιγαρχίας, ὅταν... ἄρχῃ μὴ ὁ νόμος, ἀλλ' οἱ ἄρχοντες... καὶ καλοῦσι δὴ τὴν τοιαύτην ὀλιγαρχίαν δυναστείαν. (Arist., *Politique*, 1292 b 5.)

291. — Βασιλεία : *royauté* ; βασιλεύς : *roi* ; βασιλεύειν : *être roi* (βασιλεῦσαι : *devenir roi*.)

292. — **Τυραννίς** : *tyrannie* (pouvoir usurpé et personnel); **τύραννος** : *tyran*; **τυραννεύειν** (τυραννεῖν) : *exercer la tyrannie*.

Le roi veut être un gardien, veiller à ce que la classe possédante ne souffre aucune injustice et que le peuple ne subisse aucune humiliation : la *tyrannie*... ne considère nullement l'avantage de la communauté, à moins que ce ne soit pour son intérêt propre, βούλεται... ὁ βασιλεὺς εἶναι φύλαξ, ὅπως οἱ μὲν κεκτημένοι τὰς οὐσίας μὴθὲν ἄδικον πάσχωσιν, ὁ δὲ δῆμος μὴ ὑβρίζηται μὴθὲν ἢ δὲ τυραννίς... πρὸς οὐδὲν ἀποβλέπει κοινόν, εἰ μὴ τῆς ἰδίας ὠφελείας χάριν. (Arist., *Politique*, 1310 b 40.)

LII. DORMIR.

293. — **Εὔδειν, καθεύδειν** : *dormir* au sens le plus général du mot.
294. — **Ἀναπαύεσθαι** : *reposer*, même sans dormir. Quand on voulait dire : *aller se coucher*, on employait ce verbe, parce que l'on ne savait pas si l'on dormirait.

Ils *reposaient* chacun où il se trouvait, empêchés de *dormir* par la peine, le regret de leur patrie, de leurs parents, de leurs femmes, de leurs enfants, qu'ils ne croyaient plus revoir; c'est dans ces dispositions que tous *reposaient*, ἀνεπαύοντο... ὅπου ἐτύγχανεν ἕκαστος, οὐ δυνάμενοι καθεύδειν ὑπὸ λύπης καὶ πόθου πατριδῶν, γονέων, γυναικῶν, παιδῶν, οὓς οὐ ποτ' ἐνόμιζον εἶτι ὄψεσθαι. Οὕτω μὲν δὲ διακείμενοι πάντες ἀνεπαύοντο. (Xén., *Anabase*, III, 1, 3.)— Après mon retour et après souper, comme nous allions nous *coucher*, mon frère me dit : Protagoras est ici. ἐπειδὴ... ἦλθον καὶ δεδειπνηκότας ἤμεν καὶ ἐμέλλομεν ἀναπαύεσθαι, τότε μοι ἀδελφὸς λέγει, ὅτι ἔκει Πρωταγόρας. (Plat., *Protagoras*, 310 C.)

295. — **Ὕπνος** : *sommeil*.

Dès que le *sommeil* m'eut remis de ma fatigue, je me levai pour venir ici, ἐπειδὴ... τάχιστά με ἐκ τοῦ κόπου ὁ ὕπνος ἀνήκεν, εὐθύς ἀναστὰς οὕτω δεῦρο ἐπορευόμεην. (Plat., *Protagoras*, 310 D.)

296. — Ὑπνοῦν : *dormir*, au sens de *s'abandonner au sommeil*, parce que l'on n'a rien à craindre.

Pourtant, nous avions peur et personne de nous n'osa ni souper, ni *dormir*, ἡμεῖς δὲ ὁμῶς ἐφοβούμεθα. καὶ οὔτε δεῖπνῆσαι οὔτε ὑπνώσαι τις ἡμῶν ἐτόλμησεν. (Lucien, *Histoires vraies*, I, 29.)

297. — Ὑπνώττειν : *dormir* d'un sommeil lourd, causé par la fatigue et dont on s'éveille difficilement; par suite, *être somnolent* (comme nous disons *dormir debout*, *dormir tout éveillé*).

Tu dors trop, sans pitié pour ce que j'ai souffert... Tu ne sais que dire : Ah ! et *dormir* ! ἄχα ὑπνώσσεις καὶ κατωπίζεις πάθος... Ὡξεις, ὑπνώσσεις. (Esch., *Euménides*, 121.)

298. — Κοιμᾶσθαι, *dormir*, signifie surtout dans quelles conditions et de quelle façon l'on dort (à terre ou dans son lit, d'un sommeil léger ou profond).

... Toujours couché à terre et sans couvertures, *dormant* au seuil des portes et sur les chemins, à la belle étoile. χαμαιπετῆς ἀπὸ ὄν καὶ ἄστροτος, ἐπὶ θύραις καὶ ἐν ὁδοῖς ὑπαίθριος κοιμώμενος. (Plat., *Banquet*, 203 D.)

299. — Κοιμίζω : *endormir*, n'est guère employé qu'au figuré, au sens d'*apaiser*, *calmer*.

Le vin, arrosant les âmes, *endort* vraiment les peines, comme la mandragore l'homme, mais éveille l'amitié, comme l'huile la flamme, τῶ... ὄντι ὁ οἶνος ἄρδων τὰς ψυχὰς τὰς μὲν λύπας ὥσπερ ὁ μανδραγόρας τοὺς ἀνθρώπους κοιμίζει, τὰς δὲ φίλοισι τὸν αἶμα ὥσπερ ἔλαιον φλόγα ἐγείρει. (Xén., *Banquet*, II, 24.)

300. — Δαρθάνειν, καταδαρθάνειν : *dormir* d'un sommeil profond, sans rêves, qui fait tout oublier.

... Mais lui, le sommeil le prit, il *dormit* très longtemps, car les nuits sont longues, et ne s'éveilla qu'aux approches du jour, quand déjà les coqs chantaient. ἔ δὲ ὑπνον λαθεῖν καὶ καταδρθεῖν πάνυ πολὺ, ἅτε μακρῶν τῶν νυκτῶν οὖσαν, ἀεγρήσθαι δὲ πρὸς ἡμέραν ἤδη ἀλεκτρούων ἀδόντων. (Plat., *Banquet*, 223 B.)

301. — **Νυστάζειν** : *laisser tomber la tête en s'assoupissant, être somnolent*. Au sens figuré, ce verbe se dit du *nonchalant*, qui est comme endormi.

Le plaisir d'être riche ne tient personne éveillé : mais tu verras que la peine d'avoir fait une perte empêche toujours de dormir. — Oui : et tu verras aussi que le plaisir de recevoir ne permet pas non plus à personne de s'assoupir, τῶν... πλουτοῦντων οὐδεὶς ἀναγκάζεται ὑφ' ἡδονῆς ἀγρυπνεῖν. τῶν δὲ ἀποβαλλόντων τι ὄψει οὐδένα δυνάμενον καθεύδειν ὑπὸ λύπης. — Μὰ Δῖ',... οὐδέ γε τῶν λαμβανόντων τι νυστάζοντα οὐδένα ἂν ἴδοις ὑφ' ἡδονῆς. (Xén., *Cyropédie*, VIII, 3, 43.) — Le plus grand avantage de cette étude est qu'elle éveille l'esprit naturellement *assoupi* et paresseux, τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι τὸν νυστάζοντα καὶ ἀμαθῆ φύσει ἐγείρει. (Plat., *Lois*, 747 B.)

LIII. DOULEUR.

302. — **Ἄλγηδών** (qui équivaut, en prose, à **ἄλγος**, *poétique*) : *douleur physique*. **Ἄλγεῖν** : *souffrir*, au physique et au moral ; **ἀλγεινός** : *qui fait souffrir* ; **περιαλγῆς** : *qui souffre beaucoup* ; **ἀναλγῆς** : *qui ne souffre pas* (distinct de **ἀναίσθητος** : *qui ne sent pas* et qu'on ne sent pas. [Voy. § 800.]

Ni douleur, ni plaisir, μήτε ἀλγηδῶν μήτε τις ἡδονή. (Plat., *Phédon*, 65 C.) — Examinons si l'on souffre plus à commettre l'injustice qu'à la subir, σκεψώμεθα, ἄρα... ἀλγοῦσι μᾶλλον οἱ ἀδικοῦντες ἢ οἱ ἀδικούμενοι. (Plat., *Gorgias*, 475 B.)

303. — **Ὀδύνη** : *douleur vive et subite*. **Ὀδυναῖσθαι** : *éprouver une douleur vive et subite* ; **ὀδυνηρός** : *qui cause cette douleur* ; **περιωδυνία** : *douleur aiguë* ; **περιώδυνός** : *qui cause une douleur aiguë*.

N'entends-tu pas dire à ceux qui éprouvent une *douleur aiguë* qu'il n'est rien de plus agréable que de cesser de souffrir ? οὐχ οὐν καὶ τῶν περιωδυνία τιτὶ ἐχομένων ἀκούεις λεγόντων, ὡς οὐδὲν ἥδιον τοῦ παύσασθαι ὀδυνωμένων : (Plat., *République*, 583 D.)

304. — **Ὠδίς** : *douleur de l'enfantement*, par suite, *douleur*

vire et lancinante. Ὠδινεῖν : *enfanter* (distinct de *κυεῖν* : *être grosse*).

Les sages-femmes peuvent, si elles veulent, exciter et calmer les douleurs du travail avec des remèdes et des incantations, καὶ μὴν καὶ διδοῦσαι γε αἰ μαῖαι φαρμάκια καὶ ἐπαλοῦσαι δύνανται ἐγείρειν τε τὰς ὠδῖνας καὶ μαλθακώτερας, ἂν βούλωνται, ποιεῖν. (Plat., *Théétète*, 149 C.)

LIV. DURABLE.

305. — Διατελής : *durable, ininterrompu.*

Il y avait des tyrannies, les unes qui duraient jusqu'à la mort : les autres, qui, pendant la vie, finissaient par la pauvreté et l'exil, par la mendicité, τυραννίδας... ἐν αὐτοῖς εἶναι, τὰς μὲν διατελεῖς, τὰς δὲ καὶ μεταξύ διαφθειρομένας καὶ εἰς πενίαν τε καὶ φυγὰς καὶ εἰς πτωχείας τελευτώσας. (Plat., *République*, 618 A.)

306. — Συνεχής : *continu, continuuel.*

La guerre est *continuelle* entre les cités et il faut la faire toute sa vie. πόλεμος αἰεὶ πᾶσι διὰ βίου συνεχής ἐστὶ πρὸς ἀπάσας τὰς πόλεις. (Plat., *Lois*, 625 E.)

307. — Ἄϋδιος : *qui est de tous les temps.*

Hermocrate disait que les Athéniens, eux non plus, ne tenaient pas de leurs pères et n'avaient pas en *de tout temps* l'expérience de la mer, λέγων οὐδὲ ἐκείνους πατρῖον τὴν ἐμπειρίαν οὐδὲ αἰζῶν τῆς θαλάσσης ἔχειν. (Thucyd., VII, 21, 3.)

LIV. ÉCOUTER, ENTENDRE.

308. — Ἀκούειν : *entendre.* Ἀκοή : *l'ouïe.*

Quel nom *entendons-nous* donner à Protagoras ? Τί θύομα... λεγόμενον περὶ Πρωταγόρου ἀκούομεν ; (Plat., *Protagoras*, 311 E.)

REMARQUE.— Εὖ, κακῶς ἀκούειν servent de passif à εὖ, κακῶς λέγειν et signifient *entendre dire de soi du bien, du mal.* (Voy. § 267.)

309. — Ἐπακούειν signifie *entendre*, mais implique l'idée d'*attention*.

Entends encore ceci, καί μοι τὸ μετὰ τοῦτο ἐπάκουε. (Plat., *Sophiste*, 227 C.)

310. — Κατακούειν : *bien entendre*.

Que signifie ce que vous disiez il y a un instant? Vous ai-je *bien entendus*? πῶς οὖν ὀλίγον πρότερον ἐλέγετε; ἄρ' οὐκ ὀρθῶς ὑμῶν κατήκουσα; (Plat., *Protagoras*, 330 E.)

311. — Παρακούειν : *mal entendre*.

Je te dirais : tu m'as bien entendu pour le reste ; mais, si tu t'imagines que c'est là ce que j'ai voulu dire, *tu as mal entendu*, εἰποιμ' ἂν ἔγωγε, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα ὀρθῶς ἤκουσας, ὅτι δὲ καὶ ἐμὲ οἷε εἰπεῖν τοῦτο παραήκουσας. (Plat., *Protagoras*, 330 E.)

312. — Ἀκροᾶσθαι : *écouter*. Ἀκροατής : *auditeur*.

Nous vous demandons de nous *écouter* avec bienveillance, δεόμεθ'... ὑμῶν μετ' εὐνοίας ἀκροάσασθαι. (Isocrate, XIV, 6.)

313. — Ὠτακουστεῖν : *tendre l'oreille*; d'où : *chercher à surprendre ce que l'on dit*.

Cherchant à surprendre ce qu'on sait des Arcadiens, des Amphictyons, ὠτακουστοῦντες τί τὰ τῶν Ἀρκάδων, τί τὰ τῶν Ἀμφικτυόνων. (Démosth., XIX, 288.)

LVI. ÉDUCATION.

314. — Τρέφειν : *nourrir*, au sens physique (c'est-à-dire donner la *nourriture* et les soins); et aussi au sens moral (cf. Descartes : « j'ai été *nourri* aux lettres... »). Τροφή : *nourriture*, au physique et au moral.

Platon associe souvent les mots : engendrer et *nourrir*, γεννᾶν καὶ τρέφειν; *nourrir* et faire croître, τρέφειν καὶ αὖξειν μέγαν. — Le sophiste n'est-il pas celui qui importe et vend au détail les marchandises qui servent à la *nourriture* de l'âme? ἄρ' οὖν... ὁ σοφιστής τυγχάνει ὧν ἔμπορός τις ἢ κάπηλος τῶν ἀγωγίμων, ἄρ' ὧν ψυχὴ τρέφεται; (Plat., *Protagoras*, 313 C.)

315. — **Θηλάζειν** : *allaiter*.

Quand nous eûmes notre enfant, la mère *Γαλλαιτα*, ἐπειδὴ... τὸ παιδίον ἐγένετο ἡμῖν, ἡ μήτηρ αὐτὸ ἐθῆλαζεν. (Lysias, I, 9.)

REMARQUE. — On dit aussi, avec plus de précision, τὸν τιθὸν διδόναι : *donner le sein*.

Je dis à ma femme d'aller *donner le sein* à l'enfant, pour calmer ses pleurs, ἐγὼ τὴν γυναῖκα ἀπιέναι ἐκέλευσον καὶ δοῦναι τῷ παιδίῳ τὸν τιθόν, ἵνα παύσῃται κλάον. (Lysias, I, 12.)

316. — **Παιδεύειν** : *élever, faire l'éducation de*. Il faut distinguer **παιδεία** : *éducation*, et **παίδευσις** : *méthode d'éducation, discipline*. Ne pas confondre **παιδεία** avec **παιδιά**, qui signifie *jeu*.

Je reconnais que je fais l'éducation des hommes, ἐγὼλογοῶ... παιδεύειν ἀνθρώπους. (Plat., *Protagoras*, 317 B.)

REMARQUE. — L'enfant athénien a trois maîtres :

Παιδοτριβῆς : *maître de gymnastique*, chargé de la formation physique ;

Γραμματιστής : *maître de lecture, d'écriture, de calcul* ;

Κιθαριστής : *maître de cithare*, qui enseigne les éléments de la musique et de la poésie.

Le terme commun est **διδάσκαλος** : *maître*.

LVII. ÉGALITÉ, RESSEMBLANCE.

317. — **Ἴσος** : *égal*, se dit de ce qui se mesure. **Ἰσότης** : *égalité*. Les contraires sont **ἄνισος**, **ἀνισότης**, qui signifient l'*inégalité*.

318. — **Ὅμοιος** : *semblable*, se dit de ce qui s'apprecie. **Ὅμοιότης** : *ressemblance*. **Ἀνόμοιος** : *dissemblable*. **Ἀνώματος** : *qui n'est pas de niveau, accidenté*.

La *dissemblance* se définit par la forme, la couleur, la densité, la rudesse, le poli et autres manières d'être : ... *Ἐνέγualité*, par la supériorité ou l'infériorité en nombre et en grandeur, ἡ μὲν ἀνομοιότης ὁρίζεται σχήματι, χρώματι, πυκνότητι, τραχύτητι.

λειόταται καὶ τοῖς ἄλλοις πάθεισιν... ἡ δὲ ἀνισότης ὑπεροχῆ καὶ ἐλλείψεως κατὰ πλῆθος ἢ μέγεθος. Théophr., *Histoire des Plantes*, I, 1. 6.)

319. — **Προσόμοιος** : *semblable par un côté*, et différent par ailleurs.

Mayant imputé — ce qu'on hésiterait à faire, à moins de lui *ressembler* — d'avoir tué mon père, il a machiné une accusation d'impiété, non contre moi, mais contre mon oncle, αἰτιασάμενός... με, ἃ καὶ λέγειν ἂν ὀκνήσειέν τις, εἰ μὴ τύχοι **προσόμοιος** ὢν τούτῳ, τὸν πατέρ' ὡς ἀπέκτον' ἐγὼ τὸν ἐμαυτοῦ, κατασκευάσας ἀσεβείας γραφήν, οὐκ ἐπὶ ἐμέ, ἀλλ' ἐπὶ τὸν θεῖόν μου. (Démosth., XXII, 2.)

320. — **Παραπλήσιος** : *approchant*.

Nous nous réunissons souvent, quelques amis d'âge *approchant*, qui restons fidèles au vieux proverbe, πολλάκις... συνεργόμεθά τινες εἰς ταῦτό **παραπλησίαν** ἡλικίαν ἔχοντες διασώζοντες τὴν παλαιὰν παροιμίαν. (Plat., *République*, 329 A.)

321. — **Ἐμφορής, προσεμφορής** : *comparable à, qui a du rapport à*.

Il ne faut pas non plus négliger l'étude comparée des plantes, comme on la fait des animaux, en rapprochant, cela va de soi, les espèces *qui ont le plus de rapport* et sont les plus parfaites, οὐ δεῖ... οὐδὲ τοῦτο λαμβάνειν εἴ τι κατ' ἀναλογίαν θεωρητέον, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ζώων, τὴν ἀναφορὰν ποιουμένους δηλονότι πρὸς τὰ **ἐμφορέστατα** καὶ τελειότατα. (Théophr., *Histoire des Plantes*, I, 1. 5.)

322. — **Προσφορής** se dit d'une *ressemblance approximative*.

Le combat sur mer fut acharné et, à la tactique près, plutôt *semblable* à un combat sur terre, ἦν τε ἡ ναυμαχία καρτερά, τῆ μὲν τέχνη οὐκ ὁμοίως, πεζομαχίᾳ δὲ τὸ πλεον **προσφορής** οὔσα. (Thucyd., I, 49, 2.)

323. — **Ἑλικῆ, ἡλικιώτης** : *qui a le même âge*.

Nous dirons qu'il est beau et juste que les hommes *de même âge* se portent mutuellement secours, ἤλικξι... ἡλικίας ἀμύνεσθαι καλὸν καὶ δίκαιόν που φήσομεν. (Plat., *République*, 461 E.)

LVIII. ÉLOQUENCE.

324. — **Εὐγλωττία** : *faconde*; **εὐγλωττος** : *qui a de la faconde*.

O toi, qui nous apparais comme le plus grand bienfaiteur de l'humanité, j'envie ta *faconde*, ὃ πᾶσιν ἀνθρώποις φανεῖς μέγιστον ὠφέλιμα. | ζηλώ σε τῆς εὐγλωττίας. (Aristoph., *Cavaliers*, 835.)

325. — **Δυνατὸς λέγειν** : *qui parle bien, disert*.

La rhétorique n'a donc pas pour objet toute sorte de discours? — Non certes. — Du moins, elle rend les hommes aptes à *bien parler*? — Oui, οὐκ ἄρα περὶ πάντας γε τοὺς λόγους ἡ ῥητορικὴ ἐστίν. — Οὐ δῆτα. — Ἄλλὰ μὲν λέγειν γε ποιεῖ δυνατούς; — Ναί. (Plat., *Gorgias*, 449 E.)

326. — **Δεινὸς λέγειν** : *éloquent*.

Entre toutes les choses fausses qu'ils ont dites, il en est une que j'ai admirée surtout : prenez garde qu'il ne vous trompe, vous ont-ils dit : car il est *éloquent*, μάλιστα δὲ αὐτῶν ἐν ἐθαύμαστα τῶν πολλῶν ὧν ἐφθέσαντο, τοῦτο, ἐν ᾧ ἔλεγον, ὡς χρὴ ὑμᾶς εὐλαθεῖσθαι, μὴ ὑπὲρ μου ἐξαπατηθῆτε, ὡς δεινοῦ ὄντος λέγειν. (Plat., *Apologie*, 17 A.)

327. — **Ῥήτωρ** : *orateur*.

... à moins qu'ils n'appellent *éloquent* celui qui dit la vérité : à ce compte, je veux bien être *orateur*, mais non au sens où ils entendent ce mot, εἰ μὴ ἄρα δεινὸν καλοῦσιν οὗτοι λέγειν τὸν τάληθῆ λέγοντα : εἰ μὲν γὰρ τοῦτο λέγουσιν, ὁμοιοσγοίην ἐν ἐγῶγα οὐ κατὰ τούτους εἶναι ῥήτωρ. (Plat., *Apologie*, 17 B.) — Ce que vous devez considérer, ce à quoi vous devez faire attention, c'est si ce que je dis est juste ou non : c'est là la vertu du juge, et celle de l'*orateur* est de dire la vérité, αὐτῶ... τούτο σκοπεῖν καὶ τούτω τὸν νοῦν προσέχειν, εἰ δίκαια λέγω ἢ μὴ : δικαστοῦ μὲν γὰρ αὐτῆ ἀρετῆ, ῥητόρου δὲ τάληθῆ λέγειν. (Plat., *Apologie*, 18 A.)

REMARQUE. — **Ῥήτωρ** ne signifie *rhéteur, maître d'éloquence* que dans la période post-attique. **Ἡ ῥητορικὴ** (τέχνη) signifie à la fois *l'art oratoire* et la *rhétorique*. **Τέχνη ῥητορικὴ** : *traité de rhétorique, institution oratoire*. On voit, par les deux exemples qui précèdent, que, pour les philosophes — Socrate,

Platon, Aristote. *L'orateur* est celui qui dit la vérité; le *rhéteur* est celui qui enseigne les moyens de circonvenir les auditeurs. (Pour exprimer cette idée défavorable, les écrivains attiques se servaient volontiers des locutions σοφὸς λέγειν, σοφιστής.)

Jusqu'aujourd'hui, les auteurs d'*institutions oratoires* n'ont constitué qu'une faible partie de la *rhétorique*. Car les preuves seules sont partie intégrante de cet art; le reste n'est qu'accessoire. γὺν μὲν οὖν οἱ τὰς τέχνας τῶν λόγων συντιθέντες ὀλίγον πεποιθήκασιν αὐτῆς (τῆς ῥητορικῆς) μέρειον· αἱ γὰρ πίστεις ἔντεχνόν ἐστι· μόνον. τὰ δ' ἄλλα προσθήκηαι. (Arist., *Rhétorique*, 1354 a 11.)

328. — Ῥητορεύειν : *parler en rhéteur*.

Au théâtre, les poètes ne te semblent-ils pas *parler en rhéteurs*? οὐ ῥητορεύειν δοκοῦσί σοι οἱ ποιηταὶ ἐν τοῖς θεάτροις; (Plat., *Gorgias*, 502 D.)

329. — Εὐέπεια, εὐεπῆς s'appliquent à la *beauté de la forme*.

Que dire des artifices oratoires de Polus, de ses répétitions de mots, de ses sentences, de ses métaphores, et des termes que Licymnius lui a fournis pour la *beauté de la forme*? τὰ δὲ Πώλου πῶς φράσομεν αὖ μουσεῖα λόγων, ὅς διπλασιολογίαν καὶ γνωμολογίαν καὶ εἰκονολογίαν, ὀνομάτων τε Δικυμνείων, ἃ ἐκείνῳ ἐδωρήσατο πρὸς ποίησιν εὐεπειᾶς; (Plat., *Phèdre*, 267 C.)

330. — Πιθανότης : *persuasion*. Πιθανός : *persuasif*.

Ils m'ont presque fait oublier, à moi-même, que j'étais en cause, tant ils parlaient avec *persuasion*, ἐγὼ δ' οὖν καὶ αὐτὸς ὑπ' αὐτῶν ὀλίγου ἑμαυτοῦ ἐπελαθόμην· οὕτω πιθανῶς ἔλεγον. (Plat., *Apologie*, 17 A.)

LIX. ÉMULATION, ENVIE.

331. — Φθόνος, φθονεῖν, φθονερός se disent de l'*envie*, excitée par le bonheur *mérité* d'autrui.

332. — Νέμεσις, νεμεσᾶν se disent de l'*indignation*, causée par le bonheur *immérité* d'autrui.

Ce qui s'oppose le plus exactement à la pitié est l'*indignation*. A la peine causée par des malheurs immérités fait en

quelque sorte pendant, comme appartenant au même caractère, la peine causée par des bonheurs immérités... On pourrait croire que l'*envie* s'oppose à la pitié de la même façon :... mais elle en diffère. L'*envie* est aussi un trouble et une peine causés par un bonheur ; mais ce bonheur n'est pas immérité ; de plus, il arrive à notre égal et à notre semblable, ἀντίκειται... τῷ ἐλαεῖν μάλιστα μὲν ὁ καλοῦσι νεμεσᾶν· τῷ γὰρ λυπεῖσθαι ἐπὶ ταῖς ἀναξίαις κακοπραγίαις ἀντικείμενόν ἐστι τρόπον τινα καὶ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἕθους τὸ λυπεῖσθαι ἐπὶ ταῖς ἀναξίαις εὐπραγίαις... Δόξεις δ' ἂν καὶ ὁ φθόνος τῷ ἐλαεῖν τὸν αὐτὸν ἀντικεῖσθαι τρόπον... ἔστι δ' ἕτερον· λύπη μὲν γὰρ ταραχώδης καὶ ὁ φθόνος ἐστὶν καὶ ἐπὶ εὐπραγίᾳ, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναξίου. ἀλλὰ τοῦ ἴσου καὶ ὁμοίου. (Arist., *Rhétorique*, 1386 b 9.)

333. — Ζήλος, ζηλοῦν, ζηλωτικός : se disent de l'*émulation*.

Si l'*émulation* est une peine ressentie pour des biens présents et considérables, que l'on pourrait obtenir, à l'égard de personnes de nature semblable, non parce que ces biens sont à d'autres, mais parce qu'ils ne sont pas aussi à nous... il résulte nécessairement que ceux-là *ont de l'émulation*, qui se jugent dignes de biens qu'ils n'ont pas. εἴ... ἐστὶν ζήλος λύπη τις ἐπὶ φαινομένη παρουσίᾳ ἀγαθῶν ἐντίμων καὶ ἐνδεχομένων αὐτῷ λαθεῖν περὶ τοῦ ὁμοίου τῆ φύσει, οὐχ ὅτι ἄλλω, ἀλλ' ὅτι οὐχὶ καὶ αὐτῷ ἐστὶν, ... ἀνάγκη δὲ ζηλωτικῶς μὲν εἶναι τοὺς ἀξιοῦντας αὐτοὺς ἀγαθῶν ὧν μὴ ἔχουσιν. (Arist., *Rhétorique*, 1388 a 32.)

LX. ESCLAVE, SERVITEUR.

334. — Δοῦλος : *esclave* (propriété du δεσπότης). (Voy. § 289.)

Celui qui, étant homme, est, par sa nature, non à soi, mais à un autre, est naturellement *esclave*, ὁ... μὴ αὐτοῦ φύσει, ἀλλ' ἕτερου ἀνθρώπου ὢν, οὗτος φύσει δοῦλός ἐστιν. (Arist., *Politique*, 1254 a 14.)

335. — Ἀνδράποδον : *prisonnier de guerre vendu comme esclave* (ἀνδραποδίζειν.)

Il déclara que, tant qu'il commanderait, il s'opposerait à ce qu'aucun Athénien fût *vendu*. Le lendemain, il fait relâcher les hommes libres et vendre la garnison athénienne et tous ceux

qui, avant d'être pris, étaient *esclaves*, οὐκ ἔφη ἑαυτοῦ γε ἄρχοντος οὐδέν' ἂν Ἑλλήνων ἀνδραποδισθῆναι. Τῇ δ' ὑστεραία τοὺς μὲν ἐλευθέρους ἀφῆκε, τοὺς δὲ τῶν Ἀθηναίων φρουροὺς καὶ τὰ ἀνδράποδα τὰ δοῦλα πάντα ἀπέδοτο. (Xén., *Helléniques*, I, 6. 14.)

336. — Οἰκέτης : *esclave attaché à la maison, domestique.*

337. — Πελάτης, θῆς (θητεύειν) se disent du *serviteur à gages*.

La victime était un *serviteur que j'avais loué*; pendant que nous travaillions à notre terre de Naxos, il y *était en service chez nous*. S'étant pris de vin et emporté contre un *esclave de la maison*, il le tue, ὁ... ἀποθανὼν πελάτης τις ἦν ἐμός, καὶ ὡς ἐγεωργοῦμεν ἐν τῇ Νάξῳ, ἐθήτευεν ἐκεῖ παρ' ἡμῖν παροινήσας οὖν καὶ ὀργισθεὶς τῶν οἰκετῶν τινι τῶν ἡμετέρων ἀποσφάττει αὐτόν. (Plat., *Euthyphron*, 4 C.)

LXI. ESPACE.

338. — Τόπος : *lieu occupé par un corps; position géographique ou stratégique; au sens abstrait, l'espace.*

Si vous réfléchissiez à la *position* du pays contre lequel vous faites la guerre,... εἰ τὸν τόπον... τῆς χώρας. ἧ πολεμεῖτ', ἐνθυμηθεῖητε... (Démosth., IV, 31.) — Il est impossible que l'*espace* soit un corps; car, alors, il pourrait y avoir deux corps dans un, ἀδύνατον... σῶμα εἶναι τὸν τόπον· ἐν ταύτῳ γὰρ ἂν εἶη δύο σώματα. (Arist., *Physique*, 209 a 6.)

339. — Χώρα : *place, emplacement d'un pays, région formant une unité géographique ou politique.*

Il affirmait que pour des temples et des autels, l'*emplacement* le plus convenable était celui qui était le plus en vue, tout en étant le moins passager, ναοῖς... καὶ βωμοῖς χώραν ἔφη εἶναι πρεπωδεστάτην, ἥτις ἐμφανεστάτη οὐσα ἀστιθεστάτη εἶη. (Xén., *Mémorables*, III, 8, 10.) — Vous voyez que la Crète n'est pas, comme la Thessalie, un *pays* de plaines, τὴν... τῆς χώρας πάσης Κρήτης φύσιν ὁρᾶτε, ὡς οὐκ ἔστι, καθάπερ ἡ τῶν Θεσσαλῶν. πεδιάς. (Plat., *Lois*, 625 D.)

340. — **Χῶρος**, au sens de *place, emplacement*, est *poétique*; en *prose*, il ne signifie guère que *lieu célèbre*.

C'est ce qui fait qu'aujourd'hui encore ce lieu est appelé *champ* de la Piété. ἀπ' ὧν καὶ τὸ χωρίον ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύεσθαι τῶν εὐσεβῶν **χωρὸν**. (Lycurgue, 96.)

341. — **Χωρίον** signifie un *petit pays, une petite région, un terrain* ayant un caractère déterminé; et aussi un *champ, un bien-fonds*; enfin, une *place forte*.

Ayant fait rabattre le gibier sur les *terres* où l'on pouvait aller à cheval, il organisa une grande chasse. συναλλάσας εἰς τὰ ἱππασίμα **χωρία** τὰ θηρία ἐποίησε μεγάλην θήραν. (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 14.) — Les *champs* et les arbres ne veulent rien m'apprendre. τὰ... **χωρία** καὶ τὰ δένδρα οὐδέν μ' ἐθέλει διδάσκειν. (Plat., *Phèdre*, 230 D.) — ... quand on consulte sur l'occupation des *places fortes*.... ἔταν... περὶ... **χωρίων** καταλήψεως συμβουλή ἤ... (Plat., *Gorgias*, 456 B.)

LXII. ESPÉRER.

342. — **Ἐλπίζειν** : *espérer*. **Ἐλπίς** : *espoir*. **Ἀνέλπιστος** : *inespéré*.

343. — **Προσδοᾶν** : *s'attendre à* (distinct de περιμένειν : *attendre que* [« attendez-moi »]). **Προσδοκία** : *attente* d'une chose. **Ἀπροσδόκητος** : *inattendu*.

Veut-on donner du cœur aux soldats, le mieux, à mon avis, est de pouvoir faire naître des *espérances* dans leur cœur.. Mais, si, leur ayant fait *attendre* des biens, l'on est souvent démenti par l'événement, l'on ne pourra plus, leur donnât-on de vraies *raisons d'espérer*, les persuader, εἰς γὰρ τὸ προθυμίαν ἐμβαλεῖν στρατιώταις οὐδέν μοι δοκεῖ ἱκανώτερον εἶναι ἢ τὸ δύνασθαι **ἐλπίδας** ἐμπνεῖν ἀνθρώποις... Ἦν πολλὰς **προσδοκίας** ἀγαθῶν ἐμβαλῶν ψεύδεται τις, οὐδ' ὅποτεν ἀληθεῖς **ἐλπίδας** ἴληψι ὁ τοιοῦτος πείθειν δύναται. (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 19.)

LXIII. ÉTRANGER.

344. — **Ἀλλότριος** : *étranger* à quelqu'un, *qui ne lui appartient pas en propre*, *qui n'est pas de sa famille*

(s'oppose à **οικεῖος** : *propre, qui est de la même famille*).

L'homme, dont ton père a causé la mort, est-il *de ta famille*? Mais cela va de soi; car, sans doute, tu ne poursuivrais pas ton père pour la mort d'un *étranger*. ἔστιν... δὴ τῶν **οικείων** τις ὁ τεθνεὺς ὑπὸ τοῦ σοῦ πατρὸς; ἢ ὄλγα δὴ· οὐ γὰρ ἂν ποῦ γε ὑπὲρ **ἀλλοτρίου** ἐπεξήεισθα φόβου αὐτοῦ. (Plat., *Euthyphron*, 4 B.)

345. — **Ἄλλοδαπός** : *qui est d'un autre pays*.

Des compatriotes sont plus attachés que des gens *d'un autre pays*, καὶ πολῖται τοὶ ἄνθρωποι **ἀλλοδαπῶν** οἰκειότεροι. (Xén., *Cyropédie*; VIII, 7, 14.)

346. — **Ἀλλόφυλος** : *qui est d'une autre race*.

Les Lacédémoniens, ne réussissant pas à prendre la place et craignant l'audace et l'esprit révolutionnaire des Athéniens, les regardant, d'ailleurs, comme des gens *d'une autre race*..., les renvoyèrent, seuls des alliés. αἰ... Λακεδαιμόνιοι, ἐπειδὴ τὸ χωρίον οὐχ ἠλίσκετο, δεύσαντες τῶν Ἀθηναίων τὸ τολμηρὸν καὶ τὴν νεωτεροποιίαν, καὶ **ἀλλοφύλους** ἅμα ἠγασάμενοι... μόνους τῶν ἐυμάχων ἀπέπεμψαν. (Thucyd., I, 102, 3.)

347. — **Ἵθνεῖος** : *d'un autre peuple*.

Tu loues surtout... ceux qui se sont signalés dans les guerres *contre d'autres peuples* et hors frontières, σὺ μὲν ἐπαινεῖς... μάλιστα τοὺς πρὸς τὸν **ἴθνεόν** τε καὶ ἔξωθεν πόλεμον γιγνόμενον ἐπιφανεῖς. (Plat., *Lois*, 629 E.)

348. — **Ξένος** : *étranger au pays, d'où hôte* (s'oppose à **ἀστός** : *qui est de la même ville*).

L'*étranger*, n'ayant ni camarades ni parents, a plus de droits à la pitié des hommes et des dieux. ἔρημος... ὦν ὁ **ξένος** ἐταίρων τε καὶ ξυγγενῶν ἐλειονότερος ἀνθρώποις καὶ θεοῖς. (Plat., *Lois*, 729 E.)

349. — **Ἰδιώτης** : *étranger à un art, une science, une profession, profane* (s'oppose à **δημιουργός** : *qui est du métier, professionnel*.)

Un seul homme, possédant la médecine, suffit pour plusieurs *profanes*, et ainsi des autres *professionnels*, εἷς ἔχων ἰατρικὴν πολλοῖς ἰκανὸς ἰδιώταις, καὶ οἱ ἄλλοι θεμιουργοί. (Plat., *Protagoras*, 322 C.)

LXIV. EXEMPLE.

350. — Δεῖγμα : *specimen, échantillon.*

Je vous présenterai un *specimen* de chaque genre (de discours), comme on fait pour des fruits, ὡσπερ... τῶν καρπῶν, ἐξενεγκεῖν ἐκάστου δεῖγμα πειράσομαι. (Isocrate, XV, 54.)

351. — Ἐνδειγμα : *preuve, document.*

A mon sentiment, toutes les suites actuelles de ces redditions de comptes sont comme une *preuve* de la bienveillance des dieux pour notre cité, τρόπον... τιν' οἶσμαι καὶ τὰ νῦν συμβεβηκότα πάντ' ἐπὶ ταῖς εὐθύναις ταυταισὶ δαιμονίας τινὸς εὐνοίας ἔνδειγμα τῇ πόλει γεγενῆσθαι. (Démosth., XIX, 256.)

352. — Ἐπίδειγμα : *indice, marque.*

... Ce qui parut à tous le plus extraordinaire et l'*indice* de la plus grande habileté... ὁ γὰρ πᾶσιν ἔδοξεν ἀτοπώτατον καὶ σοφίας πλείστης ἐπίδειγμα... (Plat., *Petit Hippias*, 368 C.)

353. — Παράδειγμα : *modèle.*

Une cité ne saurait prospérer, si le plan n'en a été tracé d'après un *modèle* divin, οὐκ ἂν ποτε ἄλλως εὐδαιμονήσαιε πόλις, εἰ μὴ αὐτὴν διαγράψαιαν οἱ τῶ θεῶ παραδείγματι χρώμενοι ζωγράφοι. (Plat., *République*, 500 E.)

LXV. EXERCER.

354. — Ἄσκειν : *former, assouplir, exercer à, rendre capable de.* Ἄσκησις : *formation, assouplissement, exercice* (le mot est souvent rapproché de μάθησις. [Voy. § 49.])

Si l'on ne peut rien faire de ce qui incombe au corps, sans l'y *assouplir* au préalable, je vois que, de même, l'on ne peut rien faire de ce qui incombe à l'âme, si l'on ne prend soin de l'y

former, ὀρώ... ὅσπερ τὰ τοῦ σώματος ἔργα τοὺς μὴ τὰ σώματα ἀσκοῦντας οὐ δυναμένους ποιεῖν, οὕτω καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔργα τοὺς μὴ τὴν ψυχὴν ἀσκοῦντας οὐ δυναμένους. (Xén., *Mémorables*, I, 2, 19.)

355. — **Μελετᾶν** : *se préparer à, s'entraîner à* (au physique), *s'étudier à* (au moral). **Μελέτη** : *préparation, étude* (au sens abstrait); **μελέτημα** : *préparation, étude* (au sens concret).

L'étude du philosophe n'a-t-elle pas précisément pour objet la séparation de l'âme et du corps?... Donc, les vrais philosophes *s'étudient* en réalité à mourir, et c'est à eux que la mort fait le moins de peur, τὸ μελέτημα αὐτὸ τοῦτό ἐστιν τῶν φιλοσόφων, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος... τῷ ὄντι ἄρα... οἱ ὀρθῶς φιλοσοφοῦντες ἀποθνήσκουσιν μελετῶσι, καὶ τὸ τεθνήσκει ἥμισυ αὐτοῖς ἀνθρώπων φοβερόν. (Plat., *Phédon*, 67 D.)

356. — **Ἐπιτηδεύειν** : *s'occuper* ordinairement à, *pratiquer* un art, une profession. **Ἐπιτήδευσις** : *occupation, profession, pratique* (au sens abstrait); **ἐπιτήδευμα** : *occupation, profession, pratique* (au sens concret).

Les *occupations* honnêtes ne portent-elles pas à la vertu, les malhonnêtes au vice?... Il ne nous reste plus qu'à examiner s'il est utile de se conduire selon la justice, de *pratiquer* le bien, d'être juste,... ou de commettre l'injustice et d'être injuste... ἄρ' οὖν οὐ καὶ τὰ μὲν καλὰ ἐπιτηδεύματα εἰς ἀρετῆς κτήσιν φέρει, τὰ δ' αἰσχρὰ εἰς κακίας;... Τὸ δὲ λοιπὸν ἤδη... ἡμῖν ἐστὶ σκέψασθαι πότερον αὐτῷ λυσιτελεῖ δίκαιά τε πράττειν καὶ καλὰ ἐπιτηδεύειν καὶ εἶναι δίκαιον... ἢ ἀδικεῖν τε καὶ ἄδικον εἶναι. (Plat., *République*, 444 E.)

LXVI. FAIBLESSE, MALADIE.

357. — **Ἀσθένεια** : *manque de vigueur, faiblesse*. **Ἀσθενής** : *faible*. **Ἀσθενεῖν** : *se mal porter*.

Philippe est-il mort? — Non, par Zeus! mais il *va mal*. τέθνηκε Φίλιππος: — Οὐ μὰ Δι', ἀλλ' ἀσθενεῖ. (Démosth., IV, 11.)

358. — Ἄρρωστία et ἄρρωστος se disent de la *débilité* (congénitale) ou de l'épuisement (produit par une maladie chronique).

Débilité : ce mot signifie souvent la maladie, mais avec cette différence que la maladie peut durer beaucoup ou peu de temps, tandis que le mot *débilité* s'applique toujours à une longue maladie, ἄρρωστία σημαίνει μὲν πολλαχού τὴν νόσον, ἀλλὰ καὶ διαφέρει, ὅτι ἢ μὲν νόσος ἐστὶ καὶ μακρὰ καὶ διεισχωρόντως, ἢ δὲ ἄρρωστία τὴν μακροχρόνιον δηλοῖ. (Phrynichus, ap. Bekker p. 8, 1.)

359. — Ἄδυναμία, ἀδύνατος se disent de l'*invalidité*.

Mon accusateur prétend que la pension que je reçois de l'État n'a pas sa raison d'être, que j'ai encore l'usage de mes membres, que je ne suis pas un *invalidé*, φησὶν... ὁ κατήγορος οὐ δικαίως με λαμβάνειν τὸ παρὰ τῆς πόλεως ἀργύριον· καὶ γὰρ τῷ σώματι δύνασθαι καὶ οὐκ εἶναι τῶν ἀδυνάτων. (Lysias, XXIV, 4.)

360. — Πήρωσις, πηροῦν, ἀνάπηρος signifient l'*impotence*.

Toutes les sensations peuvent être éprouvées par les animaux qui ne sont ni incomplets ni *impotents*, πᾶσαι... αἱ αἰσθήσεις ἔχονται ὑπὸ τῶν μὴ ἀτελῶν μηδὲ πεπηρωμένων. (Arist., *De l'Âme*, 425 a 9.)

361. — Νόσος : *maladie*. Νοσεῖν : *être malade* (νοσῆσαι : *tomber malade*). Νόσημα : *manifestation de la maladie*, par suite, la *maladie*, le *mal* dont on souffre. Νοσερός : *malsain* (mais non *maladif*). Νοσώδης : *malsain et maladif*.

Pourquoi les grands excès sont-ils *malsains*? N'est-ce pas parce qu'ils produisent ou un excès ou un défaut? Or, c'est en cela que consiste la *maladie*, ἢ αἰ αἱ μεγάλα ὑπερβολαὶ νοσώδεις· ἢ ὅτι ὑπερβολὴν ἢ ἑλλείψιν ποιοῦσιν· τοῦτο δὲ ἔν ἢ νόσος. (Arist., *Problèmes*, 859 a 1.)

LXVII. FATIGUE.

362. — Κάματος est *poétique* au sens de *fatigue* résultant d'un travail ou d'un effort prolongé. Mais il est

usuel en *prose*, au sens de *fatigue des organes*, résultant de la maladie. **Κάμνειν** : être *las*, se *fatiguer à* et se *fatiguer de*; être *fatigué* par la maladie. **Ἀποκάμνειν** : *renoncer par fatigue*.

Moi, je m'en retourne à mes vaisseaux avec une petite part de butin, quand je me suis bien *fatigué* à combattre, ἐγὼ δ' ὀλίγον τε φίλον τε | ἔρχομαι ἔχων ἐπὶ νῆας, ἐπὴν κεκάμω πολεμίζων. (*Iliade*, I, 167.) — Ne te *fatigue* pas de faire du bien à un homme qui est ton ami. μὴ κάμῃς φίλον ἄνδρα εὐεργετῶν. (Plat., *Gorgias*, 470 C.) — Où et à qui conduisons-nous ceux dont le *corps est fatigué*? — Aux médecins, ποῦ ἄγομεν καὶ παρὰ τίνας τοὺς κάμνοντας τὰ σώματα : — Παρὰ τοὺς ἰατρούς. (Plat., *Gorgias*, 478 A.)

363. — **Κόπος** supplée en *prose* κάμντος au sens de *fatigue*, *lassitude*. On le trouve rapproché de κάμνειν et même construit avec **καματηρός** : *fatiguant*, *accablant*.

Je ne me lasserai jamais de danser et la *fatigue* ne m'alourdira même pas les jambes. ἐγὼ... οὐποτε κάμοιμ' ἂν ὀρχουμένη. | οὐδὲ τὰ γόνατα κόπος ἐλαῖ μου καματηρός. (Aristoph., *Lysistrata*, 541.)

364. — **Ἀπειπεῖν** : *renoncer à* faire une chose, parce qu'on n'en peut plus.

Après être resté immobile depuis le matin à faire cette lecture, n'en pouvant plus, il allait se promener. καὶ τοῦτο ὄρων. ἐξ ἐωθινοῦ καθήμενος ἀπειπῶν εἰς περίπατον ἕει. (Plat., *Phèdre*, 228 B.)

LXVIII. FIN.

365. — **Τέλος** : *fin*, au sens d'*achèvement*, de *conclusion*; et, par suite, *fin*, au sens de *but*.

Il conviendrait d'accorder des éloges publics à tous les citoyens qui auraient dignement achevé leur vie (1), après avoir accompli de belles et difficiles actions. τῶν πολιτῶν ὅποσοι τέλος

(1) Dans de nombreux passages, τὸ τέλος τοῦ βίου ne signifie pas seulement la *fin* de la vie (plutôt : ἡ τελευτῆ τοῦ βίου), mais le *couronnement* de la vie, les dernières années étant dignes de celles qui ont précédé, ou plus belles encore.

ἔχοιεν τοῦ βίου... ἔργα ἐξεργασμένοι καὶ αὐτὰ καὶ ἐπίποινα... ἐγκωμίων αὐτοὺς τυγχάνειν πρέπον ἂν εἴη. (Plat., *Lois*, 801 E.) — Ne te semble-t-il pas à toi aussi que le bien est la *fin* de toutes les actions? ἄρα καὶ σοὶ συνδοκεῖ οὕτω. τέλος εἶναι ἀπαντων τῶν πράξεων τὸ ἀγαθόν; (Plat., *Gorgias*, 499 E.)

REMARQUE. — Distinguer entre les locutions τέλος, τέλος δέ : *en dernier lieu, pour finir* : — διὰ τέλους : *jusqu'à la fin* (du commencement à la fin : ἀρχόμενος τε καὶ διὰ τέλους, Plat., *Sophiste*, 237 A); — ἐπὶ τέλει : (en arrivant) à la fin.

Τελεῖν : *accomplir, exécuter*. Ἐπιτελεῖν : *mener jusqu'à complet achèvement, exécuter jusqu'au bout*.

Écoute bien ce que je vais te dire et dont tu verras l'*accomplissement*, ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται. (*Iliade*, I, 212.) — ... aptes à *mener à bonne fin* ce qu'ils ont conçu, ἴκανοί... ἃ ἂν νοήσωσιν ἐπιτελεῖν. (Plat., *Gorgias*, 491 A.)

366. — Τελευτή : *fin, point, moment à partir duquel une chose cesse d'exister, et, aussi, dernière partie d'une chose* (c'est donc le contraire de ἀρχή : *commencement*). Ἡ τελευτή τοῦ βίου signifiera donc *la fin de la vie*, c'est-à-dire *la mort*, ou bien *les derniers moments de la vie*. [Voy. § 341.]

Au commencement de la guerre, il s'agissait de châtier Philippe; à la fin, il ne s'agit plus que de ne pas être battu par Philippe. τὴν μὲν ἀρχὴν τοῦ πολέμου γεγεννημένην περὶ τοῦ τιμωρήσασθαι Φιλίππον, τὴν δὲ τελευτὴν οὕσαι ἴδω ὑπὲρ τοῦ μὴ παθεῖν κακῶς ὑπὸ Φιλίππου. (Démosth., IV, 43.)

Τελευτᾶν : *mettre fin à, terminer*, et, au neutre, *finir*.

Τελευτᾶν τὸν βίον, ou, simplement, τελευτᾶν : *finir de vivre, donc : mourir*. [Voy. § 341.] Avec un verbe, τελευτῶν signifie : *en finissant, en dernier lieu*; τελευτῶν ἔλεγε : il disait *en terminant, pour finir*. C'est donc le contraire de ἀρχόμενος ἔλεγε : il disait *en commençant, pour commencer*. [Voy. § 133.]

Il mettait fin à son éloge par ces vers,... ἐτελεύτα τοῦ ἐπικίνου ἐς τὰδε τὰ ἔπη. (Thucyd., III, 101, ἄ.) — Ils finirent par

paraître ignorants aux autres et à eux-mêmes, *τελευτῶντες... αὐτοῖς τε καὶ τοῖς ἄλλοις ἔδοξαν ἀμαθεῖς εἶναι.* (Plat., *Théétète*, 150 E.)

367. — **Πέρασ** : *limite*, point qui ne doit pas être dépassé, où l'on doit s'arrêter. **Περαίνειν** : *mener à son terme*, achever, et, par suite, *arriver à un résultat*.

Si on abolit par une loi nouvelle ce qui a été décidé par un vote, où s'arrêtera-t-on ? (1) εἴ... τις τὰ ψήφῳ κεκριμένα νόμῳ κωνῶ λύσει, τί πέρασ ἔσται; (Démosth., XXIV, 152.) — *Achève* comme tu as commencé, *περαίνε ὡσπερ ἤρξω.* (Plat., *Protagoras*, 353 B.) — Les traitements qu'ils suivent n'ont d'autre résultat que de rendre leurs maladies plus variées et plus graves. *ἐατρουόμενοι... οὐδὲν περαίνουσι, πλὴν γε ποικιλιώτερα καὶ μείζω ποιοῦσι τὰ νοσήματα.* (Plat., *République*, 426 A.)

368. — **Ὅρος** : *limite*, au sens de ce qui circonscrit une chose, d'où *définition*. **Ὅριζεν** : *limiter*, *borner*, et *délimiter*, *fixer*. **Ὅριζεσθαι** : *définir*. En logique, **ὀρισμός** est souvent employé au sens de *définition*.

La naissance et la mort ont pour *limites* l'être et le non-être, *γενέσει... καὶ φθορᾷ τὸ ὄν καὶ τὸ μὴ ὄν ὄροι.* (Arist., *Physique*, 261 a 34.) — ...la petite pierre qui *sert de borne* entre l'amitié et la haine, ... *σμικρὸν λίθον ὀρίζοντα φιλίαν τε καὶ ἐχθράν.* (Plat., *Lois*, 843 A.) — Ceux qui *définissent* le plaisir un bien, ... *οἱ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν ὀρίζόμενοι.* (Plat., *République*, 505 C.)

369. — **Τέρμα** : *but à atteindre*, *extrémité* de la carrière ; appliqué au temps : la *dernière période*. Ainsi **τέρμα τοῦ βίου** : *les dernières années* de la vie.

En fixant aux *dernières années* de la vie le jugement qui ouvre le Conseil des vieillards..., *ἐπὶ... τῷ τέρματι τοῦ βίου τὴν κρίσιν τῆς γεροντίας...* (Xén., *Constitution des Lacédémoniens*, X, 1.)

(1) C'est notre locution familière : il n'y a pas de raison pour que cela *finisse*.

370. — Ἄνυειν : venir à bout de, obtenir un résultat. Ἄνυσας, avec un verbe, signifie que l'action est faite vite. Donc, avec un impératif : dépêche-toi de.

Comme il n'arrivait à rien par ce moyen.... ὡς... οὐδὲν ἤνυε τούτοις... Démosth., XXIV, 101. — Ouvre vite le pensoir. Ζησιογ' ἄνυσας τὸ φρονιστήριον. (Aristoph., Nuées, 181.)

371. — A cette idée de fin, d'achèvement, se rattachent certains adjectifs, entre lesquels il importe de distinguer. ἐπιτελής : *achéré* (le contraire est ἀτελής : *inachéré*); ἐντελής : qui est *au complet*; τέλειος : *parfait*; ἀόριστος : *indéterminé*; ἄπειρος : *infini*; ἀπέραντος : qui n'en finit pas, qui ne mène à rien; ἀνήνυτος : dont on ne peut venir à bout.

LXIX. FLATTER.

372. — Θωπεύειν : *aduler, courtiser* quelqu'un d'élevé, de puissant, pour se le concilier. Θωπεία : *adulation*; θώψ : *adulateur*.

Et tu ne te demandes pas, par contre, ce qu'il faudrait penser d'un démagogue capable d'*aduler* le peuple et de vendre les occasions de sauver la cité, σαυτὸν δ' οὐκ ἀνταρωτῆς, τίς ἂν εἴη δῆμαγωγὸς τοιοῦτος, ὅστις τὸν μὲν δῆμον θωπεῦσαι δύναιτο, τοὺς δὲ καιροὺς, ἐν οἷς ἔνι σφῆζεσθαι τὴν πόλιν, ἀποδοῖτο. (Eschine, III, 226.)

373. — Κολακεύειν, κολακεία, κόλαξ se disent de celui qui flatte par intérêt.

374. — Ἀρέσκειν, ἄρεσκος se disent de celui qui cherche à être agréable, se montre coquet, sans autre intention que de plaire.

Pour ce qui est des relations agréables de la vie, celui qui est agréable comme il faut est ami et le juste milieu est l'amitié; celui qui va à l'excès, sans chercher son intérêt, est *coquet*; celui qui cherche son intérêt est *flatteur*, περὶ... τὸ λοιπὸν ἡδὺ τὸ ἐν

τῷ βίῳ ὁ μὲν ὡς δεῖ ἡδὺς ὢν φίλος καὶ ἡ μεσότης φιλία, ὁ δ' ὑπερβύλλων, εἰ μὲν οὐδενὸς ἕνεκα. ἄρυσκος, εἰ δὲ ὠφελείας τῆς αὐτοῦ, κόλαξ. (Arist., *Éthique*, 1108 a 26.)

375. — **Κωτίλλειν** : *amadouer*.

Commence par bien *amadouer* ton ennemi; quand il sera sous ta coupe, venge-toi, sans même chercher de prétexte, εἶ κώτιλλε τὸν ἐχθρόν· ὅταν δ' ὑποχείριος ἔλθῃ, | τεῖσαί μιν, πρόφασιν μηδεμίαν θέμενος. (Théognis, 363.)

376. — **Σαίνειν** se dit proprement du *chien qui remue la queue*; par suite, en parlant du chien et de l'homme, *caresser, flatter*.

377. — **Αἰκάλλειν** se dit de même du *chien qui fait fête à quelqu'un*; en parlant de l'homme, *caresser, flatter*.

Il y a autour du temple et dans l'enceinte des chiens consacrés: ils *flattent* ceux qui se présentent dans des dispositions pieuses et leur *font fête*, comme s'ils avaient de l'amitié pour eux et les reconnaissent vraiment, εἰσὶ δὲ κύνες περὶ τε τὸν νεῶν καὶ τὸ ἄλσος ἱεροί· καὶ τοὺς μὲν σωφρόνως... παριόντας... σαίνουσι καὶ αἰκάλλουσιν. οἷον φιλοφρονούμενοί τε καὶ γνωρίζοντες δέπου. Élien, *Nature des Animaux*, XI, 13.) — La voix de mon fils *caresse* mon oreille. παιδός με σαίνει ρηθόγγος. (Soph., *Antigone*, 1214.)

378. — **Ὑποκορίζεσθαι** : *flatter avec des diminutifs, donner de petits noms tendres (ὕποκορισμός)*.

De même encore l'habitude des *diminutifs*. Le *diminutif* est ce qui rend plus petit le mot qui désigne le mal ou le bien. C'est ce dont Aristophane se moque dans ses *Babyloniens*: au lieu de bijou, dire petit bijou, ἔτι τὸ αὐτὸ ὑποκορίζεσθαι· ἔστιν δὲ ὁ ὑποκορισμός, ὃς ἔλαττον ποιεῖ καὶ τὸ κακὸν καὶ τὸ ἀγαθόν· ὥσπερ καὶ ὁ Ἀριστοφάνης σκώπτων ἐν τοῖς Βαβυλωνίοις, ἀντί... χρυσίου χρυσιδάριον. (Arist., *Rhétorique*, 1405 b 28.)

LXX. FLOT.

379. — **Κῦμα** : *vague*. **Κυμαίνειν** : *être houleux*.

380. — **Κλύδων** se dit des *flots en mouvement*. **Κλυδώνιον** signifie particulièrement le *mouvement des flots*.

381. — Ῥόθιον : *bruit des vagues*.
 382. — Ῥαχία se dit de la mer qui se brise contre les rochers.
 383. — Παλίρροια : *mouvement de la marée (flux et reflux)*. Πλήμμυρα : *marée montante*. Πλημμυρεῖν se dit de la mer pleine. Ἀνάρροια et ἄμπωτις signifient la marée descendante.

LXXI. FOIS.

384. — Ποτέ : *une fois, un jour, jamais (hypothétique)*.
 Il y eut un temps où... ἤν... ποτε χρόνος... (Plat., *Protagoras*, 320 C.) — Si jamais... ἐάν ποτε...
 385. — Ἄπαξ : *une seule fois*. Εἰσάπαξ : *pour une fois*. Καθάπαξ : *une fois pour toutes*.
 386. — Αὔθις : *une seconde fois, de nouveau*. Εἰσαὔθις : (remettre à) *une autre fois*.

LXXII. FORCE.

387. — Ἴσχύς : *vigueur, principe interne de la force*. Ἰσχυρός : *vigoureux*.

La *vigueur* est la faculté de mouvoir une autre personne comme on veut. On la met nécessairement en la tirant, la poussant, la levant, la ployant, la pressant, de sorte que l'homme *vigoureux* est celui qui peut faire certaines de ces choses ou toutes, ἰσχύς... ἐστὶ μὲν δύναμις τοῦ κινεῖν ἕτερον ὡς βούλεται. ἀνάγκη δὲ κινεῖν ἕτερον ἢ εἰλκοντα ἢ ὠθεῦντα ἢ αἶροντα ἢ πιέζοντα ἢ συνθιβόντα, ὥστε ὁ ἰσχυρός ἢ πᾶσιν ἢ τοῦτων τισὶν ἐστὶν ἰσχυρός. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 15.)

388. — Ῥώμη : *la force physique, considérée surtout dans ses manifestations extérieures, — et aussi la force morale*.

L'un, dont la *force physique* était dans tout son développement, a tué; l'autre, incapable de se défendre contre un plus

fort que lui, a succombé. ὁ μὲν... ἀκμαζούσῃ τῇ βίῳ τῶν χειρῶν
 χρώμενος ἀπέκτεινεν· ὁ δὲ ἀδυνάτως τὸν κρείσσονα ἀμυνόμενος...
 ἀπέθανεν. (Antiphon, *Tétralogies*, III, 3, 3.)

389. — **Σθένος** : *forces*, ensemble des moyens d'action dont on dispose, au physique et au moral.

De toutes ses *forces*, παντὶ σθένει.

390. — **Βία** : *force nuisible, violence*. **Βία** : *par force*. **Βία**
 τινός : *malgré* quelqu'un. [Voy. § 285.]

Sont faites *par force* toutes les actions que l'agent accomplit contre son désir ou ses calculs, βία... ὅσα παρ' ἐπιθυμίαν ἢ τοὺς λογισμοὺς γίνεσθαι δι' αὐτῶν τῶν πρακτόντων. (Arist., *Rhétorique*, 1369 b 5.)

LXXIII. FORME.

391. — **Εἶδος**, *apparence, aspect, forme* d'un objet, d'une personne. D'où, en philosophie : la *forme*, opposée à la *matière* (ὕλη), l'*espèce* d'un *genre* (γένος) ; enfin : la *notion abstraite et générale* ayant une réalité objective.

... les autres font de l'unité fondamentale la *matière*, et des contraires, les différences et les *formes*, οἱ δὲ τὸ μὲν ἐν τῷ ὑποκειμένῳ ὕλην. τὰ δ' ἐναντία διαφορὰς καὶ εἶδη. Arist., *Physique*, 187 a 18. — Il y a deux *genres* de preuves communes, l'exemple et l'enthymème... Il y a deux *espèces* d'exemples... εἰσὶ δ' αἱ κοιναὶ πίστεις δύο τῷ γένει. παράδειγμα καὶ ἐνθύμημα... Παράδειγμα δὲ εἶδη δύο... Arist., *Rhétorique*, 1393 a 24. — N'admet-tu pas qu'il y a une *notion* en soi de la ressemblance, et une *notion* contraire, celle de la dissemblance, et que ces deux *notions* existant, toi, moi, ainsi que toutes les autres choses que nous appelons multiples, nous en participons? οὐ νομίζεις εἶναι αὐτὸ καθ' αὐτὸ εἶδος τι ὁμοιότητος, καὶ τῷ τοιούτῳ αὖ ἄλλο τι ἐναντίον, ὃ ἔστιν ἀνόμοιον· τούτοις δὲ δυοῖν ὄντοις καὶ ἐμὲ καὶ σὲ καὶ ἄλλα, ἃ δὴ πολλὰ καλοῦμεν, μεταλαμβάνειν; (Plat., *Parménide*, 129 A.)

392. — **Ἰδέα** signifie, comme εἶδος, l'apparence, l'aspect, la forme. Mais, en philosophie, ce mot désigne, plus particulièrement, la forme propre à l'espèce, la notion formelle, par suite, l'idée (par exemple, l'idée du bien).

Le moral n'est-il pas identique à lui-même dans toute action et l'immoral n'est-il pas le contraire de tout ce qui est moral, étant semblable à lui-même et répondant à une notion formelle, celle de l'immoralité, par cela même qu'il est immoral? οὐ ταύτόν ἐστιν ἐν πάσῃ πράξει τὸ ὅσιον αὐτὸ αὐτῷ, καὶ τὸ ἀνόσιον αὐτὸ τοῦ μὲν ὀσίου παντός ἐναντίον, αὐτὸ δὲ αὐτῷ ὅμοιον καὶ ἔχον μίαν τινὰ ιδέαν κατὰ τὴν ἀνοσιότητα πᾶν, ὅ τι περ ἂν μέλλῃ ἀνόσιον εἶναι : [Plat., *Euthyphron*, 5 D.] — Ce qui répand sur les objets de la connaissance la lumière de la vérité, ce qui donne à celui qui connaît le pouvoir de connaître, tu peux affirmer que c'est l'idée du bien, τοῦτο τοίνυν τὸ τὴν ἀλήθειαν παρέχον τοῖς γινώσκουμένοις καὶ τῷ γινώσκοντι τὴν δύναμιν ἀποδίδόν τὴν τοῦ ἀγαθοῦ ιδέαν φάσι εἶναι. (Plat., *République*, 508 E.)

393. — **Μορφή** : forme d'un corps.

Crois-tu que Dieu soit un magicien qui s'amuse à prendre différents aspects, que tantôt sa personne change d'apparence et revête plusieurs formes : que tantôt, sans changer, il nous trompe en nous faisant croire qu'il change? N'est-il pas plutôt un être simple et de tous le moins capable de changer d'aspect? ἀρα γόητα τὸν θεὸν οἶσι εἶναι καὶ οἶον ἐξ ἐπιβουλῆς φαντάζεσθαι ἄλλοτε ἐν ἄλλαις ιδέαις, τότε μὲν αὐτὸν γινόμενον καὶ ἀλλάττοντα τὸ αὐτοῦ εἶδος εἰς πολλὰς μορφάς, τότε δὲ ἡμᾶς ἀπατῶντα καὶ ποιῶντα περὶ αὐτοῦ τοιαῦτα δοκεῖν ἢ ἀπλοῦν τε εἶναι καὶ πάντων ἡμιστά τῆς ἑαυτοῦ ιδέας ἐκβαίνον; (Plat., *République*, 380 D.)

394. — **Σχῆμα** : figure, conformation, dessin extérieur d'une chose. (C'est aussi le sens de σχηματισμός.)

Les choses n'ont-elles pas chacune une voix, une figure, souvent même une couleur? ἔστι τοῖς πράγμασι φωνὴ καὶ σχῆμα ἐκάστω καὶ χρομᾶ γὰρ πολλοῖς; (Plat., *Cratyle*, 423 D.)

REMARQUE. — Distinguer entre les adjectifs πολυειδής : d'aspect composite; πολύμορφος : qui revêt beaucoup de formes; πολυσχῆμων : d'un dessin compliqué.

LXXIV. FOUUDRE.

395. — Ἄστραπή et στεροπή signifient l'éclair; κεραυνός : la foudre; βροντή : le coup de tonnerre. [Voy. § 404.]

LXXV. FRAPPER.

396. — Παίειν : porter un coup (on considère surtout l'action de celui qui frappe, et sa responsabilité).

Alors, je t'ai frappé : c'est la vérité, ἐνταῦθα ἔπαισά σε ἀληθῆ λέγεις. (Xén., Anabase, V, 8, 10.)

397. — Τύπτειν : frapper (on considère surtout celui qui est frappé et les conséquences de l'acte).

Peut-être te frappera-t-on, même au visage, pour t'humilier, καὶ σε ἴσως τυπτήσῃ τις καὶ ἐπὶ κόρυς ἀτίμως. (Plat., Gorgias, 526 E.)

398. — Πλήττειν : frapper, est poétique au sens propre. Mais πληγή : coup reçu, est usité en prose. Πληκτρον : plectre.

Quand je vois un homme qui, dans un âge plus avancé, s'occupe encore de philosophie, au lieu d'y renoncer, il me fait l'effet de vouloir des coups, ὅταν... δὴ πρεσβύτερον ἴδω ἔτι φιλοσοφοῦντα καὶ μὴ ἀπαλλαγτόμενον. πληγῶν μοι δοκεῖ ἤδη δεῖσθαι... οὗτος ὁ ἀνὴρ. (Plat., Gorgias, 485 C.)

399. — Πατάσσειν : frapper, battre avec bruit. Πάταγος : bruit produit par deux corps qui s'entre-choquent. [Voy. § 76.]

Sache endurer la honte d'être ainsi frappé (il s'agit d'un soufflet), ἕασόν τινα... σύ γε θαρρῶν πατάξαι τὴν ἄτιμον ταύτην πληγὴν. (Plat., Gorgias, 527 D.)

400. — Βάλλειν : frapper de loin, atteindre (avec une pierre, une javeline, une flèche, etc.).

401. — **Κόπτειν** : *frapper à coups répétés, et aussi : abattre en frappant. Κόπτεσθαι* : *se frapper, en signe de deuil, la tête, la poitrine.*

Il se rendit chez Léontiades; *ayant frappé à la porte*, il dit... ἐπορεύετο ἐπὶ τὴν τοῦ Λεοντιάδου οἰκίαν· κόψας δὲ τὴν θύραν, εἶπεν... (Xén., *Helléniques*, V, 4, 7.) — *Abattre des arbres*: δένδρα κόπτειν. Donc. κόπτειν χώραν : *abattre les arbres d'un pays ennemi* (τέμνειν signifie *couper* les moissons).

REMARQUE. — Selon Morris, κόπτειν τὴν θύραν signifierait *frapper à la porte* pour demander à entrer; et ψοφεῖν τὴν θύραν : *frapper à la porte* pour avertir les passants qu'on va l'ouvrir; mais cette distinction ne semble pas fondée, car peut-être les portes ne s'ouvraient-elles qu'exceptionnellement au dedans sur le dehors.

402. — **Κρούειν** (moins fort que κόπτειν) : *frapper de façon à ébranler; mouvoir en frappant, d'où toucher les cordes d'un instrument (avec le plectre). Κροῦσις* : *jeu d'un instrument à cordes. Κροῦμα* : *air joué sur un instrument à cordes.* [Voy. § 118, R³.]

Hippocrate *donnait dans ma porte de grands coups de bâton*. Ἰπποκράτης... τὴν θύραν τῆ βακτηρίᾳ πάλιν σφόδρα ἔκρουε. (Plat., *Protagoras*, 310 A.) — *Quand tu prends ta lyre, ni ton père ni ta mère ne t'empêchent d'en toucher les cordes avec le plectre*, ἐπειδὴν... τὴν λύραν λάθης, οὐ διακωλύουσί σε οὐθ' ὁ πατήρ οὐθ' ἡ μήτηρ... κρούειν τῷ πλῆκτρῳ. (Plat., *Lysis*, 29 B.) — *Réciter, chanter avec accompagnement d'un instrument à cordes*: λέγειν, ᾄδειν παρὰ κροῦσιν.

REMARQUE. — On voit par le premier de ces exemples qu'il n'est pas exact, comme l'ont prétendu certains atticistes, que les Attiques aient dit κόπτειν τὴν θύραν, mais non κρούειν τὴν θύραν.

403. — **Πταίειν** : *heurter pour ébranler ou renverser; d'où, au neutre, donner contre un obstacle, échouer. Πταῖσμα* : *faux pas, échec.*

En cas d'échec, ἔν ποτε συμβῆτι πταῖσμα. (Démosth., X, 13.)

404. — **Σκήπτειν** : asséner un coup, lancer avec force. **Σκηπτός** : coup de foudre. [Voy. § 395.]

Il crut entendre un coup de tonnerre et voir la foudre tomber sur la maison de son père, ἔδοξεν αὐτῷ βροντῆς γενομένης σκηπτός πεσεῖν εἰς τὴν πατρῶαν οἰκίαν. (Xén., *Anabase*, III, 1, 11.)

LXXVI. FROID.

405. — **Ψυχος** : le froid. — **Ψυχρότης** : froid spécifique. **Ψυχρός** : froid. **Ψυχρινός** se dit d'un lieu frais. — **Ψύχειν** et **καταψύχειν** : refroidir. — **Ἀποψύχειν** : se rafraîchir, en parlant du temps.
406. — **Ῥῖγος** : sensation de froid. **Ῥιγοῦν** : frissonner de froid.
407. — **Κρύος** : froid glacial. **Κρύσταλλος** : glace.
408. — **Πηγνύναι** : congeler. **Πῆξις** : congélation. **Πάγος**, **παγετός** : gelée. **Πάχνη** : givre.
409. — **Χιών** : neige, en général. **Νιφετός** : neige qui tombe. **Νιφάς** se dit, en poésie, de la neige qui tombe : **νιφάδες** : flocons de neige.

LXXVII. FUMÉE.

410. — **Καπνός** : fumée. **Καπνίζειν** : faire de la fumée, par exemple, en allumant du feu. **Καπνοῦσθαι** : s'en aller en fumée.
411. — **Λιγνός** : fumée noire et épaisse.
412. — **Κνῖσα** : odeur de la viande brûlée dans les sacrifices, fumet; **κνισᾶν** : faire brûler des viandes, rôtir.
413. — **Ἀναθυμίασις** : exhalaison. **Ἀναθυμιᾶσθαι** : s'évaporer.
414. — **Ἀτμός** : vapeur humide. **Ἀτμίζειν** : répandre des vapeurs.

LXXVIII. GAMME, HARMONIE.

445. — Ἄρμονία signifie, sans doute, l'*harmonie* en général, mais le sens propre du mot est *gamme*, *échelle d'octave*. Quant à l'idée de *proportion*, d'*harmonie*, elle est exprimée par εὐαρμοστία.
446. — Τάσις : *échelle* de sons.
447. — Διάστημα : *intervalle*. Aux différents *intervalles* correspondent les termes techniques suivants : διάστημα ἄρτιον : *intervalle* formé d'un nombre *pair* de quarts de ton ; διάστημα περιττόν : *intervalle* formé d'un nombre *impair* de quarts de ton ; δίεςις : *intervalle d'un quart de ton* ; ἡμιτόνιον : *intervalle d'un demi-ton* ; ἔκλυσις : *intervalle de trois quarts de ton* ; σπονδειασμός : *intervalle ascendant de trois quarts de ton* ; δίτονον : *tierce majeure* ; ἐκβολή : *intervalle de cinq quarts de ton* ; διάστημα διὰ τεττάρων : *quarte juste* ; διάστημα διὰ πέντε : *quinte juste* ; διάστημα διὰ πασῶν : *octave*.
448. — Γένος : *genre*, déterminé par les intervalles. Il y avait trois genres : διάτονον : *diatonique* ($\frac{1}{2} + 1 + 1$ tons) ; χρωματικόν : *chromatique* ($\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{3}{2}$ tons) ; ἐναρμόνιον : *enharmonique* ($\frac{1}{1} + \frac{1}{1} + 2$ tons).
449. — Σύστημα : *mode*.

LXXIX. GAUCHE.

420. — Ἀριστερός : *situé à gauche*. Ἐπαρίστερος : *gaucher* et aussi *de la main gauche*, au sens de : *qui n'est pas vrai, pas légitime*.
421. — Εὐώνυμος se dit de *Paile gauche* d'une armée.

422. — **Σκαιός** : *gauche*, au sens de *maladroit*. **Σκαιότης** : *gaucherie, maladresse*.

LXXX. GÉMIR.

423. — **Στένειν, στενάζειν** : *gémir*.

424. — **Γοᾶσθαι, γόος** se disent de la *parole entrecoupée de sanglots*.

425. — **Ὀδύρεσθαι** : *se plaindre*.

Je sais qu'il viendra *se plaindre* avec ses enfants, qu'il se fera tout humble, qu'il pleurera, qu'il cherchera à émouvoir votre pitié. οἶδα... ὅτι καὶ τὰ παῖδιά ἔχων ὀδυρεῖται καὶ πολλοὺς λόγους καὶ ταπεινοὺς ἐρεῖ. θακρῦον καὶ ὡς ἐλασινότατον ποιῶν ἑαυτόν. (Démosth., XXI, 186.)

426. — **Ὀλοφύρεσθαι** : *se lamenter* sur quelqu'un ou quelque chose.

Dans nos réunions, la plupart se *lamentent*, regrettant les plaisirs de la jeunesse. οἷ... πλεῖστοι ἡμῶν ὀλοφύρονται ζυγιόντες τὰς ἐν τῇ νεότητι ἡδονὰς τοιοῦτους. (Plat., République, 329 A.)

427. — **Αιάζειν** se dit de la *plainte longuement expirée* (αἰαῖ).

428. — **Οιμώζειν** : *pousser des cris de douleur à pleine poitrine* (se dit surtout de l'homme, quand il est frappé à mort).

429. — **Κωκύειν** : *pousser des cris de douleur aigus* (se dit surtout de la femme).

430. — **Ὀτοτύζειν** : *pousser le cri de douleur et d'effroi, ὀτοτοῖ* (surtout en recevant le coup de la mort).

431. — **Ὀλολύζειν** : *gémir comme en chantant, à la façon des pleureuses*.

432. — **Θρηγεῖν** : *faire entendre un chant de douleur* (θρηῆνος).

LXXXI. GÉNÉRATION.

433. — Γεννᾶν : engendrer, procréer. Γέννησις : procréation. Γονεύς : parent.
434. — Φιτύειν a le même sens que γεννᾶν, mais est surtout poétique.
435. — Φυτεύειν : planter a comme sens dérivés : engendrer, procréer.
436. — Τίχτειν : enfanter. Τέχνον : enfant.
437. — Κυεῖν : être grosse, porter (un enfant).
438. — Λοχεύειν : accoucher.
439. — Φύειν : faire pousser, faire croître.
440. — Γένος : famille, race, espèce, genre.

La famille de la cité qui aura la meilleure réputation et en même temps le bonheur de compter le plus grand nombre d'enfants... γένος ὅτι περ ἂν ἤ τῶν ἐν τῇ πόλει εὐδοκιμώτατον πρὸς ἀρετὴν καὶ ἄμα εὐτυχές, ἐν ᾧ ἂν παῖδες γεγονότες ὡσι πλείους... (Plat., Lois, 878 A.) — Le genre humain : τὸ ἀνθρώπινον γένος. — Ce sexe (en parlant des femmes) : τοῦτο τὸ γένος. Plat., Lois, 781 C.)

441. — Γενεά : descendance, lignée et génération (au point de vue de la durée).

La symétrie et la beauté, la perfection et la suffisance, toutes les qualités de cette lignée... τὸ σύμμετρον καὶ καλὸν καὶ τὸ τέλειον καὶ ἰκανὸν καὶ πάνθ' ὁπόσα τῆς γενεᾶς αὐτῆς ἐστίν. (Plat., Philèbe, 66 B.) — Beaucoup de générations ayant ainsi vécu... γενεαὶ διαβῆσαι πολλά καὶ τοῦτον τὸν πρόπον. Plat., Lois, 679 D.)

442. — Γνήσιος : légitime, opposé à νόθος : bâtard, adultérin.

Il ne faut pas moins surveiller le bâtard que le fils légitime, οὐχ ἧκιστα δεῖ φυλάττειν τὸν νόθον τε καὶ τὸν γνήσιον. (Plat., République, 536 A.)

443. — Γενναῖος : *bien né*, et, par suite, *qui a les qualités de l'homme bien né, généreux*. Le contraire est ἀγεννήης : *sans naissance*.

Qu'il soit petit ou grand, beau ou laid, *bien* ou *mal né*, ἐάν τε γε μικρὸς ἢ μέγας ᾗ, ἐάν τε καλὸς ἢ αἰσχρὸς, ἔτι τε γενναῖος ἢ ἀγεννήης. (Plat., *Premier Alcibiade*, 107 B.) — S'il vient à rencontrer une âme belle, *généreuse*, bien formée,... ἐάν ἐντύχη ψυχῇ καλῇ καὶ γενναίᾳ καὶ εὐφροσύνῃ... (Plat., *Banquet*, 209 B.)

LXXXII. GOUTTE.

444. — Σταγών : *goutte*, et aussi : *liquide tombant goutte à goutte*. Σταλάττειν : *verser*, et aussi : *tomber goutte à goutte*. Σταλαγμός : *écoulement d'un liquide goutte à goutte*.
445. — Στράγγξ : *gouttelette*.
446. — ῥανίς s'applique aux *gouttes lancées par un corps en mouvement*.

LXXXIII. GRIS.

447. — Distinguer πολιός : *gris*; φαιός : *bis*; τεφρός : *gris cendré*.

LXXXIV. GUÉRIR.

448. — Ὑγιάζειν : *rendre à la santé*; ὑγιάζεσθαι : *se rétablir*; ὑγίανσις : *guérison*.

Ceux (qui possèdent l'art de guérir) ne font rien par amitié et contre la raison et ne touchent leurs honoraires qu'après avoir rendu la santé à leurs malades, οἱ (ἔχοντες τὰς τέχνας)... οὐδὲν διὰ φιλίαν παρὰ τὸν λόγον ποιοῦσιν. ἀλλ' ἄρνυνται τὸν μισθὸν τοὺς κάμνοντας ὑγιάσαντες. (Arist., *Politique*, 1387 a 35.)

449. — Ἰᾶσθαι : *guérir* (faire cesser une maladie).

J'ai donc mal fait apparemment... et je suis un plaisant médecin : en voulant *guérir* la maladie, je l'aggrave, κακὸν ἔρα

μοι εἴργασται. ὡς εἴποιεν... καὶ εἰμὶ τις γελῶτος ἰατρός· ἰώμενος μείζον τὸ νόσημα ποιῶ. (Plat., *Protagoras*, 340 D.)

450. — Ἄκεισθαι : *remettre en état* (le corps troublé, affaibli par une maladie ; au moral, *réparer* (une injustice). Ἄκος : *remède*.

Les habitants d'Agylla envoyèrent à Delphes, dans le dessein de *réparer* leur faute, οἱ... Ἄγυλλᾶσι ἐς Δελφοὺς ἔπεμπον, βουλόμενοι ἄκεσασθαι τὴν ἀμαρτάδα. (Hérod., I, 167.)

LXXXV. HABITUDE.

451. — Ἔθος : *habitude*, résultant de la répétition d'un même acte. Ἐθίζειν : *habituer*. Εἰωθέναι : *avoir l'habitude*.

Est dû à l'*habitude* ce que l'on fait pour l'avoir fait souvent, ἔθει... ὅτι διὰ τὸ πολλάκις πεποιηθέναι ποιοῦσιν. (Arist., *Rhétique*, 1369 b 6.)

452. — Ἐξίς (sens intransitif de ἔχειν) : *manière d'être, disposition ordinaire* (ce mot correspond assez exactement à ce que nous appelons *tempérament*).

Ce que j'appelle *disposition*, c'est, pour chaque passion, la manière d'être bonne ou mauvaise. Ainsi, pour la colère, elle est mauvaise, si l'on y est enclin trop ou trop peu : bonne, si l'on est dans un juste milieu, ἔξεις... καθ' ἃς πρὸς τὰ πάθη ἔχομεν εὖ ἢ κακῶς, οἷον πρὸς τὸ ὀργισθῆναι, εἰ μὲν σφοδρῶς ἢ ἀνευμένως, κακῶς ἔχομεν, εἰ δὲ μέσως, εὖ. (Arist., *Éthique*, 1105 b 25.)

453. — Ἐμπειρία, ἔμπειρος se disent de l'*expérience*, de la *connaissance empirique*.

454. — Τριβή : *routine*.

Ce que l'on prend pour un art n'est pas... art, mais *expérience* et *routine*, ὃ δοκεῖ μὲν εἶναι τέχνη... οὐκ ἔστι τέχνη, ἀλλ' ἐμπειρία καὶ τριβή. (Plat., *Gorgias*, 463 B.)

LXXXVI. HAINE, INIMITIÉ.

455. — **Μισεῖν** : avoir de l'antipathie (**μῖσος**) pour quelqu'un, le *haïr* (par suite d'une incompatibilité d'esprit ou de caractère).

La colère a toujours un objet particulier, par exemple Callias ou Socrate; la *haine* peut, en outre, porter sur tout un genre: tout le monde *haït* le voleur, le délateur, ἡ μὲν ὀργὴ αἰεὶ περὶ τὰ καθ' ἕκαστα. οἷόν Καλλίαν ἢ Σωκράτην, τὸ δὲ μῖσος καὶ πρὸς τὰ γένη· τὸν γὰρ κλέπτην μισεῖ καὶ τὸν συκοφάντην ἅπας. (Arist., *Rhétorique*, 1382 a 5.)

456. — **Ἀπεχθάνεσθαι** : *encourir la haine* de quelqu'un, parce qu'on lui est *contraire* ou *opposé*, parce qu'on se l'est *aliéné*. **Ἀπεχθής** : *celui qui est haï* de quelqu'un. **Ἀπέχθεια** : *haine dont on est l'objet*.

Ce que je vous ai dit précédemment, que je devins l'*objet de haines* violentes et nombreuses, sachez bien que c'est la vérité, ὃ δὲ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔλεγον, ὅτι πολλή μοι ἀπέχθεια γέγονεν καὶ πρὸς πολλούς. εἴ ἔστε ὅτι ἀληθές ἐστιν. (Plat., *Apologie*, 28 A.)

457. — **Ἐχθρα** : *haine*, a une acception plus générale que *ἀπέχθεια* et se dit aussi bien du sujet que de l'objet. De même **ἐχθρός** : *qui haït* et que *l'on haït*. C'est le contraire de **φίλος**. [Voy. § 39.]

Ce qui produit la *haine*, c'est la colère, l'affront, la calomnie: la colère a son principe dans ce qui nous intéresse personnellement; mais la *haine* peut naître même quand notre intérêt n'est pas en jeu: car nous pouvons avoir de l'antipathie pour quelqu'un en raison de l'idée que nous nous faisons de lui, ποιητικά... ἔχθρας ὀργή, ἐπηρεασμός, διαβολή. Ὀργὴ μὲν οὖν ἐστὶν ἐκ τῶν πρὸς αὐτόν, ἔχθρα δὲ καὶ ἄνευ τοῦ πρὸς αὐτόν· ἂν γὰρ ὑπολαμβάνωμεν εἶναι τοιόνδε, μισοῦμεν. (Arist., *Rhétorique*, 1382 a 2.)

458. — **Δυσμένεια**, **δυσμενής** s'appliquent à l'*animosité*, à la *malveillance* à l'égard de quelqu'un.

La victime, privée des biens qu'elle tenait de la divinité, laisse — et c'est la juste punition envoyée par les dieux —

la *malveillance* des génies vengeurs, ὁ τε ἀποθανών, σπερόμενος ὢν ὁ θεὸς ἔδωκεν αὐτῷ, εὐχότως θεοῦ τιμωρίαν ὑπολείπει τὴν τῶν ἀδικητῶν δυσμένειαν. (Antiphon, *Tétralogies*, III, 1, 3.)

459. — **Στυγεῖν** : avoir de l'*aversion*, de la *répugnance* (στύγος) pour une personne ou une chose. **Στυγνός** : qui cause de l'*aversion*, rébarbatif.

Son aspect était rébarbatif et sa voix rude, ὄρᾶν στυγνός ἦν καὶ τῆ φωνῆ τραχύς. (Xén., *Anabase*, II, 6, 9.)

460. — **Ἐναντίος** : opposé, adversaire (par exemple en politique).

461. — **Πολέμιος** : ennemi de la patrie, celui qui fait la guerre (πόλεμος, πολεμεῖν). Ce mot s'emploie aussi au figuré.

Dans ces conditions, les dieux étaient, selon toute apparence, les adversaires de nos ennemis, et nos alliés, οὕτω δ' ἐχόντων εἰκὸς τοῖς μὲν πολεμίοις ἐναντίους εἶναι τοὺς θεούς, ἡμῖν δὲ συμμάχους. (Xén., *Anabase*, III, 2, 10.)

LXXXVII. HASARD.

462. — **Ἀπὸ τύχης** se dit de ce qui est fortuit, de ce qui arrive et pourrait ne pas arriver, mais résulte d'un dessein.

- Ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου** se dit de ce qui est spontané, de ce qui arrive et pouvait ne pas arriver, mais sans dessein.

Quand, parmi les choses en général qui ont une cause, il s'en produit une qui a sa cause non dans ce qui est arrivé mais ailleurs, nous disons qu'elle arrive *spontanément*: *fortuitement*, quand elle est l'acte *spontané* et délibéré d'un agent qui a la faculté de délibérer, ἐν τοῖς ἀπλῶς ἐνεκὰ του γινόμενοις ὅταν μὴ τοῦ συμβάντος ἐνεκα γένηται ὢν ἔξω τὸ αἷτιον, τότε ἀπὸ ταῦτομάτου λέγομεν, ἀπὸ τύχης δὲ τούτων ὅσα ἀπὸ ταῦτομάτου γίνεταί τῶν προαιρετῶν τοῖς ἔχουσι προαίρεσιν. (Arist., *Physique*, 197 b 18.)

LXXXVIII. HISTOIRE.

463. — **Λόγος** : *la tradition*, et non l'histoire proprement dite. **Λογογράφος** : *celui qui rapporte les traditions par écrit.*

Je vais dire maintenant les *traditions* égyptiennes, telles que je les ai entendues, τὸ δὲ ἀπὸ τοῦδε Αἰγυπτίου ἐρχομαι λόγους ἐρέων κατὰ ἕζουον. (Hérod., II, 99.)

464. — **Τὰ γεγενημένα**, ou simplement **τὰ...** les *événements* que relate l'histoire (cf. le latin *res, res gestæ*).

L'histoire grecque : τὰ Ἑλλήνων.

REMARQUE. — **Τὰ γιγνόμενα** : *la suite des événements, les événements comme ils se produisent.* **Τὰ γενόμενα** : *les événements passés.* **Τὰ γεγενημένα** : *les événements passés, considérés dans leurs conséquences.* [Voy. § 14.]

465. — **Ἱστορεῖν** : *chercher à savoir, par suite faire une enquête sur les faits et les raconter, quand on les a établis.* Ce verbe s'applique donc à l'*histoire critique*, **ἱστορία**. [Voy. § 125.]

La plupart, sans souci de la *vérité historique*, s'appliquent à l'éloge d'archontes et de stratèges, mettant leurs concitoyens sur le pinacle, ravalant au delà de toute mesure leurs ennemis, ἀμελήσαντες... οἱ πολλοὶ αὐτῶν τοῦ ἱστορεῖν τὰ γεγενημένα τοῖς ἐπαίνοις ἀρχόντων καὶ στρατηγῶν ἐνδιατρίβουσι, τοὺς μὲν οἰκείους ἐς ὕψος αἴροντες, τοὺς πολεμίους δὲ πέρα τοῦ μετρίου καταρρίπτοντες. (Luc., *Comment il faut écrire l'histoire*, 7.)

466. — **Συγγράφειν** : *écrire l'histoire.* **Συγγραφεύς** : *celui qui écrit l'histoire.* **Συγγραφή** : *l'histoire écrite.*

Thucydide d'Athènes *a écrit l'histoire* de la guerre du Péloponnèse, Θουκυδίδης Ἀθηναῖος ξυνέγραψε τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. (Thucyd., I, 1, 1.)

LXXXIX. HUMIDE.

467. — **Ὕγρός** : *humide*; **ὕγρότης** : *humidité*; **ὕγραίνειν** : *humecter.* **Δίυγρος** : *imbibé d'eau.*

468. — Ὑδατώδης : *plein d'eau* ; ὑδάτινος : *où il y a de l'eau en suspension* ; ὑδαρής : *mélangé, coupé d'eau*.
469. — Νότιος *poétique* et νοτερός : *mouillé*. Νοτίζειν : *mouiller*.
470. — Ἄρδειν : *arroser*.
471. — Βρέχειν : *baigner*.
472. — Τέγγειν : *mouiller, en faisant couler le liquide sur l'objet*.
473. — Διαίνειν : *mouiller de larmes*.
474. — Δεύειν : *imprégner*.

XC. HUMILIER.

475. — Ἄτιμάζειν : *mésestimer, ne pas témoigner à quelqu'un l'estime, la considération qui lui sont dues*. Ἄτιμία : *mésestime*. Ἄτιμος : *qu'on mésestime*.

N'est-ce pas qu'alors l'âme du philosophe a fort peu d'estime pour le corps, et s'enfuit loin de lui, cherchant à s'isoler? οὐλοῦν καὶ ἐνταῦθα ἢ τοῦ φιλοσόφου ψυχὴ μάλιστα ἀτιμάζει τὸ σῶμα καὶ φεύγει ἀπ' αὐτοῦ. ζῆται δὲ αὐτὴ καθ' αὐτὴν γίνεσθαι: Plat., *Phédon*, 65 D.)

REMARQUE. — Dans le langage juridique, ἀτιμία et ἄτιμος s'appliquent à la *déchéance civile*. Le verbe est ἀτιμοῦν : *priver des droits de citoyen*.

Selon fit cette loi : ... Celui qui, en temps de sédition, ne s'armera pas et ne prendra pas parti sera frappé d'atimie et déchu de ses droits civiques. νόμον ἔθεσαν... ὅς ἂν στασιαζούσης τῆς πόλεως μὴ θῆται τὰ ὅπλα μηδὲ μεθ' ἑτέρων ἄτιμον εἶναι καὶ τῆς πόλεως μὴ μετέχειν. (Arist., *Constitution d'Athènes*, VIII, 5.)

476. — Ὑθρίζειν : *humilier quelqu'un, par plaisir, non par intérêt, l'outrager*. Ὑθρίς : *humiliation, outrage*.

L'*humiliation* consiste à faire et dire ce qui fera honte à quelqu'un, à seule fin de s'en réjouir; car, rendre la pareille, ce n'est pas humilier, mais se venger, ἔστιν... ὕθρις τὸ πράττειν

καὶ λέγειν ἐφ' οἷς αἰσχρόνη ἐστὶν τῷ πάσχοντι, μὴ ἵνα τι γίγνηται αὐτῷ ἄλλο ἢ ὅτι ἐγένετο, ἀλλ' ὅπως ἴσθῃ· οἱ γὰρ ἀντιποιοῦντες οὐχ ὑβρίζουσιν, ἀλλὰ τιμωροῦνται. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 23.)

477. — Ἐπηρεάζειν : *entraver les projets d'autrui, non par intérêt, mais par inimitié; vexer.* Ἐπηρεασμός : *vexation.*

La *vexation* est un empêchement aux volontés d'autrui, non pour en tirer avantage, mais contrarier ses projets, ἔστιν... ὁ ἐπηρεασμός ἐμποδισμός ταῖς βουλήσεσιν, μὴ ἵνα τί αὐτῷ, ἀλλ' ἵνα μὴ ἐκείνῳ. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 17.)

478. — Προπηλακίζειν : *faire un affront* (προπηλακισμός).

Hipparque..., sans vouloir recourir à la violence contre Harmodius, cherchait un prétexte de lui *faire affront* sans trahir son ressentiment, ὁ Ἴππαρχος... βίαιον μὲν οὐδὲν ἐβούλετο ὀρᾶν, ἐν τρόπῳ δέ τινα ἀφανεῖ ὡς οὐ διὰ τοῦτο δὴ παρεσκευάζετο προπηλακῶν αὐτόν. (Thucyd., VI, 54, 4.)

XCI. INDICE, PREUVE.

479. — Σῆμα : *signe, en général.* [Voy. § 782.]

Trois fois Zeus tonna sur les sommets de l'Ida, faisant un *signe* aux Troyens, τρίς... ἀπ' Ἰδαίων ὀρέων κτύπε... Ζεὺς | σῆμα τῆεὶς Τρώεσσι. (*Iliade*, VIII, 170.)

REMARQUE. — L'idée d'un *signe prodigieux* de la volonté des dieux est exprimée par τέρας.

Zeus nous a fait voir ce *signe* considérable, ἡμῖν... τόδ' ἔφηνε τέρας μέγα... Ζεὺς. (*Iliade*, II, 324.)

480. — Σημεῖον : *signe distinctif, insigne, indice, indication.* Distinguer σημαίνειν : *signifier* et σημειῶν : *marquer d'un signe.*

On voit bien que le législateur a procédé ainsi pour les autres mots, forgeant pour chaque objet, au moyen de lettres et de syllabes, un *signe* et un nom, καὶ τᾶλλα οὕτω φαίνεται προσβιβάζειν καὶ κατὰ γράμματα καὶ κατὰ συλλαβὰς ἐκάστῳ τῶν ὄντων σημεῖόν τε καὶ ὄνομα ποιῶν ὁ νομοθέτης. (Plat., *Cratyle*, 427 C.)

— Je n'ai jamais reçu aucune *indication* contraire du dieu, ἐμοί... οὐκ ἤρξαντιώθη τὸ τοῦ θεοῦ σημεῖον. Plat., *Apologie*, 40 B.)

481. — **Τεκμήριον** : *preuve*. [Voy. § 192.]

Quand nous donnons des *preuves* de l'existence des dieux... ὅταν τεκμήρια λέγωμεν ὡς εἰσὶ θεοί. (Plat., *Lois*, 886 D.)

REMARQUE. — En logique, **σημεῖον** signifie une proposition qui conduit à une autre, dont elle est l'*indice*: quand la relation est nécessaire, ce n'est plus seulement un indice, mais une *preuve*, **τεκμήριον**.

Parmi les *indices*, les uns permettent de passer du particulier au général; les autres, du général au particulier; l'*indice* nécessaire est la *preuve*: l'*indice* qui n'est pas nécessaire n'a pas reçu de dénomination distinctive, τῶν... σημεῖων τὸ μὲν οὕτως ἔχει ὡς τῶν καθ' ἕκαστόν τι πρὸς τὸ καθόλου, τὸ δὲ ὡς τῶν καθόλου τι πρὸς τὸ κατὰ μέρος· τούτων δὲ τὸ μὲν ἀναγκαῖον τεκμήριον, τὸ δὲ μὴ ἀναγκαῖον ἀνόνητόν ἐστι κατὰ τὴν διαφορὰν. (Arist., *Rhetorique*, 1357 b 1.)

XCII. INJURIER.

482. — **Βλασφημεῖν** : *tenir sur quelque'un des propos ignominieux* (βλασφημία.)

483. — **Λοιδορεῖν** : *injurier*. **Λοιδορία** : *injure*.

Entre l'*injure* et l'accusation, je fais cette différence: l'accusation porte sur des délits punis par les lois; l'*injure* est faite de ces *propos ignominieux*, que des ennemis échangent à l'occasion, selon leur caractère, ἐγὼ λοιδορίαν κατηγορίας τούτων διαφέρειν ἠγοῦμαι τῷ τὴν μὲν κατηγορίαν ἀδικήματι ἔχειν ὧν ἐν τοῖς νόμοις εἰσὶν αἱ τιμωρίαι· τὴν δὲ λοιδορίαν βλασφημίας, ἧς κατὰ τὴν αὐτῶν φύσιν τοῖς ἐχθροῖς περὶ ἀλλήλων συμβαίνει λέγειν. (Démosth., XVIII, 123.)

XCIII. JAUNE.

484. — Distinguer **ξανθός** : *jaune*; **ξουθός** : *jaune d'or*; **μήλιος** : *jaune des fruits mûrs*.

XCIV. LANGAGE.

485. — Γλῶττα : *langue*; puis : une *forme de langage* (l'ancienne *langue* : ἡ ἀρχαία γλῶττα); en grammaire, *expression insolite* (le contraire est κύριον ὄνομα : *mot usuel*).

486. — Φθέγγεσθαι : *émettre un son*. Φθόγγος (en poésie φθογγή) : *son*. [Voy. § 118, R¹.] Quand il s'agit de l'homme, φθέγγεσθαι signifie *faire entendre* (des paroles, une plainte, la vérité, etc.) : φθόγγος signifie surtout le *ton*.

Les enfants *font entendre* leur voix, dès qu'ils sont sortis du sein maternel. τὰ... παιδία... ἐξειθόντα... εὐθὺς φθέγγεσθαι. Arist., *Histoire des Animaux*, 587 a 25. — Si j'avais l'oreille dure, tu sentiras la nécessité de *hausser le ton*, pour t'entretenir avec moi, εἰ ἐτύγχευον ὑπόκωφος ὄν. ὧσ' ἂν χρῆναι. εἴπερ ἔμελλές μοι διαλέεσθαι, μείζον φθέγγεσθαι ἢ πρὸς τοὺς ἄλλους. (Plat., *Protagoras*, 334 D.)

487. — Φωνεῖν : *faire entendre le son de la voix*. Φωνή : *voix*; par suite, *son ou ensemble de sons* produits par la voix. Φωνήεις : *doué de la voix*; ἄφωνος : *sans voix* (ἄφωνία); en grammaire, τὰ φωνήεντα : *les voyelles*; τὰ ἄφωνα : *les consonnes*; τὰ ἡμίφωνα : *les demi-voyelles*.

La *voix* est un son émis par un être animé, ἡ... φωνή ψόφος τίς ἐστιν ἐμψύχου. (Arist., *De l'Âme*, 420 b 5.)

488. — Διαλέγεσθαι : *parler* pour communiquer sa pensée, d'où : *s'entretenir avec quelqu'un*. [Voy. § 430.] Διάλεκτος : *voix articulée, langage* (propre à l'homme), *langage parlé ou écrit, idiome, dialecte*.

Les petits enfants ne peuvent *parler* distinctement, τὰ παιδία οὐ δύναται διαλέγεσθαι σαφῶς. (Arist., *Acoustique*, 801 b 5.) — *Parler à voix basse* : διαλέγεσθαι μικρόν. — *Parler du nez* : διαλέγεσθαι ἐκ τῶν μωκτῆρων. — Le *langage* est l'articulation de la

voix par la langue. *διάλεκτος*... ἡ τῆς φωνῆς ἐστὶ τῆς γλώττης διάθροσις. (Arist., *Histoire des Animaux*, 535 a 30. — Les poètes tragiques) ont écarté les mots étrangers au *langage courant*. τῶν ὀνομάτων ἀφείκασιν ὅσα παρὰ τὴν *διάλεκτόν* ἐστίν. Arist., *Rhétorique*, 1404 a 33.)

489. — Les défauts de prononciation sont signifiés par les termes suivants :

ψελλίζειν (*ψελλός, ψελλότης*) : *balbutier*;

τραυλίζειν (*τραυλός, τραυλότης*) : *bléser*;

ισχυοφωνία (*ισχυόφωνος*) : *bégaiement*.

Bléser, c'est ne pouvoir prononcer une certaine lettre; *balbutier*, retrancher soit une lettre, soit une syllabe; *bégayer*, ne pouvoir lier vite la syllabe qui suit à celle qui précède. ἡ μὲν οὖν *τραυλότης* τῷ γράμματός τινος μὴ κρατεῖν καὶ τοῦτο οὐ τὸ πυχόν. ἡ δὲ *ψελλότης* τῷ ἐξαιρεῖν τι ἢ γράμμα ἢ συλλαβήν, ἡ δὲ *ισχυοφωνία* ἀπὸ τοῦ μὴ δύνασθαι ταχὺ συνάψαι τὴν ἑτέραν συλλαβὴν πρὸς τὴν ἑτέραν. (Arist., *Problèmes*, 902 b 22.)

XCV. LARGEUR.

490. — *Πλάτος* : *largeur*. *Πλατύς* : *large et, aussi, plat*.

En longueur, *largeur* et profondeur, ἐν μήκει καὶ πλάτει καὶ βάθει. (Plat., *Sophiste*, 235 D.) — La terre est-elle *plate* ou ronde? πότερον ἢ γὰρ *πλατεῖά* ἐστὶν ἢ *στρογγύλη*; (Plat., *Phédon*, 97 D.)

491. — *Εὖρος* doit s'entendre de la *largeur* au sens d'*étendue*; *εὐρύς* : *spacieux*.

Les maisons étaient sous terre avec une ouverture comme la bouche d'un puits; mais, en dessous, elles étaient *spacieuses*, αἱ... οἰκίαι ἧσαν κατάγειοι, τὸ μὲν στόμα ὡσπερ φρέατος, κάτω δ' εὐρεῖαι. (Xén., *Anabase*, IV, 5, 25.)

492. — *Χαλαρός* : *large*, au sens de : *lâche, peu serré*.

Il me faut des chaussures. — Tiens, prends les miennes. — M'iront-elles? — Puisque tu aimes être chaussé *large*, ὑπόδημάτων δεῖ... — Τὰ μὰ ταῦτα λάμβανε. — Ἄρ' ἀρμόσει μοι; — *Χαλαρά* γοῦν χαίρεις φορῶν. Aristoph., *Femmes aux Fêtes de Cérés*, 263.)

XCVI. LENTEUR.

493. — Βραδύς : *lent* de corps et d'esprit. Βραδύτης : *lenteur*.
494. — Νωθής, νωθρός, νώθεια s'appliquent à la *lenteur*, au sens de *lourdeur*. [Voy. § 618.]
495. — Ἄργός, ἀργία, ἀργεῖν s'entendent de la *paresse*.

XCVII. LOI.

496. — Θέμις : *ce qui est établi* de tout temps et en tout lieu : ce mot s'entend des prescriptions les plus générales de la *morale* ; d'où : *droit*, et, dans une acception très générale, *règle, loi*.

Étranger, je n'ai pas le *droit* de traiter sans considération l'hôte qui m'arrive, fût-il plus misérable que toi, ξεῖν' οὐ μοι Θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι. | ξεῖνον ἀτιμῆσαι. (*Odyssee*, XIV, 56.) — Tu entends les paroles de Théodoros : tu ne voudras pas... lui désobéir : ce n'est pas la *règle* que, pour de telles choses, un jeune homme n'obéisse pas à un homme sage, ἀκούεις ... ἃ λέγει Θεόδωρος, ᾧ ἀπιστεῖν... οὔτε σὺ ἐθελήσεις, οὔτε Θέμις περὶ τὰ τοιαῦτα ἀνδρὶ σοφῷ ἐπιτάττοντι νεώτερον ἀπειθεῖν. (Plat., *Théétète*, 146 B.)

497. — Θεσμός : *institution très ancienne*, et, croyait-on, d'origine divine ; *rite*.

Voici *ce qu'institua* Adrastée : l'âme qui, dans la compagnie du dieu, a pu contempler quelque-une de ces vérités, est exempte de peine jusqu'à la période suivante, Θεσμός τε Ἀδραστείας ἔδε, ἥτις ἂν ψυχὴ θεῶ ξυνοπαδὸς γενομένη κατίδη τι τῶν ἀληθῶν, μέχρι... τῆς ἐτέρας περιόδου εἶναι ἀπήμονα. (Plat., *Phèdre*, 248 C.)

498. — Νόμος avait pour sens primitif : *partage établi et reconnu* ; ce mot, par suite, signifie l'*usage*, la *coutume* [Voy. § 188], enfin la *loi*, qui sanctionne l'usage.

Ce n'est pas Zeus qui a fait publier cet arrêt par le héraut ; ce n'est pas non plus la Justice, qui habite avec les dieux d'en bas,

qui a fixé de telles lois parmi les hommes, οὐ γὰρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας τάδε. | οὐδ' ἡ ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη | τοιοῦσδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὥρισεν νόμους. (Soph., *Antigone*, 459.)

XCVIII. LOUER.

499. — Ἐπαινος. ἐπαινεῖν signifient l'*approbation*, et, par suite, l'*éloge*, la *louange* qu'on donne à quelqu'un.

Socrate, il est honorable pour toi d'être loué en ces termes par des hommes dignes de foi et pour de tels actes, ὦ Σώκρατες, οὗτος μέντοι ὁ ἔπαινός ἐστιν καλός, ὃν σὺ νῦν ἐπαινεῖς ἐπ' ἀνδρῶν ἀξίων πιστεύεσθαι καὶ εἰς ταῦτα, εἰς ἃ οὗτοι ἐπαινοῦσιν. Plat., *Lachès*, 181 B.)

500. — Ἐγκώμιον, ἐγκωμιάζειν se disent d'un *éloge public*.

C'est un homme honnête et brave, dont je viens d'entendre publier les *louanges* pour sa conduite dans ce combat, καλόν τε καὶ ἀγαθόν, ... ἐπεὶ τοι καὶ νῦν ἔχοσόν τινων μάλα ἐγκωμιαζόντων αὐτὸν περὶ τὴν μάχην. (Plat., *Théétète*, 142 B.)

XCIX. LUMIÈRE.

501. — Φῶς : la *lumière*, au sens le plus général.

502. — Φέγγος : *lumière* répandue par un *corps céleste*.

503. — Σέλας : *vif éclat*.

504. — Αὐγή signifie à la fois l'*éclat* et la *chaleur* du soleil.

505. — Ἄκτις : *rayon*.

C. MAINTENANT.

506. — Δῆ et ἤδη (lat. *jam*) entrent dans un certain nombre de locutions, entre lesquelles il convient de distinguer. Νῦν δὲ se rapporte à l'avenir : *mainte-*

nant, sans plus tarder; **νυνδῆ** se rapporte au passé : *il n'y a qu'un instant* (ὁ **νυνδῆ** ἔλεγον, *comme je viens de le dire*); **νῦν ἤδη** (*nunc jam*) : *maintenant, sur le champ*; **ἤδη νῦν** (*jam tandem*) : *maintenant enfin*; **ἤδη τὸν λοιπὸν χρόνον** : *désormais*; **ἐνταῦθ' ἤδη, τότε ἤδη** (*tum demum*) : *alors pour la première fois*; **οὕτως ἤδη** (*ita demum*) : *ainsi pour la première fois*.

CI. MAISON.

507. — **Οἰκία** : la *maison où l'on habite*; **οἴκησις** : *habitation*; **οἰκεῖν** : *habiter*.

REMARQUE. — **Κατοικεῖσθαι** et même **κατοικεῖν**, appliqués à une ville, ont, par dérivation, le sens de *être situé*.

... vers une des villes *situées* dans cette région, πρὸς πόλιν τινὰ τῶν ἐκεῖ κατοικουμένων. (Lycurgue, *Contre Léocrate*, 95.) — Posons en fait que les villes *situées* dans les plaines et près de la mer furent alors détruites de fond en comble, θῶμεν δὲ τὰς ἐν τοῖς πεδίοις πόλεις καὶ πρὸς θalάττῃ κατοικούσας ἄρδην ἐν τῷ τότε χρόνῳ διαφθεῖρεσθαι. (Plat., *Lois*, 677 C.)

508. — **Οἶκος** : les *biens, la propriété*.

Qu'est-ce, à notre avis, que la *propriété*? Est-ce la même chose que la *maison*? Ou tout ce que l'on possède hors de la *maison* fait-il aussi partie de la *propriété*? **οἶκος**... δὲ τί δοκεῖ ἡμῖν εἶναι : ἄρα ὅπερ οἰκία ἢ καὶ ὅσα τις ἔξω τῆς οἰκίας κέκτηται, πάντα τοῦ οἴκου ταῦτά ἐστιν; (Xén., *Économique*, I, 5.)

509. — **Οἴκημα** : la *maison d'habitation*, et, en particulier, une *pièce, une chambre* de la maison.

La maison n'est pas décorée., mais la construction des *pièces* a été réglée en sorte qu'elles puissent contenir le plus commodément tout ce qui doit y trouver place, οὐ... ποικίλμασι κεκόσμηται (ἢ οἰκία),... ἀλλὰ τὰ οἰκήματα ὠκοδόμηται πρὸς αὐτὸ τοῦτο ἐσκευασμένα, ὅπως ἀγγεῖα ὡς συμφορώτατα ἢ τοῖς μέλλουσιν ἐν αὐτοῖς ἔσεσθαι. (Xén., *Économique*, IX, 2.)

510. — Οικοδόμημα : *édifice*.

Agésilas, assis sur l'*édifice* circulaire élevé autour du bassin, assistait à la sortie des nombreux prisonniers. καθήμενος... ἐπὶ τοῦ περι τὴν λίμνην κυκλιοτεροῦς οἰκοδομήματος ἐθεώρει πολλὰ τὰ ἐξαγόμενα. (Xén., *Helléniques*, IV, 5, 6.)

CII. MARIAGE.

511. — Γάμος : *mariage*. Γαμεῖν τινά : *se marier*, en parlant de l'homme. Γαμεῖσθαί τινι : *se marier*, en parlant de la femme.

Ménéclès me cherchait une femme. affirmait que je devais *me marier*, ἐσκόπει ὁ Μενεκλῆς γυναῖκά μοι καὶ ἔφη με χρῆνα: γῆμαι. *Isée*, II, 18.) — Ménexène eut quatre filles: Polyaratos, prit l'une; Démoclès une autre; Céphissophon la troisième; la quatrième épousa Théopompe, Μενεξένω... ἐγένετο... θυγατέρες... τέτταρες, ὧν ἔλαθε μίαν μὲν Πολυάρατος..., ἄλλην δὲ Δημοκλιῆς... τὴν δὲ Κηρισσοφῶν..., ἣ δὲ Θεοπόμπῳ ἐγήματο. (*Isée*, V, 5.)

512. — Ἐγγυᾶν : *fiancer*.513. — Ἐκδιδόναι : *donner (une fille) en mariage*.

Appelé à recueillir une belle succession, en épousant l'héritière, Protomaque voulut *donner* ma mère *en mariage*, et décida mon père Thoucritos à la prendre...; mon père donc *est fiancé* à ma mère, ἐπικλήρου... κληρονομήσας εὐπόρου τὴν μητέρα βουληθεὶς ἐκδιδόναι πείθει λαθεῖν αὐτὴν Θούκριτον τὸν πατέρα τὸν ἐρόν... καὶ ἐγγυᾶται ὁ πατὴρ τὴν μητέρα τὴν ἐρήν. (Démosth., LVII, 41.)

CIII. MÉDIRE, CALOMNIER.

514. — Κακῶς λέγειν : *dire du mal de quelqu'un, médire*. Κακολογεῖν, κακολογία, κακολόγος se disent de celui qui aime à médire. [Voy. § 308.]

Les bons *disent du mal* des méchants, κακῶς λέγουσιν οἱ ἀγαθοὶ τοὺς κακοὺς. (Plat., *Euthydème*, 284 D.)

515. — Κακίζειν : *dire à quelqu'un qu'il agit mal*.

... *disant* avec insistance au conducteur et à son compagnon de joug *qu'ils agissent mal*, en quittant lâchement et indi-

gnement leur place et rompant leur accord,... πολλὰ κακίζων τὸν τε ἡγιόχον καὶ τὸν ὀμόζονα ὡς δειλίᾳ τε καὶ ἀνανδρίᾳ λιπόντες τὴν τάξιν καὶ ὁμολογίαν. (Plat., *Phèdre*, 254 C.)

516. — Ἐξαγγέλλειν : *divulguer les fautes d'autrui*; ἔξαγγελτικός : *qui aime à divulguer les fautes d'autrui*.

Aiment à divulguer les fautes d'autrui ceux qui ont été lésés, ainsi que ceux qui se plaisent à médire, ἔξαγγελτικοί... οἳ τε ἡδικημένοι... καὶ οἱ κακολόγοι. (Arist., *Rhétorique*, 1384 b 7.)

517. — Διαβάλλειν (sens primitif : *atteindre quelqu'un à travers un autre*) : *desservir* quelqu'un auprès d'une tierce personne, l'intéressé ne pouvant se défendre : par suite, *accuser faussement, calomnier*. Διαβολή : *calomnie*.

Ce qu'ils veulent, ce n'est pas, si je suis coupable, le prouver et me faire appliquer une peine méritée, mais me *calomnier*, tout innocent que je suis, pour me faire frapper d'amende et bannir de ce pays, καὶ οὐκ ἐλέγξαντες, εἴ τι ἀδικῶ, δικαίως με βούλονται τιμωρεῖσθαι. ἀλλὰ διαβαλόντες, καὶ εἰ μηδὲν ἀδικῶ, ζημιῶσαι καὶ ἐξελᾶσαι ἐκ τῆς γῆς ταύτης. (Antiphon, VI, 7.)

CIV. MENTIR, TROMPER.

518. — Ψεύδεσθαι : *dire ce qui n'est pas*, soit qu'on se trompe, soit qu'on trompe : le sens de *mentir* devient prédominant. Au passif, ce verbe signifie soit *être trompé*, soit *se tromper*. Ψεῦδος : *faux, mensonge*.

Le *faux* consiste à dire qu'une chose qui est n'est pas ou qu'une chose qui n'est pas est, τὸ... λέγειν τὸ ὄν μὴ εἶναι ἢ τὸ μὴ ὄν εἶναι ψεῦδος. (Arist., *Métaphysique*, 1011 b 26. — En cela, je ne métais pas trompé, καὶ τούτου μὲν οὐκ ἐψεύσθην. (Plat., *Apologie*, 22 C.)

519. — Ψευδολογεῖν : *dire des mensonges*.

Ψευδοστομεῖν (surtout *poétique*) : *avoir le mensonge à la bouche, avoir l'habitude de mentir*.

520. — Ψευδομαρτυρεῖν : *rendre un faux témoignage*.

521. — Ἄπατᾶν : *tromper, duper.*

Tu ne saurais me faire une telle concession pour me *tromper*, car tu es mon ami, οὐδ' αὖ ἄπατῶν ἐμὲ συγχωρήσεις ἄν' εἴως γάρ μοι εἶ. (Plat., *Gorgias*, 487 E.)

522. — Φενακίζειν : *circonvenir, rouler.*

Parmi ceux qui ont eu affaire à lui, il n'en est pas un qu'il n'*ait roulé*, οὐδεὶς ἔστιν ὄντιν' οὐ πεφενάκειν' ἐκεῖνος τῶν αὐτῶ χρησαμένων. (Démosth., II, 7.)

523. — Ἄλαζονεΐα : *vantardise.*

La *vantardise* consiste à s'attribuer des biens que l'on n'a pas. ἡ ἄλαζονεΐα δόξειεν ἄν εἶναι προσποιήσεις ἀγαθῶν οὐκ ὄντων. (Théophr., *Caractères*, 23.)

524. — Γοητεΐα : *charlatanerie* (γόης : *charlatan*).

Méfiez-vous de cet homme: c'est un perfide, un *charlatan*, un pervers, τὸν... ἄνθρωπον... φυλάττεσθε ἄπιστος, γόης, πονηρός. (Démosth., XIX, 109.)

CV. METS.

525. — Σῖτα : le *blé récolté* (σῖτος : le *blé sur pied*), d'où le *pain*, et, en général, les *aliments végétaux*.

526. — Σιτία : *ce qui se mange*, les *aliments solides*, par opposition à ποτά : *ce qui se boit*.

527. — Ὅψα : les *aliments cuits*, les *mets* préparés par la cuisson.

REMARQUE. — Distinguer ἄριστον (ἄριστᾶν) : *repas de midi, dîner*, et δεῖπνον (δειπνεῖν) : *repas du soir, souper*.

Elles *dinaient* tout en travaillant; elles *soupaient* leur travail achevé, ἐργαζόμεναί μὲν ἠρίστων, ἐργασάμεναι δὲ ἐδειπνοῦν. (Xén., *Mémorables*, II, 7, 12.)

CVI. MONTRER.

528. — Δεικνύναι : *montrer* (du doigt), *désigner*.

En disant ces mots, il *montrait* Battos, ἄμυ τε εἶπερ ταῦτα καὶ ἐδείκνυε ἐς τὸν Βάττον. (Hérod., IV, 150.)

529. — Ἐνδεικνύναι, plus usité au moyen, *montrer une chose telle qu'elle est, démontrer par les faits.*

Je *montrai* alors non par des mots, mais par des actes, que je ne me souciais nullement de la mort, τότε... ἐγὼ οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἔργῳ αὖ ἐνδειξάμην, ὅτι ἐμοὶ θανάτου μὲν μέλει... οὐδ' ὀτιοῦν. (Plat., *Apologie*, 32 D.)

REMARQUE. — Dans le droit attique, ἐνδειξις désigne la *dénonciation* d'une infraction à une interdiction légale, cette procédure permettant d'appliquer la peine sans jugement.

530. — Ἐπιδεικνύναι : *mettre devant les yeux, donner en spectacle*; au moyen, *se donner en spectacle.*

Gorgias nous *a donné* un long et beau *spectacle*, πολλὰ... καὶ κατὰ Γοργίας ἡμῖν... ἐπεδείξατο. (Plat., *Gorgias*, 447 A.)

531. — Ἀποδεικνύναι : *démontrer* (ἀπόδειξις : *démonstration*).

Serons-nous en état de *démontrer* que tous les autres arts sont des instruments de persuasion? καὶ τὰς ἄλλας... τέχνας ἀπάσας ἔχομεν ἀποδείξαι πειθοῦς δημιουργοῦς οὔσας; (Plat., *Gorgias*, 454 A.)

532. — Φαίνειν : *faire voir*. Φαίνεσθαι : *être vu, être visible, paraître*. Φανερός : *visible*.

Zeus, dans sa sagesse, nous *a fait voir* ce signe considérable, ἡμῖν μὲν τόδ' ἔφηνε τέρας μέγα μητίετα Ζεύς. (*Iliade*, II, 321.)

533. — Ἀποφαίνειν : *faire voir* (une chose que l'on ne voyait pas), *découvrir, produire, créer*.

La nature même nous *fait voir* qu'il est juste que le plus fort ait plus que le plus faible, ἡ... φύσις αὐτὴ ἀποφαίνει αὐτό, ὅτι δίκαιόν ἐστι τὸν ἀμείνω τοῦ χείρονος πλεόν ἔχειν. (Plat., *Gorgias*, 483 D.)

534. — Ἐμφαίνειν : *faire voir dans*.

Comme dans la personne des enfants plus grands que leur âge on *voit* quelque chose de jeune, qui accuse le petit nombre de leurs années,... ὥσπερ... ἐν σώματι, ὅσοι νέοι ὄντες μέγεθος ἔλαθον, ὅμως ἐμφαίνεται τὸ νεαρὸν αὐτοῖς, ὃ κατηγορεῖ τὴν ὀλιγοετίαν... (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 3.)

335. — **Μηγύειν** : *indiquer, révéler, dénoncer.*

Celui qui rend les jeunes gens meilleurs, allons, dis-leur, *indique-leur* quel il est, τὸν... βελτίους ποιοῦντα ἔθι· εἰπέ καὶ μῆγυσσον αὐτοῖς, τίς ἐστίν. (Plat., *Apologie*, 24 D.)

336. — **Σημαίνειν** : *signifier* (au moyen d'un signe, σημεῖον [Voy. § 480]).

Tous les autres verbes, qui *signifient* des actions, τὰ ἄλλα ὅσα πράξεις σημαίνει ῥήματα. Plat., *Sophiste*, 262 B.)

CVII. MORT.

337. — **Θάνατος** : *mort* (θάνατος κατὰ φύσιν : *mort naturelle*; θάνατος βίαιος : *mort violente*) et *peine de mort*. [Voy. § 849.] **Θνητός** : *mortel*. **Ἄθάνατος** : *immortel*.

338. — **Θνήσκειν** (plus employé au *parfait*) et **ἀποθνήσκειν** (plus fréquent aux autres temps) : *mourir* (Ἄποθανεῖν : *mourir*, au présent et au passé; ἀποθνήσκειν : *passer de vie à trépas*; τεθνάναι : *être mort*). Ce verbe est aussi employé pour signifier *mourir de* quelque chose (de faim, de maladie, λειψῶ, νόσῳ, etc.). Ἄποθνήσκειν ὑπό τινος : *mourir par le fait de* quelqu'un, sert de passif à ἀποκτείνειν. [Voy. § 845.]

Monté au tribunal avec un accusateur tout à fait vil et méchant, tu *mourrais*, s'il voulait proposer contre toi *la peine capitale*, εἰς τὸ δικαστήριον ἀναβὰς, κατηγοροῦ τυχὼν πίνου παύλου καὶ μοχθηροῦ, ἀποθάνοις ἄν. εἰ βούλοιο θανάτου σοι τιμᾶσθαι. (Plat., *Gorgias*, 486 B.) — Les vrais philosophes se préparent à *mourir* et c'est à eux que la *mort* fait le moins de peur, οἱ ὀρθῶς φιλοσοφοῦντες ἀποθνήσκειν μελετῶσι· καὶ τὸ τεθνάναι ἧμιστὰ αὐτοῖς ἀνθρώπων σοφιστόν. (Plat., *Phédon*, 67 E.)

339. — **Ἐκθνήσκειν** : au propre, *défaillir*; par suite, *paraître mort*, sans l'être; au figuré et par hyperbole : *mourir* (de rire, de honte, etc.).

L'exposition du corps à la maison ne durera que le temps nécessaire pour reconnaître si la *mort* est *apparente* ou *réelle*.

τάς... προθέσεις πρώτον μὲν μὴ μακρότερον χρόνον ἔνδον γίγνεσθαι τοῦ δηλοῦντος τὸν τε ἐκτεθναῶντα καὶ τὸν ὄντως τεθνηκότα. [Plat., *Lois*, 959 A.] — A ma vue, les convives pensèrent mourir de rire, οἱ συμπόται .. ὡς εἶδον ἐξέθανον τῷ γέλωτι. (Acleiphron, III, 66, 4.)

540. — Ἐκπνεῖν : *expirer*.

541. — Τελευτᾶν : *finir ses jours*. Τελευτή : *la fin de la vie, et aussi les derniers moments*. [Voy. § 366.]

Tels furent les *derniers moments* de notre compagnon, ἥδε ἡ τελευτή... τοῦ ἐταίρου ἡμῶν ἐγένετο. (Plat., *Phédon*, 118 A.)

542. — Οἴχεσθαι (*poétique*), au sens du parfait : *s'en être allé, n'être plus*. [Voy. § 27.]

La fleur des Perses est tombée, elle *n'est plus*, τὸ Περσῶν δ' ἄνθος οἴχεται πεσόν. (Eschyle, *Perses*, 252.)

CVIII. ΜŪR.

543. — Πέπων : *mûr* (cuit par le soleil), se dit au propre d'un fruit. Le contraire est ὠμός : *vert*. Πεπαίνειν : *faire mûrir, amener à maturité*.

Grâce à sa fécondité, la vigne nous montre des grappes *mûres*, dans le même temps qu'elle porte des grappes encore *vertes*, διὰ πολυφορίαν... τοὺς μὲν πέποννας δεικνύουσα βότρους τοὺς δὲ ἔτι ὠμοτέρους φέρουσα. (Xén., *Économique*, XIX, 19.)

544. — Πέπειρος : *mûr*, au figuré, au sens de : *qui a son complet développement*.

545. — Ἄδρός : *dru, fort* correspond à notre mot *solide* : « un gars solide ». Ἄδρύνειν : *rendre fort*.

Ils emmèneront à la guerre ceux de leurs enfants qui seront assez *forts*, ἄξουσι τῶν παιδῶν εἰς τὸν πόλεμον ὅσοι ἄδροί. (Plat., *République*, 466 E.)

546. — Ὠραῖος : qui est *dans sa fleur, dans son complet épanouissement* (implique l'idée de *beau, qui fait plaisir à voir*). [Voy. § 833.]

CIX. NÉGLIGENCE.

547. — Ἄμελεῖν : *négliger, ne pas se soucier de.* Ἄμελῶς ἔγω : *je suis négligent.* Ἀμέλεια : *négligence, insouciance.* Ἀμελής : *négligent.*

L'insouciance est une forme du dédain. ἡ ἀμέλεια ἀληγορία τις ἐστίν. Arist., *Rhétorique*, 1379 b 37. — Tu *négliges*, Socrate, ce qui devrait être l'objet de tes soins, ἀμελεῖς, ὃ Σώκρατες, ἔν δεῖ σε ἐπιμελεῖσθαι. (Plat., *Gorgias*, 485 E.)

REMARQUE. — Des idées voisines sont exprimées par περὶ οὐδενὸς ποιεῖσθαι : *ne faire aucun cas de; οὐδένα λόγον ποιεῖσθαι : ne tenir aucun compte de.* [Voy. § 195.]

548. — Ἐλλείπειν : *omettre.*

Nous n'*omettrons* rien, autant du moins qu'il dépendra de nous, καὶ κατὰ δυνάμειν γε οὐδὲν ἔλλείψομεν. Plat., *Timée*, 17 B.)

549. — Παραλείπειν : *laisser de côté par inadvertance.*

C'est précisément là ce que nous *laissions de côté*, quand nous cherchions en quoi consiste la vertu, καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ νοσηρὴ παρελείπομεν ἐν τῇ περὶ τῆς ἀρετῆς σκέψει, ὅποῖόν τι εἶη. (Plat., *Ménon*, 97 B.)

550. — Περιορᾶν : *regarder comme une chose négligeable; par suite, laisser faire.*

Les Coreyréens demandaient aux Corinthiens de ne pas *laisser* consommer leur ruine et de leur porter secours, ἐδέοντο... μὴ σφᾶς περιορᾶν φθειρομένους, ἀλλ' ἐπαρῶσαι. Thucyd., I, 25, 2.)

551. — Ἐᾶν : *permettre (οὐκ ἐᾶν : empêcher), par suite : ne pas s'occuper de.*

Quant aux autres... ils allèrent jusqu'à *empêcher* de les inhumer selon le rituel ordinaire, τοὺς δὲ... οὐδὲ ταφῆς τῆς νομιζομένης εἶασαν τοχαῖν. Lysias, XII, 93.) — Je *ne m'occupe pas* du reste, τὰ... ἄλλα ἐῶ. (Plat., *Grand Hippias*, 282 D.)

552. — Ἐντρέπεσθαι οὐκ : *ne pas se retourner pour regarder, ne pas se laisser arrêter par.*

Aujourd'hui, tu ne rougis pas de démentir ces belles paroles : tu *ne te laisses pas arrêter* par nous, les lois, νῦν δὲ οὔτ' ἐξεί-

vous τούς λόγους αἰσχύνει, οὔτε ἡμῶν τῶν νόμων ἐντρέπει. (Plat., *Criton*, 52 C.)

553. — Παριέναι : *laisser échapper* ; en particulier, *passer sous silence*.

Il est évident que si on *laisse échapper* l'occasion de faire une chose, c'en est fait de cette chose, τόδε δῆλον, ὡς, ἐάν τις τινος παρή ἔργου καιρόν, διόλλυται. (Plat., *République*, 370 B.)

554. — Ῥαθυμεῖν (ῤαθυμία, ῤαθυμος) : *ne pas s'émeouvoir de*. [Voy. § 615.]

Il faut que vous voyiez que de tels actes, punis de mort par nos ancêtres, ne vous *émeuvent* même pas, δεῖ... ὑμᾶς ἰδεῖν ὅτι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἔργοις ῤαθυμεῖτε, ὃν θάνατον κατεγνώκασιν οἱ πρόγονοι. (Démosth., XIX, 270.)

555. — Ῥαδιουργεῖν : *se relâcher, ne pas s'observer, s'oublier*. [Voy. § 614.]

Quand on n'est pas connu, il semble que l'on *s'observe moins*, comme si l'on était dans l'obscurité, οἱ δὲ ἀγνοούμενοι ῤαδιουργεῖν πῶς μᾶλλον δοκοῦσιν, ὥσπερ ἐν σκότει ὄντες. (Xén., *Cyropédie*, II, 1, 25.)

CX. NIER, REFUSER.

556. — Οὐ φάναι : *dire que ne pas* (et non point *ne pas dire*). [Voy. § 270.] Cette locution a surtout un sens déclaratif.

Les soldats *déclarèrent qu'ils n'iraient pas* de l'avant : ils soupçonnaient déjà qu'ils marchaient contre le Grand Roi et ils *disaient qu'on ne les avait pas engagés* pour cela, οἱ...στρατιῶται οὐκ ἔφασαν ἰέναι τοῦ πρόσω ὑπώπτενον γὰρ ἤδη ἐπὶ βασιλέα ἰέναι μισθωθῆναι δὲ οὐκ ἐπὶ τούτῳ ἔφασαν. (Xén., *Anabase*, I, 3, 1.)

557. — Ἀποφάναι a le même sens que οὐ φάναι.

Voyons... tu ne *réponds* ni oui ni *non* à ma question, τί δὲ... οὔτε σὺ φῆς ἃ ἐρωτῶ οὔτε ἀπόφης. (Plat., *Protagoras*, 360 D.)

558. — Ἀρνεῖσθαι a une acception morale : *nier* (repousser une accusation, un soupçon), *ne pas admettre que telle chose puisse être*. Ἐξαρνεῖσθαι exprime la même

idée, avec plus de force, de même que la périphrase
ἔξαρνος εἶναι οὐ γίγνεσθαι.

Laçédémone et la Crète sont les lieux de la terre où il y a le plus de sophistes : mais ils *nient énergiquement* qu'ils soient des sophistes et feignent d'être des ignorants. σοφισταὶ πλεῖστοι γῆς ἐκεῖ εἰσίν, ἀλλ' ἔξαρνοῦνται καὶ σχηματίζονται ἀμαθεῖς εἶναι. (Plat., *Protagoras*, 342 B.)

559. — Ἄναίνεσθαι : *ne pas vouloir d'une chose, se refuser à faire.*

Cyrus se rendait compte qu'il fallait habituer les valets d'armes à ne *refuser* aucune corvée, à ne jamais croire qu'aucun ordre du commandant en chef fût au-dessous d'eux. ἐγγνωσκεν ὁ Κῦρος δεῖν τοὺς ὑπηρέτας τοῦτο ἀσχεῖν, ὡς μηδὲν ἀναίνοιντο ἔργον, ἀλλὰ πάντα νομίζοιεν πρέπειν αὐτοῖς πράττειν, ὅσα ἄρχων προστάττοι. (Xén., *Cyropédie*, II, 1, 31.)

560. — Οὐκ ἐθέλειν : *ne pas consentir, se refuser à.* [Voy. § 212.]

561. — Ἄνανεύειν : *faire un signe de tête pour dire non ou refuser.*

Comme j'avais répondu non, tu me demandas encore s'il m'avait appris comment je pourrais inspirer de l'ardeur à une armée... Comme je te *faisais encore signe que non*... ἀπαρήσαντος δέ μου καὶ τοῦτο ἀνεκρίνας αὖ σὺ καὶ τόδε εἶ τί μ' ἐπαίδευσεν ὡς ἂν δυναίμην στρατιῆ προθυμίαν ἐμβαλεῖν,... ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο ἀνένευον... (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 13.)

CXI. NOIR.

562. — Μέλας : *noir.*

563. — Κελαινός : *sombre.*

CXII. NOM.

564. — Ὄνομα : *nom: en grammaire : substantif.*

De ces instants, bien courts pourtant, il vous restera un *nom*: et ceux qui voudront injurier notre cité vous accuseront d'être les meurtriers de Socrate, un sage. οὐ πολλοῦ γ' ἔσκα χρόνος...

ὄνομα ἔξετε καὶ αἰτίαν ὑπὸ τῶν βουλομένων τὴν πόλιν λοιδορεῖν, ὡς Σωκράτη ἀπεικτόνατε, ἄνδρα σοφόν. (Plat., *Apologie*, 38 G.) — Le *nom* est un son produit par la voix, significatif par convention, mais sans indication de temps, et indivisible en parties ayant une signification propre, **ὄνομά...** ἐστὶ φωνὴ σημαντικὴ κατὰ συνθήκην ἄνευ χρόνου, ἧς μηδὲν μέρος ἐστὶ σημαντικὸν κειρωρισμένον. (Arist., *de l'Interprétation*, 16 a 19.)

- Ἐπωνυμία** : *nom donné en raison d'une circonstance particulière.* **Ἐπώνυμος** (actif) : *qui donne son nom* (archonte, héros *éponyme*); (passif) : *qui est donné comme nom.* — **Ἀντωνυμία** : *pronom.* — **Παρωνυμία** : *ressemblance de nom (et différence de sens).* — **Συνωνυμία** : *ressemblance de sens (et différence de nom.)*
- Ὄνομάζειν** : *nommer.* **Ἐπονομάζειν** : *donner un nom en raison d'une circonstance particulière.*

Ce nom d'Hadès, il s'en faut de beaucoup qu'il ait été donné au dieu parce qu'il est invisible, mais bien plutôt parce qu'il sait tout ce qui est beau, καὶ τό γε ὄνομα ὁ Ἄιδης... πολλοῦ δεῖ ἀπὸ τοῦ ἀειδοῦς **ἐπωνομάσθαι**, ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἀπὸ τοῦ πάντα τὰ καλὰ εἰδέναι. (Plat., *Cratyle*, 401 B.)

- Ὄνομαστός** : *dont le nom est connu.* — **Ὄνομασία** : *formation et emploi des noms.* — **Ἡ ὀνομαστικὴ (τέχνη)** : *l'art de former et employer les noms.* En grammaire, **ἡ ὀνομαστικὴ (πτῶσις)** : *le nominatif.*

Παρονομασία : *rapprochement de deux mots formés de la même racine (1).*

1) C'est là une des *figures* rythmiques mises à la mode par Gorgias (Γοργίασ σχήματα). Ces figures sont : **ἀντίθεσις** : *parallélisme de sens* entre deux membres ἰσῶλα ; — **παρίσῳσις** : *égalité d'étendue* de deux membres : — **παρομοιώσις** : *similitude de son* entre deux membres. Cette figure présente plusieurs variétés : **ὁμοιοκάταρκτον** : *assonance initiale*; **ὁμοιοτέλειον** : *assonance finale*; **παρονομασία** : *rapprochement de mots de même racine*; **παρήχησις** : *allitération.* — Ces figures se rencontrent chez Gorgias, Antiphon, Thucydide, Lysias.

565. — **Καλεῖν** : *appeler de tel ou tel nom.*

La faculté de celui qui sait interroger et répondre, ne l'appelles-tu pas dialectique? Τὸν ἐρωτᾷν καὶ ἀποκρίνεσθαι ἐπιστάμενον ἄλλο τι σὺ καλεῖς ἢ διαλεκτικόν; Plat., *Cratyle*, 390 C. — Distinguer : ὁ καλούμενος θάνατος (Plat., *Phédon*, 86 B) : ce qu'on appelle la mort, — de ἡ λεγομένη εὐδαιμονία Plat., *Lois*, 695 A) : ce qu'on dit être le bonheur, ce qu'on entend par le bonheur.

566. — **Ἐπικαλεῖν** : *désigner par un nom et surnommer.*

Ἐπίκλησις : *désignation par un nom et surnom.*

Un nome, qui a reçu le nom de Saïs, Σαῖτικὸς ἐπικαλούμενος νομός. (Plat., *Timée*, 21 E. — Aristodème, surnommé le petit, Ἄριστόδημος ὁ μικρὸς ἐπικαλούμενος. Xén., *Mémoires*, I, 4, 2.)

567. — **Προσαγορεύειν, προσειπεῖν** : *donner à un homme ou à une chose le nom, le titre qui lui convient.*

A quelle fin crois-tu qu'Homère ait donné à Agamemnon le nom de titre de pasteur de peuples? τοῦ ἔνεκεν... Ὁμηρον οἶει τὸν Ἀγαμέμνονα προσκαγορεῦσαι ποιμένα λαῶν; (Xén., *Mémoires*, III, 2, 1.)

Προσηγορία : *titre (de roi, de tyran, etc.).* En grammaire, **προσηγορία** ou ὄνομα προσηγορικόν : *nom désignant la matière (or, argent), l'espèce ou l'individu de cette espèce (l'homme, un homme) se distingue de ὄνομα περιληπτικόν : dénomination d'une pluralité (armée, cavalerie, troupeau, humanité).*

CXIII. NOUVEAU.

568. — **Νέος** signifie *jeune, récent*. C'est ainsi que νεότης signifie *jeunesse*; οἱ νεώτεροι : *les jeunes gens*. (Voy. § 46.) Mais νέος s'applique aussi à ce qui est *nouveau*, par rapport à ce qui précède, préexiste, et prend un sens péjoratif; νεώτερόν τι ποιεῖν : *établir quelque chose de nouveau*; autrement dit, *faire une révolution*; νεω-

τερίζειν : *innover*; **νεωτερισμός** : *goût de l'innovation*. La même idée est signifiée par **νεοχμουῖν** : *faire, causer une révolution*.

Je suis *trop jeune* : je n'ai même jamais vu Protagoras et je ne lui ai jamais parlé, ἐγὼ... ἄμα μὲν καὶ νεώτερός εἰμι, ἄμα δὲ οὐδὲ εἰώρακα Πρωταγόραν πώποτε οὐδ' ἀκήκοα οὐδέν. (Plat., *Protagoras*, 310 E.) — Viendrais-tu m'apprendre quelque chose de *nouveau* (une mauvaise nouvelle) ? — Rien que de bon, me dit-il, μή τι νεώτερον ἀγγέλλεις ; — Οὐδέν γ', ἤ δ' ὅς, εἰ μὴ ἀγαθὰ γε. (Plat., *Protagoras*, 310 B.) — Comme dans la plupart des cités, il y avait là des *révolutionnaires*, qui voulaient faire rentrer les exilés, οἷα δὲ ἐν ταῖς πλείσταις πόλεσι νεωτέρων τινὲς ἐπιθυμοῦντες πραγμάτων κατὰγειν ἐβούλοντο τὴν φυγὴν. Xén., *Helléniques*, V, 2, 9.

369. — Il faut distinguer **νεογενής** et **νεογνός** : *nouveau-né*, de **νήπιος** : (enfant) *en bas âge* (proprement qui ne parle pas encore) ; — **νεαρός** : *qui a l'aspect jeune*, de **νεαλής** : *qui est dans toute la force, l'éclat, la fraîcheur, etc., de la jeunesse*.

Πρόσφατος : *fraîchement tué, d'où, frais, récent*, s'oppose à **ἔωλος** : *vieux, défraîchi, éventé*.

S'agit-il de répondre à une accusation, on leur accorde les délais qu'ils veulent, et leurs délits vous arrivent *éventés* et refroidis : mais, nous autres, à l'occasion, on nous juge tout *frais*, χρόνοι τούτοις τοῦ δίκην ὑποσχεῖν, οὓς ἂν αὐτοὶ βούλωνται, δίδονται, καὶ τὰδικήμαθ' ἔωλα τὰ τούτων ὡς ὑμᾶς καὶ ψύχρ' ἀφικνεῖται. τῶν δ' ἄλλων ἡμῶν ἕκαστος, ἂν τι συμβῆ, πρόσφατος κρίνεται (Démosth., XXI, 112.)

370. — **Καινός** : *nouveau*, implique l'idée de quelque chose d'étrange, d'insolite. **Καινότης** : *nouveauté* (au sens d'étrangeté). L'idée d'*innovation* (au sens péjoratif) est signifiée par **καινοῦν**, **καινουργεῖν**, **καινοτομεῖν**, **καινοτομία**.

Voulez-vous aller de groupe en groupe vous demander les uns aux autres : dit-on quelque chose de *nouveau* ? Et pourrait-il y avoir rien de plus *nouveau* que de voir un Macédonien battre

Athènes et gouverner la Grèce? βούλεσθε... περιόντες αὐτῶν πυθάνεσθαι λέγεται τι **καινόν**; γένοιτ' ἄν τι **καινότερον** ἢ Μακεδῶν ἀνὴρ Ἀθηναίους καταπολεμῶν καὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων διοικῶν: (*Démosth.*, IV, 10.)

571. — Ὑπόγυος : *tout à fait récent, arrivé il y a peu de temps.*

Il y a très peu de temps que, vaincus, au pouvoir de nos ennemis, dont beaucoup voulaient détruire notre cité, nous avons cherché un refuge dans les serments et les traités. Ὑπόγυόν... ἐστίν. ἐξ οὗ καταπολεμηθέντες, ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς γινόμενοι, πολλῶν ἐπιθυμησάντων διαφθεῖραι τὴν πόλιν, εἰς ὄρκους καὶ συνθήκας κατεφύγομεν. (*Isocrate*, XVIII, 29.)

572. — Ἔναυλος : *qui résonne encore à l'oreille.*

La parole et la voix de l'orateur résonnent encore si bien à nos oreilles, οὕτως ἔναυλος ὁ λόγος τε καὶ ὁ φῶγγος παρὰ τοῦ λέγοντος ἐνδύεται εἰς τὰ ὄτια... (*Plat.*, *Ménéchène*, 235 B.)

CXIV. NUAGE.

573. — Νεφέλη : *nuage.*

574. — Νέφος : *agglomération de nuages.*

REMARQUE. — Ἐπινέφελος se dit d'un ciel où il y a des nuages, mais non d'un ciel tout à fait couvert. Ἀνέφελος se dit d'un ciel sans nuages.

CXV. OBÉIR.

575. — Ὑπηρετεῖν : *obéir passivement, comme le rameur au chef de nage.* [Voy. § 791.]

576. — Πείθεσθαι : *se laisser persuader, par suite, obéir par persuasion.* [Voy. § 196.] (Εὐπειθής : *docile, obéissant*; δυσπειθής : *qui ne se laisse pas facilement persuader, qui obéit à contre-cœur*; ἀπειθής : *indocile, désobéissant*; ἀπειθεῖν : *désobéir*; ἀπειθεια : *désobéissance*).

577. — Πειθαρχεῖν : *obéir* (par raison) à un commandement.
578. — Εὐτακτεῖν : *être discipliné* (εὐτακτος) ; εὐταξία : *discipline*. Contraires : ἀτακτεῖν, ἄτακτος, ἀταξία, qui se disent de l'indiscipline.

Ne vois-tu pas la *discipline* qui règne sur la flotte ; avec quelle *soumission*, dans les jeux gymniques, on *obéit* aux moniteurs ; que, dans les chœurs non moins qu'ailleurs, on fait tout ce qu'ordonnent les maîtres ? — Il est justement étonnant que, là, on *obéisse volontiers* aux chefs, et que les hoplites et les cavaliers... soient les gens les plus désobéissants. οὐκ ὄραξ, ὡς εὐτακτοὶ μὲν εἰσιν ἐν τοῖς ναυτικοῖς, εὐτάκτως δ' ἐν τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσι πείθονται τοῖς ἐπιστάταις. οὐδένων δὲ καταδεέστερον ἐν τοῖς χοροῖς ὑπηρετοῦσι τοῖς διδασκάλοις ; — Τοῦτο γάρ τοι... καὶ θαυμαστόν ἐστι τὸ τοὺς μὲν τοιοῦτους πειθαρχεῖν τοῖς ἐφεστώσι, τοὺς δὲ ὀπίτας καὶ τοὺς ἵππεῖς... ἀπειθεστάτους εἶναι πάντων. (Xén., *Mémorables*, III, 5, 18.)

579. — Ὑπακούειν : *vouloir entendre*, signifie une *obéissance volontaire et bienveillante* (cf. le français « il ne veut rien entendre »).

Je m'étonne que le géôlier ait consenti à *l'entendre*, θαυμάζω ὅπως ἠθέλησέ σοι ὁ τοῦ δεσμωτηρίου φύλαξ ὑπακοῦσαι. Plat., *Criton*, 43 A.

CXVI. OBLIQUE.

580. — Πλάγιος : *qui va de côté* (et non par la ligne droite).
581. — Δοχμός, δόχμιος : *dont le mouvement n'est pas rectiligne*.
582. — Λοξός : *qui est dérivé* (par exemple : un membre).
583. — Δέχριος ; *incliné, penché*.
584. — Ἐπικάρσιος, ἐγκάρσιος : *marche oblique*.

CXVII. OBSCURITÉ.

385. — Σκότος : *obscurité* [opposé à φῶς : *lumière*].

REMARQUE. — Distinguer : entre σκοτώδης : *qui ne répand aucune lumière* ; σκοτεινός : *où l'on ne voit pas clair* ; σκότιος : *fait dans les ténèbres, secret* ; σκοταῖος (temporel) : *qui se fait pendant la nuit*.

386. — Ὕορφνη : *obscurité de la nuit*. Ὕορφνινος : *sombre*.

387. — Κνέφας : *crépuscule*. Κνεφαῖος (temporel) : *qui se fait au crépuscule*.

388. — Ἕρεθος : *ténèbres du monde souterrain*.

389. — Γνόφος (post-attique). Ζοφώδης s'applique aux corps opaques, qui arrêtent la lumière et produisent l'obscurité.

390. — Ἄμαυρός : *indistinct*.

391. — Λυγαῖος : *qui cache un objet à la vue*. Ἐπηλύγεσθαι : *offusquer*.

392. — Σκιά : *ombre*. Ἐπίσκιος : *ombragé, ombreux*.

CXVIII. ORDONNER.

393. — Κελεύειν (homérique : κέλεσθαι) : *pousser quelqu'un à faire quelque chose, le lui dire, l'en prier, l'y inviter*.

Nous ayant vus de loin revenir chez nous, Polémarque... dit à son jeune esclave de courir après nous, pour nous prier de l'attendre. L'enfant, tirant mon manteau par derrière : « Polémarque, dit-il, vous prie de l'attendre », κατιδών... πόρρωθεν ἤρξ᾽ εἰκαδὲ ὤρμημένους Πολέμαρχος... ἐκέλευσε δραμόντα τὸν παῖδα περιμεῖναι ἔκελευσαι. Καί μου ὅπισθεν ὁ παῖς λαθόμενος τοῦ ἱματίου· Κελεύει ἕμ᾽, ἔφη, Πολέμαρχος περιμεῖναι. (Plat., République, 327 B.)

394. — Distinguer : παρακελεύεσθαι : *engager à faire* :

ἐπικελεύειν : *exhorter à continuer*; **διακελεύεσθαι** : *encourager, poursuivre de ses exhortations.*

Socrate, disait le songe, exerce-toi à la musique, d'une manière effective. Moi, je comprenais qu'il m'*engageait* à faire ce que je faisais auparavant, qu'il m'*exhortait à continuer*, à la façon de ceux qui *encouragent* les coureurs, ὦ Σώκρατες, ἔφη, μουσικὴν ποιεῖ καὶ ἐργάζου. Καὶ ἐγὼ ἔν γε τῷ πρόσθεν χρόνῳ ὃ περ ἔπρακτον, τοῦτο ὑπελάμβανον αὐτό μοι παρακελεύεσθαί τε καὶ ἐπικελεύειν, ὡσπερ οἱ τοῖς θεοῦσι διακελευόμενοι. (Plat., *Phédon*, 60 E.)

395. — **Τάττειν** : *assigner un poste, un rang; par suite, prescrire, fixer, arrêter.*

La loi *prescrit*, non pas que le devin commande au stratège, mais le stratège au devin. ὁ νόμος οὕτω τάττει, μὴ τὸν μάντιν τοῦ στρατηγοῦ ἄρχειν, ἀλλὰ τὸν στρατηγὸν τοῦ μάντεως. (Plat., *Lachès*, 199 A.)

396. — **Προστάττειν** : *ordonner.*

Quand le corps et l'âme sont joints ensemble, la nature *ordonne* à l'un d'être l'esclave et de se laisser commander : à l'autre, de commander et d'être le maître. ἐπειδὴν ἐν τῷ αὐτῷ ὄσι ψυχὴ καὶ σῶμα, τῷ μὲν δουλεύειν καὶ ἄρχεσθαι ἢ φύσις προστάττει, τῇ δὲ ἄρχειν καὶ δεσπόζειν. (Plat., *Phédon*, 79 E.)

397. — **Ἐπιτάττειν** : *donner un ordre impératif, enjoindre.*

Les ordres que nous donnons ne sont pas des *injonctions* rigoureuses, ἡμῶν... οὐκ ἀγρίως ἐπιταττόντων ποιεῖν. ἃ ἔν κελεύομεν. (Plat., *Criton*, 52 A.)

398. — **Σημαίνειν** : *ordonner, se dit, au propre, du chef qui donne le signal.*

Comme des ennemis avaient été signalés dans le pays, Astyage alla en personne, avec les gens qu'il avait auprès de lui, défendre les frontières, ainsi que son fils avec les cavaliers qu'il trouva, et il *ordonna* au reste de ses forces de le rejoindre, σημανθέντων... τῷ Ἄστυάγει ὅτι πολέμοιοι εἰσιν ἐν τῇ χώρῃ, ἐξεβοήθει καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ ὄρια σὺν τοῖς περὶ αὐτὸν καὶ ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὡσαύτως σὺν τοῖς παρατυχοῦσιν ἰππόταις, καὶ τοῖς ἄλλοις δὲ ἐσήμακε πᾶσιν ἐκβοηθεῖν. (Xén., *Cyropédie*, I, 4, 18.)

599. — **Κηρύττειν** : *faire publier un ordre par la voix du héraut.*

Ce n'est pas Zeus qui a fait publier cet arrêt. οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας τάδε. (Soph., *Antigone*, 450.)

600. — **Παραγγέλλειν** se dit d'un ordre que l'on fait transmettre.

Cyrus monta de son char, revêtit sa cuirasse, monta à cheval et prit ses javelots; en même temps, il *faisait transmettre* à tous les soldats l'ordre de s'armer et de se placer chacun à son rang. Κῦρος... καταπερήσας ἀπὸ τοῦ ἄρματος τὸν θώρακα ἐνεδύετο καὶ ἀναβάς ἐπὶ τὸν ἵππον τὰ παλτὰ εἰς τὰς χεῖρας ἔλαβε, τοῖς τε ἄλλοις πᾶσι παραγγέλλεν ἐξοπλίζεσθαι καὶ καθίστασθαι εἰς τὴν ἑαυτοῦ τάξιν ἕκαστον. (Xén., *Anabase*, I, 8, 3.)

601. — **Ἐπιστέλλειν** : *ordonner par un message (ἐπιστολή), mander, recommander.*

Lorsqu'il se fut baigné, qu'on lui eut amené ses enfants... et que furent arrivées les femmes de sa famille, après s'être entretenu avec elles devant Criton et leur avoir *fait ses recommandations*, il dit aux femmes et aux enfants de se retirer, ἐπειδὴ... ἐλύσατο καὶ ἤνέχθη παρ' αὐτὸν τὰ παιδία... καὶ αἱ σκίαιαι γυναῖκες ἀφίκοντο, ἐναντίον ἐκείναις τοῦ Κρίτωνος διαλεχθεῖς τε καὶ ἐπιστείλας ἅττα ἐβούλετο, τὰς μὲν γυναῖκας καὶ τὰ παιδία ἀπιέναι ἐκέλευσεν. (Plat., *Phédon*, 116 B.)

602. — **Ἐφίεσθαι** [surtout poétique] : *envoyer un ordre, mander, donner mission de.*

Le vieux Strophios m'a donné la mission de vous apporter des nouvelles d'Oreste. ἀλλὰ μοι γέρον | ἐφεῖπ' Ὀρέστου Στρόφι- ριος ἀγγεῖλαι πέρι. (Soph., *Électre*, 1110.)

603. — **Ἐπιτέλλειν** : *ordonner de mener jusqu'à achèvement* (dans le composé persiste le sens primitif de τέλλω : *accomplir*).

As-tu quelque ordre à nous donner, à ceux-ci et à moi, touchant tes enfants ou autre chose, dont l'accomplissement doive t'être particulièrement agréable? τί . . . τοῦτοις ἢ ἐμοὶ ἐπιτέλλει ἢ περὶ τῶν παιδίων ἢ περὶ ἄλλου τούτου, ὅτι ἂν σοὶ ποιῶντες ἡμεῖς ἐν χαρῆτι μάλιστα ποιῶμεν; (Plat., *Phédon*, 115 B.)

604. — Ἐντέλλεσθαι : *recommander, prescrire de faire.*

Quand ils envoient leurs fils chez les maîtres, ils *recommandent* à ceux-ci de veiller bien plus à leur bonne conduite qu'à l'étude des lettres et de la musique, εἰς διδασκάλων πέμποντες πολὺ μᾶλλον ἐντέλλονται ἐπιμελεῖσθαι εὐκοσμίας τῶν παιδῶν ἢ γραμμάτων τε καὶ κιθαρῖσεως. (Plat., *Protagoras*, 325 D.)

605. — Τιθέναι : *poser comme règle, comme loi.*

Poserons-nous comme règle que ce sera la seconde étude des jeunes gens? — Oui, dit-il, δεύτερον δὲ τοῦτο τιθῶμεν μάθημα τοῖς νέοις; — Τιθῶμεν, ἔφη. (Plat., *République*, 527 C.)

606. — Παρακαλεῖν : *inviter.*

J'invite aussi les autres hommes, de tout mon pouvoir, et je *t'invite* à mon tour à quitter ce que tu fais, pour cette vie et cette lutte, plus intéressante, je l'affirme, que toutes nos luttes, παρακαλῶ... καὶ τοὺς ἄλλους πάντας ἀνθρώπους, καθ' ὅσον δύναμαι καὶ δὴ καὶ σὲ ἀντιπαρακαλῶ ἐπὶ τοῦτον τὸν βίον καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον, ὃν ἐγὼ φημι ἀντὶ πάντων τῶν ἐνθάδε ἀγώνων εἶναι. (Plat., *Gorgias*, 526 E.)

607. — Προκαλεῖσθαι : *inviter, provoquer.*

Tel que je le connais, quand il s'apercevra que tu le *provoques* à ce combat, il aura l'ambition de te surpasser en bonnes paroles et en bonnes actions, νομίζω... αὐτόν, ἐπειδὴν αἰσθηταὶ σε προκαλούμενον ἑαυτὸν εἰς τὸν ἀγῶνα τοῦτον, πάνυ φιλονικῆσειν ὅπως περιγένηται σου καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ εὖ ποιῶν. (Xén., *Mémoires*, II, 3, 17.)

608. — Μεταπέμπεσθαι : *faire venir, envoyer chercher.*

Proxène, qui avait avec lui d'anciennes relations d'hospitalité, *l'avait fait venir*, Πρόξενος αὐτὸν μεταπέμψατο οἴκοθεν ξένος ὢν ἀρχαῖος. (Xén., *Anabase*, III, 1, 4.)

CXIX. OUBLIER.

609. — Ἐπιλανθάνεσθαι : *perdre le souvenir de, oublier.*
Ἐπιλήσμων : *qui oublie facilement, qui n'a pas une bonne mémoire.*

Je n'ai pas une bonne mémoire, et si l'on me parle longuement, j'*oublie* le sujet de l'entretien, ἐγὼ τυγχάνω ἐπιλήσμων

τις ὄν ἄνθρωπος, καὶ ἐάν τις μοι μακρὰ λέγῃ, ἐπιλανθάνομαι περὶ οὗ ἂν ᾖ ὁ λόγος. (Plat., *Protagoras*, 334 C.)

610. — Ἄμνημονεῖν : avoir perdu le souvenir de. Au passif : être oublié. Ἄμνήμων : oublieux.

Il n'a pas oublié ni les paroles ni les engagements, qui lui ont permis d'obtenir la paix, οὐδ' ἄμνημονεῖ τοὺς λόγους οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις, ἐφ' αἷς τῆς εἰρήνης ἔτυχεν. (Démosth., VI. 12.)

CXX. PALE.

611. — Distinguer πελιός : livide, et ἄχρους : décoloré (qui a perdu son teint, ses couleurs).

CXXI. PARESSE.

612. — Ῥαστώνη : facilité, par suite, vie facile, et, en mauvaise part, mollesse. Ῥαστωνεύειν : vivre dans la mollesse.

La facilité n'est-elle pas grande de n'être pas inférieur aux spécialistes, en apprenant ce seul art, sans avoir besoin d'apprendre les autres? οὐκοῦν πολλὴ Ῥαστώνη... γίνεται, μὴ μαθόντα τὰς ἄλλας τέχνας, ἀλλὰ μίαν ταύτην, μηδὲν ἐλαττοῦσθαι τῶν δημιουργῶν; (Plat., *Gorgias*, 459 C.)

613. — Ῥάδιος : facile (difficile : χαλεπός).

Est facile tout ce qui se fait ou sans peine ou vite. Le difficile se définit ce qui se fait ou avec peine ou en beaucoup de temps. Ῥάδια δὲ ὅσα ἢ ἄνευ λύπης ἢ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ· τὸ γὰρ χαλεπὸν ὀρίζεται ἢ λύπη ἢ πλῆθει χρόνου. (Arist., *Rhétorique*. 1363 a 23.)

614. — Ῥαδιουργία : facilité à faire une chose. Ῥαδιουργεῖν : se donner trop de facilités touchant ce que l'on doit. Ῥαδιουργός : qui se donne trop de facilités. Voy. § 535.]

Nous ne nous entretenions pas de l'amour avec de trop jeunes gens, pour éviter que la facilité avec laquelle ils font

toute chose, jointe à la force de leur désir, ne les entraîna à s'y livrer sans mesure, *περὶ ἀφροδισίων οὐ διελεγόμεθα πρὸς τοὺς ἄγαν νέους, ἵνα μὴ πρὸς τὴν ἰσχυρὰν ἐπιθυμίαν αὐτοῖς ῥαδιουργίας προσγενομένης ἀμέτρως αὐτῇ χρῶντο οἱ νέοι.* (Xén., *Cyropédie*, I, 6, 34.)

615. — Ῥαθυμία, ῥαθυμός, ῥαθυμεῖν se disent de la *légèreté*. [Voy. § 554.]

L'oisiveté naît en nous de la lâcheté; la *légèreté* de l'oisiveté et de la mollesse, *δειλίας... ἔκγονος ἔν γε ἡμῖν ἀργία, ῥαθυμία δὲ ἀργίας καὶ τρυφῆς.* (Plat., *Lois*, 901 E.)

616. — Εἰρωνεία, εἴρων s'entendent de la *faiblesse simulée* par celui qui, pour ne pas faire une chose, dit qu'elle est au-dessus de ses forces (1).

Par rapport au vrai, appelons véridique celui qui est dans le juste milieu et vérité ce juste milieu; quant à la feinte, en mieux, c'est la vantardise, et l'homme qui a ce caractère est le vantard; en pis c'est la *faiblesse feinte* et le *faux faible*, *περὶ... τὸ ἀληθές ὁ μὲν μέσος ἀληθῆς τις καὶ ἡ μεσότης ἀλήθεια λεγέσθω, ἡ δὲ προσποίησις ἢ μὲν ἐπὶ τὸ μεῖζον ἀλαζονεία καὶ ὁ ἔχων αὐτὴν ἀλαζών, ἢ δὲ ἐπὶ τὸ ἕλαττον εἰρωνεία καὶ εἴρων.* (Arist., *Éthique*, 1108 a 19.)

617. — Ἀπονία : *paresse*, caractère de celui qui n'aime pas se donner de peine.

La *paresse* est une suite de la lâcheté, *ἀκολουθεῖ τῇ δειλίᾳ ἀπονία.* (Arist., *Vertus et Vices*, 1251 a 15.)

618. — Νώθεια, νωθής, νωθρός se disent de la *lenteur*, de la *paresse d'esprit*. [Voy. § 494.]

Ma *paresse d'esprit* est cause que j'ai aussi oublié comment et de qui j'ai entendu ces belles choses, *ὑπὸ... νωθείας αὖ καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπιλέλησμαι, ὅπως τε καὶ ὧν τινων ἤκουσα.* (Plat., *Phèdre*, 235 D.)

(1). Le mot signifie d'ailleurs *ironie*, c'est-à-dire ignorance feinte. [Voy. § 653.]

CXXII. PEINE.

619. — Ἄνία : *peine*, au sens de *mauvais offices*. Ἀνιάων : *rendre de mauvais offices*. Ἀνιαρός : *pénible*.

... capable de bons offices envers ses amis, de *mauvais* envers ses ennemis... ἰκανὸν καὶ φίλους ὠφελεῖν καὶ ἐχθρὸς ἀνιάων. Xén., *Cyropédie*, I, 4, 25.)

620. — Λύπη : *peine* (au physique et au moral). Λυπεῖν : *faire de la peine*; λυπηρός : *pénible*.

Quant à mes fils... punissez-les en leur *faisant la même peine* que je vous ai faite, s'ils vous semblent plus préoccupés de l'argent ou de n'importe quoi que de la vertu, τιμωρήσασθε... ταῦτά ταῦτα λυποῦντες ἃ περ ἐγὼ ὑμᾶς ἐλύπου, ἐὰν ὑμῖν δοκῶσιν ἢ χρημάτων ἢ ἄλλου τοῦ πρότερον ἐπιμελεῖσθαι ἢ ἀρετῆς. (Plat., *Apologie*, 41 E.)

621. — Ἀχθηδών : *importunité, ennui*; ἄχθεσθαι : *être importuné par, en avoir assez de* (cf. ἄχθος : *poids, charge*); ἀχθεινός : *importun*.

Le portier, je crois bien, *en avait assez* de tout ce monde qu'attire dans la maison l'affluence des sophistes, ὁ θυρωρὸς... κινδυνεύει... διὰ τὸ πλῆθος τῶν σοφιστῶν ἄχθεσθαι τοῖς φοιτῶσιν εἰς τὴν οἰκίαν. (Plat., *Protagoras*, 314 D.)

622. — Μεριμᾶν : *être en peine*.

... *être toujours en peine* et ne se pouvoir tenir en repos, τὸ πολλὰ μεριμᾶν καὶ τὸ μὴ δύνασθαι ἡσυχίαν ἔχειν. Xén., *Cyropédie*, VIII, 7, 12.)

623. — Πένθος et πενθεῖν doivent s'entendre de la *tristesse, du deuil*.

Aucun sentiment de pitié ne me pénètre, comme il eût été naturel dans un tel *deuil*, οὐδὲν πᾶν μοι ἐλεεινὸν εἰσέξει. ὡς εἰκὸς ἂν δόξειεν εἶναι παρόντι πένθει. (Plat., *Phédon*, 59 A.)

624. — Πόνος, πονεῖν se disent de la *peine, du mal que l'on se donne* pour arriver à telle ou telle fin.

Il faut que je vous montre mes courses, tout le *mal que je me suis donné* pour obtenir confirmation de cet oracle, θεῖ...)

ὅμῃν τὴν ἐμὴν πλάνην ἐπιδειξάαι. ὡσπερ πόνους τινὰς πονοῦντος.
 ἔνα μοι καὶ ἀνέλεγκτος ἢ μνητεία γένοιτο. Plat., *Apologie*, 22 A.

625. — Distinguer βία : *en cédant à la force, à regret*, et μόγισ : *avec peine* (μόγισ ποτέ : *enfin, non sans peine*).

Il se décidait enfin à parler, mais à *regret*, τελευτῶν...
 ἔμελλε... βία ἐρεῖν. Plat., *Phèdre*. 228 C.) — Notre homme,
enfin, nous ouvrit, mais *ce ne fut pas sans peine*, μόγισ οὐδὲν
 ποτε ἡμῖν ἀνθρώπος ἀνέωξε τὴν θύραν. Plat., *Protagoras*, 314 D.)

CXXIII. PENSER, RÉFLÉCHIR.

626. — Νοεῖν : *penser*. Νόησις : *la pensée*. Νόημα : *ce que l'on a pensé, l'idée*. — Νοητός : *qui pense* (actif), *qui peut être pensé* (passif). — Ἄνοια : *absence de pensée, sottise*; ἀνόητος : *qui ne pense pas, sot* (actif); *qui ne peut être pensé* (passif); ἀνοηταίνειν : *agir sans penser*.

Il y a des gens qui., quand on leur demande conseil, ne sauraient dire ce qu'ils *pensent*, mais, cherchant à plaire à celui qui les consulte, parlent contre leur propre manière de voir, εἰσί... τινες οἷ..., ἐάν τις αὐτοῖς συμβουλευέσθαι, οὐκ ἂν εἴποιεν ἃ νοοῦσιν, ἀλλὰ στοχαζόμενοι τοῦ συμβουλευομένου ἄλλα λέγουσι παρὰ τὴν αὐτῶν δόξαν. (Plat., *Lachès*, 178 A.) — La *pensée* est le principe de la science, νόησις· ἀρχὴ ἐπιστήμης. [Plat.], *Définitions*, 414 A. — Vois si la conclusion de tout ce que nous avons dit n'est pas que l'âme est très semblable à ce qui est divin, immortel, *doué de pensée*,... le corps à ce qui est humain, mortel, *dépouvé de pensée*. σκόπει δὲ... εἰ ἐκ πάντων τῶν εἰρημένων τάδε ἡμῖν συμβαίνει, τῷ μὲν θεῷ καὶ ἀθανάτῳ καὶ νοητῷ... ὁμοιότατον εἶναι ψυχῇ, τῷ δὲ ἀνθρωπίνῳ καὶ θνητῷ καὶ ἀνοητῷ... ὁμοιότατον αὖ εἶναι σῶμα. (Plat., *Phédon*, 80 A.)

627. — Διανοεῖσθαι : *réfléchir, méditer*; sens dérivé : *décider*. Διάνοια : *la faculté de réfléchir, l'intelligence qui réfléchit*; διανόησις : *la faculté de réfléchir*; διανόημα : *ce qui résulte de la réflexion, idée, décision réfléchie*.

La *réflexion* et la raison sont donc une même chose. à cela près que le dialogue intérieur et muet de l'âme avec elle-même est ce que nous avons appelé *réflexion*. **διάνοια...** καὶ λόγος ταύτων· πλὴν ὁ μὲν ἐντὸς τῆς ψυχῆς πρὸς αὐτὴν διάλογος ἄνευ φωνῆς γινόμενος τοῦτ' αὐτὸ ἡμῖν ἐπωνομάσθη **διάνοια**. (Plat., *Sophiste*, 263 E.)

628. — **Ἐννοεῖν** se dit de l'esprit en activité qui *forme des idées*, qui *se représente une chose en idée*. **Ἐννοια** : *faculté de former des idées, idée qu'on se fait d'une chose*; **ἔννοους** : *qui est capable de former des idées*.

Pourtant tu ne te fais pas une idée exacte de la différence qu'il y a entre ce que nous disons maintenant et ce que nous disions alors. οὐκ... **ἐννοεῖς** τὸ διαφέρων τοῦ τε νῦν λεγομένου καὶ τοῦ τότε. (Plat., *Phédon*, 103 B. — Si, à chaque perception de la vue, de l'ouïe ou de tout autre sens, correspond une *idée*, nouvel objet de connaissance, n'est-il pas juste de dire que l'*idée* correspondant à l'objet est une réminiscence? εἴαν τις τι ἕτερον ἢ ἰδὼν ἢ ἀκούσας ἢ τινα ἄλλην αἰσθησιν λαθὼν μὴ μόνον ἐκεῖνο γινῶ, ἀλλὰ καὶ ἕτερον **ἐννοήσῃ**, οὗ μὴ ἡ αὐτὴ ἐπιστήμη ἀλλ' ἄλλη, ἄρα οὐχὶ τοῦτο δικαίως λέγομεν ὅτι ἀνεμνήσθη, οὗ τὴν **ἐννοίαν** ἔλαθεν; (Plat., *Phédon*, 73 C.)

629. — **Κατανοεῖν** : *découvrir, comprendre par la réflexion*. **Κατανόησις** : *faculté de découvrir par la réflexion*.

En y réfléchissant maintes fois auparavant et maintenant encore, j'ai compris combien il est naturel que ceux qui ont donné beaucoup de temps à la philosophie paraissent devant les tribunaux des orateurs ridicules, καὶ πολλάκις μὲν γε δή... καὶ ἄλλοτε **κατηνόησα**, ἀτὰρ καὶ νῦν, ὡς εἰκότως οἱ ἐν ταῖς φιλοσοφίαις πολὺν χρόνον διατρέψαντες εἰς τὰ δικαστήρια ἰόντες γελοῖοι φαίνονται ῥήτορες. (Plat., *Théétète*, 172 C.)

630. — **Προνοεῖν** et **προνοεῖσθαι** : *penser d'avance à une chose, la prévoir, y pourvoir*. **Πρόνοια** : *providence, prévoyance*.

Avoir sous ses ordres un serviteur docile, bienveillant, constant, qui ne soit pas seulement capable de faire ce qu'on lui dit, mais qui puisse de son propre mouvement se rendre utile, qui

sache *prévoir* et délibérer. voilà qui vaut, à mon sentiment, beaucoup de domestiques, τὸ ὑπηρετήην ἔχοντα τε καὶ εὖνουν καὶ παραμόνιμον ἔχειν καὶ ῥῆ μόνον τὸ κελεύμενον ἱκανὸν ὄντα ποιεῖν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ χρήσιμον εἶναι καὶ προνοεῖν καὶ προβουλεύεσθαι πολλῶν οἰκετῶν οἶμαι ἀντάξιον εἶναι. (Xén., *Mémoires*, II, 10, 3.)

631. — Ἐνθυμεῖσθαι : *appliquer son esprit à un objet, y réfléchir.* Ἐνθύμημα : *réflexion, pensée, et aussi invention, stratagème.* Dans la logique et la rhétorique péripatéticiennes, ἐνθύμημα désigne le *syllogisme oratoire* fondé sur des probabilités. Ἐνθύμιος : *qu'on prend à cœur.*

Ayant entendu ces paroles, je fis la réflexion suivante : que veut dire le dieu et quelle est cette énigme? ταῦτα .. ἐγὼ ἀκούσας ἐνεθυμούμην οὕτωςί· τί ποτε λέγει ὁ θεός, καὶ τί ποτε αἰνίσσεται; (Plat., *Apologie*, 21 B.) — Les uns ajoutent au discours mètre et rythme; les autres n'en font rien; or, ces ornements causent un tel plaisir que, même avec des mots et des *pensées* sans valeur, les eurythmies et les symétries suffisent à elles seules à charmer les auditeurs. οἱ μὲν μετὰ μέτρων καὶ ῥυθμῶν ἅπαντα ποιοῦσιν, οἱ δ' οὐδεὶς τούτων κοινωνοῦσιν· ἃ τσαύτην ἔχει χάριν, ὥστ' ἂν καὶ τῆ λέξει καὶ τοῖς ἐνθυμήμασιν ἔχη κακῶς, ἥμως αὐταῖς ταῖς εὐρυθμίαις καὶ ταῖς συμμετρίαις ψυχαγωγοῦσι τοὺς ἀκούοντας. (Isocr., *Évagoras*, 191 A.) — L'*enthymème* est le *syllogisme* dont les prémisses sont des vraisemblances ou des indices. ἐνθύμημά... ἐστὶ συλλογισμὸς ἐξ εἰκότων ἢ σημείων. (Arist., *Premiers Analytiques*, 70 a 10.)

632. — Συνιέναι : *comprendre en rapprochant, en comparant.* Σύνεσις : *l'intelligence qui compare; συνετός : intelligent, qui a la faculté de comparer; εὐσύνετος, εὐσυνεσία* se disent de *l'intelligence prompte, de l'esprit vif.*

L'*intelligence* et la *vivacité d'esprit* sont les qualités qui nous font dire qu'un homme est *intelligent* et *d'esprit vif*; ce n'est pas absolument la même chose que la science ou l'opinion (car, alors, tout le monde serait intelligent); ce n'est pas non plus une science particulière, ... car *l'intelligence* n'a pas pour objet

l'éternel et l'immuable ni rien de ce qui devient, mais ce sur quoi l'on est incertain et l'on délibère. Elle porte donc sur les mêmes objets que la réflexion : et pourtant l'*intelligence* n'est pas la même chose que la réflexion. ἔστι... καὶ ἡ σύνεσις καὶ ἡ εὐσυνεσία καθ' ἃς λέγομεν συνετούς καὶ εὐσυνέτους. οὔτε ὁλως τὸ αὐτὸ ἐπιστήμη ἢ δόξη (πάντες γὰρ ἂν ἦσαν συνετοί). οὔτε τις μία τῶν κατὰ μέρος ἐπιστημῶν... οὔτε γὰρ περὶ τῶν αἰεὶ ὄντων καὶ ἀκινήτων ἡ σύνεσις ἐστὶν οὔτε περὶ τῶν γινομένων ὁπουσούν, ἀλλὰ περὶ ὧν ἀπορήσειεν ἄν τις καὶ βουλευσαίτο. Διὸ περὶ τὰ αὐτὰ μὲν τῆ φρονήσεϊ ἐστίν, οὐκ ἔστιν δὲ τὸ αὐτὸ σύνεσις καὶ φρόνησις. (Arist., *Éthique*, 1142 b 34.)

633. — Φρονεῖν, φρόνησις se disent de la *pensée pure*, de la *réflexion qui s'applique à des idées pures*; φρόνημα : *réflexion générale*, et par suite *durable*; d'où, au sens dérivé, *confiance, assurance*; φρόνιμος : *capable de ce genre de réflexion*. Ἐμφρων : *qui a sa raison, raisonnable*; ἄφρων : *déraisonnable*.

Quand l'âme peut observer, seule et sans l'intervention du corps, elle s'élève à ce qui est pur, permanent, immuable; ayant parenté avec ces idées, elle y demeure, à condition qu'elle soit seule et qu'elle le puisse; elle cesse d'errer; elle est constante, comme les objets même auxquels elle est attachée, et cet état de l'âme est ce qu'on appelle *pensée pure*. ὅταν... αὐτὴ καθ' αὐτὴν σκοπῆ. ἐκεῖσε οἴχεται εἰς τὸ καθαρὸν τε καὶ αἰεὶ ὄν καὶ ἀθάνατον καὶ ὡσαύτως ἔχον, καὶ ὡς συγγενὴς οὖσα αὐτοῦ αἰεὶ μετ' ἐκεῖνου τε γίγνεται, ὅταν περ αὐτὴ καθ' αὐτὴν γίνηται καὶ ἐξῆ αὐτῆ, καὶ πέπαυται τε τοῦ πλάνου καὶ ὡσπερ ἐκεῖνα αἰεὶ κατὰ ταύτῃ ὡσαύτως ἔχει, ἅτε τοιοούτων ἐραπτομένη· καὶ τοῦτο αὐτῆς τὸ πάθημα φρόνησις κέκληται. (Plat., *Phédon*, 79 D. — Quand tu dis des vers convenablement, quand tu excites les plus vifs transports, ... *as-tu toute ta raison?* n'es-tu pas hors de toi? ὅταν εὖ εἴπη; ἔπη καὶ ἐκπλήξῃς μάλιστα τοὺς θεωμένους, ... τότε πότερον ἔμφρων εἶ ἢ ἔξω σαντοῦ γίγναι; (Plat., *Ion*, 535 B.)

634. — Ὑπολαμβάνειν, ὑπόληψις s'appliquent à l'*abstraction* et à la *généralisation*, aux *concepts de l'entendement*. [Voy. § 193.]

L'art commence quand, de plusieurs idées dues à l'expérience, se forme un *concept général* des semblables...; l'expé-

rience est la connaissance du particulier: l'art, du général, γίνεται... τέχνη, ὅταν ἐκ πολλῶν τῆς ἐμπειρίας ἐνοημάτων μία καθόλου γένηται περί τῶν ὁμοίων ὑπόληψις, ... ἡ μὲν ἐμπειρία τῶν καθ' ἕκαστόν ἐστι γνῶσις, ἡ δὲ τέχνη τῶν καθόλου. (Arist., *Μεταφυσική*, 981 a 5.)

· CXXIV. PERDRE.

635. — Ὀλλύναι (en poésie) et ἀπολλύναι (en prose) : *perdre*, au sens de *causer la perte, la mort*. Au moyen et au parfait second intransitif : *périr, mourir*. Ὀλεθρος : *perte*, au sens de *mort*.

La défaite de l'armée navale a perdu l'armée de terre. ναυτικὸς στρατὸς κακωθεὶς πεζὸν ὄλεσε στρατόν. Eschyle, *Perses*, 728. — Les autres, à leur arrivée, pillèrent la ville de Tarses, irrités de ce qu'on eût fait périr leurs compagnons d'armes, οἱ δ' ἄλλοι ἐπεὶ ἦκον, τῆν... πόλιν τοὺς Ταρσοῦς διήρπασαν, διὰ τὸν ὄλεθρον τῶν συστρατιωτῶν ὀργιζόμενοι. Xén., *Anabase*, I, 2, 26. — Placé sur les racines, le fumier est bon pour toutes les plantes: mais si on s'avise d'en jeter sur les jeunes branches et les nouvelles pousses, il fait mourir le tout, ἡ κόπρος πάντων τῶν φυτῶν ταῖς μὲν ῥίζαις ἀγαθὸν παραβαλλομένη, εἰ δ' ἐθέλοις ἐπὶ τοὺς πτόρθους καὶ τοὺς νέους κλώνας ἐπιβάλλειν, πάντα ἀπόλλυσιν. Plat., *Protagoras*, 334 B. — Vous savez bien que si je m'étais mêlé de politique, il y a longtemps qu'elle aurait causé ma perte, εἰ... ἴστε, ... εἰ ἐγὼ πάλοι ἐπεχείρησα πράττειν τὰ πολιτικὰ πράγματα, πάλοι ἂν ἀπολώλη. (Plat., *Apologie*, 31 D.)

636. — Φθείρειν et plus fréquemment διαφθείρειν : *perdre*, au sens de *gâter, corrompre, séduire*.

Socrate est aussi coupable de corrompre les jeunes gens, ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων. Xén., *Mémoires*, I, 1, 1.) — Cet homme, qui avait remarqué ma femme au convoi de ma mère, réussit avec le temps à la séduire. ἐπ' ἐκφορὰν... αὐτῆ ἀκολουθήσασα ἡ ἐμῆ γυναῖκὴ ὑπὸ τούτου τοῦ ἀνθρώπου ὤφθεισα, χροῖον φθίρειται. (Lysias, I, 8.)

637. — Μαραίνειν : *consumer, dessécher, flétrir*.

Le corps, pendant la période aiguë de la maladie, ne se consumait pas, mais résistait au mal plus qu'on eût pu croire, τὸ

σώμα, ὅσον περ χρόνον καὶ ἡ νόσος ἀκμάζοι, οὐκ ἐμαραίνεται. ἀλλ' ἀντεῖχε παρὰ θεξάν τῆ ταλαιπωρίᾳ. Thuc., II. 49. 6. — Observe l'âme..., si l'injustice, comme tout autre vice, y entre, sa présence et son contact ne suffisent-ils pas à la corrompre et la flétrir? καὶ ψυχὴν σκόπει. ἄρα ἐνοῦσα ἐν αὐτῇ ἀδικία καὶ ἡ ἄλλη κακία τῷ ἐνεῖναι καὶ προσκλήθησθαι φθείρει αὐτὴν καὶ μαραίνει; (Plat., République, 609 D.)

638. — Φθίνειν est intransitif et signifie *se consumer, dégénérer, décroître*, au propre et au figuré. Φθίσις : *consommation, dégénérescence, décroissance*.

Pour chaque chose, de la plus grande à la plus petite, il y a croissance et *décroissance*, et nous désignons l'un de ces mouvements par le mot croître, l'autre par le mot *décroître*, μείζονος μὲν πράγματος καὶ ἐλάττονος μετὰξὺ αὐξήσις καὶ φθίσις, καὶ καλοῦμεν οὕτω τὸ μὲν αὐξάνεσθαι, τὸ δὲ φθίνειν. (Plat., Phédon, 71 B.)

639. — Ἀποβάλλειν : *perdre*, au sens de *cesser d'avoir en sa possession*.

N'est-ce pas par intérêt pour moi et les autres amis que tu refuses; par crainte que, si tu t'évades, les délateurs ne nous causent des ennuis pour l'avoir enlevé d'ici... et ne nous réduisent à *perdre* tout notre avoir ou beaucoup d'argent. ἄρα γε μή ἐμοῦ προμηθεὶ καὶ τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων, μή, ἐάν σὺ ἐνθένδε ἐξέλθῃς αἱ συκοφανταὶ ἡμῖν πράγματα παρέχωσιν, ὡς σὲ ἐνθένδε ἐκκλέψασιν, καὶ ἀναγκασθῶμεν ἢ καὶ πᾶσαν τὴν οὐσίαν ἀποβαλεῖν ἢ συγχὰ χρήματα. (Plat., Criton, 44 E.)

CXXV. PEUPLE.

640. — Ἔθνος : *peuple*, comme expression *géographique* ou *ethnographique*.

Le peuple crétois : τὸ Κρητῶν ἔθνος.

641. — Δῆμος : *peuple*, comme expression *politique*; par suite, *peuple souverain, démocratie*.

Le peuple athénien : ὁ Ἀθηναίων δῆμος.

REMARQUE I. — Quand δῆμος signifie *démocratie*, la construction est partitive :

La *démocratie* athénienne : τῶν Ἀθηναίων ὁ δῆμος.

REMARQUE II. — La démocratie étant le gouvernement du nombre, *πληθος* signifie également : *démocratie*. Il convient de distinguer : τὸ ὑμέτερον *πληθος* : vous, la démocratie, le peuple souverain, de τὸ *πληθος* ὑμῶν : la majorité d'entre vous.

CXXVI. ΠΙÉTÉ.

642. — *Εὐσέβεια*, *εὐσεβεῖν*, *εὐσεβής* signifient la *piété envers les dieux*. — Les contraires sont *ἀσέβεια*, *ἀσεβεῖν*, *ἀσεβής*, qui signifient l'*impiété*. [Voy. § 731.]

Piété : justice envers les dieux : faculté de rendre aux dieux un culte volontaire : juste conception des honneurs dus aux dieux, *εὐσέβεια* : δικαιοσύνη περὶ θεοῦς, δύναμις θεραπευτικὴ θεῶν ἐκούσιος, περὶ θεῶν τιμῆς ὑπόληψις ὀρθή, ἐπιστήμη τῆς θεῶν τιμῆς. [Plat.], *Définitions*, 412 E.

643. — *᾽Οσιότης*, *ὀσιος* signifient le *sentiment du devoir* (en particulier envers les dieux), la *moralité*. — Les contraires sont *ἀνοσιότης* et *ἀνόσιος*.

Mon père et mes autres parents s'indignent de ce que, pour venger un meurtrier, je poursuis mon père :... il est *immoral* qu'un fils poursuive son père pour meurtre : ils savent mal... quel est le droit divin touchant ce qui est *moral* et *immoral*, ταῦτα... καὶ ἀγανακτεῖ ὁ τε πατήρ καὶ οἱ ἄλλοι οἰκεῖοι. ὅτι ἐγὼ ὑπὲρ τοῦ ἀνδροφόνου τῷ πατρὶ φόνου ἐπεξέρχομαι... *ἀνόσιον* γὰρ εἶναι τὸ υἱὸν πατρὶ φόνου ἐπεξίεναι : κακῶς εἰδότες... τὸ θεῖον ὡς ἔχει τοῦ ὀσίου τε πέρι καὶ τοῦ ἀνοσίου. Plat., *Euthyphron*, 4 D.

CXXVII. ΠΙΤΙÉ.

644. — *Ἐλεος*, *ἐλεεῖν* se disent de la *pitié*. *Ἐλεεινός* : qui excite la pitié et qui éprouve de la pitié ; *ἐλεήμων* : accessible à la pitié.

Appelons *pitié* la peine ressentie à la vue d'un malheur, d'où peut résulter mort ou peine, atteignant qui ne le mérite pas, auquel on peut s'attendre pour soi ou l'un des siens et qui apparaît proche, ἔστω... *ἐλεος* λύπη τις ἐπὶ φαινομένῳ κακῷ φθαρτικῷ ἢ λυπηρῷ τοῦ ἀναξίου τυγχάνειν, ὃ καὶ αὐτὸς προσδοκῆσειεν ἂν

παθεῖν ἢ τῶν αὐτοῦ τινα, καὶ τοῦτο ὅταν πλησίον φαίνεται. (Arist., *Rhétorique*, 1385 b 13.)

643. — Οἷκτος : *lamentation*. Οἰκτίζειν et οἰκτίζεσθαι : *se lamenter sur*; οἰκτρός : *lamentable*.

Quand Démosthène, voulant vous tromper et faire pencher la balance de son côté, se *lamentera* sur son sort et pleurera, n'ayez en vue que la vie de la cité et sa gloire passée, et opposez-lui cette question : la cité est-elle devenue plus digne de pitié à cause de lui, ou Démosthène à cause de la cité? ὅταν Δημοσθένης ἐξαπατῆσαι βουλόμενος καὶ παραχρούμενος ὑμᾶς οἰκτίζηται καὶ θαυρόη, ὑμεῖς εἰς τὸ τῆς πόλεως σῶμ' ἀποβλέψαντες καὶ τὴν πρότερον δόξαν ὑπάρχουσαν αὐτῆ, ἀντίθετε, πρότερον ἢ πόλις ἐλαεινοτέρα διὰ τοῦτον γέγονεν ἢ διὰ τὴν πόλιν Δημοσθένης; (Dinarque, I, 110.)

646. — Οἰκτίρειν (οἰκτιρμός) : *compâtir, plaindre*.

Et, sachant cela, tu ne crois pas avoir besoin de plus d'argent et tu *plains* ma pauvreté! κἄτα οὕτως ἐγνωκώς σὺ μὲν οὐχ ἡγῆαι προσδεῖσθαι χρημάτων, ἐμὲ δὲ οἰκτίρεις ἐπὶ τῇ πενίᾳ; Xén., *Économique*, II, 4.

CXXVIII. PLAISANTERIE, RAILLERIE.

647. — Χαρίεις : *spirituel*; χαριεντίζεσθαι : *faire de l'esprit* (χαριεντισμός : *mot d'esprit*).

À supposer que Lysias soit vraiment l'auteur de ce discours, il mériterait d'être critiqué pour *faire de l'esprit*, la où *l'esprit* n'était pas de mise. ταῦτα... εἰ μὲν τῷ ὄντι Λυσίας ἔγραψε, δικαίως ἂν ἐπιτιμήσεως ἀξιοῖτο χαριεντιζόμενος ἐν οὐ χαριεντι κειρῶ. (Denys d'Halic., *Sur Lysias*, 14.)

648. — Εὐτράπελος, εὐτραπελία se disent de celui qui *plaisante avec finesse*, de l'homme d'esprit.

649. — Βωμολόχος, βωμολοχία se disent du *bouffon*.

Ceux qui font rire plus qu'il ne faut semblent être *bouffons* et grossiers : ils s'attachent à faire rire coûte que coûte, visant à exciter le rire, plutôt qu'à dire des choses bienséantes et à

railler sans blesser... Ceux qui badinent avec mesure sont dits *gens d'esprit*: tels sont ceux qui ont bon caractère, οἷ... τῷ γελοίῳ ὑπερβύλλοντες βωμολόχοι δοκοῦσιν εἶναι καὶ φορτικοί, γλιχόμενοι πάντως τοῦ γελοίου, καὶ μᾶλλον στοχαζόμενοι τοῦ γελοῦτα ποιῆσαι ἢ τοῦ λέγειν εὐσχήμονα καὶ μὴ λυπεῖν τὸν σκωπτόμενον... οἱ δὲ ἐμμελῶς παίζοντες εὐτράπελοι προσαγορεύονται, οἷον εὐτροποι. (Arist., *Éthique*, 1128 a 4.)

650. — Παιζειν : *badiner, dire par jeu (παιδιά)*.

Peut-être mes paroles paraîtront-elles simple *jeu* à certains d'entre vous. Sachez bien pourtant que je vous dirai toute la vérité, καὶ ἴσως μὲν δόξω τισὶν ὑμῶν παιζειν, εὖ μάντοι ἴσσε, πᾶσαν ὑμῖν τὴν ἀληθειάν ἐρώ. (Plat., *Apologie*, 20 D.)

651. — Γελωτοποιεῖν, γελωτοποιία, γελωτοποιός se disent de celui qui *fait rire, qui prête à rire*.

Le même raisonnement ne s'applique-t-il pas au risible? Tu rougirais de prononcer certaines paroles qui *prétextent à rire*; pourtant, des comédiens ou des particuliers les reproduisent-ils par imitation, tu goûtes un vif plaisir à les entendre, ἄρ' οὐχ ὁ αὐτὸς λόγος καὶ περὶ τοῦ γελοίου, ὅτι, ἂν αὐτὸς αἰσχύνοιο γελωτοποιῶν, ἐν μιμήσει δὲ κωμωδικῇ ἢ καὶ ἰδιῶν ἀκούων σφόδρα χαρῆς... (Plat., *République*, 606 C.)

652. — Καταγελαῖν (κατάγελως) : *rire de quelqu'un*. [Voy. § 745.]

Quelqu'un se vante-t-il de bien jouer de la flûte ou d'être habile dans n'importe quel art, quand il ne l'est pas, ou l'on *rit de lui*, ou l'on se fâche, ἐάν τις φῆ ἀγαθὸς αὐλητής εἶναι ἢ ἄλλην ἡγετινοῦν τέχνην, ἣν μὴ ἐστιν, ἢ καταγελώσιν ἢ χάλειπνουσιν. (Plat., *Protagoras*, 323 A.)

653. — Εἰρωνεύεσθαι : *interroger en jouant l'ignorance, pour amener l'interlocuteur à se contredire et le confondre. Εἰρωνεία : ironie*. [Voy. § 616.]

Voilà bien l'*ironie* habituelle de Socrate: je savais bien et je les prévenais que tu te refuserais à répondre, que tu *jouerais l'ignorance*, et que tu ferais tout plutôt que de répondre aux questions posées, αὕτη 'κείνη ἢ εἰωθῶσα εἰρωνεία Σωκράτους, καὶ ταῦτ' ἐγὼ ἤδη τε καὶ τούτοις προὔλεγον, ὅτι σὺ ἀποκρίνασθαι μὲν

οὐκ ἐθελήσοις, εἰρωνεύσοιο δὲ καὶ πάντα μᾶλλον ποιήσοις ἢ ἀποκρινοῖο, εἴ τίς τί σε ἐρωτῇ. (Plat., *République*, 337 A.)

654. — Σκώπτειν (σκῶμμα) : *plaisanter, railler.*

Faut-il définir l'homme qui sait *plaisanter* celui qui ne dit rien qui ne soit digne d'un homme libre, ou celui qui ne blesse pas, et même charme celui qui l'écoute? *πότερον. . τὸν εὖ σκώπτοντα ὀριστεόν τῷ λέγειν μὴ ἀπρεπῆ ἐλευθερίῳ, ἢ τῷ μὴ λυπεῖν τὸν ἀκούοντα ἢ καὶ τέρπειν;* (Arist., *Éthique*, 1128 a 25.)

655. — Χλευάζειν : *se moquer, tourner en dérision* (χλεύη, χλευασία, χλευασμός) : χλευαστής : *moqueur.*

Est-il à la connaissance de quelqu'un parmi vous qu'à cause de ce décret notre cité ait eu à rougir, ait donné prise à la *moquerie* et au rire? *ἔστιν οὖν ὅστις ὑμῶν οἶδέ τιν' αἰσχρόν τῇ πόλει συμβᾶσθαι διὰ τοῦτο τὸ ψέξιμ' ἢ χλευασμὸν ἢ γέλωτα;* (Démosth., XVIII, 85.)

656. — Κερτομεῖν (κερτομία, κέρτομος, κερτόμιος) qui est *poétique*, signifie *piquer, blesser* par des railleries.

Ce que voyant, Athéné et Héra cherchaient à piquer Zeus par des paroles *de raillerie*, *αἱ δ' αὖτ' εἰσοράουσαι Ἀθηναίη τε καὶ Ἥρη | κερτομίῳσ' ἐπέεσσι Δία Κρονίδην ἐρέθιζον.* *Iliade*, V, 418.)

657. — Μωμᾶσθαι (μῶμος) : *reprendre, critiquer en se moquant.*

A ton tour de bâtir, pour montrer que tu n'es pas seulement à renverser ce qu'ont élevé les autres, mais à faire un plan si ingénieux que personne, même Mémus, n'y pourrait trouver de quoi *se moquer*, *οἰκοδόμηαι τι ἤδη καὶ αὐτός, ὡς θεῖος οὐκ ἀνατρέψαι μόνον τὸ τῶν ἄλλων γεινῶδας ὄν, ἀλλὰ τι καὶ αὐτός ἐπινοῆσαι θεῖον καὶ ὃ οὐδαίς ἄν, ἀλλ' οὐδ' ὁ Μῶμος μωμῆσθαι δύναιτο.* (Lucien, *Comment il faut écrire l'histoire*, 33.)

658. — Τωθάξειν (τωθασμός) : *faire, par dérision, des gestes bouffons ou obscènes.*

Les magistrats doivent donc veiller à ce qu'aucune statue, aucune peinture ne reproduise de telles actions, excepté dans les temples des dieux, pour lesquels ces *gestes obscènes* sont auto-

risés par la loi, ἐπιμελὲς μὲν οὖν ἔστω τοῖς ἄρχουσι μήθην μήτε ἀγαλμα μήτε γραφήν εἶναι τοιοῦτων πράξεων μίμησιν, εἰ μὴ παρὰ τισι θεοῖς τοιοῦτοις, οἷς καὶ τὸν πωθασμὸν ἀποδίδωσιν ὁ νόμος. (Arist., *Politique*, 1336-b 14.)

CXXIX. PLAISIR.

659. — Ἡδονή : plaisir; ἡδεσθαι : goûter du plaisir; ἡδύς : qui fait plaisir, agréable. Ces mots s'entendent du plaisir en général, mais plus particulièrement du plaisir physique. [Voy. § 644.]

660. — Εὐφροσύνη (*poétique*) se dit de l'enjouement. Εὐφρων : enjoué; εὐφραίνειν (courant en prose) : réjouir, charmer, se dit surtout d'un plaisir intellectuel; εὐφραίνεσθαι : goûter un plaisir intellectuel.

Nous, vos auditeurs, nous goûterions un vif plaisir, *intellectuel*, non *physique*; on goûte un plaisir *intellectuel* à s'instruire, à exercer sa réflexion, à comprendre : le *plaisir physique* est senti par le corps, lorsque l'on mange quelque chose de bon ou que l'on a une sensation agréable. ἡμεῖς... οἱ ἀκούοντες μάλιστα ἂν οὕτως εὐφραϊνοίμεθα, οὐχ ἡδοίμεθα. εὐφραίνεσθαι μὲν γὰρ ἔστι μανθάνοντά τι καὶ φρονήσεως μεταλαμβάνοντα αὐτῆ τῆ διανοίᾳ. ἡδεσθαι δὲ ἐσθιοντά τι ἢ ἄλλο ἢδὲ πάσχοντα αὐτῷ τῷ σώματι. (Plat., *Protagoras*, 337 B.)

661. — Χαρά : joie; χαίρειν : goûter de la joie, se réjouir.

Sont agréables les choses qui causent de la joie. ἡδέα... τὰ χαρὰν ἐργαζόμενα. *Rhétorique à Alexandre*, 1422 a 17.)

662. — Εὐθυμία. εὐθυμος, εὐθυμεῖν s'entendent de l'assurance, de la confiance, de la bonne humeur.

Les enfants sont d'humeur plus *confiante*; les vieillards d'humeur plus *défiante*, οἱ μὲν παῖδες εὐθυμότεροι, οἱ δὲ γέροντες δυσθυμότεροι. (Arist., *Problèmes*, 955 a 16.)

663. — Φαιδρότης, φαιδρός se disent de l'expression joyeuse du visage.

S'avancant *radieux*, πορευόμενοι... φαιδροί. Xén., *Cyropédie*, III, 3, 59.)

CXXX. PLEURER.

664. — Δακρύειν : pleurer, verser des larmes (δάκρυα).

665. — Δακρυροεῖν : fondre en larmes.

666. — Κλάειν : pleurer en poussant des cris.

Je dis à ma femme d'aller donner le sein à l'enfant, qui pleurait, pour faire cesser ses cris, ἐγὼ τὴν γυναῖκα ἀπιέναι ἐκέλευον καὶ δοῦναι τῷ παιδίῳ τὸν τιθόν, ἵνα παύσῃται κλαῖον. (Lysias, I, 12.)

667. — Κλαυθυριζέσθαι : vagir en parlant des petits enfants).

L'enfant, dès sa naissance, ne pleure-t-il pas, sa vie commençant par la souffrance?... Il ne peut encore exprimer ce qu'il éprouve, et il *vagit*, n'ayant que ce moyen de faire entendre son mécontentement, οὐ... κατὰ τὴν πρώτην γενεσιν τὸ νήπιον κλαίει τοῦ ζῆν ἀπὸ λύπης ἀρχόμενον... λαλῆσαι μὲν οὐπω δυναμένον ἀπάσχει, κλαυθυριζόμενον δὲ καὶ ταύτην τῆς δυσχεροσύσεως μίαν ἔχον φωνήν. ([Plat.], *Asiotos*, 366 D.)

CXXXI. PLUIE.

668. — Ὑετός : pluie ; ὕειν : pleuvoir.

669. — Ὅμβρος : pluie violente, pluie d'orage, d'où : ἐπομβρία : inondation causée par des pluies continues.

670. — Ψακάς : goutte de pluie, tombant de loin en loin (cf. notre locution : « il tombe des gouttes »).

CXXXII. POURRIR.

671. — Σήπειν : décomposer; σήπεσθαι : se décomposer, se putréfier. Σηπεδών : putréfaction.

672. — **Σαπρός** : *pourri*; **σαπρότης** : *pourriture*.

673. — **Μυδᾶν** : *moisir, pourrir*, par suite de l'humidité.

CXXXIII. POUVOIR, CAPACITÉ.

674. — **Δύνασθαι** : *pouvoir, avoir la faculté de*, se dit d'un homme et d'une chose. — Sens dérivés : *valoir, signifier*. Le contraire est **ἀδυνατεῖν** : *ne pas pouvoir, être incapable de*.

Comment les orateurs auraient-ils un grand *pouvoir* dans les cités? πῶς ἄν... οἱ ῥήτορες μέγα δύναιντο... ἐν ταῖς πόλεσιν: (Plat., *Giorgias*, 467 A.) — Autant que je le puis, ὡς δύναμαι μάλιστα. — Les puissants, οἱ δυνάμενοι. — C'est tout ce que peut mon art; il ne faut rien lui demander de plus, τοσοῦτον... μόνον ἢ ἐμὴ τέχνη δύναται, πλέον δὲ οὐδέν. (Plat., *Théétète*, 210 C.) — La monnaie n'a pas toujours la même valeur, [τὸ νόμισμα] οὐκ... ἀεὶ ἕσον δύναται. (Arist., *Éthique*, 1333 b 13.) — Si tu veux bien réfléchir à ce que signifie punir les coupables,... εἰ... ἐθέλεις ἐννοῆσαι τὸ κολάζειν... τοὺς ἀδικούντας τί ποτε δύναται... (Plat., *Protagoras*, 321 A.)

Δύναμις : *pouvoir, faculté*; par suite *propriété, nature propre*. Le contraire est **ἀδυναμία** : *impuissance, incapacité*.

Allons, puisque tes amis sont ballottés et empêtrés dans leur argumentation, va à leur secours, si tu en as le *pouvoir*, ἴθι δὴ..., ἀνδράσι φίλοις χειμαζομένοις ἐν λόγῳ καὶ ἀποροῦσι βοήθησον, εἴ τινα ἔχεις δύναμιν. (Plat., *Lachès*, 194 C.) — Parlons de la poésie en elle-même, de ses genres, des *propriétés* de chacun... περὶ ποιητικῆς αὐτῆς τε καὶ τῶν εἰδῶν αὐτῆς, ἣν τινα δύναμιν ἕκαστον ἔχει... λέγωμεν. (Arist., *Poétique*, 1447 a 8.)

Δυνατός : sens actif : *qui a le pouvoir, la faculté de*; sens passif : *qui peut être fait, possible*. — Le contraire est **ἀδύνατος** : *impuissant à, incapable de* (sens actif); *impossible* (sens passif).

Si ce sont deux choses dissemblables ou semblables, c'est une question qu'il est en ton *pouvoir* d'examiner, ὄγκον καὶ εἶτα

ἀνομοίω εἴτε ὁμοίω ἀλλήλοισιν, δυνατός εἶ ἐπισκέψασθαι. (Plat., *Théétète*, 185 B.) — Tout ce qui est *possible*, il faut le tenter, ὅσον ὄν δυνατόν, πειρατέον. (Plat., *Banquet*, 196 D.) — Autant que *possible* : εἰς ὅσον δυνατόν, καθ' ὅσον μάλιστα δυνατόν. — Dans la mesure du *possible* : εἰς τὸ δυνατόν, κατὰ τὸ δυνατόν.

REMARQUE. — Les adjectifs en *-ικός* expriment l'*aptitude* à ce que signifie le substantif correspondant. Exemple : πόλεμος : *guerre*; πολεμικός : *apte à faire la guerre*.

675. — Ἔχειν : *avoir en soi le moyen de, savoir*.

Je ne *sais* que faire de cet homme, οὐκ ἔχω ὁ τι γρήσομαι τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ. (Plat., *Banquet*, 216 C.)

676. — Πεφυκέναι : *être naturellement (φύσει) fait pour, se dit des personnes, des choses*. [Voy. § 246.]

Ceux qui *sont naturellement* mieux faits pour la guerre que pour la paix, οἱ πρὸς πόλεμον μᾶλλον πεφυκότες ἢ πρὸς εἰρήνην. (Plat., *République*, 547 E.) — L'aile *est naturellement faite* pour pouvoir élever ce qui est pesant, πέφυκεν ἡ πτεροῦ δύναμις τὸ ἐμβριθὲς ἄγειν ἄνω. (Plat., *Phèdre*, 246 D.)

677. — Ὑπάρχειν τινί : *être donné, être à la portée de*. [Voy. § 248] (1).

Si la nature t'a *donné* d'être orateur, εἰ... σοι ὑπάρχει φύσει ῥητορικῶ εἶναι. (Plat., *Phèdre*, 269 D.)

678. — Προσῆκειν τινί : *convenir à; et, par suite, être du ressort, de la compétence de*. [Voy. § 264.]

J'ai voulu dire ceux qui ont le sens des affaires politiques, et aussi du courage. C'est à ceux-là qu'il *convient* de gouverner les cités, εἰρηκὰ γε ἔγωγε τοὺς φρονίμους εἰς τὰ τῆς πόλεως πράγματα καὶ ἀνδρείους· τούτους γὰρ προσῆκει τῶν πόλεων ἄρχειν. (Plat., *Gorgias*, 491 C.)

679. — Οἶος εἶναι : *être homme à; en parlant d'une chose : être propre à*.

Que tu *sois homme à* parler sans contrainte et sans honte, tu l'affirmes et le discours que tu tenais il y a un instant en est la

(1) Le même sens se retrouve dans πάρεστι.

confirmation, ὅτι γε οἷος παρρησιάζεσθαι καὶ μὴ αἰσχύνεσθαι, αὐτὸς τε φῆς καὶ ὁ λόγος ὃν ὀλίγον πρότερον ἔλεγες ὁμολογεῖ σοι. (Plat., *Gorgias*, 487 D.) — La science est une chose belle et propre à commander à l'homme, καλὸν (δοκεῖ) εἶναι ἢ ἐπιστήμη καὶ οἷον ἄρχειν τοῦ ἀνθρώπου. (Plat., *Protagoras*, 352 C.)

REMARQUE.— Ne pas confondre οἷος εἶναι avec οἷός τε εἶναι : être capable de.

Sur quelles questions serons-nous capables de conseiller la cité? περὶ τίνων τῆ πόλει συμβουλεύειν οἷοί τε ἐσόμεθα; (Plat., *Gorgias*, 455 D.) — Au neutre, οἷόν τε ἐστίν : il est possible de (1).

680. — Ἰκανός : suffisant pour, qui peut bien (se dit des personnes et des choses). [Voy. § 825.]

... qui peut bien tenir de beaux et longs discours, ἰκανός... μακροῦς λόγους καὶ καλοῦς εἰπεῖν. (Plat., *Protagoras*, 329 b.) — Il y a assez de gazon pour y bien poser la tête, [πόα] ἰκανῆ πέφυκε κατακλινέντι τὴν κεφαλὴν παγκάλως ἔχειν. (Plat., *Phèdre*, 230 C.)

681. — Ἐπιτηδεῖος : approprié à, commode pour. Le contraire est ἀνεπιτηδεῖος.

La route qui mène à Athènes est commode aux promeneurs pour parler et pour écouter, ἡ ὁδὸς ἢ εἰς ἄστὺ ἐπιτηδεῖα πορευομένοις καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν. (Plat., *Banquet*, 173 B.)

CXXXIV. PRENDRE.

682. — Λαμβάνειν : prendre, avec les mains; puis prendre, en général; saisir, au propre et au figuré.

Ils prirent tous Orontas par la ceinture, en signe de mort, ἔλαβον τῆς ζώνης τὸν Ὀρόνταν ἐπὶ θανάτῳ. (Xén., *Anabase*, I, 6, 10. — La colère prit ensuite le fils d'Atreé, Ἄτρεΐωνα δ' ἔπειτα γόλος λάβεν. (*Iliade*, I, 387.)

683. — Entre les composés de λαμβάνειν, il convient surtout de distinguer :

1) Ἐξέσται a le même sens (ἐξουσία).

Καταλαμβάνειν qui signifie *trouver, surprendre* et, en particulier, *prendre une ville, au sens de l'occuper*. [Voy. § 685.]

Ils me *trouvèrent* en train de traiter des hôtes, καὶ ἐμὲ... ξένους ἐστιῶντα **κατέλαβον**. (Lysias, XII. 8.) — Il prétend avoir été lésé, après l'expulsion des Trente et la *prise* du Pirée... οὗτος... ἀδικηθῆναι φησιν, ὅτι ἐξεβέβληντο μὲν οἱ τριάκοντα, ὁ δὲ Πειραιεύς ἦν **κατειλημμένος**... (Isocrate, XVIII. 17.)

684. — **Συλλαμβάνειν** : *arrêter* quelqu'un.

Ils décidèrent donc d'*arrêter* dix métèques, dont deux pauvres. ἔδοξαν οὖν αὐτοῖς δέκα **συλλαβεῖν**, τούτων δὲ δύο πένητας. (Lysias, XII, 7.)

685. — **Αἰρεῖν** : *prendre, saisir* pour emporter, pour avoir en sa possession ; par suite, *prendre une ville*, en insistant sur le sens de *s'en emparer, d'en faire sa possession*. [Voy. § 683.]

Prendre ce qui fuit, mettre en fuite ce qui résiste, τὸ μὲν φεῦγον **αἰρεῖν**, τὸ δ' ὑπομένον ἀνατρέπειν. (Xén., *Cyropédie*, IV. 3, 17.) — Dès son arrivée en Ionie, il *s'empara* des villes en élevant des terrassements. ὡς ἀπίεστο ἐς τὴν Ἰωνίαν. **αἴρεε** τὰς πόλεις χώμασι. (Hérod., I, 162.)

CXXXV. PRIER.

686. — **Ἄρασθαι** [surtout poétique] : *prier les dieux pour ou contre* quelqu'un. Ce dernier sens est devenu le plus fréquent. **Ἄρα** signifie *prière*, mais le plus souvent *imprécation*.

Je n'aurais pas agi de la sorte, s'il n'avait fait d'amères *imprécations* contre moi-même et ma descendance, καὶ τὰς ἐν οὐκ ἔπρασσον, εἰ μὴ μοι πικρὰς | αὐτῷ τ' **ἀράς** ἤρᾶτο καὶ τῶν ὀφθόνων. (Soph., *Oédipe à Colone*, 951.)

687. — **Εὐχέσθαι** : primitivement, *parler aux dieux, les prier ouvertement et publiquement* ; cf. le sens : *être fier de*. Sens particulier : *faire un vœu*, par suite,

souhaiter. **Εὐχή** : prière et vœu. — **Ἐπεύχασθαι** a, en prose, le sens de ἀρᾶσθαι.

D'abord... je prie tous les dieux et toutes les déesses de vous inspirer à mon égard, pour ces débats, la même bienveillance que j'ai toujours eue pour la cité et pour vous tous, πρώτον μὲν... τοῖς θεοῖς εὐχομαι πᾶσι καὶ πάσαις, ὅσῃν εὖνοιαν ἔχων ἐγὼ διατελώ τῇ τε πόλει καὶ πᾶσιν ὑμῖν, τοσαύτην ὑπάρξει μοι παρ' ὑμῶν εἰς τοῦτον τὸν ἀγῶνα. (Démosth., XVIII, 1.)

688. — **Λίσσεσθαι** : prier instamment, implorer.

Il pleure, tenant sa chère femme embrassée : il l'implore de ne pas l'abandonner. κλαίει γ' ἄκοιτιν ἐν χερσὶν φίλην ἔχων, | καὶ μὴ προδοῦναι λίσσεται. (Eurip., *Alceste*, 201.)

689. — **Λιτανεύειν** : implorer par des prières répétées.

L'hipparque Lysimaque les fit tuer, malgré leurs pressantes prières, τούτους Λυσίμαχος ὁ ἵππαρχος ἀπέσφαξε, πολλὰ λιτανεύοντας. (Xén., *Helléniques*, II, 4, 26.)

690. — **Ἰκνεῖσθαι** (en poésie), **ικετεύειν** (en prose) : aller prier (même racine que ἴκω, ἴκω [Voy. § 30]), supplier. **Ἰκέτης** : suppliant.

Peut-être quelqu'un de vous souffrira-t-il impatiemment, au souvenir de ce qu'il a fait, de ce que lui, dans un procès de moindre conséquence, a demandé, a supplié ses juges, avec d'abondantes larmes... τάχα... ἂν τις ὑμῶν ἀγανακτήσειεν ἀναμνησθεὶς ἑαυτοῦ, εἰ ὁ μὲν καὶ ἐλάττω τουτοῦ τοῦ ἀγῶνος ἀγῶνα ἀγωνιζόμενος ἐδεήθη τε καὶ ἰκέτευσε τοὺς δικαστὰς μετὰ πολλῶν δακρύων... (Plat., *Apologie*, 34 C.)

691. — **Ἀντιβόλεῖν** : aller se jeter aux pieds de quelqu'un, pour le prier ou le fléchir.

Quant à lui, il reconnaissait qu'il avait tort : il se jetait à mes genoux, me suppliait de ne pas le tuer et de lui faire donner de l'argent, κάκεινος ἀδικεῖν μὲν ὠμολόγει, ἤντεβόλει δὲ καὶ ἰκέτευσε μὴ ἀποκτείνειν, ἀλλ' ἀργύριον πράξασθαι. (Lysias, I, 25.)

692. — **Προστρέπειν** : sens primitif, se tourner vers un dieu ou un homme, le prier comme son suprême recours.

Au nom des dieux, étranger, ne refuse pas à un pauvre vagabond, comme à un indigne, les renseignements, pour lesquels il

n'a d'autre recours que toi, προς νυν θεών. ὦ ξεῖνε, μή μ' ἀτιμάσῃς, | τοιόνδ' ἀλήτην, ὃν σε προστρέπω φράσαι. (Soph., *Oedipe à Colone*, 49.)

CXXXVI. PROMETTRE.

693. — Ὑπισχνεῖσθαι : *promettre, prendre l'engagement de; ὑπόσχεσις : promesse.*

694. — Ἐπαγγέλλεσθαι : *prendre l'engagement public de, faire profession de, avoir pour programme.*

Ce à quoi tu t'engages, c'est, il me semble, à faire de bons citoyens. — Tel est, en effet, mon programme, δοσεῖς... μοι... ὑπισχνεῖσθαι ποιῆν ἄνδρας ἀγαθοὺς πολίτας. — Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτό ἐστιν... τὸ ἐπάγγελμα, ὃ ἐπαγγέλλομαι. (Plat., *Protagoras*, 319 A.)

695. — Ἀναδέχεσθαι plus fréquent que ὑποδέχεσθαι : *prendre sur soi, se charger de faire, jusqu'au bout, une chose qui incombe sans qu'on l'ait cherchée.*

Nous prenons sur nous de tenir garnison dans vos forts les plus avancés, φρουρήσειν ὑμῖν ἀναδεχόμεθα τὰ ἐγγύτατα χωρία τῶν πολιεμίων. (Xén., *Cyropédie*, VI, 1, 17.)

696. — Ὑφίστασθαι : *assumer, entreprendre de son plein gré une chose que l'on se croit capable de faire.*

Moi, qui avais assumé la chorégie (par folie... si l'on veut, car la folie, c'est, sans doute, d'entreprendre plus qu'on ne peut, ou par ambition... ἐμοὶ δ', ὅς ἔεῖτε τις... βούλεται νομίσαι μανίαν· μανία γὰρ ἴσως ἐστίν ὑπὲρ δύναμιν τι ποιῆν· εἴτε καὶ φιλοτιμίαν, χορηγὸς ὑπέστην... (Dém., XXI, 69.)

697. — Ὁμολογεῖν : *consentir un accord et s'engager à s'y tenir.* [Voy. § 5.]

Après trois ans de siège, les Thasiens, par une convention avec les Athéniens, s'engagèrent à raser leurs murs et livrer leurs vaisseaux, Θάσιοι δὲ τρίτῳ ἔτει πολιορκουμένοι ὁμολόγησαν Ἀθηναίοις τείχεα τε καθελόντες καὶ ναῦς παραδόντες... (Thucyd., I, 101, 3.)

CXXXVII. PROMPT.

698. — Ταχύς : *rapide*, par suite *court*, *bref*. Τάχος (plus usité que ταχύτης) : *rapidité*. Κατὰ τάχος : *rapidement*.

REMARQUE. — Distinguer ταχέως : *promptement*, τάχα : *bientôt*, d'où l'on passe, en attique, au sens de *peut-être*; εὐθέως : *tout aussitôt*, *tout de suite*.

699. — Καρπάλιμος : *prompt*.

700. — Ἐλαφρός : *léger*.

701. — Ὀξύς : *vif*.

702. — Σοβαρός : *impétueux* (à la fois *rapide et fort*).

703. — Σπουδαῖος : *empressé*. Σπουδή : *empressement*, *hâte*.

CXXXVIII. PROXIMITÉ.

704. — Πέλας, πλησίον signifient la *proximité*, s'appliquent à des objets qui ne sont pas éloignés l'un de l'autre. Πλησιάζειν : *s'approcher de*, dans une intention particulière, *entrer en rapports avec quelqu'un*.

... nous réunissant dès le matin dans le tribunal où il avait été jugé, car il était *près* de la prison, ... συλληγόμενοι ἔωθεν εἰς τὸ δικαστήριον, ἐν ᾧ καὶ ἡ δίκη ἐγένετο· πλησίον γὰρ ἦν τοῦ δεσμωτηρίου. Plat., *Phédon*, 59 D. — J'ai plaisir à l'*approcher*, χαίρω... τῷ ἀνδρὶ πλησιάζων. (Plat., *Lachès*, 188 A).

705. — Σχεδόν signifie une *proximité plus grande*, *tout près*, à *peu près*. Ἐχεσθαι : *être*, *se tenir tout près*; par suite, *faire suite à*, *se rattacher à*.

C'étaient, je crois bien, à *peu près* tous les assistants, σχεδόν τι οἶμαι τούτους παραγενέσθαι. Plat., *Phédon*, 59 C.) — Il faut que vous suiviez, en vous tenant *le plus près possible* des chars, ὑμᾶς... χρῆ ἔπεσθαι ἐχομένουσ ὅτι μάλιστα τῶν ἀρμάτων. Xén., *Cyropédie*, VII, 1, 9.) — L'année d'après : τοῦ ἐχομένου ἔτους. (Thucyd., VI, 3, 2).

706. — Ἄγχι (en poésie), ἐγγύς (en prose) sont surtout abstraits et signifient la *relation*, la *parenté*.

... surtout à vous, mes concitoyens, pour la bonne raison que vous me tenez de plus près... μᾶλλον... τοῖς ἀστοῖς, ὅσῳ μου ἐγγυτέρω ἐστὲ γένοι. (Plat., *Apologie*, 30 A.) — Il n'y a rien, parmi les phénomènes humains, qui ait plus que le sommeil de rapport avec la mort, ἐγγύτερον... τῶν ἀνθρώπων θανάτῳ οὐδέν ἐστιν ὕπνου. (Xén., *Cyropédie*, VIII, 7, 21.)

CXXXIX. PUDEUR, HONTE.

707. — Αἰδώς. αἰδεῖσθαι signifie la *crainte de donner une mauvaise opinion de soi*; la *crainte respectueuse* à l'égard d'une personne, au *jugement* de laquelle on attache du prix; par suite la *pudeur*. Αἰδήμων: qui éprouve ce sentiment de crainte respectueuse ou de *pudeur*. Les contraires sont ἀναίδεια et ἀναιδής.

Il ne convient pas de parler de la *pudeur* comme d'une vertu; elle ressemble plutôt à une passion qu'à une habitude. On la définit, par exemple, une crainte de se faire mal juger, περί... αἰδοῦς ὡς τινος ἀρετῆς οὐ προσήκει λέγειν· πάθει γὰρ μᾶλλον ἔοικεν ἢ ἔξει· ὀρίζεται γὰρ φόβος τις ἀδοξίας. Arist., *Ethique*, 1128 b 11. — Il ne faut pas se montrer insociable, mais imposer le respect, et, sans effrayer les gens par notre abord, leur faire craindre plutôt notre jugement, καὶ φαίνεσθαι μὴ χαλεπὸν, ἀλλὰ σεμνόν, ἔτι δὲ τοιοῦτον, ὥστε μὴ φοβεῖσθαι τοὺς ἐπισηχάνοντάς, ἀλλὰ μᾶλλον αἰδεῖσθαι. Arist., *Politique*, 1314 b 18.

708. — Εὐσχημοσύνη et εὐσχήμων se disent de la *bonne tenue*, de la *décence*.

Elle se fit alors remarquer d'abord par sa taille, puis par sa *bonne tenue*, bien que sa mise fût pauvre, διότι γὰρ ἐνταῦθα πρῶτον μὲν τῷ μεγέθει, ἔπειτα δὲ καὶ τῇ εὐσχημοσύνῃ, καίπερ ἐν ταπεινῷ σχήματι ἐστήκυϊα. (Xén., *Cyropédie*, V, 1, 5.)

709. — Αἰσχύνη et αἰσχύνεσθαι s'entendent de la *honte* éprouvée par celui qui a commis une *mauvaise action*. Le contraire est ἀναισχυντία: *impudence*.

Définissons la *honte* une peine ou un trouble touchant les maux ou présents ou passés ou futurs, qui paraissent propres à donner une mauvaise opinion de nous; l'*impudence*, une sorte de mépris et d'indifférence touchant ces mêmes choses, ἔστω δὲ αἰσχύνῃ λύπη τις ἢ ταραχή περὶ τὰ εἰς ἀδοξίαν φαινόμενα φέρειν τῶν κακῶν ἢ παρόντων ἢ γεγονότων ἢ μελλόντων, ἢ δ' ἀναισχυντία ὀλιγοψία τις καὶ ἀπάθεια περὶ τὰ αὐτὰ ταῦτα. Arist., *Rhétorique*, 1383 b 13.]

REMARQUE. — Distinguer : αἰσχρός : qui fait éprouver de la *honte* sens primitif : laid ; les Grecs associaient les idées de laideur physique et de laideur morale ; αἰσχυντηλός : qui éprouve ce sentiment de *honte*. Le contraire est ἀναισχυντος.

CXL. RACONTER.

710. — Διηγεῖσθαι : raconter. Διήγησις : récit.

Pourquoi ne nous *raconterais-tu* pas cet entretien? Τί οὖν οὐ διηγῆσω ἡμῖν τῆν συνοουσίαν; (Plat., *Protagoras*, 310 A.)

711. — Ἐξηγεῖσθαι : exposer en détail. Ἐξήγησις : exposition détaillée.

Je vais *exposer* les dissentiments qui firent rompre la trêve conclue après ces dix années, et la guerre qui suivit, τῆν οὖν μετὰ τὰ δέκα ἔτη διαφορὰν τε καὶ ξύγκυσιν τῶν σπονδῶν καὶ τὰ ἔπειτα ὡς ἐπολεμήθη ἐξηγήσομαι. (Thucyd., V, 26, 6.)

712. — Ἀπαγγέλλειν : rapporter. Ἀπαγγελία : relation.

Telles sont les paroles... qu'ils nous ont recommandé de vous *rapporter*, et que je vous *rapporte* avec tout l'empressement possible, ταῦτα οὖν... ἐκεῖνοί τε ἐπέσκηπτον ἡμῖν ἀπαγγέλλειν καὶ ἐγὼ ὡς δύναμαι προθυμότατα ἀπαγγέλλω. Plat., *Menéxène*, 248 D.)

CXLI. REGARDER, VOIR.

713. — Ὅραῖν : voir. Ὀψις : vue.

Vois-tu là-bas ce platane qui dépasse tous les autres? Ὅραῖς... ἐκείνην τὴν ὑψηλοτάτην πλάτανον; (Plat., *Phèdre*, 229 A.)

714. — **Βλέπειν** : *regarder*, au propre et au figuré.

C'est, selon moi, le but vers lequel il faut *regarder* dans la vie. οὗτος ἔμοιγε δοκεῖ ὁ σκοπὸς εἶναι, πρὸς ὃν βλέποντα δεῖ ζῆν. (Plat., *Gorgias*, 507 D.)

715. — **Ἄθρεῖν** : *regarder pour se rendre compte*.

Regarde bien. — Je *regarde* et je vois que c'est impossible. τοῦτο ἄθρει. — Ἄλλ' ἄθροῶ καὶ ὁρῶ ὅτι ἀδύνατον. Plat., *Parménide*, 144 D.

716. — **Σκέπτεσθαι, σκοπεῖν** : *examiner*. **Σκέψις** : *examen*.

Quel *examen* ferions-nous donc, si nous voulions *examiner* qui, d'entre nous, est le plus habile aux exercices physiques? πῶς οὖν... ἐσκοποῦμεν ἄν. εἰ ἐβουλόμεθα σκέψασθαι τίς ἡμῶν περὶ ἀγωνίαν τεχνικώτατος; (Plat., *Lachès*, 185 B.)

REMARQUE. — Ces deux verbes sont synonymes; mais *σκοπεῖν* n'est usité qu'au présent et à l'imparfait. Aux autres temps, il est suppléé par *σκέπτεσθαι*.

717. — **Θεᾶσθαι** : *contempler, regarder en spectateur*.

Θέα : *vue*; **θεατής** : *spectateur*; **θέαμα** : *spectacle*; **θέατρον** : *théâtre*, et, au sens collectif, les *spectateurs*. (comme nous disons : être applaudi par le parterre).

Tous le *contemplaient* comme une statue de dieu, πάντες ὡσπερ ἄγαλμα θεῶντο αὐτόν. (Plat., *Charmides*, 154 C.)

718. — **Θεωρεῖν** : *assister en spectateur* (particulièrement

aux jeux); *regarder avec intérêt*. Cette idée accessoire a fait appliquer ce verbe à la *recherche scientifique*. **Θεωρός** : *spectateur* (des jeux); **θεωρία** : *spectacle* (des jeux), par suite *délégation* (à ce jeu).

Cyrus en personne *assistait* aux jeux, ἐθεώρει... τὸν ἀγῶνα ὁ Κύρος. Xén., *Anabase*, 1, 2, 10. — Il faut que le juge soit nu, donc mort, et *regarde*, avec son âme nue, l'âme nue de chaque homme, dès qu'il est mort, τὸν κριτὴν δεῖ γυμνὸν εἶναι, τεθνεῶτα. αὐτῇ τῇ ψυχῇ αὐτῇ τῇ ψυχῇ θεωροῦντα ἑκατέρως ἀποθανόντος ἑκάστου. (Plat., *Gorgias*, 523 E.)

CXLII. REPENTIR.

719. — **Μεταγιγνώσκειν** : *changer d'avis, revenir sur une décision.*

Pour moi, j'ai combattu alors et je combats maintenant, pour que vous ne reveniez point sur les résolutions prises, ἐγὼ μὲν οὖν καὶ τότε πρῶτον καὶ νῦν διαμάχομαι μὴ μεταγιγνώναι ὑμᾶς τὰ προδεδωγμένα. (Thuc., III, 40, 2.)

720. — **Μεταμέλει μοι** : *je me repens.* **Μεταμέλεια** : *repentir.*

Pour moi, je ne saurais décider... si Xerxès se repentait d'avoir fait fouetter l'Hellespont, ταῦτα οὐκ ἔχω ἀπρεκέως διακρίναί... εἰ μετεμέλησέ σί τὸν Ἑλλάσποντον μαστιγώσαντι. (Hérod., VII, 54.)

CXLIII. RÉPONDRE.

721. — **Ἀποκρίνεσθαι** : *répondre.*

Réponds-moi, mon bon : car la loi veut qu'on réponde, ἀποκρίναί. ὃ ἀγαθὲ· καὶ γὰρ ὁ νόμος κελεύει ἀποκρίνεσθαι. (Plat., *Apologie*, 25 D.)

722. — **Ἵποκρίνεσθαι** : *répondre*, se dit surtout d'un oracle, d'un devin, répondant à ceux qui les consultent; du sens de *donner la réplique*, ce verbe passe à celui de *jouer un rôle*; **ὑποκριτής** : *acteur.*

Et je ne paierais pas deux oboles un homme qui répond si bien sur les songes? εἰτ' οὐκ ἐγὼ δοῦς δ'ὐ' ὀβολῶ μισθώσομαι | οὕτως ὑποκρινόμενον σοφῶς ὀνειράτα; (Aristoph., *Guepes*, 52. — D'abord, les poètes jouaient eux-mêmes leurs tragédies, ὑπεκρίνοντο... αὐτοὶ τὰς τραγωδίας σί ποιηταὶ τὸ πρῶτον. (Arist., *Rhétorique*, 1403 b 23.)

723. — **Ἵπολαμβάνειν** : *prendre la parole après quelqu'un.*

Dois-je, comme un homme âgé à des jeunes gens, vous développer ma pensée au moyen d'un mythe, ou l'exposer directe-

ment? — Plusieurs de ceux qui étaient assis près de lui *prirent la parole* pour lui dire de choisir la forme qu'il voudrait, *πότερον ὑμῖν, ὡς πρεσβύτερος νεωτέρους, μῦθον λέγων ἐπιδείξω ἢ λόγῳ διεξιέ-
θών: πολλοὶ οὖν αὐτῷ ὑπέλαβον τῶν παρακαθημένων, ὁποτέρως βούλοιο, οὕτω διεξιέναι.* (Plat., *Protagoras*, 320 C.)

CXLIV. RÉPRIMANDER.

724. — **Νουθετεῖν** : *détourner de faire mal, reprendre.*

... si, au moyen du discours, l'on engage quelqu'un à faire quelque chose ou on l'en dissuade, comme l'on fait pour *reprendre* ou persuader, ... *ἐάν... πρὸς ἓνα τις τῷ λόγῳ χρῶμενος προτρέπη ἢ ἀποτρέπη, οἷον οἱ νουθετοῦντες ποιοῦσιν ἢ πείθοντες.* (Arist., *Rhétorique*, 1391 b 10.)

725. — **Ἐπιτιμᾶν** (*ἐπιτίμησις*) : *réprimander* quelqu'un, en le piquant d'honneur.

Quand on te fait part de quelque projet, je vois que tu donnes de bons conseils: commet-on une faute, tu *réprimandes* comme il faut, *καὶ γὰρ, ὅταν τι ἀνακρινῶνταί σοι, ὁρῶ σε καλῶς συμβουλεύοντα. καὶ, ὅταν τι ἀμαρτάνωσιν, ὁρθῶς ἐπιτιμῶντα.* (Xén., *Mémoires*, III, 7, 3.)

726. — **Σωφρονίζεῖν** : *amender, corriger.*

La justice... *corrige* et rend plus juste; elle est la médecine du vice, *σωφρονίζει... καὶ δικαιοτέρους ποιεῖ καὶ ἱατρικὴ γινέσθαι πονηρίας ἢ δίκης.* (Plat., *Gorgias*, 478 D.)

CXLV. RÉPUTATION.

727. — **Δόξα** : l'*opinion* qu'on a de quelqu'un, sa *réputation*. [Voy. § 189.]

Que celui qui m'instruira soit plus jeune que moi, qu'il n'ait pas encore de *réputation*, je ne m'en soucie pas. *εἰ... νεώτερος ὁ διδάσκων ἔσται ἢ μήπω ἐν δόξῃ ὄν... οὐδέν μοι μέλει.* (Plat., *Lachès*, 189 A.)

REMARQUE. — *Εὐδοξος, εὐδοξία, εὐδοκίμια, εὐδοκίμησις, εὐδόκιμος, εὐδοκιμεῖν* s'appliquent à la *bonne opinion*

qu'on a de quelqu'un. Les contraires sont ἀδοξία. ἄδοξος. ἄδοξεῖν. Ἐνδοξος se dit de celui qui occupe l'opinion.

728. — Φήμη : ce que l'on dit [Voy. § 272], rumeur, renommée (c'est l'idée qu'exprime fameux).

Sachez bien... qu'il y a une grande différence entre la rumeur et la délation. La rumeur n'a rien de commun avec la calomnie; mais la calomnie et la délation sont sœurs... Il y a rumeur, quand, d'elle-même, sans prétexte, la foule des citoyens parle d'une action, disant : on a fait cela : délation, quand un homme, imputant une chose à quelqu'un devant tout le monde, le calomnie dans les assemblées et devant le conseil, εἶ... ἔστε... ὅτι πλεῖστον διαφέρει φήμη καὶ συκοφαντία. Φήμη μὲν γὰρ οὐ κοινωνεῖ διαβολῆ, διαβολὴ δὲ ἀδελφόν ἐστι συκοφαντία, ... φήμη μὲν ἐστίν, ὅταν τὸ πλῆθος τῶν πολιτῶν αὐτόματον ἐκ μηδεμιᾶς προφάσεως λέγῃ τινὰ ὡς γεγενημένην πράξιν· συκοφαντία δ' ἐστίν, ὅταν πρὸς τοὺς πολλοὺς εἰς ἀνὴρ αἰτίαν ἐμβαλῶν, ἐν τε ταῖς ἐκκλησίαις ἀπάσαις πρὸς τε τὴν βουλὴν διαβάλλῃ τινά. (Eschine, II, 145.)

729. — Κλέος, κλεινός, εὐκλεής, εὐκλεια se disent de la célébrité, de la gloire.

Rhadamante, dit-on, fut très juste. Nous pourrions donc dire, nous autres Crétois, que, pour avoir bien rendu la justice en son temps, il a mérité cet éloge. — Cette gloire est belle et bien digne du fils de Zeus, λέγεται... Παράμυθον... δικαιοτάτον γεγενηναι. Τοῦτον οὖν φαίμεν ἂν ἡμεῖς γε οἱ Κρήτες ἐκ τοῦ τότε διανέμειν τὰ περὶ τὰς δίκας ὀρθῶς τοῦτον τὸν ἔπαινον αὐτὸν εἰληφέναι. — Καὶ καλὸν γε τὸ κλέος υἱεῖ τε Διὸς μάλα πρέπον. (Plat., Lois, 624 B.)

730. — Cette idée de réputation est encore signifiée par plusieurs adjectifs, entre lesquels il convient de distinguer : γνωστός : connu (dont on sait qui il est ; le contraire est ἀγνώς : inconnu, qu'il ne faut pas confondre avec γνώριμος : notable (οἱ γνώριμοι : les notables, les principaux de la cité) : ἐλλόγιμος : qui fait parler de lui, en bien, qui compte ; ὀνομαστός : dont le nom est connu, qui s'est fait un nom [Voy. § 364] ; πολυθρύλητος : dont le nom est dans toutes les

bouches; περιβόητος : dont on fait de grands éclats; ἐπιφανής : qui est en vue; λαμπρός : qui a une renommée brillante, illustre entre tous.

CXLVI. RESPECT.

731. — Σέβειν et σέβεσθαι, σεβίζειν [ce dernier *poétique*] : *respecter* (un dieu, un homme, une institution). — Εὐσέβεια, εὐσεβής, εὐσεβεῖν se disent du *respect envers les dieux*, de la *piété*. Les contraires sont ἀσέβεια, ἀσεβής, ἀσεβεῖν, qui signifient l'*impiété*. [Voy. § 642.]

Piété : justice à l'égard des dieux, εὐσέβεια· δικαιοσύνη, περί θεού. ([Plat.], *Définitions*, 412 E.)

Σεμνός : qui impose le respect; σεμνότης : maintien imposant le respect; en mauvaise part : gravité affectée; σεμνύνεσθαι : affecter la gravité; σεμνύνειν : rendre respectable (par des éloges, des honneurs.)

732. — Προσδεύειν : *respecter en raison de l'âge* πρέσβυς [Voy. § 46]) puis, l'idée d'âge s'affaiblissant, *honorer, vénérer*.

J'honore par mes prières, avant les autres dieux, la Terre, la première prophétesse, πρῶτον μὲν εὐχῆ τῆδε προσδεύω θεῶν | τὴν πρωτόμαντιν Γαῖαν. (Esch., *Euménides*, 1.)

733. — Τιμή (τιμᾶν) : sens primitif : *évaluation*; d'où : *considération, estime* (se dit également de celui qui estime et de celui qui est estimé); par suite : *honneurs* (rendus ou reçus).

L'*estime* accordée à un homme est la marque qu'il a la réputation d'être bienfaisant; il est juste que l'on *estime* surtout les hommes qui ont fait du bien; mais on *estime* aussi celui qui a le pouvoir d'en faire. Τιμή... ἐστίν... σημεῖον εὐεργετικῆς εὐδοξίας. τιμῶνται δὲ δικαίως μὲν καὶ μάλιστα οἱ εὐεργετηκότες, οὐ μὴν ἀλλὰ τιμᾶται καὶ ὁ δυνάμενος εὐεργετεῖν. (Arist., *Rhétorique*, 1361 a 28.)

REMARQUE. — **Τίμησις** n'est pas synonyme de **τιμή**, mais signifie l'évaluation de la peine dans un jugement; **τίμημα** désigne le résultat de cette évaluation, la *peine fixée*, — et aussi le *cens*.

La première partie du temps que coule l'eau est consacrée à l'accusation, aux lois, à la démocratie; la seconde, à la défense, aux discours sur le fond; la troisième, à l'évaluation de la peine, à la manifestation de toute votre colère, ἐγγεῖται γὰρ τὸ μὲν πρῶτον ὕδωρ τῷ κατηγορῶν καὶ τοῖς νόμοις καὶ τῇ δημοκρατίᾳ, τὸ δὲ δεύτερον τῷ τὴν γραφὴν φεύγοντι καὶ τοῖς εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα λέγουσιν... ἤδη τὸ τρίτον ὕδωρ ἐγγεῖται τῇ τιμήσει καὶ τῷ μεγέθει τῆς ὀργῆς τῆς ὑμετέρας. (Eschine, III, 197.) — Je vais me retirer, condamné par vous à la mort: eux, condamnés par la vérité au renom de méchanceté et d'injustice. Je m'en tiens à cette *peine*, pour eux et pour moi, καὶ νῦν ἐγὼ μὲν ἄπειμι ὑφ' ὑμῶν θανάτου δίκην ὀφλῶν, οὔτοι δ' ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὀφληκότες μοχθηρίαν καὶ ἀδικίαν. Καὶ ἔγωγε τῷ τιμημάτι ἐμμένω καὶ οὔτοι (Plat., *Apologie*, 39 B.) — Qu'entends-tu... par l'état oligarchique? — Celui... qui repose sur le *cens*, où les riches ont le pouvoir, où le pauvre n'y a nulle part, λέγεις δὲ... τὴν ποίαν κατάστασιν ὀλιγαρχίαν; — Τὴν ἀπὸ τιμημάτων... πολιτείαν, ἐν ἣ ὁ μὲν πλοῦστοι ἀρχουσι, πένητι δὲ οὐ μέτεστιν ἀρχῆς. (Plat., *République*, 550 C.)

734. — **Φιλοτιμία** (**φιλότιμος**, **φιλοτιμεῖσθαι**) : *désir de la considération, ambition* (en bonne et en mauvaise part). Le contraire est **ἀφιλοτιμία** (**ἀφιλότιμος**).

On peut rechercher la considération plus qu'on ne doit et moins qu'on ne doit. Celui qui la recherche trop est dit *ambitieux*; celui qui ne la recherche pas assez, *sans ambition*; il n'y a pas de mot pour qui se tient dans un juste milieu, ἔστιν... ὡς δεῖ ὀρέγεσθαι τιμῆς καὶ μᾶλλον ἢ δεῖ καὶ ἥττον, λέγεται δ' ὁ μὲν ὑπερβάλλων ταῖς ὀρέξεσι **φιλότιμος**, ὁ δὲ ἐλλείπων **ἀφιλότιμος**, ὁ δὲ μέσος ἀνώνομος. (Arist., *Éthique*, 1107 b 27.)

735. — **Θεραπεία** (**θεραπεύειν**) : *culte* dont on honore les dieux : ἡ τῶν θεῶν **θεραπεία** (Plat., *Euthyphron*, 12 E); *soins* dont on entoure des parents, des amis : **γονέων θεραπείαι** (Plat., *Lois*, 886 C. Voy. § 789.)

736. — **Γέρας** (**γεραίρειν**) : *avantage* accordé à quelqu'un pour lui faire honneur, *priviège, prérogative*.

Ensuite naquit la race des cigales, qui reçurent des Muses ce *priviège* de n'avoir après leur naissance nul besoin de nourri-

ture et sans manger ni boire, de chanter tout aussitôt et jusqu'à leur mort, τὸ τετιγῶν γένος μετ' ἐκείνο φύεται, γέρας τοῦτο παρὰ Μουσῶν λαθόν, μηδὲν τροφῆς δεῖσθαι γινόμενον. ἀλλ' ἄσιτόν τε καὶ ἄποτον εὐθὺς ἔδειν, ἕως ἂν τελευτήσῃ. (Plat., *Phédro*, 259 C.)

737. — Πολυωρεῖν : avoir des égards pour quelqu'un.

On croit avoir droit aux *égards* de ceux qui nous sont inférieurs par la naissance, le pouvoir, la vertu. προσήκειν... οὔονται πολυωρεῖσθαι ὑπὸ τῶν ἡπτόνων κατὰ γένος, κατὰ δύναμιν, κατ' ἀρετήν. (Arist., *Rhétorique*, 1378 b 34.)

CXLVII. RICHESSE.

738. — Πλοῦτος, πλουτεῖν, πλούσιος signifient la *richesse*. Les contraires sont πενία, πένεσθαι, πένης, qui s'entendent de la *pauvreté*.

Les éléments de la *richesse* sont l'abondance de l'argent, de la terre, la possession de champs plus nombreux, plus étendus, plus beaux, et aussi la possession de meubles, d'esclaves, de troupeaux d'un nombre et d'une beauté supérieurs, tout cela en propriété personnelle, sûre, libre, utile, πλούτου... μέρα νομισμάτων πλήθος, γῆς, χωρίων κτήσις πλήθει καὶ μεγέθει καὶ ἀλλεῖ διαφερόντων, ἔτι δὲ ἐπίπλων κτήσις καὶ ἀνδραπόδων καὶ βοσκυμάτων πλήθει καὶ ἀλλεῖ διαφερόντων, ταῦτα δὲ πάντα οὐκεία καὶ ἀσφαλῆ καὶ ἐλευθέρια καὶ χρήσιμα. (Arist., *Rhétorique*, 1361 a 12.)

739. — Εὐπορία, εὐπορος, εὐπορεῖν se disent de la *facilité à se procurer toute chose*. Les contraires sont ἀπορία, ἄπορος, ἀπορεῖν, qui se disent du *dénuement*.

Ayant dérobé l'art de se servir du feu, qui appartenait à Héphaestos et aussi les autres arts d'Athéna, Prométhée en fit présent à l'homme, et c'est ainsi que l'homme *pul se procurer* tout ce qui est nécessaire à la vie, κλέψας τὴν τε ἔμπυρον τέχνην τὴν τοῦ Ἡφαίστου καὶ τὴν ἄλλην τὴν τῆς Ἀθηνᾶς διδώσιν ἀνθρώπῳ καὶ ἐκ τούτου εὐπορία μὲν ἀνθρώπῳ τοῦ βίου γίγνεται. (Plat., *Protagoras*, 321 E.)

740. — Ἄφθονία : *abondance*; ἄφθονος : *qui donne sans y regarder.*

Ils trouvent une grande *abondance* de gens qui s'imaginent savoir, mais, en réalité, savent peu ou rien, εὐρίσκουσι πολλὴν ἀφθονίαν οἰομένων μὲν εἰδέναι τι ἀνθρώπων, εἰδότεων δὲ ὀλίγα ἢ οὐδέν. (Plat., *Apologie*, 23 C.)

741. — Πολυτέλεια : *grande dépense.*

742. — Τρυφή : *luxe.*

Tu fais, je le vois, consister le bonheur dans le *luxe* et la *dépense*. ἔουκας... τὴν εὐδαιμονίαν οἰομένῳ τρυφήν καὶ πολυτέλειαν εἶναι. (Xén., *Mémoires*, I, 6, 10.)

743. — Εὐδαιμονία, εὐδαίμων, εὐδαιμονεῖν s'entendent du *bonheur*, de la *prospérité* de celui *qui ne manque de rien.*

Si rien de ce que nous avons proposé n'est impossible ni difficile,... comment ne vaudrait-il pas la peine de le faire, pour que nous puissions encore de notre vivant voir la cité jouir d'une *prospérité* assurée? εἴ γε μὴν τῶν εἰρημένων ἀδύνατον μὲν μηδὲν ἐστὶ μηδὲ χαλεπόν,... πῶς οὐκ ἄξιον ὡς τάχιστα τοῦτοις ἐγχειρεῖν, ἵνα ἔτι ἐφ' ἡμῶν ἐπίδωμεν τὴν πόλιν μετ' ἀσφαλείας εὐδαιμονοῦσαν; (Xén., *Revenus*, VI, 1.)

744. — Περιουσία : *ce que l'on a en plus du nécessaire, épargne.*

Comme il n'y avait pas d'importation, comme les peuples craignaient de se mêler sur terre et en traversant la mer, comme ils cultivaient leurs terres juste pour avoir de quoi vivre et n'avaient nulle *épargne* d'argent,... τῆς... ἐμπορίας οὐκ οὔσης οὐδ' ἐπιμνησύντες ἀδεῶς ἀλλήλοις οὔτε κατὰ γῆν οὔτε διὰ θαλάσσης, νεμόμενοί τε τὰ ἑαυτῶν ἕκαστοι ὅσον ἀποζῆν καὶ περιουσίαν χρημάτων οὐκ ἔχοντες... (Thucyd., I, 2, 2.)

CXLVIII. RIRE.

745. — Γελᾶν : *rire*; γέλως : *le rire*; γελοῖος : *risible et ridicule.* Καταγελᾶν : *rire de quelqu'un.* [Voy. § 652.]

746. — Καγχάζειν : *rire aux éclats*; καγχασμός : *éclat de rire*.
747. — Μειδιᾶν : *sourire*.
748. — Σαίρειν : *rire la bouche grande ouverte*.
749. — Σαρδάνιον γελᾶν οὐ καγχάζειν se dit du *rire forcé et grimacant*, en particulier du *rire méchant*, causé par le malheur d'autrui.

A ces mots, il dit, avec un *éclat de rire forcé* : Par Héraclès, voilà bien l'ironie habituelle de Socrate, καὶ ὅς ἀκούσας ἀνεκάγχασέ τε μάλα σαρδάνιον καὶ εἶπεν· ὦ Ἡράκλειε, ἔφη, αὕτη ἰαίνειν ἢ εἰθυσία εἰρωνεία Σωκράτους. (Plat., République, 337 A.)

CXLIX. ROND.

750. — Περιφερής se dit d'une *surface ronde*. Περιφέρεια : *périphérie*.
751. — Κυκλοτερής : *en forme de cercle*.
752. — Στρογγύλος se dit d'un *volume rond* (graine, vaisseau, etc.) : στρογγυλότης : *rotundité*.
753. — Σφαιροειδής et σφαιρικός : *semblable à une sphère*.

CL. ROUGE.

754. — Ἐρυθρός : *rouge*.
755. — Πυρρός : *roux*.
756. — Πορφυροῦς : *pourpre*.

CLI. RYTHME.

757. — ῥυθμός : *rythme*.
758. — Distinguer ἔντασις : *combinaison rythmique* : εἶδος : *genre rythmique*.
759. — Χρόνος : *temps*.
760. — Ἀγωγή : *mouvement*.

CLII. SACRÉ, SAINT.

761. — Ἱερός : *sacré, consacré.*

Moi aussi, je me considère comme astreint à la même servitude que les cygnes et *consacré* au même dieu. ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς ἡγοῦμαι ὁμόδουλός τε εἶναι τῶν κύκνων καὶ ἱερός τοῦ αὐτοῦ θεοῦ. (Plat., *Phédon*, 85 B.)

762. — Ἅγιος : *saint.*

Ta sagesse ignore-t-elle que la patrie doit passer avant une mère, un père, tous les ancêtres, qu'elle est plus vénérable, plus *sainte*, tenue en plus grande estime chez les dieux et les hommes sensés? οὕτως εἶ σοφός, ὥστε λέληθέν σε, ὅτι μητρός τε καὶ πατρὸς καὶ τῶν ἄλλων προγόνων ἀπάντων τιμιώτερόν ἐστιν ἢ πατρίς καὶ σεμνότερον καὶ ἁγιώτερον καὶ ἐν μείζονι μοίρα καὶ παρὰ θεοῖς καὶ παρ' ἀνθρώποις τοῖς ναῦν ἔχουσι; (Plat., *Criton*, 51 A.)

CLIII. SANTÉ.

763. — Ὑγίεια : *santé; ὑγιαίνειν : être bien portant; ὑγιής : bien portant, mais non salubre; ὑγιεινός : bien portant et salubre.*

La *santé* est la vertu du corps; elle consiste à se servir de son corps, sans, par là, se rendre malade. Car beaucoup de gens... *se portent bien*, dont on n'envierait pas la *santé*, parce qu'ils doivent s'abstenir de toutes les choses que peut faire un homme, ou de la plupart, σώματος... ἀρετὴ ὑγίεια, αὕτη δὲ οὕτως, ὥστε ἀνόσους εἶναι χρωμένους τοῖς σώμασιν· πολλοὶ γὰρ ὑγιαίνουσιν... οὓς οὐδεὶς ἂν εὐδαιμονίσειε τῆς ὑγείας διὰ τὸ πάντων ἀπέχεσθαι τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τῶν πλείστων. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 3.)

764. — Εὐγηρία, εὐγηρως se disent d'une *belle vieillesse.*

Une *belle vieillesse* est une vieillesse lente et sans douleur. On n'a pas une *belle vieillesse*, si on vieillit vite, ni quand, vieillissant lentement, l'on a des douleurs, εὐγηρία... ἐστὶν βραδυτῆς γήρως μετ' ἀλυπίας· οὕτε γὰρ εἰ ταχὺ γηράσκει, εὐγηρως, οὕτ' εἰ μόγις μὲν, λυπηρῶς δέ. (Arist., *Rhétorique*, 1361 b 27.)

CLIV. SAVOIR.

765. — Ἐπίστασθαι, ἐπιστήμη, ἐπιστήμων se disent du *vrai savoir*, qui ne dépend pas du sentiment personnel, mais est conforme à la vérité objective; aussi ces mots s'appliquent-ils aux *connaissances positives*, à la *science*.

Nous concevons tous que ce que nous *savons* ne saurait être autrement qu'il n'est; ce qui pourrait être autrement, nous ignorons, quand nous cessons de le considérer, s'il est ou n'est pas. *L'objet de la science* est donc nécessaire. Il est donc aussi éternel... De plus, il semble que toute *science* puisse être enseignée, et que *l'objet de la science* puisse s'apprendre. πάντες... ὑπολαμβάνομεν, ὃ ἐπιστάμεθα, μὴ ἐνδέχασθαι ἄλλως ἔχειν τὰ δὲ ἐνδεχόμενα ἄλλως, ὅταν ἔξω τοῦ θεωρεῖν γένηται, λαμβάνει εἰ ἔστιν ἢ μὴ. Ἐξ ἀνάγκης ἄρα ἐστὶν τὸ ἐπιστητόν. Ἄϊδιον ἄρα... Ἐπιδοδακτὴ πᾶσα ἐπιστήμη δοξαῖ εἶναι, καὶ τὸ ἐπιστητόν μαθητόν. (Arist., *Éthique*, 1139 b 19.)

766. — Ἐξεπίστασθαι : *savoir à fond, savoir par cœur*.

Après être resté immobile depuis l'aurore à faire cette lecture, n'en pouvant plus, il allait se promener... *sachant* déjà *par cœur* tout le discours, à moins qu'il ne soit démesurément long. καὶ τοῦτο δρῶν ἐξ ἑσθινοῦ καθήμενος ἀπειπὼν εἰς περίπατον ἦει... ἐξεπιστάμενος τὸν λόγον, εἰ μὴ πάνυ τις ἦν μακρός. (Plat., *Phèdre*, 228 B.)

767. — Εἰδέναι : *savoir* (pour avoir vu de ses propres yeux). Ce verbe implique l'idée de quelque chose de subjectif et signifie plus particulièrement la *certitude morale*. Εὖ οἶδα : *je sais bien, je suis certain, je suis convaincu*.

J'étais certain de trouver en eux (les artisans) un savoir étendu et varié; et, en cela, je ne m'étais pas trompé, τούτους δὲ γ' ἤδη ὅτι εὐρήσοιμι πολλὰ καὶ καλὰ ἐπισταμένους· καὶ τούτου μὲν οὐκ ἐψεύσθην. (Plat., *Apologie*, 22 C.)

768. — **Συνειδέναί** : *avoir conscience de*.

J'ai conscience de n'être sage ni peu ni prou, ἐγὼ... οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν ξύνοιδα ἑμαυτῷ σοφὸς ὢν. (Plat., *Apologie*, 21 B.)

769. — **Ἐξειδέναί** (poétique) : *savoir parfaitement*.

Κατειδέναί (poétique) : *savoir, comprendre parfaitement*.

Je sais parfaitement que je ne suis qu'un homme et que je ne suis pas plus que toi maître du lendemain, ἔξειδ' ἀνὴρ ὢν χότι τῆς εἰς αὔριον | οὐδὲν πλέον μοι σοῦ μέτεστιν ἡμέρας. Soph., *OEdipe à Colone*, 567. — Que veux-tu dire? Je ne comprends absolument rien à tes paroles. πῶς τοῦτ' ἔλεξας; οὐ κάτοιδ' ὅπως λέγεις. (Soph., *Ajax*, 270.)

770. — **Ἐπαΐειν** : *se connaître en*.

C'est ce que vous avez vu vous-mêmes dans une comédie d'Aristophane. Il y a là un certain Socrate, porté dans une corbeille, qui se vante de voler et dit maintes niaiseries, sur des sujets auxquels je ne connais absolument rien : ταῦτα γὰρ ἐωρᾶτε καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ Ἀριστοφάνους κωμῳδίᾳ. Σωκράτη τινὰ ἐκαὶ περιφερόμενον, φάσκοντά τε ἀεροβατεῖν καὶ ἄλλην πολλήν φλυαρίαν φλυαροῦντα, ὃν ἐγὼ οὐδὲν οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν πέρι ἐπαΐω. [Plat., *Apologie*, 19 C.]

CLV. SCULPTURE.

771. — **Ἀγαλματοποιός** : *celui qui fait des statues de dieux* (ἄγαλμα).

772. — **Ἀνδριαντοποιός** : *celui qui fait des statues d'hommes*, d'où *sculpteur* en général; **ἀνδριάς** : *statue d'homme* et *statue* en général; **ἀνδριαντοποιία** : *statuaire, sculpture*.

On appelle, dit-on, ἀγαλματοποιός celui qui représente plutôt les dieux, ἀνδριαντοποιός celui qui représente plutôt les hommes, ἀγαλματοποιόν φασὶ καλεῖσθαι τὸν εἰκόνας θεῶν μᾶλλον ἐργαζόμενον, ἀνδριαντοποιόν δὲ τὸν ἀνθρώπων. (Bekker, *Anecdota graeca*, I, 335.)

CLVI. SEC.

773. — Ξηρός : *sec* (qui n'est pas humide) : Ξηρότης : *sécheresse* ; Ξηραίνειν, ἀποξηραίνειν : *sécher*.
774. — Αὔρος : *desséché* ; αὐαίνειν : *dessécher*.
775. — Αὐχμηρός : *desséché par la chaleur* ; αὐχμός : *sécheresse produite par la chaleur* ; αὐχμεῖν : *être sec, par suite, sale*.
776. — Κραῦρος : *rendu friable par la chaleur*.

CLVII. SEMBLER, PARAÎTRE.

777. — Δοκεῖν : *sembler*, a le sens *subjectif* et signifie la *façon de voir* propre à celui qui parle. Ὡς ἐμὸν δοκεῖ : *à mon point de vue* ; ὁ πᾶσι δοκεῖ : *l'opinion commune, le consentement universel*. Par dérivation, ἔδοξέ μοι : *il m'a paru bon, j'ai décidé*. Dans les inscriptions attiques, les décrets de l'assemblée du peuple commencent fréquemment par la formule ἔδοξε τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων : *il a été décrété par le peuple athénien*. — Δόξα : *l'opinion*. — Δόγμα : *opinion, décision, décret*. [Voy. § 189.]
778. — Φαίνεσθαι se dit de l'apparence de l'objet qui s'impose au sujet. Aussi la formule φαίνεται μοι : *il me paraît évident*, est-elle fréquente dans les entretiens dialectiques, où elle sert à signifier ce qui est acquis à la discussion. (Il est évident que ce qu'on appelle présentement l'Hellas n'était pas habité autrefois par une population fixe, φαίνεται... ἡ νῦν Ἑλλὰς κτισμένη ὃ πάλαι βεβηχίως οἰκουμένη. Thuc., I, 2, 1.) — Φανερός : *évident, manifeste* (sens primitif : *visible*). Le contraire est ἀφανής. [Voy. §§ 870.] (On pourrait le voir sacrifier souvent chez lui, souvent aussi sur les

autels publics ; il n'était pas, non plus, impossible de le voir recourir à la divination, θύων τε... φανερός ἦν πολλάκις μὲν οἴκοι, πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν κοινῶν τῆς πόλεως βωμῶν, καὶ μαντικῇ χρώμενος οὐκ ἀφανῆς ἦν. Xén., *Mémorables*, I, 1, 2.)

779. — Ἐοικέναι, qui signifie proprement *ressembler*, s'applique à l'impression faite par des apparences concordantes. Ὡς ἔοικεν : *comme les choses se présentent, comme il est logique, apparemment*. Δ' οἷ : τὸ εἰκός : *le vraisemblable* ; ὡς τὸ εἰκός : *comme il est vraisemblable, naturel*.

Celui qui plaide avec art ne fera-t-il pas qu'aux mêmes gens une même chose paraisse à l'évidence juste aujourd'hui, injuste quand il voudra?... Parlant devant le peuple, ne fera-t-il pas que les mêmes choses soient regardées par la cité tantôt comme bonnes, tantôt comme mauvaises?... Ne savons-nous pas que le Palamède d'Elée parlait avec un tel art que les mêmes choses apparaissaient à ses auditeurs comme semblables et dissemblables, unes et multiples, fixes et mobiles?... Donc l'art de scouter les contraires ne trouve pas seulement son application dans les tribunaux et les assemblées, mais, comme il résulte de ces concordances, dans tous les genres de discours également, οὐκοῦν ὁ τέχνη τοῦτο θρῶν ποιήσει φανῆναι τὸ αὐτὸ τοῖς αὐτοῖς τοτὲ μὲν δίκαιον, ὅταν δὲ βούληται, ἄδικον;... καὶ ἐν δημηγορίᾳ δὴ τῇ πόλει δοκεῖν τὰ αὐτὰ τοτὲ μὲν ἀγαθὰ, τοτὲ δ' αὖ τάναντία;... Τὸν οὖν Ἐλεατικὸν Παλαμήδην λέγοντα οὐκ ἴσμεν τέχνη, ὥστε φαίνεσθαι τοῖς ἀκούουσι τὰ αὐτὰ ὅμοια καὶ ἀνόμοια καὶ ἐν καὶ πολλά, μένοντά τε αὖ καὶ φερόμενα;... Οὐκ ἄρα μόνον περὶ δικαστήριά τέ ἐστιν ἡ ἀντιλογικὴ καὶ περὶ δημηγορίαν, ἀλλ', ὡς ἔοικε, περὶ πάντα λεγόμενα μία τις τέχνη. (Plat., *Phèdre*, 261 G.)

CLVIII. SÉPULTURE.

780. — Ταφή : *ensevelissement*, puis, par extension, l'acte de la *sépulture*. L'ensevelissement est suivi de la πρόθεσις (προτιθέναι) : *exposition du corps*, et de l'ἐκφορά (ἐκφέρειν) : *levée du corps et convoi*.

Quand sa dépouille fut enlevée de la prison, ils ne permirent pas que le *convoi* partit d'une des trois maisons que nous avions : ils louèrent une baraque pour y *exposer* le corps. Les manteaux ne manquaient pas, mais, quand on leur en demanda, ils n'en donnèrent point pour l'*ensevelissement*, et nos amis durent apporter qui un manteau, qui un oreiller, chacun ce qu'il pouvait, pour l'*ensevelir*, καὶ ἐπειδὴ ἀπεφέρετο ἐκ τοῦ δεσμοτηρίου τεθνεώς, τριῶν ἡμῶν οἰκίῶν οὐσῶν οὐδαμῆς εἶασαν ἐξενεχθῆναι· ἀλλὰ κλείσιον μισθωσάμενοι προὔθεντο αὐτόν. Καὶ πολλῶν ὄντων ἱματίων αἰ. οὔσιν οὐδὲν ἔδοσαν εἰς τὴν ταφήν, ἀλλὰ τῶν φίλων ὁ μὲν ἱμάτιον, ὁ δὲ προσκεφάλαιον, ὁ δὲ ὁ π. ἕκαστος ἔτυχεν ἔδωκεν εἰς τὴν ἐκεῖνου ταφήν. (Lysias, XII, 18.)

781. — Τάφος : *sépulture* (abstrait), mais surtout *sépulcre* ; ἐπιτάφιος λόγος : oraison *funèbre*.

782. — Σῆμα : *tombeau*, au sens de ce qui signale la présence du mort. [Voy. § 479.]

783. — Μνῆμα : *tombeau*, au sens de ce qui rappelle le mort. [Voy. § 819.]

784. — Τύμβος : le *tertre*.

785. — Στήλη : la *stèle*.

CLIX. SERVIR.

786. — Εὖ ποιεῖν : *faire du bien*. Le contraire est κακῶς ποιεῖν : *faire du mal*. [Voy. § 20 et 813.]

Εὐεργετεῖν a le même sens. Εὐεργεσία : *bienfait* ; εὐεργέτης : *bienfaiteur*.

Il y a des hommes pour qui la mort est préférable à la vie : il te paraît, sans doute, étonnant que ce soit pour eux une impiété de se *faire* à eux-mêmes ce *bien*, et qu'ils doivent attendre ce *bienfait* d'un autre. οἷς... βέλτιον τεθνάναι. θαυμαστὸν ἴσως σοι φαίνεται, εἰ τοῦτοις τοῖς ἀνθρώποις μὴ ἔστιον αὐτοῖς ἑαυτοῖς εὖ ποιεῖν, ἀλλὰ αἴτιον δεῖ περιμένειν εὐεργέτην. (Plat., *Phédon*, 62 A.)

787. — Ὠφελεῖν : *servir*, au sens de : *être utile*. Ὠφέλεια : *service*. Ὠφέλιμος : *utile*. — Les contraires sont βλάπτειν : *nuire* ; βλάβη : *dommage* ; βλαβερός : *nuisible*.

Et l'homme juste? Par quelle action et quelle fin peut-il le mieux *servir* ses amis et *nuire* à ses ennemis? Τί δὲ ὁ δίκαιος; ἐν τίνι πράξει καὶ πρὸς τί ἔργον δυνατώτατος φίλους ὠφελεῖν καὶ ἐχθρούς βλάπτειν; (Plat., République, 332 E.)

788. — Ὀνινάναι a un sens tout voisin de celui de ὠφελεῖν, auquel, d'ailleurs, il emprunte son imparfait; cependant, il signifie plus précisément : *procurer un avantage, un profit*.

Il calcule que... si quelqu'un a dans l'âme, partie plus précieuse que le corps, beaucoup de maladies incurables et s'il doit vivre ainsi, ce n'est lui *procurer* aucun *avantage* que de le sauver de la mer, du tribunal, de quoi que ce soit. λογίζεται... ὅτι οὐκ... εἴ... τις ἄρα ἐν τῷ τοῦ σώματος τιμιωτέρῳ, τῇ ψυχῇ, πολλὰ νοσήματα ἔχει καὶ ἀνίατα, τούτῳ δὲ βιωτέον ἐστίν, καὶ τοῦτον ὀνήσει. ἢν τε ἐκ θαλάττης, ἢν τε ἐκ δικαστηρίου, ἢν τε ἄλλοθεν ὑποθενοῦν σώσῃ. (Plat., Gorgias, 512 A.)

789. — Θεραπεύειν : *se mettre au service* de quelqu'un, avec l'idée de *prendre soin de lui*. Θεραπεία : *soins, service*. Θεράπων, *serviteur*, avec l'idée de *dévouement*. [Voy. § 735.]

790. — Διακονεῖν : *être au service* (διακονία) de quelqu'un; διάκονος : *serviteur*, avec l'idée d'*obéissance passive*.

Définis-moi donc à quel *service* de la cité tu m'invites : lutter sans relâche contre les Athéniens pour les rendre aussi vertueux que possible, à la façon d'un médecin; ou pour leur *servir d'instrument* et n'être là que pour faire ce qui leur plaît? ἐπὶ ποτέραν... με παρακαλεῖς τὴν θεραπείαν τῆς πόλεως, διόρισόν μοι τὴν τοῦ διαμάχεσθαι Ἀθηναίαις, ὅπως ὡς βέλτιστοι ἔσονται, ὡς ἰατρον, ἢ ὡς διακονήσοντα καὶ πρὸς χάριν ὀμιλήσοντα; (Plat., Gorgias, 521 A.)

791. — Ὑπηρετεῖν (ὑπηρεσία, ὑπηρέτης) : *être, se mettre aux ordres* de quelqu'un. Dans ce verbe, persiste le

sens primitif de : *ramer sous les ordres de quelqu'un.*
[Voy. § 373.]

On envoie les enfants chez le maître de gymnastique, pour qu'ils aient un corps plus vigoureux *aux ordres* d'une saine raison. εἰς παιδοστρίβου πέμπουσιν, ἵνα τὰ σώματα βελτίω ἔχοντες ὑπηρετῶσι τῇ διανοίᾳ χρηστῇ οὔσῃ. Plat., *Protagoras*, 236 B.

CLX. SILENCE.

792. — Σιωπᾶν [neutre] : *se taire* (au sens de *ne pas parler*) ; — [actif] : *taire* (au sens de *ne pas dire*). Σιωπή : *silence*. Remarquer le sens de σιωπῆ : *en silence* (sans parler). — Σιωπηλός : *qui aime à se taire*.

Mais, si *je me tais*, je me demande comment je pourrai remplir mon devoir de soupeur. — Il te sera facile de le remplir, si tu *tais* ce qu'on ne doit pas dire. ἀλλ' οὐ μαντοί γε σιωπῶν οἶδα ὅπως ἄξια τοῦ δείπνου ἐργάσομαι. — Καὶ ῥαδίως γ', ἂν ἂ μὴ δεῖ λέγειν... σιωπᾶς. (Xén., *Banquet*, VI, 10.)

793. — Σιγᾶν : [neutre] *garder le silence*, parce qu'on est dominé par un sentiment ; — [actif] : *taire*, en raison d'un sentiment. Σιγή : *silence volontaire ou causé par un sentiment*. Remarquer le sens de σιγῆ : *à voix basse, sans bruit*. — Σιγηλός : *qui garde un silence obstiné, taciturne*.

Tu vois bien... que tu *gardes le silence* et que tu ne sais que dire. ὁρᾷς... ὅτι σιγᾶς καὶ οὐκ ἔχεις εἰπεῖν. Plat., *Apologie*, 24 D. — Cet acte terrible, concernant ta mère, comment as-tu pris sur toi de l'accomplir? — *Taisons* cela : c'était pour venger mon père. τὰ δεινὰ δ' ἔργα πῶς ἔτελης μητρὸς πέρι : — Σιγῶμεν αὐτὰ πατρὶ τιμωρῶν ἔργῳ. (Eur., *Iphigénie en Taurole*, 924.)

794. — Εὐφημεῖν : *garder un silence religieux* (εὐφημία, εὐφημος), afin de ne pas troubler une cérémonie.

Il faut que le vieux *garde le silence* et prête une oreille attentive à ma prière. εὐφημεῖν χρὴ τὸν προσβύτην καὶ τῆς εὐχῆς ὑπακούειν. (Aristoph., *Nuées*, 262.)

CLXI. SOIGNER.

795. — **Θεραπεύειν** : *soigner, traiter* (au physique ou au moral) ; **θεραπεία** : *soins*. [Voy. § 789.]

Le médecin de condition libre *soigne* et surveille la plupart du temps les maladies des hommes libres. ὁ... ἐλεύθερος ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον τὰ τῶν ἐλευθέρων νοσήματα **θεραπεύει** τε καὶ ἐπισκοπεῖ. [Plat., *Lois*, 720 D.] — Tu vas donner ton âme à *traiter* à un homme, qui, à ce que tu affirmes, est un sophiste, μέλλεις τὴν ψυχὴν τὴν σουτοῦ παρασχεῖν **θεραπεύσαι** ἀνδρὶ, ὡς φῆς, σοφιστῆ. [Plat., *Protagoras*, 312 B.]

796. — **Ἰατρεύειν** : *soigner, traiter* par les moyens qu'enseigne la médecine.

Il n'est pas bon de *se traiter* au moyen de formules : mieux vaut recourir à ceux qui possèdent cet art, τὸ κατὰ γράμματα **ιατρεύεσθαι** φαῦλον, ἀλλὰ καὶ αἰρετώτερον χρῆσθαι τοῖς ἔχουσι τὰς τέχνας. (Arist., *Politique*, 1287 a 33.)

797. — **Φαρμακεύειν** : *soigner au moyen de remèdes* préparés à cet effet. **Φάρμακον** : *remède préparé*.

Pour des corps qui n'ont pas besoin de *remèdes* et des gens qui veulent bien se soumettre au régime, nous estimons qu'un moins bon médecin suffit : mais s'agit-il d'*appliquer des remèdes*, nous savons qu'il faut un médecin plus courageux, ἱατρόν... που μὴ δεομένους μὲν σώμασι **φαρμάκων**, ἀλλὰ διαίτη ἐθέλοντων ὑπακούειν. καὶ φαυλότερον ἐξαρκεῖν ἡγοῦμεθα εἶναι ὅταν δὲ δὴ καὶ **φαρμακεύειν** δέη. ἴσμεν ὅτι ἀνδρειότερου δεῖ τοῦ ἱατροῦ. [Plat., *République*, 459 C.]

CLXII. SOTTISE.

798. — **Ἄνοος** : *qui est inintelligent* ; **ἄνοια** : *inintelligence* ; **ἀνόητος** : *qui agit sans intelligence* ; **ἀνοηταίνειν** : *agir sans intelligence*.

Il faut accorder que l'*inintelligence* est une maladie de l'âme et qu'il y en a deux variétés, l'égarement et l'ignorance, νόσον...

ψυχῆς ἀνοίαν ξεχωρητέον, δύο δ' ἀνοίας γένη, τὸ μὲν μανίαν, τὸ δὲ ἀμαθίαν. (Plat., *Timée*, 86 B.) — Qui est assez *inintelligent* pour entreprendre d'enseigner ou de corriger ceux qui sont laids, petits, débiles? On sait, je pense, que les avantages et les qualités opposés à ces défauts sont donnés à l'homme par la nature ou la fortune. τοὺς αἰσχρὸς ἢ μικροὺς ἢ ἀσθενεῖς τίς οὕτως ἀνόητος, ὥστε τι τούτων ἐπιχειρεῖν ποιεῖν; ταῦτα μὲν γάρ, οἶμαι, ἴσασιν ὅτι φύσει τε καὶ τύχῃ τοῖς ἀνθρώποις γίγνεται, τὰ καλὰ καὶ τὰναντία τούτοις. (Plat., *Protagoras*, 323 D.)

799. — **Ἄφρων** : *qui n'est pas réfléchi, sensé, qui n'apprécie pas les rapports ni les valeurs*; **ἀφροσύνη** : *irréflexion, manque de sens*. [Voy. § 225.]

Je n'ai pas résolu de vous tenir ce langage pour irriter gratuitement certains d'entre vous; je ne suis pas assez *irréfléchi*, assez disgracié de la fortune pour vouloir vous irriter sans être assuré de vous être utile. καὶ ταῦτ' οὐχ ἔν' ἀπέχθωμά τισιν ὑμῶν τὴν ἄλλως προήρημαι λέγειν· οὐ γὰρ οὕτως ἄφρων οὐδ' ἀτυχῆς εἰμ' ἐγώ, ὥστ' ἀπεχθάνεσθαι βούλεσθαι μηδὲν ὠφελεῖν νομίζων. (Démosth., III, 21.)

800. — **Ἀναισθητος** : *dont la sensibilité est comme émuoussée, qui a l'esprit obtus, hébété*; **ἀναισθησία** : *hébétude d'esprit*.

L'hébétude... est une lenteur de l'âme, qui se marque dans les paroles et les actes. *L'hébété* est homme à compter avec des cailloux, en faire la somme et demander à son voisin : « Combien cela fait-il? »... ἔστιν... ἡ ἀναισθησία... βραδύτης ψυχῆς ἐν λόγοις καὶ πράξεσιν· ὁ δ' ἀναισθητος τοιοῦτός τις· οἷος λογισάμενος ταῖς ψήφοις καὶ κεφάλαιον ποιήσας ἐρωτᾷ τὸν παρακαθήμενον· « τί γίνεται; » (Théophr., *Caractères*, 14.)

801. — **Ἀσύνητος** : *inintelligent, au sens de qui ne comprend pas*; **ἀσυνεσία** : *incompréhension*.

Un homme choisi par la cité, que l'on ne considère pas précisément comme *incapable de comprendre*, qui dépasse les autres en considération, prononce leur éloge en termes appropriés, ἀνὴρ ἡρημένος ὑπὸ τῆς πόλεως, ὃς ἂν γνώμη τε δοκῆ μὴ ἀξύνετος εἶναι καὶ ἀξιῶσαι προήχη, λέγει ἐπ' αὐτοῖς ἕπαινον τὸν πρέποντα. (Thucyd., II, 34, 6.)

802. — **ἄλογος** : *dépourvu de raison* (en parlant du sujet) [Voy. § 36] ; *qui n'est pas conforme à la raison* (en parlant de l'objet), *illogique* ; **ἄλογία** : *illogisme* (se dit également du sujet et de l'objet).

Eudoxe estimait que le bien est le plaisir, parce qu'il voyait que tous les êtres s'y portent, ceux qui sont doués de raison et ceux *qui en sont dépourvus*. Εὐδόξος... τὴν ἡδονὴν τὰγαθὸν ᾗ ἐστὶ εἶναι διὰ τὸ πάνθ' ὁρᾶν ἐπιέμενα αὐτῆς, καὶ ἔλλογα καὶ ἄλογα. (Arist., *Éthique*, 1172 b 9.) — Peut-il y avoir *illogisme* plus grand que de dire : des hommes, devenus vertueux et sages, parce que leur maître a fait disparaître l'injustice de leur âme et a mis à la place la justice, commettent l'injustice par un vice qui n'est plus en eux ? τοῦτου τοῦ λόγου τί ἂν ἀλογώτερον εἴη πράγμα, ἀνθρώπους ἀγαθούς καὶ δικαίους γενομένους, ἐξαιρεθέντας μὲν ἀδικίαν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου, σχόντας δὲ δικαιοσύνην, ἀδικεῖν τούτῳ ὃ οὐκ ἔχουσιν ; (Plat., *Gorgias*, 519 D.)

803. — **ἄλόγιστος** : *qui raisonne ou calcule mal*.

Il me faudrait être bien attaché à la vie, *bien mal raisonner*, pour ne pouvoir faire ce raisonnement : quant à vous, mes concitoyens, il vous est devenu impossible de tolérer mes entretiens et mes discours, quand vous les trouvez insupportables et odieux, au point de chercher maintenant un moyen de vous en débarrasser, d'autres les supporteront-ils aisément ? πολλὴ μὲντ' ἂν με φιλοφροσύνη ἔχοι, εἰ οὕτως ἄλόγιστός εἰμι, ὥστε μὴ δύνασθαι λογίζεσθαι, ὅτι ὑμεῖς μὲν ὄντες πολῖται μου οὐχ οἷοί τε ἐγένεσθε ἐνεγκεῖν τὰς ἐμὰς διατριβὰς καὶ τοὺς λόγους, ἀλλ' ὑμῖν βαρύτεραι γέγονασιν καὶ ἐπιφρονώτεραι, ὥστε ζητεῖτε αὐτῶν νομί ἀπαλλαγῆναι. Ἄλλοι δὲ ἄρα αὐτὰς οἴσουσι ῥαδίως ; (Plat., *Apologie*, 37 C.)

804. — **ἄτοπος** : *insolite, étrange* (se dit à la fois du sujet et de l'objet) ; **ἄτοπία** : *étrangeté*.

Crois-tu, toi, que cette tradition soit vraie ? — Le doute... n'aurait rien d'*étrange*, σὺ τοῦτο τὸ μυθολόγημα παῖθαι ἀληθὲς εἶναι ; — Ἄλλ' εἰ ἀπιστοῖν... οὐκ ἂν ἄτοπος εἴην. (Plat., *Phèdre*, 229 C.)

805. — Ἄμαθής : *qui n'a rien appris et ne peut rien apprendre, ignorant, inculte*; ἀμαθία : *ignorance*.

Je m'interrogeais donc moi-même touchant l'oracle : que préférer ? Être comme je suis, n'avoir ni leur science ni leur *ignorance*, ou avoir tout ensemble leur science et leur *ignorance*? ὥστ' ἐμὲ ἐμαυτὸν ἀνερωτᾶν ὑπὲρ τοῦ χρησμοῦ. πότῃρα δεξαίμεν ἢ οὕτω ὥσπερ ἔχω ἔχειν, μήτε τι σοφὸς ὢν τῆν ἐκείνων σοφίαν μήτε ἀμαθῆς τῆν ἀμαθίαν. ἢ ἀμφοτέρω ἀ ἐκείνοι ἔχουσιν ἔχειν; (Plat., *Apologie*, 22 D.)

806. — Ἄγροικος : *grossier, sans gêne, inélegant*; ἀγροικία : *grossièreté, inélegance*.

Mors j'ai démontré, non pas par des paroles, mais par des actes, que de la mort je n'avais — si ce n'est pas parler *avec trop de sans gêne* — pas le moindre souci, et que toute ma préoccupation était de ne rien faire d'injuste ni d'impie, τότε μέντοι ἐγὼ, οὐ λόγῳ ἀλλ' ἔργῳ αὐ ἐνεδειξάμεν, ὅτι ἐμοὶ θανάτου μὲν μέλει, εἰ μὴ ἀγροικώτερον ἦν εἰπεῖν, οὐδ' ὀτιοῦν, τοῦ δὲ μηδὲν ἄδικον μηδ' ἀνόσιον ἐργάζεσθαι, τούτου δὲ τὸ πᾶν μέλει. (Plat., *Apologie*, 32 D.)

807. — Ἀβέλτερος : *qui a l'esprit borné, inepte, bête*; ἀβελτερία : *ineptie, bêtise*.

Si ces actes ont été commis par *ineptie*, par simplicité ou par une ignorance quelconque, je laisse aller Eschine et je vous conseille d'en faire autant, εἰ ταῦτ' ὑπ' ἀβελτερίας ἢ δι' εὐθιαν ἢ δι' ἀλίαν ἀγροικίαν ἠγνώσθην οὕτω πέπρακται, αὐτὸς τ' ἀπέχημι Δισχίνην καὶ ὑμῖν συμβουλεύω. (Démosth., XIX, 98.)

808. — Εὐήθης : *simple*; εὐήθεια : *simplicité*.

Il y a quelque *simplicité* à dire, comme ceux qui veulent consoler la cité, que Philippe n'a pas encore la puissance qu'eut Lacédémone, ἔστι... τις εὐήθης λόγος παρὰ τῶν παραμυθεῖσθαι βουλομένων τῆν πόλιν, ὡς ἄρ' οὕτω Φίλιππος ἐστὶν οἷοί ποτ' ἔσαν Λακεδαιμόνιοι... (Démosth., IX, 47.)

809. — Ἥλιθιος : *stupide*; ἡλιθιότης : *stupidité*.

Moi, je n'eus jamais aucun soupçon, j'étais si *stupide* que je croyais ma femme la plus honnête de la cité, ἐγὼ οὐδέποτε ὑπώ-

πειυσα, ἀλλ' οὕτως ἠλιθίως διεκείμην. ὥστε ὄμην τὴν ἐμαυτοῦ γυναῖκα πασῶν σωφρονεστάτην εἶναι τῶν ἐν τῇ πόλει. (Lysias, I, 10.)

810. — Βλάξ ου βλακώδης : *niais, paresseux d'esprit* : βλακεύειν : *avoir l'esprit paresseux.* [Voy. § 843.]

CLXIII. SOUDAIN.

811. — Ἐξαίφνης, ἐξαπιναίως : *sur-le-champ, immédiatement, tout de suite.*

Peut-être n'est-il pas facile de se laisser ainsi convaincre *tout de suite*,... ἴσως... οὐ ῥάδιόν ἐστιν οὕτως ἐξαίφνης πεισθῆναι. (Plat., *Cratyle*, 390 E.)

812. — Ἄφνω, ἀφνίδιος s'appliquent à ce qui devance la réflexion de l'agent ou du patient, à ce qui est *soudain*.

Ce que l'on s'est laissé entraîner à faire *soudain*, sans prendre le temps de la réflexion... on peut dire que c'est un mouvement de colère. ἃ μὲν ἄν τις ἄφνω τῶν λογισμῶν φθάσας ἐξαχθῆῃ πράξει... δι' ὀργήν γ' ἐνι φῆσαι πεποιημέναι. (Démosth., XXI, 41.) — Ce qui est *soudain*, inattendu et déconcerte tout calcul, abat l'assurance, δουλοῖ... φρόνημα τὸ ἀφνίδιον καὶ ἀπροσδόκητον καὶ τὸ πλείστῳ παραλόγῳ ξυμβαῖνον. (Thucyd., II, 61, 3.)

CLXIV. SOUFFRIR, ÉPROUVER.

813. — Πάσχειν : *être affecté, éprouver.* Εὖ, κακῶς πάσχειν : *être bien, mal traité* (par quelqu'un), sert de passif à εὔ, κακῶς ποιεῖν. [Voy. §§ 20 et 786.] Ce verbe signifie donc l'*impression reçue*, l'*affection éprouvée*, le *traitement subi*. Πάθος : *affection, passion.*

Je ne sais quelle *impression* mes accusateurs ont faite sur vous. ὅ τι... ὑμεῖς... πεπόνθατε ὑπὸ τῶν ἐμῶν κατηγορῶν, οὐκ οἶδα. (Plat., *Apologie*, 17 A.) — J'appelle *affection* le désir, la colère,

la peur, l'assurance, l'envie, la joie, l'amitié, la haine, le regret, l'émulation, la pitié, en un mot, ce qui est suivi de plaisir ou de peine, λέγω πάθη... ἐπιθυμίαν ὀργήν φόβον θάρσος φθόνον χαρὰν φιλίαν μῖσος πόθον ζῆλον ἔλεον, ὅλως οἷς ἔπεται ἡδονή ἢ λύπη. (Arist., *Éthique*, 1105 b 21.)

REMARQUE. — Πάθημα a, chez Aristote, qui l'emploie fréquemment, le même sens que πάθος. Πάθος semble plus usuel au singulier, παθήματα au pluriel. Le génitif pluriel est παθημάτων, non παθῶν.

814. — Φέρειν, dont le sens propre est *porter* (un fardeau), signifie *supporter, souffrir* une peine, un malheur, et s'applique surtout à la façon dont on *supporte* (patiemment ou impatiemment) cette peine, ce malheur.

Je serais bien attaché à la vie, si je n'avais pas assez de jugement pour faire ce raisonnement : si vous, qui êtes mes concitoyens, vous n'avez pas été capables de *souffrir* mes entretiens et mes discours : s'ils vous sont devenus importuns et odieux, au point que vous cherchez maintenant à vous en délivrer, d'autres les *souffriront-ils* facilement? πολλή μὲντ' ἂν με φιλοψυχία ἔχοι, εἰ οὕτως ἀλόγιστος εἶμι. ὥστε οὐ δύνασθαι λογίζεσθαι. ὅτι ὑμεῖς μὲν ὄντες πολλοὶ μοι οὐχ οἷοί τε ἐγένεσθε ἐνεγκεῖν τὰς ἐμὰς διατριβὰς καὶ τοὺς λόγους, ἀλλ' ὑμῖν βαρύτεραι γερῶνασιν καὶ ἐπιφρονώτεραι, ὥστε ζητεῖτε αὐτῶν νουὴ ἀπαλλαγῆναι. Ἄλλοι δὲ ἄρα αὐτὰς οὔσουσι ἔχδῶς; (Plat., *Apologie*, 37 D.)

815. — Ἄνεχεσθαι : *souffrir*, au sens de *tolérer, accepter*.

Il n'est pas d'un homme de se désintéresser comme je l'ai fait de toutes mes affaires, d'*accepter* que mes affaires à moi soient négligées pendant tant d'années, pour faire toujours vos affaires à vous. οὐκ... ἀνθρωπίνῳ ἔοικε τὸ ἐμὲ τῶν μὲν ἐμαυτοῦ ἀπάντων ἡμεληθῆναι καὶ ἀνεχεσθαι τῶν οἰκείων ἀμελουμένων τοσαῦτα ἤδη ἔτη, τὸ δὲ ὑμέτερον πράττειν ἀεὶ. (Plat., *Apologie*, 31 B.)

816. — Τληῖναι : *avoir la force morale, prendre sur soi, avoir le courage de faire une chose*.

Né dois-tu pas être punie, toi qui seule *as osé* prendre contre nous la défense d'un homme, qui s'est employé à nous

faire beaucoup de mal? οὐ γὰρ σε δεῖ δοῦναι δίκην, ἥτις μόνη τέτληκας | ὑπὲρ ἀνδρὸς ἀντειπεῖν, ὅς ἡμᾶς πολλὰ κακὰ δέδρακεν; (Aristoph., *Femmes aux Fêtes de Cérès*, 544.)

817. — Ὑπομένειν : *endurer avec constance* ce que l'on a librement assumé. [Voy. § 161.]
818. — Ὑποφέρειν : *supporter avec constance* ce que l'on n'a pas cherché.

Comment ne serait-il pas honteux... de laisser d'autres cités *endurer* pour notre suprématie les dernières rigueurs des sièges, et, de notre part, de ne pas considérer comme un devoir de *supporter* la moindre épreuve plutôt que de nous voir contraints à rien faire contre la justice? πῶς οὐκ αἰσχρὸν... ἐτέρας μὲν πόλεις ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀρχῆς τὰς ἐσχάτας ὑπομεῖναι πολιορκίας, αὐτοὺς δ' ἡμᾶς ὑπὲρ τοῦ μηδὲν ἀναγκασθῆναι παρὰ τὸ δίκαιον ποιεῖν μηδὲ μικρὰν οἴεσθαι δεῖν ὑπενεγκεῖν κακοπάθειαν; (Isocrate VI, 55.)

CLXV. SOUVENIR.

819. — Μιμνήσκειν : *faire souvenir de, rappeler; faire mention de.* Μιμνήσκεσθαι : *chercher à se souvenir;* μεμνησθαι : *avoir le souvenir de.*

Ulysse ne reviendra plus dans sa maison; bois en paix et repassons d'autres *souvenirs*, non celui-là; ne me *fais* plus *souvenir* de ces choses, car la douleur étreint mon cœur dans ma poitrine, quand on *rappelle* ce sage prince, οὐτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκκλητος | πῖνε, καὶ ἄλλα παρὲν μεμνώμεθα, μηδὲ με τούτων | μίμνησκέ· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἐμοῖσιν | ἄχνηται, ὅπποτε τις μνήσῃ κελνοῦ ἀνακτος. (*Odyssee*, XIV, 167.)

Μνήμη : la *mémoire*; le *souvenir d'une chose*; la *mention d'une chose.* **Μνεσία** : *souvenir d'une chose*; *mention d'une chose.* **Μνημα** : *ce qui rappelle au souvenir*; en particulier *tombeau.* [Voy. § 783.] **Μνημεῖον** : *monument.*

820. — Ἄναμιμνήσκειν : *remémorer* ; ἀναμιμνήσκεσθαι : *se remémorer* ; ἀνάμνησις : *réminiscence, ressouvenir*.

Je vous *remémore* la valeur de ces hommes ; à vous de la louer et de l'honorer avec moi, ὧν ἐγὼ μὲν ὑμᾶς ἀναμιμνήσκω. ὑμᾶς δὲ πρόπει ζυνεπαίνειν τε καὶ κοσμεῖν τοιούτους ἄνδρας. (Plat., *Ménéxène*, 246 A.) — Ensuite, je me *remémorais* ses paroles et je les écrivais à loisir, ὕστερον κατὰ σχολὴν ἀναμιμνησκόμενος ἔγραψον. (Plat., *Théétète*, 143 A.) — Notre science n'est rien que *réminiscence*, ἡμῶν ἢ μάθησις οὐκ ἄλλο τι ἢ ἀνάμνησις τυγχάνει οὔσα. (Plat., *Phédon*, 72 E.)

821. — Ὑπομιμνήσκειν : *rafraîchir la mémoire raviver un souvenir confus* ; ὑπομιμνήσκεσθαι : *se rappeler ce que l'on commençait à oublier* ; ὑπόμνησις : *souvenir de ce que l'on commençait à oublier* ; ὑπόμνημα : *ce qui entretient le souvenir* ; ὑπομνήματα : *mémoires*.

Il n'y a aucun inconvénient, à mon sentiment, à ce qu'on nous *rafraichisse la mémoire*, pour ce que nous avons fait ou faisons de mal, οὐδὲν αἴματι κακὸν εἶναι τὸ ὑπομιμνήσκεσθαι ὃ τι μὴ καλῶς ἢ πεποιήκαμεν ἢ ποιῶμεν. (Plat., *Lachès*, 188 A.)

822. — Μνημονεύειν : *conserver dans sa mémoire comme un souvenir auquel on tient*. Μνήμων : *qui sait se souvenir*. Μνημόσυνον : *monument*. [Voy. § 819.]

Peut-être as-tu *conservé le souvenir* de ce que disait Aspasia ? — Oui, car il y aurait injustice à l'oublier, ἧ καὶ μνημονεύσας ἂν ἄελεγεν ἢ Ἀσπασία ; — Εἰ μὴ ἀδικῶ γε. (Plat., *Ménéxène*, 236 B.)

823. — Ἀπομνημονεύειν : *faire effort pour se rappeler* ; et *rappporter de mémoire*.

Tâche de te *rappeler* le mieux que tu pourras ce que je t'ai dit afin de tout lui redire avec clarté, πειρώ... ἀπομνημονεύσας αὐτὰ ὅτι μάλιστα, ἵνα τούτῳ σαφῶς πάντα εἴπῃς. (Plat., *Lysis*, 211 A.) — Me crois-tu capable, moi, simple profane, de *rappporter*, sans le trahir, ce que Lysias, le plus habile de nos écrivains, a composé à loisir et en prenant tout son temps ? οἶμαι μὲν ἂν Λυσίας ἐν πολλῷ χρόνῳ κατὰ σχολὴν συνέθηκε, θεϊκότατος ὢν τῶν νῦν γράφειν, ταῦτα ἰδιώτην ὄντα ἀπομνημονεύσειν ἀξίως ἐξείησιν ; (Plat., *Phèdre*, 228 A.)

CLXVI. SUFFIRE.

824. — Ἄποχορῆναι : *suffire* au sens de *répondre complètement à un besoin*.

Les eaux du fleuve firent défaut et ne *suffirent* pas à l'armée et aux bêtes de somme, ἐπέλιπε τὸ ῥέεθρον οὐδ' ἀπέχορησε τῆ στρατιῆ τε καὶ τοῖσι κτήνεσι πινόμενος. (Hérod., VII, 43.)

825. — Ἐξιχνεῖσθαι : *suffire*, au sens d'*atteindre au degré voulu*. L'adjectif *ικανός* a ce sens : *qui a la capacité voulue*. [Voy. § 680.]

Ils n'avaient pas ce qu'il fallait et leur intelligence n'avait pas la *capacité voulue* pour embrasser tout ensemble les intérêts publics et leurs intérêts privés. ἀδύνατοι ἦσαν καὶ οὐκ ἱκανοὶ ἐξιχνεῖσθαι φρονήσει ἐπ' ἀμφοτέρα τὰ τε κοινὰ καὶ τὰ ἴδια. (Plat., *Grand Hippias*, 281 C.)

826. — Ἄρκεῖν : *suffire à, ne pas être en défaut*. Le verbe a gardé son acception propre de *tenir bon contre un danger, un ennemi* [Voy. § 205.]

Comment la cité *suffira-t-elle* à tant de besoins? πῶς ἡ πόλις ἀρκεσει ἐπὶ τοσαύτην παρασκευήν; Plat., *République*, 369 D.

Ἐξαρκεῖν n'est qu'un renforcement de ἄρκεῖν : *suffire tout à fait à*. — Αὐταρκεῖν : *se suffire à soi-même* (αὐταρκής : *qui se suffit*).

La cité se constitue, quand l'individu ne *se suffit* plus, γίνεσθαι... πόλις... ἐπειδὴ τυγχάνει ἡμῶν ἕκαστος οὐκ αὐταρκής. (Plat., *République*, 369 B.)

CLXVII. SUIVRE.

827. — Ἐπεσθαι : *suivre, venir après*.

Ils *suivent* Protagoras par le charme de sa voix, οἱ δὲ κατὰ τὴν φωνὴν ἔπονται κεκλημένοι. Plat., *Protagoras*, 315 A.

828. — Ἀκολουθεῖν : *faire cortège, être de la suite de* quelqu'un.

La plupart de ceux qui lui *faisaient cortège*, prêtant l'oreille à ses paroles, paraissaient étrangers, τούτων... οἱ ὄπισθεν ἄκολουθοῦν ἐπακούοντες τῶν λεγομένων τὸ μὲν πολὺ ξένοι ἐφαίνοντο. (Plat., *Protagoras*, 315 A.)

829. — Μετέρχεσθαι, μετιέναι : *marcher derrière, d'où : aller chercher, poursuivre, au propre et au figuré.*

La garde, en armes, vint en hâte lui faire escorte, lui devant, elle *derrière*, οἱ δορυφόροι τὰ ὄπλα ἔχοντες παρηκολούθουν σπουδῆ, τοῦ μὲν ὑφηρεμένου, τῶν δὲ μετιόντων. [Xén., *Helléniques*, IV, 5, 8.] — Je vais *aller chercher* la stèle sur laquelle est gravée mon traité, et je la planterai bien en vue sur la place, ἐγὼ... τὴν στήλην καθ' ἣν ἐσπεισάμην | μέτεμι, ἵνα στήσω φανεράν ἐν τὰγορά. (Aristoph., *Acharniens*, 727.)

830. — Ἰχνεύειν : *suivre à la piste ; ἵχνος : trace.*

Sur les montagnes, le chien peut *suivre une piste* et courir après le gibier sans rencontrer d'obstacle, τὰ... ὄρη οἷόν τέ ἐστι καὶ ἰχνεύειν καὶ μεταθεῖν καθαρῶς. Xén., *De la Chasse*, IV, 9.

CLXVIII. TEMPS.

831. — Χρόνος signifie la notion générale du *temps* ; χρόνιος (qui se fait, qui arrive) *après un long temps.*

Tout ce qui est dans le *temps* suppose nécessairement du *temps* avant et après soi, comme tout ce qui est dans quelque chose, ἀνάγκη πάντα τὰ ἐν χρόνῳ ὄντα περιέχεσθαι ὑπὸ χρόνου, ὡσπερ καὶ τᾶλλα, ὅσα ἐν τινί ἐστιν. (Arist., *Physique*, 221 a 28.)

832. — Αἰών signifie la *durée d'une vie humaine* et, par extension, *tout le cours du temps ; αἰώνιος : perpétuel, éternel.* [Voy. § 869.]

L'expérience fait que notre *vie* marche avec méthode ; l'impérience, à l'aventure, ἐμπειρία μὲν... ποιεῖ τὸν αἰῶνα ἡμῶν πορεύεσθαι κατὰ τέχνην, ἀπειρία δὲ κατὰ πάχην. Plat., *Gorgias*.

448 C.) — Ayant pris de sages résolutions, non seulement en vue du danger présent, mais encore pour tout l'*avenir*,... οὐ μόνον εἰς τὸν παρόντα κίνδυνον, ἀλλ' εἰς ἅπαντα τὸν αἰῶνα βουλευσάμενοι καλῶς... (Lycourgue, *contre Léocrate*, 106.)

833. — Ὥρα : *heure, saison* ; par suite, au figuré : *complet développement* ; ὠραῖος : (qui est) *de saison*, et aussi (qui est) *dans sa fleur* [Voy. § 546] ; ἄωρος : (qui est) *hors de saison*.

En cette *saison* de l'année et à cette *heure* du jour..., τήνδε τήν ὥραν τοῦ ἔτους τε καὶ τῆς ἡμέρας... (Plat., *Phèdre*, 229 A.) — La belle *saison* de ce qui est tien cesse : toi, tu commences à fleurir, τὰ... σὰ λήγει ὠρας. σὺ δ' ἄρχει ἀνθεῖν. (Plat., *Premier Alcibiade*, 131 E.)

834. — Καιρός : *moment, occasion* ; καιρῖος et εὐκαιρος : *opportun* (εὐκαιρία : *opportunité*) ; ἄκαιρος : *inoportun* (ἀκαιρία : *inoportunité*).

Il ne faut pas accorder à l'attitude que Midias prend *en ce moment*, par calcul, plus d'importance ni de confiance qu'à celle qu'il eut tout le temps et que vous connaissez bien, οὐ δαῖ... προσέχειν οὐδὲ τὸν παρόντα καιρόν, ὃν οὗτος ἐξεπίτηδες πλάττεται, κυριώτερον οὐδὲ πιστότερον τοῦ παντός, ὃν αὐτοὶ σύνιστε, χρόνου ποιήσασθαι. (Démosth., XXI, 187.)

CLXIX. TOUCHER.

835. — Ἄπτεσθαι : *toucher* ; ἀφή : le sens du *toucher*.

836. — Ἐφάπτεσθαι : *toucher pour se rendre compte*.

Celui qui avait donné le poison, lui *touchait* de temps en temps les pieds et les jambes pour se rendre compte de son état, καὶ ἅμα ἐφάπτόμενος αὐτοῦ οὗτος ὁ δοῦς τὸ φάρμακον διαλιπὼν χρόνον ἐπεσκόπει τοὺς πόδας καὶ τὰ σκέλη. (Plat., *Phédon*, 117 E.)

837. — Προσάπτεσθαι se dit d'un *contact léger*.

Les tarentules, qui ne sont pas même grandes comme une demi-obole, par un *simple contact* de leur bouche, causent à

l'homme des douleurs qui l'épuisent, τὰ φιλιάγγια οὐδ' ἡμιωθε-
 λιαῖα τὸ μέγεθος ὄντα προσαψάμενα μόνον τῷ στόματι ταῖς...
 ὀδύνας ἐπιπρίθει τοὺς ἀνθρώπους. [Xén., *Mémoires*, I, 3, 12.]

838. — Ψηλαφᾶν, ἐπιψηλαφᾶν : *tâter, chercher à tâtons.*

*Après avoir cherché mon lit à tâtons, il s'assit à mes pieds, ἐπιψη-
 λαφήσας τοῦ σκίμποδος ἐκαθέζετο παρὰ τοὺς πόδας μου. Plat.,
 Protagoras, 310 C.)*

CLXX. TOUR.

839. — Distinguer :

ἐν μέρει (οὐ κατὰ μέρος) : *tour à tour, à tour de rôle ;*
 ἐν τῷ μέρει : *à son tour.*

Parler à *tour de rôle* de l'Amour, ἕκαστον ἐν μέρει περὶ Ἐρω-
 τος εἰπεῖν. (Plat., *Banquet*, 214 C.) — S'astreindre à se taire et à
 parler *tour à tour*, τὸ κατὰ μέρος σιγῆς καὶ λόγου... ὑπομένειν.
 (Plat., *Lois*, 671 C.) — Si tu n'as pas de meilleure réfutation...
 accorde-moi d'en essayer une à *mon tour*, εἰ μὴ ἔχῃς τούτων
 βελτίω ἔλεγχον.... ἐμοὶ ἐν τῷ μέρει παράδος. (Plat., *Gorgias*,
 474 A.)

CLXXI. TROUBLE.

840. — Ταράττειν : au physique, *remuer, agiter* ; au
 moral, *troubler, inquiéter.* Ταραχὴ : *trouble.* Ταρα-
 χώδης : *qui trouble et qui est troublé.*

... délivré de tout ce corps, qui *trouble* l'âme et l'empêche
 d'atteindre à la vérité et à la raison pure, ἀπλλαγείς... σύμπαντος
 τοῦ σώματος, ὡς ταραττοντος καὶ οὐκ ἐὼντος τὴν ψυχὴν κτήσα-
 σθαι ἀλήθειάν τε καὶ φρόνησιν. (Plat., *Phédon*, 66 A.)

841. — Θόρυβος : *trouble, désarroi*, causés par l'approche
 d'un danger. — Θορυβεῖσθαι : *être troublé, en désar-
 roï.* [Voy. § 83.]

Sachant d'avance ce qu'il veut faire, il tombe tout à coup
 sur ceux qu'il a résolu d'attaquer ; mais nous, la nouvelle de ce
 qui est arrivé nous *met en plein désarroi* et nous fait commen-
 cer nos préparatifs, προειδὼς ἃ βούλεται πράξει, ἐξάφνης ἐφ' οὓς
 ἂν αὐτῷ δόξῃ πάρεστιν ἡμεῖς δ' ἐπειδὴν πυθόμεθα τι γιγνόμενον,

τηνικαῦτα θορυβοῦμεθα καὶ παρασκευαζόμεθα. (Démosth., VIII, 11.)

842. — **Δυσωπεῖσθαι** : *baisser les yeux par confusion ou fausse honte*. **Δυσωπεῖν** : *faire baisser les yeux, confondre*; **δυσωπία** : *confusion*.

Il faut aborder l'étude de chaque animal sans *fausse honte* et se dire qu'en tous la nature a quelque chose de beau, πρὸς τὴν ζήτησιν περὶ ἐκάστου τῶν ζῴων προσιέναι δεῖ μὴ **δυσωπούμενον** ὡς ἐν ἅπασιν ὄντος τινὸς φυσικοῦ καὶ καλοῦ. (Arist., *Parties des Animaux*, 645 a 22.)

843. — **Βλάξ** et **βλακώδης** : *qui se laisse intimider, timoré*. **Βλακεία** : *timidité, indolence*; **βλακεύειν** : *être timide, indolent*. [Voy. § 810.]

Par Zeus, je ne me reconnais plus! Je ne suis plus capable de parler, et je ne puis plus regarder mon grand-père en face, comme auparavant; pour peu que cela continue, je crains de devenir tout à fait *timide* et sot; pourtant, quand j'étais enfant, je passais pour avoir la langue bien pendue, ἀλλὰ μὰ τὸν Δία... ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδ' ὅστις ἄνθρωπος γεγένημαι· οὐδὲ γὰρ οἷός τ' εἰμὶ λέγειν ἔγωγε οὐδ' ἀναβλέπειν πρὸς τὸν πάππον ἐκ τοῦ ἔσου ἔτι δύναμαι. Ἦν δὲ τοσοῦτον ἐπιλιθῶ, δέδοικα... μὴ παντάπασι **βλάξ** τις καὶ ἤλιθιος γένωμαι· παιδάριον δ' ὦν θεινότεατος λαλεῖν ἐδοκοῦν εἶναι. Xén., *Cyropédie*, I, 4, 12.)

844. — **Στάσις** : *troubles politiques, dissensions, divisions*. **Στασιάζειν** : *être divisé (et aussi exciter une sédition)*.

Les *dissensions* n'ont pas de petits objets, mais de petites causes; c'est pour des objets d'importance que l'on se *divise*, γίνονται μὲν... αἱ **στάσεις** οὐ περὶ μικρῶν, ἀλλ' ἐκ μικρῶν, **στασιάζουσι** δὲ περὶ μεγάλων. (Arist., *Politique*, 1303 b 17.)

CLXXII. TUER.

845. — **Κτείνειν, ἀποκτείνειν** : *tuer* (en général, sans préciser par quel moyen). Le passif de ce verbe est ἀποθνήσκειν. [Voy. § 538.]

846. — Φονεύειν (φόνος, φονεύς) est *poétique* et signifie : *tuer* en répandant le sang (avec un couteau, une épée.)

Σφάττειν, ἀποσφάττειν : *tuer* en égorgeant (comme on fait le bétail, une victime que l'on sacrifie.

C'est là que les fils de Danaüs me saisirent et *m'égorgèrent* comme une génisse, et c'est mon propre père qui présidait au sacrifice, οὗ μὲν ὥστε μόσχον Δαναΐδαι χειρούμενοι | ἔσφαζον. ἱερεὺς δ' ἦν ὁ γεννήσας πατὴρ. (Eurip., *Iphigénie en Tauride*, 359.)

847. — Ἱερεύειν (ἱερεῖον), καθιερεύειν : *immoler* aux dieux. La même idée est exprimée par θύειν (*sacrifier*) et ses dérivés.

848. — Ἄναιρεῖν : *faire disparaître, supprimer*.

C'est notre vote qui te *supprime*, toi; mais c'est Hermione, ma fille, qui *supprime* ton fils, σὲ μὲν ἡμετέρᾳ | ψῆφος ἀναιρεῖ. παῖδα δ' ἐμὴ παῖς | τόνδ' Ἑρμιόνη. (Eurip., *Andromaque*, 517.)

849. — Θανατοῦν : *mettre à mort* après condamnation, *exécuter*. Θανάτωσις : *exécution capitale*.

Que le bourreau de la cité *l'exécute*, ὁ τῆς πόλιως κοινὸς δῆμιος... θανατωσάτω. (Plat., *Lois*, 872 C.)

CLXXIII. VARIÉ.

850. — Παντοδαπός, παντοῖος se disent de ce qui *change de forme*.

851. — Ποικίλος : qui est de *couleurs variées*; ποικίλλειν : *revêtir de couleurs variées* (par la peinture, la broderie).

CLXXIV. VENT.

852. — Ἄνεμος : *vent*.

ROSE DES VENTS. — Βορρᾶς ou ἀπαρκτίας : vent du *nord*; θρηκίας : vent du *nord-nord-est*; καικίας : vent du *nord-est*; ἀπηνλιώτης : vent d'*est*; εὐρος : vent du *sud-est*;

νότος : vent du *sud* ; λείψ : vent du *sud-ouest* ; ζέφυρος : vent d'*ouest* ; ἀργεστής : vent du *nord-ouest*.

853. — Πνεῦμα : *souffle du vent*.

854. — Αὔρα : *vent humide*, que l'on sent dans le voisinage de l'eau (mer, fleuve, etc.).

Le Nil est le seul fleuve d'où ne se lèvent point de *vents humides*, ou très peu ; cela tient à ce qu'il prend sa source et coule dans un pays chaud et que ces *vents* sont dus à des amas d'humidité, ἀπὸ μόνου... τοῦ Νείλου δοκοῦσιν οὐκ ἀποπνεῖν αὔραι ἢ ἐλάχισται, διότι θερμὸς ὁ τόπος καὶ ἐξ οὗ καὶ εἰς ὃν ῥεῖ· αἱ δ' αὔραι πυκνουμένου τοῦ ὑγροῦ εἰσιν. (Théophraste, *Fragments*, V, 3, 25.)

855. — Λαῖλαψ : *tourbillon*.

856. — Ἐριώλη : *ouragan*.

857. — Τυφῶν : *trombe, typhon*.

858. — Χειμών : *gros temps*.

859. — Ἐκνεφίας : *vent qui se lève avec les nuages*.

CLXXV. VERT.

860. — Χλωρός : *vert*.

861. — Πράσινος : *vert tendre*.

862. — Ποώδης : *vert végétal* (couleur d'herbe).

CLXXVI. VIE.

863. — Ζωή : au physique, *vie* ; au moral, *manière de vivre*. Ζῆν : *vivre*.

Nous définissons la *vie* le fait de se nourrir, de croître et de dépérir par soi-même, ζωήν... λέγομεν τὴν δι' αὐτοῦ προφήν τε καὶ αὔξησιν καὶ φθίσιν. (Arist., *De l'Âme*, 412 a 14.) — Une *vie honnête* et sensée, ζωῆς ἀγαθῆς τε καὶ ἔμφορος. (Plat., *République*, 521 A.)

864. — **Ψυχή** : l'âme, principe de la *vie* au sens de : perdre la *vie*, exposer sa *vie*, etc. [Voy. § 33.]

L'âme est le principe de la vie, de la sensibilité, de la pensée, ἡ ψυχὴ... τοῦτο ᾧ ζῶμεν καὶ αἰσθανόμεθα καὶ διανοούμεθα πρῶτως. (Arist., *De l'Âme*, 114 a 12.) — Rendre l'âme, ψυχὴν ἐκπνεῖν. — La *vie* s'échappa vite par sa blessure et les ténèbres couvrirent ses yeux, ψυχὴ... κατ' οὐραμένην ὀπταίην | ἔσσωτ' ἐπειγομένη, τὸν δὲ σκότος ὄσσε κάλυψεν. (*Iliade*, XIV, 518.) — C'est maintenant que vous devez être braves, car il y va de votre *vie*, νῦν δεῖ ἄνδρες ἀγαθοὺς εἶναι· νῦν γὰρ ὑπὲρ ψυχῶν τῶν ὑμετέρων ἀγών. (Xén., *Cyropédie*, III, 3, 44.)

Ἐμφυχος : animé, vivant. **Ἄψυχος** : inanimé. [Voy. § 33.]

Nous voudrions savoir si elle est encore *vivante* ou si elle n'est plus, εἰ δ' ἔτι ἐστὶν ἔμφυχος γυνή | εἴτ' οὖν ὄλωεν εἰδέναί· βουλοίμεθ' ἄν. (Eur., *Alceste*, 139.)

865. — **Βίος** : *vie*, *existence* : mais surtout : *manière de vivre* (βιοῦν).

... engendrant et élevant des enfants, pour leur transmettre la *vie* comme un flambeau, γεννῶντάς τε καὶ ἐκτρέφοντάς παιδας, καθάπερ λαμπάδα τὸν βίον παραδίδοντάς ἄλλοις ἐξ ἄλλων. (Plat., *Lois*, 776 B.) — ... distinguant une *vie* honnête d'une *vie* mal-honnête, βίον καὶ χρηστὸν καὶ πονηρὸν διακρινώσκοντα. (Plat., *République*, 618 C.)

866. — **Βιοτεία** et **βιοτεύειν** se disent des *moyens d'existence*. **Βιοτή** et **βίος** qui ont le même sens sont *poétiques*.

Cette *manière d'assurer son existence* (l'agriculture) était la mieux vue des cités, parce qu'elle semble ménager à la communauté des citoyens très braves et très bienveillants, καὶ εὐδοξοτάτη [ἐδόξαι] εἶναι πρὸς τῶν πόλεων αὕτη ἡ βιοτεία, ὅτι καὶ πολίτας ἀρίστους καὶ εὐνουστάτους παρέχεσθαι· δοκεῖ τῷ κοινῷ. (Xén., *Économique*, VI, 10.)

867. — **Δίαιτα**, **διαιτᾶσθαι**, **διαιτᾶν** (thérapeutique) s'appliquent au *régime de vie*.

Quand les Perses restent chez eux, ils ont aujourd'hui encore

des vêtements beaucoup moins riches et une *vie* beaucoup plus simple, ἐν Πέρσαις... τοῖς οἴκοι καὶ νῦν ἔτι πολὺ καὶ ἐσθῆτες φαυλότεραι καὶ **διαίται** εὐτελέστεραι. (Xén., *Cyropédie*, I, 3, 2.)

868. — **Διάγειν** : *vivre*, au sens de *passer son temps à*.
Διαγωγή : *manière de passer son temps*; par suite : *passe-temps, distraction*.

Tous ceux qui *passent leur vie* à philosopher, ὅσοι ἐν φιλοσοφίᾳ **διαίτουσι**. (Plat., *Théétète*, 174 A.)

869. — **Αἰών** : la *vie* considérée dans sa *durée*. [Voy. § 832.]

Il eut une *vie* brève, dompté par la javeline d'Ajax au grand cœur, μινυρθάδιος δὲ οἱ αἰών | ἔπλεθ' ὑπ' Αἴαντος μεγαθύμου δουρὶ δαμέντι. (*Iliade*, IV, 478.)

CLXXVII. VISIBLE, ÉVIDENT.

870. — **Φανερός** : *visible*. Le contraire est **ἀφανής** : *invisible*. [Voy. § 778.]

871. — Distinguer entre les adjectifs composés :

διαφανής : *visible entre d'autres objets et transparent*;

ἐκφανής : *qui devient visible* (d'invisible qu'il était);

ἐμφανής : *qui apparaît* (au sens d'une *apparition*);

ἐπιφανής : *qui est en vue*;

καταφανής : *visible en entier et distinctement*;

περιφανής : *visible sur toutes ses faces*.

προφανής : *exposé aux regards* (ἐκ προφανοῦς, ὑπὸ τοῦ προφανοῦς : *ostensiblement, à découvert*).

872. — **Δῆλος** : *évident*. Le contraire est **ἄδηλος** : *obscur, que l'on ne peut prévoir, deviner*.

873. — Distinguer entre les composés :

διάδηλος : *évident, reconnaissable entre tous*;

ἐκδηλος : *qui devient évident* (et ne l'était pas auparavant);

ένδηλος : *évident dans* ;

ἐπίδηλος : *dont l'évidence apparait à tous* ;

εϋδηλος : *bien évident* ;

κατάδηλος : *tout à fait évident* ;

πρόδηλος : *évident d'avance*.

874. — Ἐναργής : *clair* ; ἐνάργεια : *clarté*.

Ce songe est extraordinaire. — En tout cas, il est *clair*, ἄτοπον τὸ ἐνόησον... — Ἐναργές μὲν οὖν. (Plat., *Criton*, 14 B.)

CLXXVIII. VOISIN.

875. — Γείτων : *voisin*, se dit surtout des particuliers et implique l'idée de relations bonnes ou mauvaises ; γειτονία : *relation de voisinage* ; γειτόνημα : le *voisinage*, au sens concret ; γειτινῶν et γειτονεῖν : *être voisin*.

Beaucoup de petits torts entre *voisins* en viennent par la répétition à produire de grandes haines et rendent difficiles et tout à fait désagréables les *relations de voisinage*, βλαδὰ πολλά καὶ μικρὰ γειτόνων γιγνομένοι διὰ τὸ θαμίζειν ἔχθρας ὄγκον μέγαν ἐντίκτουςαι χαλεπὴν καὶ σφόδρα πικρὰν γειτονίαν ἀπεργάζονται. (Plat., *Lois*, 843 B.)

876. — Πάροικος, παροικεῖν, παροίκησις se disent non de particuliers mais de *peuples voisins*.

Ils craignirent que par la possession d'Ambracie, les Athéniens ne devinssent pour eux des *voisins* trop incommodes. ἔδεισαν μὴ οἱ Ἀθηναῖοι ἔχοντες αὐτὴν χαλεπότεροι σφίσι πάροιχοι ᾧσιν. (Thueyd., III, 113, 6.)

877. — Πρόσοικος, προσοικεῖν s'appliquent à des *peuples qui habitent à proximité*.

Près d'Épidamne *habitent* les Taulentiens, barbares de race illyrienne, προσοικοῦσι δ' αὐτὴν Ταυλάντιοι βάρβαροι, Ἰλλυρικὸν ἔθνος. (Thueyd., I, 21, 1.)

878. — Πλησιόχωρος et πρόσχωρος se disent surtout d'un peuple qui occupe un territoire voisin.

Pour fixer au mieux le chiffre de la population, il faut considérer l'étendue du territoire et les villes voisines;... les habitants doivent être assez nombreux pour repousser les peuples voisins qui les lésaient et aussi n'être pas tout à fait hors d'état de défendre leurs voisins lésés, ὄγκος... πλήθους ἰκανὸς οὐκ ἄλλως ὀρθῶς γίγνεται ἂν λεχθεὶς ἢ πρὸς τὴν γῆν καὶ τὰς τῶν πλησιοχώρων πόλεις..., πλήθους δὲ, ὅποσοι τοὺς προσχώρους ἀδικουμένας τε αὐτοὺς ἀμύνασθαι δυνατοὶ καὶ γείτοσιν ἑαυτῶν ἀδικουμένοις βοηθῆσαι μὴ παντάπασι ἀπόρως δύναιεντ' ἄν. (Plat., Lois, 737 C.)

879. — Ὁμορος : qui est, se fait à la frontière. Πρόσορος : qui confine à (par rapport à une seule des contrées contiguës). Σύνορος : limitrophe (par rapport à deux contrées contiguës).

Quand la guerre a été engagée à la frontière..., ἐπειδὴν... ὁμορος πόλεμος συμπλακῆ... (Démosth., II, 21.) — Les habitants de la partie de l'Égypte qui confine à la Libye, οἱ... οἰκούντες Αἰγύπτου τὰ πρόσουρα Λιβύης... (Hérod., II, 18.) — Dans le même pays et le pays limitrophe, ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ καὶ συνόρῳ χώρᾳ... (Théophraste, Histoire des Plantes, III, 3, 6.)

INDEX DES MOTS GRECS

N. B. — Les chiffres renvoient aux paragraphes.

- | | | |
|----------------------|------------------------------------|-------------------------|
| 'Αβελτερία, 807. | 'Αδυνατεῖν, 674. | 'Ακολουθεῖν, 828. |
| 'Αβελτερος, 807. | 'Αδύνατος, 359, 674. | "Ακος, 450. |
| "Αγαλμα, 771. | 'Αθάνατος, 537. | 'Ακούειν, 267, 308, 308 |
| 'Αγαλματοποιός, 771. | 'Αθρεῖν, 715. | R. |
| 'Αγανακτεῖν, 131. | Αιάζειν, 427. | 'Ακούσιος, 211. |
| 'Αγανάκτησις, 131. | "Αιδειν, 111, 118 R ² , | 'Ακρασία, 287. |
| 'Αγαπᾶν, 41. | 119. | 'Ακράτεια, 287. |
| 'Αγεννής, 443. | Αιδεῖσθαι, 707. | 'Ακρατής, 287. |
| "Αγιος, 762. | Αιδήμων, 707. | 'Ακραχολεῖν, 129. |
| 'Αγκύλος, 166. | 'Αἶδιος, 307. | 'Ακράχολος, 129. |
| 'Αγνοεῖν, 137. | Αιδώς, 707. | 'Ακροᾶσθαι, 312. |
| "Αγνοια, 137. | Αἶθεν, 90. | 'Ακροατής, 312. |
| 'Αγνώς, 730. | Αικάλλειν, 377. | 'Ακρίς, 505. |
| 'Αγορά, 277. | Αίρεῖν, 685. | "Ακων, 211. |
| 'Αγορεύειν, 277. | Αισθάνεσθαι, 37. | 'Αλζονεία, 523. |
| 'Αγορητής, 277. | Αἴσθησις, 37. | 'Αλγεῖν, 302. |
| 'Αγορητής, 277. | Αἰσθητήριον, 37. | 'Αλγεινός, 302. |
| 'Αγροικία, 806. | Αἰσθητός, 37. | 'Αλγηδών, 302. |
| "Αγροικος, 806. | 'Αισμα, 113. | "Αλγος, 302. |
| "Αγχι, 706. | Αἰσχρός, 709 R. | 'Αλέα, 106. |
| 'Αγωγή, 760. | Αἰσχύνεσθαι, 709. | 'Αλέξειν, 201. |
| 'Αδεής, 168. | Αἰσχύνη, 709. | 'Αλλοδαπός, 315. |
| "Αδεια, 168. | Αἰσχυντηλός, 709 R. | 'Αλλοῖος, 54. |
| "Αδηλος, 872. | Αἰτεῖν, 218. | "Αλλος, 53. |
| 'Αδολεσχεῖν, 282. | Αἴτησις, 218. | 'Αλλότριος, 314. |
| 'Αδολέσχης, 282. | Αἰτία, 9. | 'Αλλόφυλος, 316. |
| 'Αδολεσχία, 282. | Αἰτιᾶσθαι, 9. | 'Αλογία, 802. |
| 'Αδοξεῖν, 727 R. | Αἴτιος, 9. | 'Αλόγιστος, 803. |
| 'Αδοξία, 727 R. | Αἰών, 832, 869. | "Αλογος, 36, 802. |
| "Αδοξος, 728 R. | Αἰώνιος, 832. | 'Αμαθής, 805. |
| 'Αδρός, 515. | "Ακαιρος, 831. | 'Αμαθία, 805. |
| 'Αδρύνειν, 515. | 'Ακεῖσθαι, 450. | "Αμαυρος, 590. |
| 'Αδυναμία, 359, 674. | 'Ακοή, 308. | 'Αμέλεια, 517. |

- Ἄμελειν, 547.
 Ἄμελής, 547.
 Ἄμελῶς (ἔχῳ), 5 7.
 Ἄμνημονεῖν, 610.
 Ἄμνήμων, 610.
 Ἄμορφία, 61.
 Ἄμορφος, 61.
 Ἄμπωτις, 383.
 Ἄμύνειν, 203.
 Ἄμφισθητεῖν, 152.
 Ἄμφισθήτησις, 152.
 Ἄναβαίνειν, 28.
 Ἄναγιγνώσκειν, 143.
 Ἄνάγκη, 257.
 Ἄναδέχεσθαι, 695.
 Ἄναθυμιᾶσθαι, 413.
 Ἄναθυμιάσις, 413.
 Ἄναΐδεια, 707.
 Ἄναιδής, 707.
 Ἄναινεσθαι, 599.
 Ἄναιρεῖν, 251, 848.
 Ἄναισθησία, 800.
 Ἄναισθητος, 37, 302, 800.
 Ἄναισχυντία, 709.
 Ἄναισχυντος, 709 R.
 Ἄνακοινοῦσθαι, 149.
 Ἄνακρίνειν, 126.
 Ἄναλγής, 302.
 Ἄναλογία, 92.
 Ἄναλογίζεσθαι, 92.
 Ἄνάλογον, 92.
 Ἄναμιμνήσκειν, 820.
 Ἄνάμνησις, 820.
 Ἄνανδρία, 156.
 Ἄνανδρος, 156.
 Ἄνανεύειν, 561.
 Ἄναπαύεσθαι, 294.
 Ἄνάπηρος, 360.
 Ἄνάρορια, 383.
 Ἄναχωρεῖν, 23.
 Ἄνδραποδίζεν, 335.
 Ἄνδράποδον, 335.
 Ἄνδρεία, 156.
 Ἄνδρεῖος, 156.
 Ἄνδριαντοποιία, 772.
 Ἄνδριαντοποιός, 772.
 Ἄνδριάς, 772.
 Ἄνέλπιστος, 342.
 Ἄνεμος, 852.
 Ἄνεπιτήδειος, 681.
 Ἄνέφελος, 574 R.
 Ἄνέχεσθαι, 815.
 Ἄνήνυτος, 371.
 Ἄνία, 619.
 Ἄνιᾶν, 619.
 Ἄνιαρός, 619.
 Ἄνισος, 317.
 Ἄνισότης, 317.
 Ἄνοηταίνειν, 626, 798.
 Ἄνόητος, 626, 798.
 Ἄνοια, 626, 798.
 Ἄνόμοιος, 318.
 Ἄνομοιότης, 318.
 Ἄνόσιος, 643.
 Ἄνοσιότης, 643.
 Ἄνους, 798.
 Ἄντιβολεῖν, 691.
 Ἄντιθεσις, 564 n.
 Ἄντιλέγειν, 151.
 Ἄντιλογία, 151.
 Ἄντιποιεῖσθαι, 224.
 Ἄντίστροφος, 115 R².
 Ἄντίφωνον, 1.
 Ἄντωδῆ, 112 R¹.
 Ἄντωνυμία, 561.
 Ἄνύειν, 370.
 Ἄνώμαλος, 318.
 Ἄξιος, 194.
 Ἄξιούν, 194.
 Ἄδριςτος, 371.
 Ἄπαγγελία, 712.
 Ἄπαγγέλλειν, 712.
 Ἄπαιτεῖν, 221.
 Ἄπαξ, 385.
 Ἄπαρκτίας, 852.
 Ἄπατᾶν, 521.
 Ἄπειθεια, 576.
 Ἄπειθεῖν, 576.
 Ἄπειθής, 576.
 Ἄπειπεῖν, 364.
 Ἄπειρος, 371.
 Ἄπέραντος, 371.
 Ἄπέρχεσθαι, 27.
 Ἄπερχθάνεσθαι, 456.
 Ἄπέχθεια, 456.
 Ἄπεχθής, 456.
 Ἄπηλιώτης, 852.
 Ἄπιένας, 27.
 Ἄπιστεῖν, 197.
 Ἄποβαίνειν, 15.
 Ἄποβάλλειν, 639.
 Ἄποδεικνύνας, 531.
 Ἄποδειλιᾶν, 171.
 Ἄπόδειξις, 531.
 Ἄποδημεῖν, 25.
 Ἄποθνήσκειν, 538.
 Ἄποκάμνειν, 362.
 Ἄποκρίνεσθαι, 721.
 Ἄποκτείνειν, 538, 845.
 Ἄπολλύνας, 635.
 Ἄπομνημονεύειν, 823.
 Ἄπονία, 617.
 Ἄποξηραίνειν, 773.
 Ἄποπαύεσθαι, 99.
 Ἄπορεῖν, 739.
 Ἄπορία, 739.
 Ἄπορος, 739.
 Ἄποσφάττειν, 846.
 Ἄποφαίνειν, 533.
 Ἄποφάναι, 270, 557.
 Ἄπόφασις, 270.
 Ἄποχρῆναι, 824.

- Ἀποχωρεῖν, 23.
 Ἀποψύχειν, 405.
 Ἀπρέπεια, 61.
 Ἀπρεπής, 61.
 Ἀπροσδόκητος, 313.
 Ἄπτειν, 87.
 Ἄπτεισθαι, 835.
 Ἀρά, 686.
 Ἀρᾶσθαι, 686.
 Ἀργεῖν, 495.
 Ἀργεστής, 852.
 Ἀργία, 495.
 Ἀργός, 65.
 Ἀργός, 495.
 Ἄρδειν, 470.
 Ἀρέσκειν, 374.
 Ἄρεσκος, 374.
 Ἀρετή, 158.
 Ἀρήγειν, 202.
 Ἀριθμητικὴ, 91 R.
 Ἀριστᾶν, 527 R¹.
 Ἀριστερός, 420.
 Ἄριστον, 527 R¹.
 Ἀρκεῖν, 205, 826.
 Ἀρμονία, 415.
 Ἀρμόττεισθαι, 4.
 Ἀρνεῖσθαι, 538.
 Ἀρράζειν, 187.
 Ἀρρωστία, 358.
 Ἀρρωστος, 358.
 Ἄρτιον (διάστημα),
 417.
 Ἀρχαῖος, 43.
 Ἀρχαιότης, 43.
 Ἀρχεῖν, 133, 288.
 Ἀρχεσθαι, 133, 366.
 Ἀρχή, 288, 366.
 Ἄρχων, 288.
 Ἀσέθεια, 642, 731.
 Ἀσεθεῖν, 642, 731.
 Ἀσεθής, 642, 731.
 Ἀσθένεια, 357.
 Ἀσθενεῖν, 357.
 Ἀσθενής, 357.
 Ἀσκειν, 351.
 Ἄσκησις, 351.
 Ἄστος, 318.
 Ἀστραπή, 395.
 Ἀστράπτειν, 69.
 Ἀσυνεσία, 801.
 Ἀσύνητος, 801.
 Ἀσχημοσύνη, 61.
 Ἀσχήμων, 61.
 Ἀτακτεῖν, 578.
 Ἄτακτος, 578.
 Ἀταξία, 578.
 Ἀτελής, 371.
 Ἄτιμάζειν, 475.
 Ἄτιμία, 475.
 Ἄτιμος, 475.
 Ἄτιμίζειν, 414.
 Ἄτιμός, 414.
 Ἄτοπία, 801.
 Ἄτοπος, 804.
 Ἀυάνειν, 774.
 Ἀύγή, 591.
 Ἀῦθις, 386.
 Ἀύλειν, 118 R².
 Ἀύλησις, 118 R².
 Ἀύλητικὴ, 118 R².
 Ἀύλωδία, 118 R².
 Ἀῦος, 774.
 Ἀῦρα, 854.
 Ἀυταρκεῖν, 826.
 Ἀυταρχής, 826.
 Ἀυτομάτου (ἀπὸ τοῦ).
 462.
 Ἀυτός (ὁ), 53.
 Ἀύχμεῖν, 775.
 Ἀύχμηρός, 775.
 Ἀύχμός, 775.
 Ἀφανής, 778, 870.
 Ἀφθονία, 740.
 Ἄφθονος, 740.
 Ἀφικνεῖσθαι, 29.
 Ἀφιλοτιμία, 734.
 Ἀφιλότιμος, 734.
 Ἄφνιδιος, 812.
 Ἄφνω, 812.
 Ἀφοβία, 174.
 Ἄφοδος, 174.
 Ἀφροσύνη, 225, 799.
 Ἄφρων, 225, 633, 799.
 Ἀφυής, 246.
 Ἀφωνία, 487.
 Ἄφωνος, 487.
 Ἀθθεινός, 621.
 Ἀθθεσθαι, 621.
 Ἀθθηδών, 621.
 Ἄθθος, 621.
 Ἄθρους, 611.
 Ἄψυχος, 33, 864.
 Ἄωρος, 833.
 Βαδίζειν, 28.
 Βαίνειν, 28.
 Βάλλειν, 400.
 Βασιλεία, 291.
 Βασιλεύειν, 291.
 Βασιλεύς, 291.
 Βάσις, 28.
 Βαύζειν, 187.
 Βία, 390.
 Βίχ, 625.
 Βίος, 865.
 Βιοτεία, 866.
 Βιοτεύειν, 866.
 Βιοτή, 866.
 Βίωτος, 866.
 Βιοῦν, 865.
 Βλαθερός, 787.
 Βλαθῆ, 787.

- Βλακεία, 843.
 Βλακεύειν, 843.
 Βλακῶδης, 810, 843.
 Βλάξ, 810, 843.
 Βλάπτειν, 787.
 Βλασφημεῖν, 482.
 Βλασφημία, 4².
 Βλέπειν, 714.
 Βληχᾶσθαι, 187.
 Βοᾶν, 185.
 Βοή, 185.
 Βομβεῖν, 73.
 Βόμβος, 73.
 Βορρᾶς, 852.
 Βούλεσθαι, 210.
 Βουλεύεσθαι, 206.
 Βουλή, 206.
 Βούλησις, 210.
 Βραδύς, 493.
 Βραδύτης, 493.
 Βρέχειν, 471.
 Βροντή, 395.
 Βρυχᾶσθαι, 187.
 Βρωμᾶσθαι, 187.
 Βωμολογία, 649.
 Βωμολόχος, 649.
 Γαμεῖν, 511.
 Γαμεῖσθαι, 511.
 Γάμος, 511.
 Γεγενημένα (τά), 461, 464 R.
 Γειτινᾶν, 875.
 Γειτονεῖν, 875.
 Γειτόνημα, 875.
 Γειτονία, 875.
 Γείτων, 875.
 Γελᾶν, 745.
 Γέλως, 745.
 Γελωτοποιεῖν, 651.
 Γελωτοποιία, 651.
 Γελωτοποιός, 651.
 Γενεά, 441.
 Γένεσις, 244.
 Γενναῖος, 443.
 Γεννᾶν, 433.
 Γέννησις, 433.
 Γενόμενα (τά) 461 R.
 Γένος, 244, 418, 440.
 Γεραῖός, 47.
 Γεραίρειν, 736.
 Γέρας, 736.
 Γέρων, 47.
 Γηραῖος, 47.
 Γίγνεσθαι, 19 R, 244, 461.
 Γιγνόμενα (τά) 464 R.
 Γιγνώσκειν, 137.
 Γλίχεσθαι, 242.
 Γλώττα, 485.
 Γλήσιος, 442.
 Γνόφος, 589.
 Γνώμη, 138.
 Γνωρίζειν, 140.
 Γνώριμος, 750.
 Γνωσις, 139.
 Γνωστός, 730.
 Γοᾶσθαι, 424.
 Γογγύζειν, 120.
 Γόης, 524.
 Γοητεία, 521.
 Γονεύς, 433.
 Γόος, 424.
 Γραμματιστής, 316 R.
 Γρύζειν, 86.
 Γρυλίζειν, 187.
 Δακρύειν, 664.
 Δακρυρροεῖν, 664.
 Δαρθάνειν, 300.
 Δεδοικέναι, 168.
 Δεῖ, 259.
 Δεῖγμα, 350.
 Δεικνύναι, 528.
 Δειλία, 163, 171.
 Δειλός, 163, 171.
 Δεῖμα, 170.
 Δειμαίνειν, 170.
 Δεινός, 168.
 Δεινὸς λέγειν, 326.
 Δειπνεῖν, 527 R¹.
 Δεῖπνον, 527 R¹.
 Δεῖσθαι, 216.
 Δέος, 168.
 Δεσπόζειν, 289.
 Δεσποτεία, 289.
 Δεσπότης, 289, 334.
 Δεύειν, 474.
 Δή, 506.
 Δῆλος, 872.
 Δημηγορεῖν, 278.
 Δημηγορία, 278.
 Δημηγόρος, 278.
 Δημιουργός, 349.
 Δῆμος, 641.
 Διαβάλλειν, 517.
 Διαβολή, 517.
 Διαγείν, 868.
 Διαγιγνώσκειν, 141.
 Διαγωγή, 868.
 Διάδηλος, 873.
 Διαίνειν, 473.
 Δίαιτα, 867.
 Διαιτᾶν, 867.
 Διακελεύεσθαι, 594.
 Διακονεῖν, 790.
 Διακονία, 790.
 Διάκονος, 790.
 Διαλέγεσθαι, 150, 15 R, 278, 488.
 Διαλεκτική, 150 R.

- Διάλεκτος, 488.
 Διάλογος, 150.
 Διανοεῖσθαι, 627.
 Διανόημα, 627.
 Διανόησις, 627.
 Διάνοια, 627.
 Διάπυρος, 110.
 Διάστημα, 417.
 Διάστημα διὰ πασῶν, 417.
 Διάστημα διὰ πέντε, 417.
 Διάστημα διὰ τετάρων, 417.
 Διατελής, 305.
 Διάτονον, 418.
 Διατρίθειν, 151.
 Διατριβή, 151.
 Διαφανής, 871.
 Διαφέρει, 262.
 Διαφθείρειν, 636.
 Διαφωνεῖν, 1.
 Διαφωνία, 1.
 Διδάσκαλος, 52, 316 R.
 Διδάσκειν, 52.
 Δίεσις, 417.
 Διηγεῖσθαι, 710.
 Διήγησις, 710.
 Δίτονον, 417.
 Δίυγρος, 467.
 Διώκειν, 13.
 Διώκων, 13.
 Δόγμα, 777.
 Δοκεῖν, 137, 777.
 Δόξα, 189, 727, 777.
 Δοξάζειν, 189.
 Δόξασμα, 189.
 Δοῦλος, 334.
 Δόχμιος, 581.
 Δοχμός, 581.
 Δράμα, 18.
 Δράν, 18.
 Δύναμις, 674.
 Δύνασθαι, 674.
 Δυναστεία, 290.
 Δυναστής, 290.
 Δυνατός, 674.
 Δυνατὸς λέγειν, 325.
 Δυσμένεια, 458.
 Δυσμενής, 458.
 Δυσπειθής, 576.
 Δυσωπεῖν, 842.
 Δυσωπεῖσθαι, 842.
 Δυσωπία, 842.
 Ἐἶν, 551.
 Ἐγγυᾶν, 512.
 Ἐγγύς, 706.
 Ἐγκαλεῖν, 10.
 Ἐγκάρσιος, 584.
 Ἐγκλημα, 10.
 Ἐγκράτεια, 287.
 Ἐγκρατεῖν, 287.
 Ἐγκρατής, 287.
 Ἐγκωμιάζειν, 500.
 Ἐγκώμιον, 500.
 Ἐγχειρεῖν, 215.
 Ἐθέλειν, 212.
 Ἐθέλειν (οὐκ), 560.
 Ἐθίζειν, 451.
 Ἔθνος, 640.
 Ἔθος, 451.
 Εἰδέναι, 190, 767.
 Εἶδος, 391, 758.
 Εἶδη, 107.
 Εἶναι, 215.
 Εἰπεῖν, 274 R.
 Εἶρων, 616.
 Εἶρωνεία, 616, 653.
 Εἶρωνεύεσθαι, 653.
 Εἰσάπαξ, 385.
 Εἰσαυθής, 386.
 Εἰσέρχεσθαι, 22.
 Εἰσιέναι, 22.
 Εἰωθέναι, 451.
 Ἐκβαίνειν, 28.
 Ἐκβιδάζειν, 28.
 Ἐκβολή, 417.
 Ἐκδηλος, 873.
 Ἐκδιδάσκειν, 52.
 Ἐκδιδόναι, 513.
 Ἐκθνήσκειν, 539.
 Ἐκλυσις, 417.
 Ἐκμανθάνειν, 50.
 Ἐκμελής, 2.
 Ἐκνεφίας, 859.
 Ἐκούσιος, 210.
 Ἐκπληξίς, 175.
 Ἐκπλήττεσθαι, 175.
 Ἐκπνεῖν, 540.
 Ἐκφανής, 871.
 Ἐκφέρειν, 780.
 Ἐκφορά, 780.
 Ἐκών, 211.
 Ἐλαφρός, 700.
 Ἐλέγγειν, 12.
 Ἐλεγχος, 12.
 Ἐλεεῖν, 644.
 Ἐλεεινός, 644.
 Ἐλεήμων, 644.
 Ἐλεος, 644.
 Ἐλλείπειν, 548.
 Ἐλλόγιμος, 730.
 Ἐλπίζειν, 342.
 Ἐλπής, 342.
 Ἐμβαίνειν, 28.
 Ἐμβιδάζειν, 28.
 Ἐμβρόντητος, 230.
 Ἐμμελής, 2.
 Ἐμπειρία, 453.
 Ἐμπειρος, 453.
 Ἐμπιπράναι, 88.

- Ἐμπορία, 134.
 Ἐμπορος, 134.
 Ἐμφαίνειν, 534.
 Ἐμφανής, 871.
 Ἐμφερής, 321.
 Ἐμφρων, 633.
 Ἐμψυχος, 33, 864.
 Ἐναντίος, 460.
 Ἐνάργεια, 874.
 Ἐναργής, 874.
 Ἐναρμόνιον, 418.
 Ἐναυλος, 572.
 Ἐνδειγμα, 351.
 Ἐνδεικνύναι, 529.
 Ἐνδειξις, 529 R.
 Ἐνδηλος, 873.
 Ἐνδοξος, 727 R.
 Ἐνθυμεῖσθαι, 631.
 Ἐνθύμημα, 631.
 Ἐνθύμιος, 631.
 Ἐννοεῖν, 628.
 Ἐννοια, 628.
 Ἐννοους, 628.
 Ἐνος, 45.
 Ἐντασις, 759.
 Ἐντελής, 371.
 Ἐντέλλεσθαι, 604.
 Ἐντρέπεσθαι, 552.
 Ἐξαγγέλλειν, 516.
 Ἐξαγγελτικός, 516.
 Ἐξαίφνης, 811.
 Ἐξαπιναιίως, 811.
 Ἐξαρκεῖν, 826.
 Ἐξαρνεῖσθαι, 558.
 Ἐξαρνος, 558.
 Ἐξειδέναι, 769.
 Ἐξεῖναι, 679 n.
 Ἐξεπίστασθαι, 706.
 Ἐξέρχεσθαι, 22.
 Ἐξηγεῖσθαι, 711.
 Ἐξήγησις, 711.
 Ἐξιέναι, 22.
 Ἐξιννεῖσθαι, 825.
 Ἐξις, 152.
 Ἐξομολογεῖσθαι, 6.
 Ἐξουσία, 679 n.
 Ἐοικέναι, 779.
 Ἐπαγγέλλεσθαι, 694.
 Ἐπαίειν, 770.
 Ἐπαίνειν, 499.
 Ἐπαινος, 499.
 Ἐπακούειν, 309.
 Ἐπαμύνειν, 203.
 Ἐπαρίστερος, 420.
 Ἐπεσθαι, 827.
 Ἐπεύχεσθαι, 687.
 Ἐπηλύγεσθαι, 591.
 Ἐπηρεάζειν, 477.
 Ἐπηρεασμός, 477.
 Ἐπιβουλεύειν, 207.
 Ἐπιβούλευσις, 207.
 Ἐπιβουλή, 207.
 Ἐπίδειγμα, 352.
 Ἐπιδεικνύναι, 530.
 Ἐπίδηλος, 873.
 Ἐπίδημεῖν, 25.
 Ἐπιθυμεῖν, 240.
 Ἐπιθυμία, 240.
 Ἐπικαλεῖν, 11, 566.
 Ἐπικάρσιος, 584.
 Ἐπικελεύειν, 594.
 Ἐπὶ κλημα, 11.
 Ἐπικοινωνεῖσθαι, 149.
 Ἐπικράτεια, 256.
 Ἐπικρατεῖν, 286.
 Ἐπιλανθάνεσθαι, 609.
 Ἐπιλήσμων, 609.
 Ἐπιμένειν, 161.
 Ἐπιμονή, 161.
 Ἐπινεύειν, 17.
 Ἐπινέφελος, 574 R.
 Ἐπινοεῖν, 214.
 Ἐπίνοια, 214.
 Ἐπίσκιος, 592.
 Ἐπίστασθαι, 765.
 Ἐπιστέλλειν, 601.
 Ἐπιστήμη, 765.
 Ἐπιστήμων, 765.
 Ἐπιστολή, 601.
 Ἐπιτάττειν, 597.
 Ἐπιτάφιος, 781.
 Ἐπιτείνειν, 4.
 Ἐπιτελεῖν, 365.
 Ἐπιτελής, 371.
 Ἐπιτέλλειν, 603.
 Ἐπιτήδειος, 681.
 Ἐπιτηδεύειν, 356.
 Ἐπιτήδευμα, 55 i.
 Ἐπιτήδευσις, 356.
 Ἐπιτιμᾶν, 725.
 Ἐπιτίμησις, 725.
 Ἐπιφανής, 730, 871.
 Ἐπιχειρεῖν, 215.
 Ἐπιχωρεῖν, 23.
 Ἐπιψηλαφᾶν, 838.
 Ἐπονομάζειν, 564.
 Ἐπος, 274, 274 R.
 Ἐπωνυμία, 564.
 Ἐπώνυμος, 561.
 Ἐρᾶν, 38.
 Ἐργάζεσθαι, 21.
 Ἐργον, 21, 21 R.
 Ἐρδεῖν, 21.
 Ἐρεθος, 588.
 Ἐρέσθαι, 122.
 Ἐρευνᾶν, 123.
 Ἐρίζειν, 153.
 Ἐρις, 153.
 Ἐριστική, 153.
 Ἐριστικός, 153.
 Ἐριώλη, 856.
 Ἐρυθρός, 754.
 Ἐρχεσθαι, 22.

- Ἔρωσ, 38.
 Ἐρωτᾶν, 122.
 Ἐσχατος, 236.
 Ἐταῖρος, 39.
 Ἐτεροῖος, 56.
 Ἐτερος, 55.
 Ἐυαρμοστία, 415.
 Ἐυγηρία, 764.
 Ἐυγηρως, 764.
 Ἐυγλωττία, 324.
 Ἐυγλωττος, 324.
 Ἐυδαιμονεῖν, 743.
 Ἐυδαιμονία, 743.
 Ἐυδαίμων, 743.
 Ἐυδεῖν, 293.
 Ἐυδηλος, 873.
 Ἐυδοκιμεῖν, 727 R.
 Ἐυδοκίμησις, 727 R.
 Ἐυδοκιμία, 727 R.
 Ἐυδοξία, 727 R.
 Ἐυδοξος, 727 R.
 Ἐυειδής, 60.
 Ἐυέπεια, 271, 329.
 Ἐυεπής, 271, 329.
 Ἐυεργετεῖν, 786.
 Ἐυήθεια, 808.
 Ἐυήθης, 808.
 Ἐυθέως, 698 R.
 Ἐυθυμεῖν, 662.
 Ἐυθυμία, 662.
 Ἐυθυμος, 662.
 Ἐυκαιρία, 834.
 Ἐυκαιρος, 834.
 Ἐυκλής, 729.
 Ἐυκλεια, 729.
 Ἐυλογος, 36.
 Ἐυμορφία, 61.
 Ἐυμορφος, 61.
 Ἐυπειθής, 576.
 Ἐυπορεῖν, 739.
 Ἐυπορία, 739.
 Ἐυπορος, 739.
 Ἐυπρέπεια, 61.
 Ἐυπρεπής, 61.
 Ἐυρος, 491, 852.
 Ἐυρύς, 491.
 Ἐυσέβεια, 642, 731.
 Ἐυσεθεῖν, 642, 731.
 Ἐυσεθής, 642, 731.
 Ἐυσυνεσία, 632.
 Ἐυσύνετος, 632.
 Ἐυσχημοσύνη, 61, 708.
 Ἐυσχήμεων, 61, 708.
 Ἐυτακτεῖν, 578.
 Ἐυτακτος, 578.
 Ἐυταξία, 578.
 Ἐυτολμία, 164.
 Ἐυτολμος, 164.
 Ἐυτραπελία, 648.
 Ἐυτράπελος, 648.
 Ἐυφημεῖν, 794.
 Ἐυφημία, 794.
 Ἐυφημος, 794.
 Ἐυφυής, 246.
 Ἐυφρανεῖν, 660.
 Ἐυφροσύνη, 660.
 Ἐυφρων, 660.
 Ἐυχεσθαι, 687.
 Ἐυχή, 687.
 Ἐυψυχία, 157.
 Ἐυψυχος, 157.
 Ἐυώνυμος, 421.
 Ἐφάπτεσθαι, 836.
 Ἐφεςις, 239.
 Ἐφίεσθαι, 239, 602.
 Ἐχειν, 32, 452, 675.
 Ἐχεσθαι, 705.
 Ἐχθρα, 457.
 Ἐχθρός, 457.
 Ἐωλος, 548, 69.
 Ζέφυρος, 852.
 Ζήλος, 333.
 Ζηλοῦν, 333.
 Ζηλωτικός, 333.
 Ζῆν, 863.
 Ζητεῖν, 121.
 Ζοφώδης, 589.
 Ζωή, 863.
 Ἡγεῖσθαι, 191.
 Ἡδεσθαι, 659.
 Ἡδῆ, 506.
 Ἡδονή, 659.
 Ἡδός, 659.
 Ἡθος, 97.
 Ἡκειν, 30, 690.
 Ἡλίθιος, 809.
 Ἡλιθιότης, 809.
 Ἡλικιωτής, 323.
 Ἡλιξ, 323.
 Ἡμιτόνιον, 417.
 Ἡμιφωνοα, 487.
 Ἡχεῖν, 72.
 Ἡχος, 72.
 Ἡχώ, 72.
 Θάλπος, 104.
 Θαλπωρή, 105.
 Θαμβεῖν, 181.
 Θάμβος, 181.
 Θάνατος, 537.
 Θανατοῦν, 819.
 Θασραλέος, 162.
 Θαρρεῖν, 162.
 Θάρρος, 162.
 Θαρρύνειν, 162.
 Θεά, 717.
 Θεάμα, 717.
 Θεᾶσθαι, 717.

- Θεατής, 717.
 Θεάτρον, 717.
 Θέμις, 496.
 Θεόμαντις, 253.
 Θεραπεία, 735, 789,
 795.
 Θεραπεύειν, 735, 789,
 795.
 Θεράπων, 789.
 Θερμασία, 102.
 Θέρμη, 102.
 Θερμός, 102.
 Θερμότης, 102.
 Θέρος, 103.
 Θεσμός, 497.
 Θεωρεῖν, 718.
 Θεωρία, 718.
 Θεωρός, 718.
 Θηλάζειν, 315.
 Θής, 337.
 Θητεύειν, 337.
 Θνήσκειν, 538.
 Θνητός, 537.
 Θορυβεῖν, 83, 841.
 Θόρυθος, 83, 841.
 Θρακίας, 852.
 Θρασύτης, 163.
 Θρασύς, 163.
 Θρηνεῖν, 432.
 Θρήνος, 432.
 Θυμοειδής, 128, 159.
 Θυμός, 31, 128, 159.
 Θυμοῦσθαι, 128.
 Θυμώδης, 128, 159.
 Ἰᾶσθαι, 449.
 Ἰατρεύειν, 796.
 Ἰδέα, 392.
 Ἰδιώτης, 349.
 Ἰέναι, 22.
 Ἰερεῖον, 847.
 Ἰερεύειν, 847.
 Ἰερός, 761.
 Ἰκανός, 680, 825.
 Ἰκετεύειν, 690.
 Ἰκέτης, 690.
 Ἰκνεῖσθαι, 690.
 — ικός (adjectifs en),
 674 R.
 Ἰκω, 690.
 Ἰμείρειν, 241.
 Ἰμερόεις, 241.
 Ἰμερος, 241.
 Ἰσος, 136, 317.
 Ἰσότης, 317.
 Ἰστορεῖν, 125, 465.
 Ἰστορία, 465.
 Ἰσχυροφονία, 489.
 Ἰσχνόφωνος, 489.
 Ἰσχυρός, 387.
 Ἰσχύς, 387.
 Ἰχνεύειν, 830.
 Ἰχνος, 830.
 Καγχάζειν, 746.
 Καγχασμός, 746.
 Κάειν, 89.
 Καθάπαξ, 385.
 Καθεύδειν, 293.
 Καθιερύειν, 847.
 Καικίας, 852.
 Καινός, 570.
 Καινότης, 570.
 Καινοτομεῖν, 570.
 Καινοτομία, 570.
 Καινοῦν, 570.
 Καινουργεῖν, 570.
 Καίριος, 834.
 Καιρός, 834.
 Κακίζειν, 515.
 Κακκάζειν, 120.
 Κακολογεῖν, 514.
 Κακολογία, 514.
 Κακῶς (λέγειν), 514.
 Καλεῖν, 565.
 Κάλλος, 60.
 Καλός, 60.
 Καματηρός, 363.
 Κάματος, 362, 363.
 Κάμνειν, 362.
 Καμπύλος, 165.
 Καπηλεία, 135.
 Κάπηλος, 135.
 Καπνίζειν, 410.
 Καπνός, 410.
 Καπνοῦν, 410.
 Καρπάλιμος, 699.
 Καρτερεῖν, 160.
 Καρτερία, 160.
 Καρτερικός, 160.
 Καρτερός, 160.
 Καταβαίνειν, 28.
 Καταγελαῖν, 652, 745.
 Κατάγελωσ, 652.
 Καταγιγνώσκειν, 142.
 Καταδαρθάνειν, 300.
 Κατάδηλος, 873.
 Κατακούειν, 310.
 Καταλαμβάνειν, 683.
 Κατανοεῖν, 629.
 Κατανόησις, 629.
 Καταπλήξ, 176.
 Κατάπληξις, 176.
 Καταπλήττεσθαι, 176.
 Καταφάναι, 270.
 Καταφανής, 871.
 Κατάφασις, 270.
 Καταφρονεῖν, 200.
 Καταφρόνησις, 200.
 Καταψύχειν, 405.
 Κατειδέναι, 769.

- Κατηγορεῖν, 9.
 Κατηγορία, 9.
 Κατήγορος, 9.
 Κατοικεῖν, 507 R¹.
 Κατοικεῖσθαι, 507 R¹.
 Κατορρωδεῖν, 177.
 Καῦμα, 108.
 Καυματώδης, 110.
 Καχλάζειν, 80.
 Κεῖσθαι, 245 R.
 Κελαινός, 563.
 Κελαρύζειν, 81.
 Κέλεσθαι, 593.
 Κελεύειν, 593.
 Κεραυνός, 395.
 Κερτομεῖν, 656.
 Κερτομία, 656.
 Κερτόμιος, 656.
 Κέρτομος, 656.
 Κηρύττειν, 599.
 Κιθαρίζειν, 118 R².
 Κιθάρισις, 118 R².
 Κιθαριστής, 316 R.
 Κιθαριστική, 118 R².
 Κιθαρωδία, 118 R².
 Κικκαβάζειν, 120.
 Κινδυνεύειν, 247 R.
 Κιχλάζειν, 120.
 Κλαγγάζειν, 120.
 Κλάειν, 666.
 Κλάζειν, 119.
 Κλαυθυμυρίζεσθαι, 667.
 Κλεινός, 729.
 Κλέος, 729.
 Κλύδων, 380.
 Κλυδώνιον, 380.
 Κνεφαῖος, 587.
 Κνέφας, 587.
 Κνῖσα, 412.
 Κνισᾶν, 412.
 Κοιμᾶσθαι, 298.
 Κοιμίζω, 299.
 Κοινός, 136.
 Κοκκύζειν, 120.
 Κολακεία, 373.
 Κολακεύειν, 373.
 Κόλαξ, 373.
 Κόπος, 363.
 Κόπτειν, 401, 402 R.
 Κορκορυγή, 77.
 Κράζειν, 186.
 Κρατεῖν, 285.
 Κράτος, 285.
 Κραυγάζειν, 186.
 Κραυγή, 186.
 Κραῦρος, 776.
 Κροτεῖν, 75.
 Κρότος, 75.
 Κρούειν, 118 R³, 402.
 Κροῦμα, 402.
 Κροῦσις, 118 R³, 402.
 Κρύος, 407.
 Κρύσταλλος, 407.
 Κτείνειν, 845.
 Κτῆμα, 58.
 Κτῆσις, 58.
 Κτυπεῖν, 74.
 Κτύπος, 74.
 Κυεῖν, 304, 437.
 Κυκλοτερής, 751.
 Κύμα, 379.
 Κυμαίνειν, 379.
 Κύριον (ὄνομα), 485.
 Κυρτός, 167.
 Κωκύειν, 429.
 Κωτίλλειν, 375.
 Λαῖλαψ, 855.
 Λαλεῖν, 279.
 Λαλία, 279.
 Λάλος, 279.
 Λαμβάνειν, 682.
 Λάμπειν, 66.
 Λαμπρός, 70, 730.
 Λέγειν, 267, 308 R.
 Λέγειν (κακῶς), 514.
 Λέξις, 268.
 Λεσχάζειν, 155.
 Λέσχη, 155.
 Λευκός, 65.
 Λέχριος, 583.
 Λήγειν, 100.
 Ληρεῖν, 280.
 Λῆρος, 280.
 Λιγνός, 411.
 Λιπαρεῖν, 223.
 Λιπαρής, 223.
 Λίσσεσθαι, 688.
 Λιτανεύειν, 689.
 Λίψ, 852.
 Λογίζεσθαι, 91.
 Λογισμός, 91.
 Λογιστική, 91 R.
 Λογιστικός, 91.
 Λογογράφος, 463.
 Λόγος, 36, 269, 463.
 Λοιδορεῖν, 483.
 Λοιδορία, 483.
 Λοξός, 582.
 Λοχεύειν, 438.
 Λυγαῖος, 591.
 Λυπεῖν, 620.
 Λύπη, 620.
 Λυπηρός, 620.
 Λύττα, 234.
 Λυττᾶν, 234.
 Λυττώδης, 234.
 Λωφᾶν, 101.
 Μάθημα, 49.
 Μάθησις, 49, 354.

- Μαθητής, 49.
 Μαίνεσθαι, 226.
 Μαλακία, 159.
 Μαλακός, 159.
 Μαλάττειν, 4.
 Μανθάνειν, 49.
 Μανία, 226.
 Μαντεία, 250.
 Μαντεῖον, 250.
 Μαντεύεσθαι, 250.
 Μάντις, 250.
 Μαραίνειν, 637.
 Μάργος, 233.
 Μαργότης, 233.
 Μαρμαίρειν, 68.
 Μειδιᾶν, 747.
 Μέλας, 65, 562.
 Μελετᾶν, 355.
 Μελέτη, 355.
 Μελέτημα, 355.
 Μερίζειν, 118.
 Μέλισμα, 118.
 Μέλλειν, 31, 260.
 Μελοποιεῖν, 116.
 Μελοποιία, 116.
 Μέλος, 118.
 Μέλπειν, 114.
 Μελωθεῖν, 115.
 Μελωδία, 115.
 Μέμψεσθαι, 63.
 Μέρει (ἐν), 839.
 Μερυμᾶν, 622.
 Μεσσηδός, 112 R¹.
 Μεταβολή, 118 R¹.
 Μεταγιγνώσκειν, 719.
 Μεταμέλεια, 720.
 Μεταμέλειν, 720.
 Μεταπέμπεσθαι, 603.
 Μεταφέρειν, 118 R¹.
 Μετέρχεσθαι, 829.
 Μετιέναι, 829.
 Μήλινος, 484.
 Μηνύειν, 535.
 Μιμνήσκειν, 819.
 Μισεῖν, 455.
 Μῖσος, 455.
 Μνεία, 819.
 Μνημα, 783, 819.
 Μνημεῖον, 819.
 Μνήμη, 819.
 Μνημονεύειν, 822.
 Μνημόσυνον, 822.
 Μνήμων, 822.
 Μόγισ, 625.
 Μολπάζειν, 114.
 Μολπή, 114.
 Μορμολυκεῖον, 184.
 Μορμολύττεσθαι, 184.
 Μορμών, 184.
 Μορφή, 393.
 Μυδᾶν, 673.
 Μυθεῖσθαι, 266.
 Μυθολογεῖν, 266.
 Μῦθος, 19 R, 263.
 Μυθώδης, 266.
 Μυχᾶσθαι, 187.
 Μωμᾶσθαι, 657.
 Μῶμος, 657.
 Νεαλῆς, 569.
 Νεαρός, 569.
 Νεμεσᾶν, 332.
 Νέμεσις, 332.
 Νεογενής, 569.
 Νεογνός, 569.
 Νέος, 46, 568.
 Νεότης, 568.
 Νεογμοῦν, 568.
 Νεφέλη, 573.
 Νέφος, 571.
 Νεωτερίζειν, 568.
 Νεωτερισμός, 568.
 Νιφάς, 409.
 Νιφετός, 409.
 Νοεῖν, 626.
 Νόημα, 626.
 Νόησις, 626.
 Νοητός, 626.
 Νόθος, 442.
 Νομίζειν, 188.
 Νόμισμα, 188.
 Νόμος, 188, 498.
 Νοσεῖν, 361.
 Νοσερός, 361.
 Νόσημα, 361.
 Νόσος, 361.
 Νοσώδης, 361.
 Νοτερός, 469.
 Νοτίζειν, 469.
 Νότιος, 469.
 Νότος, 852.
 Νουθετεῖν, 724.
 Νοῦς, 35.
 Νῶ (ἐν νῶ ἔχειν), 213.
 Νυστάζειν, 301.
 Νώθεια, 494, 618.
 Νωθής, 494, 618.
 Νωθρός, 494, 618.
 Ξανθός, 484.
 Ξένος, 348.
 Ξηραίνειν, 773.
 Ξηρός, 773.
 Ξηρότης, 773.
 Ξουθός, 484.
 Ὀγκᾶσθαι, 187.
 Ὀδονᾶσθαι, 303.
 Ὀδῶνη, 303.
 Ὀδύρεσθαι, 425.

- Ὀθνεῖος, 317.
 Οἴεσθαι, 190.
 Οἰκεῖν, 507.
 Οἰκεῖος, 314.
 Οἰκεῖσθαι, 245 R.
 Οἰκέτης, 336.
 Οἴκημα, 509.
 Οἴκησις, 507.
 Οἰκία, 507.
 Οἰκοδομεῖσθαι, 245 R.
 Οἰκοδόμημα, 510.
 Οἶκος, 508.
 Οἰκτίζειν, 645.
 Οἰκτίζεσθαι, 645.
 Οἰκτίρειν, 646.
 Οἰκτιρμός, 646.
 Οἴκτος, 645.
 Οἰκτρός, 645.
 Οἰμώζειν, 423.
 Οἶος, 679.
 Οἶός τε, 679 R.
 Οἰστράν, 232.
 Οἴστρος, 232.
 Οἴστρώδης, 232.
 Οἴχεσθαι, 27, 542.
 Ὀλεθρος, 635.
 Ὀλιγορρεῖν, 199.
 Ὀλιγορία, 199.
 Ὀλλύναι, 635.
 Ὀλολύζειν, 431.
 Ὀλοφύρεσθαι, 426.
 Ὀμβρος, 669.
 Ὀμοιοτάταρκτον, 564 n.
 Ὀμοιοτέλευτον, 564 n.
 Ὀμοιος, 318.
 Ὀμοιότης, 318.
 Ὀμολογεῖν, 5, 697.
 Ὀμορος, 879.
 Ὀμοφωνεῖν, 1.
 Ὀμοφωνία, 1.
 Ὀνειδίξειν, 64.
 Ὀνειδος, 64.
 Ὀνινάναι, 788.
 Ὀνομα, 275, 564.
 Ὀνομα (κύριον), 485.
 Ὀνομάζειν, 564.
 Ὀνομασία, 564.
 Ὀνομαστικός, 564.
 Ὀνομαστός, 564, 730.
 Ὄξύς, 701.
 Ὄρᾶν, 713.
 Ὄργή, 96, 127.
 Ὄργίζειν, 127.
 Ὄργίζεσθαι, 127.
 Ὄργίλος, 127.
 Ὄρέγεσθαι, 238.
 Ὄρεξις, 238.
 Ὄρίζειν, 368.
 Ὄρίζεσθαι, 368.
 Ὄρισμός, 368.
 Ὄρος, 368.
 Ὄσιος, 643.
 Ὄσιότης, 643.
 Ὄστούζειν, 430.
 Ὄυσία, 57.
 Ὄφείλειν, 255.
 Ὄφελημα, 255.
 Ὄφλισκάνειν, 256.
 Ὄψα, 527.
 Ὄψις, 713.
 Παγετός, 408.
 Πάγος, 408.
 Πάθημα, 813 R.
 Πάθος, 813, 813 R.
 Παιδεία, 216.
 Παιδεύειν, 316.
 Παιδευσις, 316.
 Παιδιά, 316, 650.
 Παιδοπρίθης, 316 R.
 Παιεῖν, 396.
 Παίξειν, 650.
 Παλαιός, 42.
 Παλαιότης, 42.
 Παλίρροια, 383.
 Παντοδαπός, 850.
 Παντοῦτος, 850.
 Παραγγέλλειν, 600.
 Παραδείγμα, 353.
 Παραινεῖν, 146.
 Παραιτεῖσθαι, 219.
 Παρακαλεῖν, 606.
 Παρακελεύεσθαι, 594.
 Παρακούειν, 311.
 Παραλείπειν, 519.
 Παραληρεῖν, 231.
 Παράληρος, 231.
 Παραλογίζεσθαι, 94.
 Παραλογισμός, 94.
 Παρανοεῖν, 227.
 Παράνοια, 227.
 Παράνοους, 227.
 Παραπαίειν, 229.
 Παραπλήσιος, 320.
 Παραπροσύνη, 228.
 Παράφρων, 228.
 Παραῖναι, 677 n.
 Παρήχησις, 564 n.
 Παριέναι, 553.
 Παρίσωσις, 564 n.
 Παροικεῖν, 876.
 Παροικήσις, 876.
 Πάροικος, 876.
 Παρομοίωσις, 564 n.
 Παρονομασία, 564.
 Παρωνυμία, 564.
 Πάσχειν, 20, 813.
 Πάταγος, 76, 399.
 Πατάσσειν, 399.
 Πάυειν, παύεσθαι, 99.
 Παφλάζειν, 79.
 Πάχνη, 408.

Πειθαρχεῖν, 577.
 Πείθεσθαι, 196, 576.
 Πέλας, 704.
 Πελάτης, 337.
 Πελῖος, 611.
 Πένεσθαι, 738.
 Πένης, 738.
 Πενθεῖν, 623.
 Πένθος, 623.
 Πενία, 738.
 Πέπειρος, 544.
 Πέπων, 543.
 Περαινεῖν, 367.
 Πέρας, 367.
 Περιαλγής, 302.
 Περιβόητος, 730.
 Περιδεής, 169.
 Περιέρχεσθαι, 22.
 Περιέναι, 22.
 Περιληπτικός, 567.
 Περιμένειν, 343.
 Περιορᾶν, 550.
 Περιουσία, 744.
 Περιπατεῖν, 22.
 Περίπατος, 22.
 Περιττόν (διάστημα),
 417.
 Περιφανής, 871.
 Περιφέρεια, 750.
 Περιφερής, 750.
 Περίφοβος, 173.
 Περιωδυνία, 303.
 Περιώδυνος, 303.
 Περυκέναι, 246, 676.
 Πηροῦν, 360.
 Πήρωσις, 360.
 Πηγνύναι, 408.
 Πῆξις, 408.
 Πιθανός, 330.
 Πιθανότης, 330.
 Πικραίνεσθαι, 130.

Πιμπράναι, 88.
 Πιπιζειν, 119.
 Πιστεύειν, 197.
 Πίστις, 197.
 Πλάγιος, 580.
 Πλάτος, 490.
 Πλατύς, 490.
 Πληγή, 398.
 Πληθος, 641 R².
 Πληκτρον, 398.
 Πλήμμουρα, 383.
 Πλημμυρεῖν, 383.
 Πλησιάζειν, 704.
 Πλησίον, 704.
 Πλησιόχωρος, 878.
 Πλήττειν, 398.
 Πλουτεῖν, 738.
 Πλούσιος, 738.
 Πλοῦτος, 738.
 Πνεῦμα, 853.
 Ποθεῖν, 243.
 Ποθεινός, 243.
 Πόθος, 243.
 Ποιεῖν, 20, 195.
 Ποιεῖν (εὔ), 786.
 Ποιεῖσθαι, 195, 547 R.
 Ποίημα, 20.
 Ποίησις, 20.
 Ποιητής, 20.
 Ποικίλλειν, 851.
 Ποικίλος, 851.
 Πολεμεῖν, 461.
 Πολέμιος, 461.
 Πόλεμος, 461.
 Πολιός, 447.
 Πολυειδής, 394 R.
 Πολυθρόλυτος, 780.
 Πολύμορφος, 394 R.
 Πολυτέλεια, 741.
 Πολυσχήμεων, 394 R.
 Πολυωρεῖν, 737.

Πονεῖν, 624.
 Πόνος, 624.
 Πορεία, 24.
 Πορεύεσθαι, 24.
 Πορφυροῦς, 756.
 Ποτέ, 384.
 Ποώδης, 862.
 Πράγμα, 19, 19 R.
 Πράξις, 19, 19 R.
 Πράσινος, 861.
 Πράττειν, 19, 222.
 Πρέπει, 265.
 Πρέπον, 265.
 Πρεσθεύειν, 732.
 Πρέσβυς, 46, 732.
 Προαιρεῖσθαι, 209.
 Προαίρεσις, 209.
 Προβουλεύειν, 208.
 Προβούλευμα, 208.
 Προβουλή, 208.
 Πρόδηλος, 873.
 Πρόθεσις, 780.
 Προκαλεῖσθαι, 607.
 Προνοεῖν, 630.
 Πρόνοια, 630.
 Προξενεῖν, 147.
 Προπηλακίζειν, 478.
 Προπηλακισμός, 478.
 Προσαγορεύειν, 567.
 Προσαιτεῖν, 220.
 Προσάπτεσθαι, 837.
 Προσδοκᾶν, 343.
 Προσδοκία, 343.
 Προσειπεῖν, 567.
 Προσεμφερής, 321.
 Προσηγορία, 567.
 Προσηγορικός, 567.
 Προσῆκει, 264, 678.
 Προσοικεῖν, 877.
 Πρόσοικος, 877.
 Προσόμοιος, 319.

- Πρόσορος, 879.
 Προστάττειν, 596.
 Προστρέπειν, 692.
 Πρόσφατος, 569.
 Προσφερέης, 322.
 Πρόσχωρος, 878.
 Πρότερος, 44.
 Προτιθέναι, 780.
 Προφανής, 871.
 Προφητεύειν, 254.
 Προφήτης, 254.
 Προχωρεῖν, 23.
 Προωδός, 112 R¹.
 Πταίειν, 403.
 Πταῖσμα, 403.
 Πτήσσειν, 183.
 Πτοεῖσθαι, 182.
 Πτοίησις, 182.
 Πυθάνεσθαι, 124.
 Πυρετός, 109.
 Πυρρός, 755.
 Ράδιος, 613.
 Ραδιουργεῖν, 555, 614.
 Ραδιουργία, 614.
 Ραδιουργός, 614.
 Ραθυμεῖν, 554, 615.
 Ραθυμία, 554, 615.
 Ράθυμος, 554, 615.
 Ρανίς, 446.
 Ραστωνεύειν, 612.
 Ραστώνη, 612.
 Ραχία, 382.
 Ρέζειν, 21.
 Ρῆμα, 275.
 Ρῆσις, 276.
 Ρητορεύειν, 328.
 Ρητορική, 327 R.
 Ρητορική(τέχνη)327R.
 Ρήτωρ, 327.
 Ρῆγος, 406.
 Ριγοῦν, 406.
 Ροθεῖν, 84.
 Ρόθιον, 381.
 Ρόθος, 84.
 Ροῖβδος, 82.
 Ροιζειν, 82.
 Ροῖζος, 82.
 Ροχθεῖν, 78.
 Ρύζειν, 120, 187.
 Ρυθμός, 757.
 Ρώμη, 388.
 Σαίνειν, 376.
 Σαίρειν, 748.
 Σαπρός, 672.
 Σαπρότης, 672.
 Σαρδάνιον, 749.
 Σέθειν, 731.
 Σέθεσθαι, 731.
 Σεθίζειν, 731.
 Σέλας, 503.
 Σεμνός, 731.
 Σεμνότης, 731.
 Σεμνύνειν, 731.
 Σῆμα, 479, 782.
 Σημαίνειν, 480, 536, 598.
 Σημεῖον, 480, 481 R.
 Σημειοῦν, 480.
 Σηπεδών, 671.
 Σήπειν, 671.
 Σθένος, 389.
 Σιγᾶν, 793.
 Σιγή, 793.
 Σιγηλός, 793.
 Σῖτα, 525.
 Σιτία, 526.
 Σῖτος, 525.
 Σιωπᾶν, 792.
 Σιωπή, 792.
 Σιωπηλός, 792.
 Σκαιός, 422.
 Σκαιότης, 422.
 Σκεπάζειν, 204.
 Σκέπη, 204.
 Σκέπτεσθαι, 716.
 Σκέψις, 716.
 Σκήπτειν, 404.
 Σκηπτός, 404.
 Σκία, 592.
 Σκοπεῖν, 716.
 Σκοταῖος, 585 R.
 Σκοταινός, 585 R.
 Σκότιος, 585.
 Σκότος, 585.
 Σκοτώδης, 585 R.
 Σκῶμμα, 654.
 Σκώπτειν, 654.
 Σοθαρός, 702.
 Σοφιστής, 327 R.
 Σοφός (λέγειν), 327 R.
 Σπίζειν, 100.
 Σπονδειασμός, 417.
 Σπουδαῖος, 703.
 Σταγών, 444.
 Σταλαγμός, 444.
 Σταλάττειν, 444.
 Στασιάζειν, 844.
 Στάσις, 844.
 Στενάζειν, 423.
 Στένειν, 423.
 Στέργειν, 40.
 Στεροπή, 395.
 Στήλη, 785.
 Στίλθειν, 67.
 Στράξι, 445.
 Στρογγύλος, 752.
 Στρογγυλότης, 752.
 Στροφή, 112 R².
 Στυγεῖν, 459.

- Στυγνός, 459.
 Στύγος, 459.
 Συγγίγνεσθαι, 144.
 Συγγιγνώσκειν, 144.
 Συγγνώμη, 144.
 Συγγράφειν, 466.
 Συγγραφεύς, 466.
 Συγγραφή, 466.
 Συγχωρεῖν, 8.
 Συλλαμβάνειν, 684.
 Συλλογίζεσθαι, 93.
 Συλλογισμός, 93.
 Συμβαίνειν, 14, 19 R.
 Συμβουλεύειν, 145, 148.
 Συμβουλή, 145, 148.
 Συμφάναι, 5.
 Συμφέρειν, 263.
 Συμφέρεσθαι, 7.
 Συμφωνεῖν, 1.
 Συμφωνία, 1.
 Συνάδειν, 3.
 συναρμόττειν, 4.
 Συνειδέναι, 768.
 Συνεῖναι, 51.
 Σύνεσις, 632.
 Συνετός, 632.
 Συνεχής, 306.
 Συνιέναι, 632.
 Σύνορος, 879.
 Συνωδός, 3.
 Συνωνυμία, 564.
 Σύστημα, 419.
 Σφαιρικός, 753.
 Σφαιροειδής, 753.
 Σφάττειν, 846.
 Σχεδόν, 705.
 Σχήμα, 594.
 Σωφρονίζειν, 726.
 Ταράττειν, 840.
 Ταραχή, 840.
 Ταραχώδης, 840.
 Ταρβεῖν, 180.
 Τάρβος, 180.
 Τάσις, 416.
 Τάττειν, 595.
 Ταφή, 780.
 Τάφος, 781.
 Τάχα, 698 R.
 Ταχέως, 698 R.
 Τάχος, 698.
 Ταχύς, 698.
 Ταχύτης, 698.
 Τεκμαίρεσθαι, 192.
 Τεκμήριον, 192, 481.
 Τέκνον, 436.
 Τελεῖν, 365.
 Τέλειος, 311.
 Τέλος, 365.
 Τελευταῖος, 235.
 Τελευτᾶν, 366, 541.
 Τελευτή, 365 n, 366, 541.
 Τελλειν, 603.
 — τέος (verbaux en), 261.
 Τέρρας, 479 R.
 Τερετίζειν, 117, 119.
 Τέρμα, 369.
 Τετρός, 447.
 Τιθέναι, 605.
 Τιθεσθαι, 245 R.
 Τίττειν, 436.
 Τιμᾶν, 733.
 Τιμή, 733.
 Τίμησις, 733 R.
 Τίμημα, 733 R.
 Τιτθός, 315 R.
 Τιτυθίζειν, 120.
 Τλήναι, 816.
 Τόλμα, 164.
 Τολμᾶν, 164.
 Τόνος, 118 R.
 Τόπος, 338.
 Τραυλίζειν, 489.
 Τραυλισμός, 489.
 Τραυλός, 489.
 Τρεῖν, 179.
 Τρέμειν, 179.
 Τρέφειν, 314.
 Τριβή, 454.
 Τρίζειν, 120.
 Τρόπος, 92.
 Τροφή, 314.
 Τρύζειν, 120.
 Τρυφή, 742.
 Τυγχάνειν, 210 R, 247.
 Τύμβος, 784.
 Τύπτειν, 397.
 Τυραννεῖν, 292.
 Τυραννεύειν, 292.
 Τυραννίς, 292.
 Τύραννος, 292.
 Τυφῶν, 857.
 Τύχη, 247.
 Τύχης (ἀπό), 462.
 Τωθάζειν, 658.
 Τωθασμός, 658.
 Ὑθρίζειν, 476.
 Ὑθρις, 456.
 Ὑγιάζειν, 448.
 Ὑγιάειν, 763.
 Ὑγίανσις, 448.
 Ὑγία, 763.
 Ὑγιεινός, 763.
 Ὑγιής, 763.
 Ὑγραίνειν, 467.
 Ὑγρός, 467.
 Ὑγρότης, 467.

- Ὑδαρής, 468.
 Ὑδάτινος, 468.
 Ὑδατιώδης, 468.
 Ὑειν, 668.
 Ὑετός, 668.
 Ὑθλεῖν, 283.
 Ὑθλος, 283.
 Ὑλακτεῖν, 187.
 Ὑλη, 391.
 Ὑπακούειν, 579.
 Ὑπάρχειν, 248, 677.
 Ὑπερέχειν, 284.
 Ὑπερορᾶν, 198.
 Ὑπερορχή, 284.
 Ὑπεροψία, 198.
 Ὑπηρεσία, 791.
 Ὑπηρετεῖν, 575, 791.
 Ὑπηρετής, 791.
 Ὑπισχνεῖσθαι, 693.
 Ὑπνος, 295.
 Ὑπνοῦν, 296.
 Ὑπνώττειν, 297.
 Ὑπόγυος, 571.
 Ὑποκορίζεσθαι, 378.
 Ὑποκορισμός, 378.
 Ὑποκρίνεσθαι, 722.
 Ὑποκριτής, 722.
 Ὑπολαμβάνειν, 193,
 634, 723.
 Ὑπόληψις, 193, 634.
 Ὑπολογίζεσθαι, 95.
 Ὑπομένειν, 161, 817.
 Ὑπομιμνήσκειν, 821.
 Ὑπόμνημα, 821.
 Ὑπόμνησις, 821.
 Ὑπομονή, 161.
 Ὑποπτήσσειν, 183.
 Ὑπόσχεσις, 693.
 Ὑποτρέμειν, 179.
 Ὑπότρομος, 179.
 Ὑποφέρειν, 818.
 Ὑποχωρεῖν, 23.
 Ὑστατος, 237.
 Ὑρίστασθαι, 696.
 Φαιδρός, 70, 663.
 Φαιδρότης, 663.
 Φαίνειν, 532.
 Φαίνεσθαι, 778.
 Φαίος, 447.
 Φάναι, 16, 270.
 Φάναι (οὐ), 556.
 Φανερός, 532, 778, 870.
 Φανός, 70.
 Φαρμακεύειν, 797.
 Φάρμακον, 797.
 Φάσις, 270.
 Φάσκειν, 271.
 Φέγγος, 502.
 Φενακίζειν, 522.
 Φέρειν, 814.
 Φεύγειν, 13.
 Φεύγων, 13.
 Φήμη, 272, 723.
 Φθέγγεσθαι, 486.
 Φθείρειν, 636.
 Φθίνειν, 638.
 Φθίσις, 638.
 Φθογγή, 486.
 Φθόγγος, 118 R¹, 486.
 Φθονεῖν, 331.
 Φθονερός, 331.
 Φθόνος, 331.
 Φιλεῖν, 39.
 Φίλημα, 39.
 Φιλία, 39.
 Φίλος, 39, 157.
 Φιλοτιμεῖσθαι, 734.
 Φιλοτιμία, 734.
 Φιλότιμος, 734.
 Φιτύειν, 434.
 Φλυαρεῖν, 281.
 Φλυαρία, 281.
 Φλύαρος, 281.
 Φοδεῖσθαι, 172.
 Φοθερός, 162, 172.
 Φόθος, 162, 172.
 Φοιτᾶν, 26.
 Φονεύειν, 846.
 Φονεύς, 846.
 Φόνος, 846.
 Φράζειν, 273.
 Φράσις, 273.
 Φρίκη, 178.
 Φρικώδης, 178.
 Φρίττειν, 178.
 Φρονεῖν, 633.
 Φρόνημα, 633.
 Φρόνησις, 633.
 Φρόνιμος, 633.
 Φύειν, 439.
 Φύσις, 246, 676.
 Φυτεύειν, 435.
 Φωνεῖν, 487.
 Φωνή, 118 R¹, 487.
 Φωνήεις, 487.
 Φῶς, 501, 585.
 Χαίρειν, 661.
 Χαλαρός, 492.
 Χαλεπαίνειν, 132.
 Χαλεπός, 613.
 Χαλεπότης, 132.
 Χαρά, 661.
 Χαρίεις, 647.
 Χαριεντίζεσθαι, 617.
 Χαριεντισμός, 647.
 Χειμών, 858.
 Χιτών, 409.
 Χλευάζειν, 655.
 Χλευασία, 655.

- Χλευασμός, 655.
 Χλευαστής, 655.
 Χλεύη, 655.
 Χλιαρός, 110.
 Χλωρός, 860.
 Χόλος, 129.
 Χολοῦσθαι, 129.
 Χρᾶσθαι, 219.
 Χρεμετίζειν, 187.
 Χρή, 258.
 Χρήζειν, 217.
 Χρήμα, 59.
 Χρήσαι, 249.
 Χρησμοδεῖν, 252.
 Χρησμοδιά, 252.
 Χρησμοδός, 252.
 Χρόνιος, 831.
 Χρόνος, 759, 831.
 Χρωματικόν, 418.
 Χώρα, 339.
 Χωρεῖν, 23.
 Χωρίον, 341.
 Χῶρος, 310.
 Ψακάς, 670.
 Ψέγειν, 62.
 Ψελλίζειν, 489.
 Ψελλός, 489.
 Ψελλότης, 489.
 Ψεύδεσθαι, 518.
 Ψευδολογεῖν, 519.
 Ψευδομαρτυρεῖν, 520.
 Ψευδοστομεῖν, 519.
 Ψεῦδος, 518.
 Ψηλαφᾶν, 838.
 Ψιθυρίζειν, 85.
 Ψιθυρισμός, 85.
 Ψόγος, 62.
 Ψοφεῖν, 71, 401 R.
 Ψόφος, 71.
 Ψύχειν, 405.
 Ψυχεινός, 405.
 Ψυχή, 33, 864.
 Ψῦχος, 405.
 Ψυχρός, 405.
 Ψυχρότης, 405.
 ὠδινεῖν, 304.
 ὠδός, 304.
 ὠιδή, 112, 112 R¹.
 ὠμός, 543.
 ὠρα, 833.
 ὠραῖος, 546, 833.
 ὠρύεσθαι, 187.
 ὠτακουστεῖν, 313.
 ὠφέλεια, 787.
 ὠφελεῖν, 787.
 ὠφέλιμος, 787.
 ὠφελον, 255 R.

TABLE DES MATIÈRES

N. B. — Les chiffres renvoient aux paragraphes.

- ACCORD (en musique), 1-4.
ACORDER, 5-8.
ACCUSER, 9-13.
ADVENIR, 14-15.
AFFIRMER, 16-17.
AGIR, 18-21.
ALLER, 22-32.
ÂME, 33-37.
AMITIÉ, 38-41.
AMOUR, 38-41.
ANCIEN, 42-48.
APPRENDRE, 49-52.
ARRIVER, 22-32.
AUTRE, 53-56.
AVOIR, 57-59.
AVOUER, 5-8.
- BEAU, 60-61.
BIENS, 57-59.
BLAMER, 62-64.
BLANC, 65.
BRILLER, 66-70.
BRUITS, 71-86.
BRULER, 87-90.
- CALCULER, 91-95.
CALOMNIER, 514-517.
CAPACITÉ, 674-681.
CARACTÈRE, 96-98.
CESSER, 99-101.
CHALEUR, 102-110.
CHANT, 111-118.
CHANT DES OISEAUX, 119-120.
CHERCHER, 121-126.
COLÈRE, 127-132.
- COMMENCER, 133.
COMMERCE, 134-135.
COMMUN, 136.
CONNAÎTRE, 137-144.
CONSEIL, 145-149.
CONSULTATION, 145-149.
CONVERSATION, 150-155.
COURAGE, 156-164.
COURBE, 165-167.
CRAINTE, 168-184.
CRI, 185-186.
CRIS D'ANIMAUX, 187.
CROIRE, 188-197.
- DÉDAIN, 198-200.
DÉFENDRE, 201-205.
DÉLIBÉRER, 206-215.
DEMANDER, 216-224.
DÉRAISON, 225-234.
DERNIER, 235-237.
DÉSIR, 238-243.
DEVENIR, 244-248.
DEVIN, 249-254.
DEVOIR, 255-265.
DIRE, 266-283.
DIRE OUI, 16-17.
DOMINATION, 284-292.
DORMIR, 293-301.
DOULEUR, 302-304.
DURABLE, 305-307.
- ÉCOUTER, 308-313.
ÉDUCATION, 314-316.
ÉGALITÉ, 317-323.
ÉLOQUENCE, 324-330.
- ÉMULATION, 331-333.
ENSEIGNER, 49-52.
ENTENDRE, 308-313.
ENVIE, 331-333.
ÉPROUVER, 813-818.
ESCLAVE, 334-337.
ESPACE, 338-341.
ESPÉRER, 342-343.
ÉTRANGER, 344-349.
ÊTRE, 244-248.
ÉVIDENT, 870-874.
EXEMPLE, 350-353.
EXERCER, 354-356.
- FAIBLESSE, 357-361.
FAIRE, 18-21.
FALLOIR, 255-265.
FATIGUE, 362-364.
FIN, 365-371.
FLATTER, 372-378.
FLOT, 379-383.
FOIS, 384-386.
FOLIE, 225-234.
FORCE, 387-390.
FORME, 391-394.
FOUDRE, 395.
FRAPPER, 396-404.
FROID, 405-409.
FUMÉE, 410-414.
- GAMME, 415-419.
GAUCHE, 420-422.
GÉMIR, 423-42.
GÉNÉRATION, 433-443.
GOUTTE, 444-446.
GRIS, 447.
GUÉRIR, 448-450.

HABITUDE, 451-454.	OBÉIR, 575-579.	RESSEMBLANCE, 317-323.
HAINÉ, 455-461.	OBLIQUE, 580-584.	RICHESSÉ, 738-744.
HARMONIE, 415-419.	OBSCURITÉ, 585-592.	RIRE, 745-749.
HASARD, 462.	ORACLE, 249-254.	ROND, 750-753.
HISTOIRE, 463-466.	ORDONNER, 593-608.	ROUGE, 754-756.
HONTE, 707-709.	OUBLIER, 609-610.	RYTHME, 757-760.
HUMIDE, 467-474.	PALE, 611.	
HUMILIER, 475-478.	PARAITRE, 777-779.	SACRÉ, 761-762.
	PARESSE, 612-618.	SAINTE, 761-762.
INDICE, 479-481.	PARLER, 266-283.	SANTÉ, 763-764.
INIMITIÉ, 455-461.	PEINE, 619-625.	SAVOIR, 765-770.
INJURIER, 482-483.	PENSER, 188-197, 623-634.	SCULPTURE, 771-772.
INTERROGER, 121-126.	PERDRE, 635-639.	SEC, 773-776.
	PEUPLE, 640-641.	SEMBLER, 777-779.
JAUNE, 484.	PIÉTÉ, 642-643.	SÉPULTURE, 780-785.
	PITIÉ, 644-646.	SERVIR, 786-791.
LANGAGE, 485-489.	PLAISANTERIE, 647-658.	SERVITEUR, 331-337.
LARGEUR, 490-492.	PLAISIR, 659-663.	SILENCE, 792-794.
LENTEUR, 493-495.	PLEURER, 664-667.	SOIGNER, 795-797.
LOI, 496-498.	PLUIE, 668-670.	SOTTISE, 798-810.
LOUER, 499-500.	POURRIR, 671-673.	SOUDAIN, 811-812.
LUMIÈRE, 501-505.	POUVOIR, 674-681.	SOUFFRIR, 813-818.
	PRENDRE, 682-685.	SOUVENIR, 819-823.
MAINTENANT, 506.	PREUVE, 479-481.	SUFFIRE, 824-826.
MAISON, 507-510.	PRIER, 686-692.	SUIVRE, 827-830.
MALADIE, 357-361.	PROMETTRE, 693-697.	
MARIAGE, 511-513.	PROMPT, 698-703.	TEMPS, 831-834.
MÉDIRE, 514-517.	PROTÉGER, 201-205.	TOUCHER, 835-838.
MÉLODIE, 111-118.	PROXIMITÉ, 704-706.	TOUR, 839.
MENTIR, 518-524.	PUDEUR, 707-709.	TROMPER, 518-524.
MÉPRIS, 198-200.		TROUBLE, 840-844.
METS, 525-527.	RACONTER, 710-712.	TUER, 845-849.
MONTRER, 528-536.	RAILLERIE, 647-658.	
MORT, 537-542.	RAISONNER, 91-95.	VARIÉ, 850-851.
MUR, 543-546.	RÉFLÉCHIR, 626-634.	VENIR, 22-32.
	REFUSER, 556-561.	VENT, 852-859.
NÉGLIGENCE, 547-555.	REGARDER, 713-718.	VERT, 860-862.
NIER, 556-561.	REPENTIR, 719-720.	VIE, 863-869.
NOIR, 562-563.	RÉPONDRE, 721-723.	VISIBLE, 870-874.
NOM, 564-567.	RÉPRIMANDER, 724-726.	VOIR, 713-718.
NOUVEAU, 568-572.	RÉPUTATION, 727-730.	VOISIN, 875-879.
NUAGE, 573-574.	RESPECT, 731-737.	VOULOIR, 206-215.

685-1335759

RUTGERS UNIVERSITY LIBRARIES



3 9030 01161303 3

